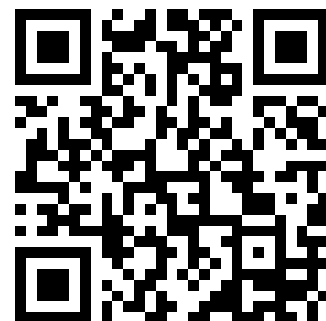

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

P. O. Gall 746

Historie

746 Reproduktion des cod. 10238 der Bibliothéque Royale des
 Ducs de Bourgogne (= Kgl. Bibliothek in Brüssel); siehe
 Catalogue des manuscrits de la Bibl. . . Tome III (Bruxelles, 1842) pag. 165 no.
 746 auch in Biographie nationale Belgique VII, 408
 E. Gachet; Van Dale in den Maasg.

20/II 1896 dir. Libr.

746

~~746~~
310

Kb 7520

no. gall. 74 ^b

Histoire
des Seigneurs de
Gavres




Histoire des Seigneurs de Gavres.
 Roman du 13^e siècle.
 publié par
 VanDale.
 Bruxelles.

7.11
~~3.10~~
 K6
 7520

353⁶
 77 Main Avenue

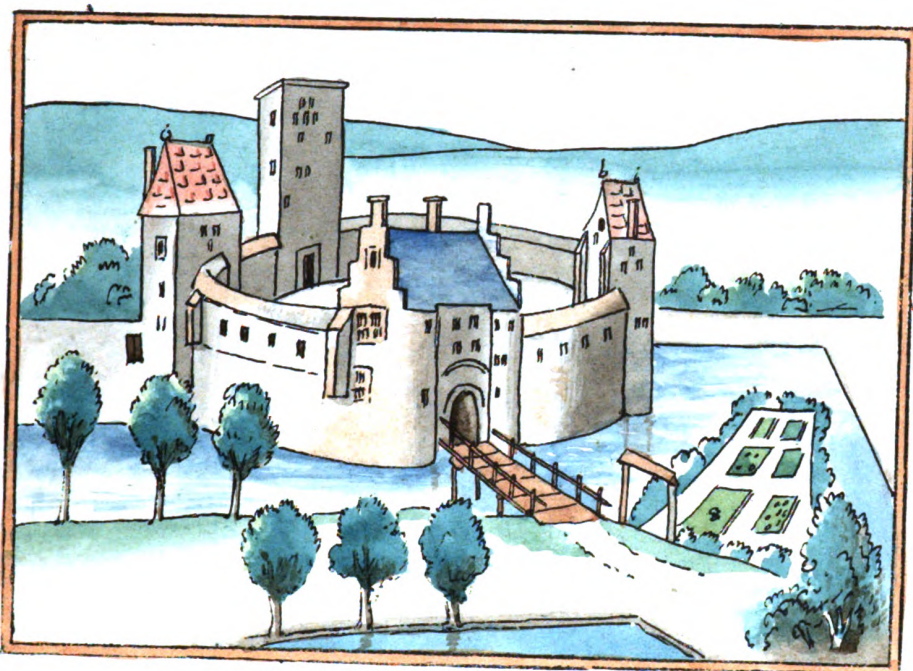


les



Siret de Bauret

Se vend chez Sandale / a Bruxelles /



Adoint sur soi la long temps passe
 q nous estions seans a la taverne
 Juans aux dez et aux esches ou
 prenant nre plaisir a deviser des affaires
 de nre temps et entre aultres des plusantes
 adventures du Joyeux conte de forsis pendant
 q Jongleurs et vielours chantoient et seruoient
 de leurs mestiers devant les tables / parmi
 les bons personnaiges qui estoient en nostre
 royaume sy en ot Ong lequel se prist a
 Ramentevoir les livres merueillables de
 lantique librairie de nos anciens princes
 les puissants ducs de bourgogne / les choses
 moult belles et agreables que on ly en oit
 Racontes nous mesirent en sy grant Joie q

7.

Casim Colort les deois/ doour nre bon ami m.
Krems le luxsebourgnois lequel est bien cogneu
en cestuy pays et en nre daultres pour son
grant art de desseigner s'encomencha a faire
des Regnes et coplaintes en soy pensant q
par grant d'ouage on ne port plus estroie
et enluminez l'uxes a ceulx samblables
Cy ly prist a dire Amessires bien nous doit
le cuer doloir quand ainsi deous estante en
nous la gloire et la bonne Renomee de nos pre
decesseurs pour coy ne pons assez plourez la
syt maluaise mort de ce bel art de paincture
et denluminez ainsi piteusement ochis
par l'extension sottile des impresseurs thiois
ores ces belles besongnes q font leurs
poures descendants deous mesmes ces l'uxes
aornes lesquelz ilz ozent nomer illustrations
et q l'un juge par soy se ilz sont a copaire
aux anciens a mon aduis ne valent onc enon/
lorz maistre Degobert onc franc touvoaisien
qui Dieu pardoint/ et qui fu en son temps nre
milleux lithographe s'encomencha a lui dire
ami vous estes celluy qui plus s'aves de toutes ces
choses q l'ome du monde et se vous y metties
cure Ja soit ce q grande difficulte y ait bien
poures vous faire l'uxes samblables a ceulx
dont nous dites choses sy expertes/ le saige

maistre Kreins qui estoit d'uis et appris de
 toutes ces matieres luy Respondy sy a point
 quil nous Relecta tous lors ilz eurent encon-
 uent q on esliroit parmi les plusantes ystemes
 de l'ancienne librairie des ducs celle qui polroit
 le mieulx esloir les lisans par ce le liure
 nouuel seroit du tout samblable a l'ancien
 Car tost apres q maistre Sandale le bon cou-
 traisien lequel est home de hault affaire et
 marchand moult laiges et debonaire ot appris
 ceste nouvelle bien fust il coteemps. Assez
 ly auoyot de ne point deoir samblables joyus
 es pulpitres de sa librairie. Adonc moult
 les enhorta quilz ne se colfissent de porter de
 leur emprise et pour mieulx les Resbaudir
 dit que Coleptier il exporteroit la charge lors
 maistre Kreins et le bon Degobert q Dieux
 absolue se splottent si bien q tost apres
 on faisoit dans le monde grant parlement
 et murmure de luebre et disoyent les Gugs
 aux aultres q oncques pareil liure ne fu
 deu ne q plus feust Resjoissans. Or bien q
 le veant a grant paine se portoit on tems de
 Rix. Quant le tout fu acheue le bon plaisir
 de ces notables et prouidentes personnes fu q
 se meisse a cestui liure un petit traittet
 ou quel feust fait mention de certaines

choses especiales/ Bien leur dis q' you avoient
 gaignes de mencharrier de ceste besogne mais
 puis que ainsi est q' tel France ilz ont eue en
 moy du tout ay voulu me employer a leur faire
 honneur et service/ et adour prie a ceulx qui
 ceste matere li ont qlz aident a excuser mon
 petit et obscur et entendement la part em
 prise tant seulement a la Requeste de mes
 bons amis desquelz les plaisirs me sont roman
 demens/ Dieu y profice ce quil y fault/
 Plus bel commencement ne peult avoir a
 ce premier que de parler de cestui livre des
 fices de gaires/ Ors vous plaise veoir cest
 euvre mis au devant du premier chapitre lequel
 est dazur encharrie d'un autre estu d'argent
 au bout de queueles et parties pour veoir q'
 il fut en son temps lecu de messire Jehan
 bastard de Bauxon s^r du forestel dont j'ai trouve
 ainsi le nom en plusieurs beaux livres/

J. B. Bauxon

Seigneur du forestel

Duquel messire Jehan aues sans nul doute

maintesfois oy parler tant pour ses proces q'
 pour son grant talent de clergie / on trouue
 lisant dans l'inventoire de l'ancienne librairie
 de messire loys de le Bourchuyse du venerable
 m^e Sam^e Pruet et dans les mss. francois de la li-
 / brie de monseigneur le Roy de France du
 moult sauant et recommandable m^e Paulin
 Paris q' cestui Jehan de Bauuin escriuit douze
 grans volumes de chroniques d'Engleterre
 bien plaisantes et curieuses a lire / et dit en
 son prologue quil encommencia ces chroniques
 en Engleterre lan mccc lvi et quil les acheua
 lan lxxv dont plusieurs ont cuidie q' ce
 messire Jehan estoit aussi l'auteur du present
 libere mais par noz vieilles manuscrites ce point
 pour ce q' il me samble obscur ceu q' on trouue
 en la librairie de Bourgoingne aucuns autres
 volumes aiant cest eu de Bauuin en prime
 face / Une aultre raison y a pour coy Je doute
 cest q' cest eu de Bauuin fait deffault sur
 le libere des sires de gauces qui est es mains
 de venerable et sage docteur m^e Rasmann de
 Gand lequel en a herite du dernier descendant
 de ceste noble famille de Gauces / Au remanant
 sil est de vray come il samble q' le premier au-
 / teur feust de la nation gregoise Jehan de Bauuin
 auroit seulement transmuee ceste ystoire du

gregeois en Rouman, par toy sy samble plus
 saige de dire q ce libure des sires de gauces
 estoit anciennement de la librairie de Jehan
 de Bauwin lequel en ot moult daultres et des
 plus ures sy come on peust le veriffier dans
 le viel inuentoire de monsr. Siglius. Atant
 nous venons a parler de l'extrusion et gene-
 alogie de loys de gauces, en cestui nre Romant
 est fait mention d'une genealogie en laquelle
 se trouvent plente de meueilleuses besongnes
 difficiles a croire aux plusieurs qui les lisent
 ou oyent lire et raconter. Ja soit ce q ceste
 lingnee de gauces soit fort obscure et que les
 anciens Roys d'armes ne leussent point es-
 clarifie car aucuns les font descendre de
 l'empereur Sulla. Ay voulu mettre en cest present
 traittet une petite extrusion de loys de gauces
 telle q lay trouuee en ung ancien libure armo-
 ric.

Dont les s^{rs} de gauces sont issus et descendans
 depuis lan de grace m. Si avant q Je lai
 peu sauoir.

Et prumiers,

Pisse sire et baron de gauces Gondelgem
 Morhem Saint Bauueuz Akergem et
 aultres seignouries empres Band eut espousee
 me dame Elstoude laquelle estoit ce dit on

de la noble lignie des ducs darquitaine Il vint
 es annees m. p. m. xl. m. xxxij /
 Rasse et son filz Rastrade se trouuent nommez
 en deux chartres de landuin donnees a grand es
 annees m. xxxviij. et m. xlviij. Il eut a femme
 medame maxie fille du bon conte de huxlebeck
 Rasse s. de gauxes se treuve en autres chartres
 des annees m. lxxij. et m. lxxviij. donnees par le
 conte landuin et libert euesque de Cambrai
 Il eut espouse medame catherine de chysoung
 castelaine dypres /
 Rasse sire et baron de gauxes lequel vint es
 annees m. lxxx. m. lxxxviij. m. c. lxxviij. et m. c. xxxij.
 eut espouse a son tans medame Ide fille a mo. s.
 le castelain de grand et emprist la croisie pour
 aler oultre mer avec le duc godesfroid de buillon
 et le conte de flandres /
 lequel Rasse eut plusieurs enfans cest assavoir
 Rasse echancon et grant Geneux de le conte de
 flandres estably par le conte guillaume de
 normandie Il eut espouse Ide de chieure et
 moru en la bataille de Rocourt lan m. cl. Adele
 qui eut espouse thierri ou Gautier dypelles
 lan m. c. lxxviij. et arnoult de gauxes aue de loys
 lequel eut espouse medame anne de Verchin
 et se treuve en plusieurs chartres de landuin
 conte de hainaut es annees m. cl. et m. clviij. /

Rasse fils du desudit arnoult lequel passa la mer
 auer mons^r. gu de lusignan et eut espousee
 une dame de la lignie de st. Omer establie
 en antioche/
 loys de gauxes lequel eut espousee la princesse
 sorie ducesse dathenes/
 adam de gauxes dit dantioche frere du desudit
 loys marechal du Roy de chypre duquel les
 descendans demourerent en palestine ou Ilz fa
 rent alliance auer ceulx de bethune/
 Agnes de gauxes fille du desudit loys et de la
 princesse dathenes laquelle eut epousee un s^r
 de montbelliard dou Il aduint q la seigneurie
 dathenes estey a ceulx de briene et denghien/
 Notez q les s^{rs} de gauxes portent un caisson
 dor endente de sable au lion de gueules lampasse
 et arme dazur Ilz ont gauxes au chapelet/
 De laquelle estrusion et genealogie porres congnois
 tre q moult de choses racomptees en ce present
 libure sont fabuleuses et mensongeres mais
 ores qui nous assurent que ceste diuaine soit
 estrite plus a la verite/

Je men Rapporte a tous faicteurs
 ouuzans de lart de lheraldique
 lesquels du cas Je fais Jugeurs
 Sans Coloir faire nulle duplique
 Il me soit pardonne se la chose nest estrite a la

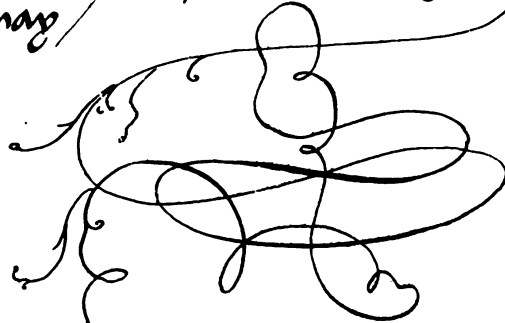
¶

ceste/mais Je lay fait sur la parole d'un ancien
Roy armes. duquel J'ai sieubi les estoires gardes
en unq viel chartrier et la besoigne n'est pas miene/
Atant Je l'aray de vous parler de ces matieres
pou plaisantes ausquelles me suis employe
au mieulx q J'ai peu. Ce vous v'oloye faire
leur conte des faulsetes de lescu de Roland lequel
dit on fut done anciennement a unq seig^r. de
gawres et se v'oloye parler de la dame de Gauvain
mere de loys de gawres asses y porroye mettre/
mais pas n'est mestier de tant de paroles/
Cachies seulement pour ceite que le scel qui
est a la fin de ce present chapitre est le vrai scel
des freres et barons de gawres et q l'ymage qui se
trouve au commencement est la vraie portraic-
ture de leur fort chasteau/ finalement sans
plus prolongier ceste matiere qui estoit mit
au desceure de mon petite entendement Je prie
indulgence aux lisans et aux escoutans ou.
Reguard de ma debelite

Vous grant labeur foible gas chict/

Che fu estoit sous bande grasse del natureit

nae sing? Ihesu crist m d m l b / xxj Jours de
mors de may /





Les haulx et courageux faus de nos
 anciens predecesseurs estors pour
 exemple et memoire a la loenge
 diceulx vrainement a la connoissance de mon
 debelité et obscur entendement vne matere
 laquelle sera disactee en vnde et commy
 file ou proces de ce present traitte Coe
 Il soit amisy que tous les temps de ma vie
 de tout mon cens ay desire sauoir les haulx
 faus acheues et mys a fin par les haultes
 proces et vertuens courages de nos achiens
 predecesseurs et aussy que leur gloire et bone
 Renomee ne soit estante et muice Mais

211

aufmentee ay volu transmuier ceste presente
hystoire de langage ytalien en langue françoise
laquelle fait menyon des seigns de gaves
et dont les armes que a present possèdent
sont venues par coy se par ma simplesse ou
negligence en poursuivant ceste matere
puis auoir faully de la mettre ou coucher
ainsy cœ bien appartient a la dite hystoire
supplie a ceulx qm le verront ou oyront
lire que pardonner le me voellent Car pas
ne suis acoustume de cesaire foit pour
moy oster diuense maistrre de vertus
guide et conduicessse de mener les hoẽz
et femes a dampnacon



Cy entomenche la boape hystoire des
 Seigns de gauves

Ladis ou temps que reingna en France
 le tres glorieux et bon Roy saint loys
 auoit en flandres vng moult noble
 baron que par son droit nom estort appellez
 messire guy de gauves lequel ou temps
 de sa florre Ionesse se exercatoit a siebbir
 et hautes le mestier des armes pour acquirir
 pris loz et bone renomnee desirans que ceulz
 qui apres luy succederoient en ses terres
 et seignouryes eussent boloir et corrage
 de lensiebbir ainsy coe par auant luy ses
 predecesseurs auoyent fait affin que de luy

et deulx fust perpetuel memoré car Jadis
auoit fait vng sien predecesseur que pour
certain temps estoit seign^r de gaucres Car par
sa grant proece fist tant d'armes deuant
la cite de lusorne en espaigne ou estoit
presens le tres excellent empereur et Roy
de france Charlemaine Rolant et oliuier
que a le vuider sambleroit chose impossible
a courre tant et sy bien sy prouua que aux
sarrasins de la ville fist grant deshonore
et domaige et a luy grant gloire et loege
Car par vne saulx qu'ilz firent sur les
yeux de loit furent par le seign^r de gaucres
reboutte et mys par force dedans dedans.
Leur cite tant les couraigmy quil entra
avec eulx dedans ou Il se couraigmy longue
espace plus malgre eulx tous saulx dehors
Mais Il nauoit estu ne heulme que tous
ne luy fust detrenchiez et cope par pierres
Le duc Rolant pour leure estant deuant
la porte desplaisant de tout son cuer du
seign^r de gaucres le cuidant estre mort se
cuida retrouue en sa tente pensant que
Jamais plus ne le verroit en son lecomeda
moult fort a plandre et regretter //
Ainsy car Il sen cuida parer Il regarda
vers la porte sy aperceut le seign^r de gaucres

tout seul lessee ou pomps sen retommer
Quant Il l'apercheu dems Jammais plus
grant Joye nauoit eue Il retomma et
luy marcha alentour tout en sousoyant/
luy demanda quant vers luy fu approchiez
que son escu estoit deuenus Ilors Il luy
Respondy "Dire mon escu et mes armes
ay perdues se Raouo ne les puis ou en
conquerir vnes aultres Jammais nen acap
milles/ Guillaume ce dist Rolans des maintenant
et atousiours Coel que portez et ayez
mes armes excepte que autour de lestu
mettes en difference vne endenture de
sable et pareillement ceulx qui de vous
descendent/ Mess Guillaume de gaures
oyant le duc Rolant luy auoio octroyet/
a porter ses armes et ceulx descendants
de luy moult humblement len remercia
lesquelles tout son temps Il porta et
mour en la pitoyable bataille de Ransche/
naulx avec Rolant et oliuier Il delassa
vny sien filz qui pareillement porta les
armes et aussy firent ceulx que de luy
descendent/ Jusques au temps du bon
Roy Saint Loys que mess Guy de gaures
vengna pour lequel ceste histoire a este
ecomentee en descendant a loys son filz

qui tant fist en son temps par sa haulte proce
et bone Renomee qui fu dur d'atanz par
cuy ceulz qui sont descendus de leno lignye
sont bien tenu de loer nresz et de mettre
paime et grant labens de les ensieillir affin
qu'ilz ne soyent reproues et que en eulz ne
soit estante ou amette la gloire de leno
predecessens / messz gny de gaires dont a
present auons fait mencion fu chlo fange
et aspre en fait d'armes grant de corps
bel de stature douly amyable et courtois par
sa valens et bonte fu moult prue du bon
roy saint loys en plusieurs et grant armees
le seury coe a danyette et deuant thines
ou le bon roy moru de puis seury son filz
le roy philipe en la compaignye du conte
baudouin de flandres son seig. puis apres
ce que messe gny de gaires ot passe xxxviii.
ans de age par le conseil du conte son seig.
et de ses amy. Il prist a feme la fille du
seig. de bauvin que moult estoit belle
pucelle sage humble et courtoise eagee de xviii.
ans / la feste et solempnite des noches furent
faites en la ville de lille leez flandres / Le
conte pour les plus honorer y tint court
plemire la feste dura quatre jours au vi.
jour sen alexent a gaires ou des parens

et après du seign^r la dame fu moult noblemēt
Rechene tous mouz le seign^r de gaures fu
aséjour avec sa femme. En ce temps d'après
le roy fist un mandement moult grant
ou il contint que mess^r gny de gaures alast
sy laissa sa femme grosse et enchante d'un
moult beau filz duquel la noble dame acoucha
au lit au plus tost quelle peult le fist savoir
a son seign^r gny en eult moult grant joye
moult volentiers sen fust retournes se
par honneur leust peu faire. Mais un
an fu passé avant ce quil peust retourner
vers sa femme sy advint après ce que l'armée
du roy fu descendue le seign^r de gaures retourna
en flandres pour son sa hchiere et avec
femme laquelle a son departement avoit laissē
grosse sy vint en son chastel de gaures
ou de sa noble dame et espouse fu Rechene
en grant leesse laquelle fu au devant de
son seign^r jusques a sa porte portans entre
ses bras son chier filz dont elle estoit
demonsee enchante de son seign^r au portement
que desvagement avoit fait d'elle. Le noble
chēl^r beaus son espouse et son chier filz
portans entre ses bras d'un tresjoyeux
courage descendy de son cheval sy vint baisier
et embracier sa femme et son filz que il /

Deoit tant bel et sy bien femme de tous mebers
 que dieu et nature ny auoyent. Neis oublie
 dont deuotement en son cuer prist a remercyer
 nress' qm telle grace lenr auoit faitte. La sort
 ce que leffant deuoit estre bel entre tous
 autres. Car le pere et la mere de luy estoient
 sy bien fait et femme que de la beaulte deulx
 denx estoit renomee par tout loings et pres.



Ceste deuse coment le seig' de graues se courrouca
 a sa femme et qmet Il Jetta son effant ou feu

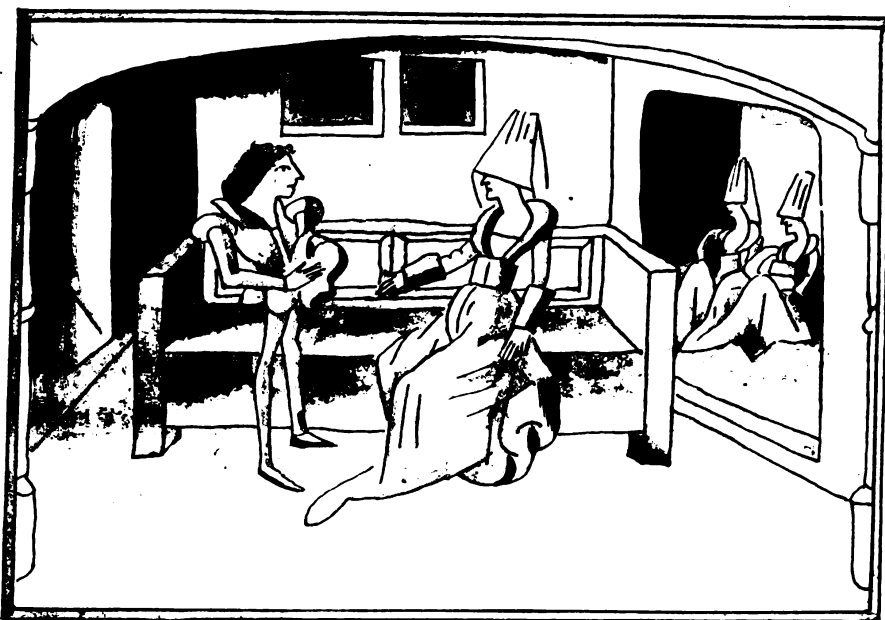
Adbint vng iour que le seig' et la
 dame estoient apres souper seans
 a leur feu le seig' ayant son petit
 filz sur son geon en yendant son plaisir

et estat a le temps disans plusieurs gracieux
parlers a sa femme la noble dame en soy cuidans
'Joumez Jouez et soy esbatre a son seign' come
celle que a nul mal ne pensoit tout en /
souffryant luy dist Orre ad ce que le Roy de
Gous cest enfant que vous s'avez dieu geron
avez moult chier Dame dist le seign' de
gaires nature et raison messeigneur et
amonestent de ce faire assez saues l'amour
que pere et mere ont a leur enfant quant
Ilz sont de Jone eage Orre sire ce dist la
dame se a la verite saues quil fust vostre
trop meulx le porres amez Apres ce mot dit
par la dame le seign' enflabe de courroux et
d'ire moult felonusement prist a regarder
sa femme puis l'enfant que entre ses bras tenoit
Jetta ou feu Alors ladame en Jettant vint mult
hault cry s'abissa et prist son enfant entre
ses bras moult piteusement pleurant Mais
Ja sy tost ne len seult auoir tire dehors
que l'une des Joes neust moult fort brulee
Le seign' tout fousene ide hors de son sens
prist un gros baston en son poing et luy
dist O esmaluise pitte vous et vostre bastant
saillies hors de ma maison Jamais vous ne
luy ny enterez Alors hoies et femmes habetieres
et pucelles saillirent avant en eulx mettant

a. G.

a genoulx moult humblement priant a leur
seign' que de sa dame et de son enfant consist
mercy auoir et que pour sa jeunesse le consist
tenir pour excusée cōe celle que a nul mal
naloit pensant Mais ouques pour pleurs
ne prieres quilz seussent faire ne delassa
sa cruaulte ainsi congya la dame et son
enfant dehors de son hostel a tousiours mais
ne jamais pour prieres de Roys ducz cōtes
barons ne ches ne le vult en son hostel
Rauoir elle ne son filz la dame escolante et
esplource se party du chastel de gantes elle
et son petit filz sen ala en lostel de son pere
le seign' de Gaurn et avec ses amys lesquels
moult desplaisans de son Infortune Recherche
elle et son enfant au mieulx quilz porrent
la Rescorteter en luy Esdiligament equerāt
la cause de sa dolere La noble dame aux
yeulx plains de larmes leur prist a Raider
tout le fait ne pour roy par son seign' auoit
este congnee et bote hors de son hostel
avec elle auoit amene deux gentils hoēs
qui de ce la cōte tesmougnēt dlois le
seign' de Gaurn pere ala dame et ses amys
luy dirent puis que ault' chose ny auoit
que layans son enfant et elle luy fussent
les biens venu et que encores porroit

estre Geris son seig^r et mary' acordee Aytant
 lussent la chose ainsi advenue dont tous
 estoient dolans par plusieurs fois furent a
 gaveres cuidans tant faire Geris le seignem^t
 q' sa femme desist reprendre mais oncques
 nen porret fmer deulz sous l'ampay a parler
 Jusques Gemoie soit dy retourner



Comet loys de gaveres se deusa a sa mere
 et dez beaux esnonementz q'le luy fist po^r ce
 quelle veoit q' sa volente estoit d'aler serch^r
 les adventures du monde

Ainsi ce^t sous oes la noble dame de
 gaveres fu eschassye de son seig^r
 laq'le l'espace de xviii. ans norist

a. 67.

son tresame filz en loftel de son pere et auer ses
prochans parents et amys Journallement faisoit
ses deuotes prieres et orisons a dieu es lieux
solitaires de loftel son pere que son bon seign^r et
marry Golsifit Repaisier et que vers luy peust
Retourner du quel par sa simplesse estoit dechassie
la bone dame norry et esleua son filz tant q^e
auoit xviii. ans de age moult grant et corsus
estoit et bien formez de tous membres de plus
bel estimer ne plus fort de son age po^t lors
on neust se trouuer moult souefment le
norry et esleua maistre luy bailla pour le
apprendre et endoctriner sy bien sy employa
que oue moult grande question sauoit soudre
et Respondre alencotre du milleur de ce que
alors se peust trouuer de tables desches sauoit
autant que nulz/ Le cheual sauoit poudre et
galopper entre dames et damoiselles se sauoit
deduire et esbatre plus que nul Jone estimer
de son age Sy aduint que oug Jours Il estoit
en la chambre de sa mere sy ly prist a dire
Marschiere dame et mere bien me doit le
cens dolon quant ainsi vous et moy nous
seons estre esthassies et debouttes a bien pou
doctasion hors de loftel de mon pere/ la dame
oyant son filz parler en quencia de luy mouer
et luy dist/ Lors mon eschier filz puis que son

plusin est tel bien combien que le souffris
diens par sa grace celle son rem adouleur vers
nous alors loys regarda sa mere quemoult
fort plouroit sy la Rescortta au mieulx quil
peult et luy dist Matresiere mere dlete
et desir mest pris de moy alex par le pays
esbatre ainsi que auoit fait mon pere par
auant ce quil vous eust Car on dist q lome
quy tousiours se tient a son feu et attend
que bien luy vienne Resamble le Renart
quy se tient dessoubz labre en attendant q
aualme chose luy chese en la bouche Je le
dis pour moy pour ce que de present me
sens en ma plus florye Ionesse et que nlt
souef mabas norry pour coy se ainsi est
que avec vous face longhe demouree Je
ne puis com que perdus et gastes ne soy
et que en moy ne soit estante la gloire et la
bone Renomee que en mes precedesurs a
tousiours este trop mieulx ameroye mort
que en moy et par ma negligere ceste
chose fust advenue Et pour ce ma siere
merc tout mon rem et ma pesee sy est
vous complaire et seruir vous pryre et affectu
eusement que vostre color sy soit moy aidier
de vostre or et argent se layzement en avec
pour acheter cheualx et armes affin que

a. 6ij.

par mes biens fais mon treschier seig^r et pere
vous appelle Recherche en sa grace et moy tenu
pour son Gray filz Quant la dame oy amy son
filz parler pitie de mere le contrainy a plourer
Ja soit ce que en son cœux eust grant Joye
pour le hault Colox que en son filz veoit
estre apparant Sy luy dist mon esme filz
premieremet et deuant tout ceux Je veul
et vous comande que auat ce que du pays
departes a les veux Costre pere sy luy demades
cointe en luy pruyant que de vous et de moy
veulle pitie auoir se chose est que de vous
ne veulle auoir cognoissance de luy pourtes
departir et aler ou bon vous samblera/dites
vous donray or et argent pour ve de spece
faire et luy esmeux pour vous seruir
Madame ce dist luy^s Coz plaisirs me sont
comandemēs ausquelz Je veul obeyr et tant
faire que sera dieu et vous narez cause de
vous dolox alors la dame que moult sage
et discreete estoit luy dist mon filz puis que
amy est que volente vous est prise daler
bon et serchier le monde auant ce que de
moy departes veul et vous comande que
ames et reues dieu apres dieu veul que
serues la vierge marye et entienmet et
de bon cœux puis le matin quant ve leueres

de Gré lit vous fachiez le signe de la croix en
vous recommandant a dieu et a la vierge marie
sa mere et a Gré bon angele qui par le commandement
de dieu a la garde de Gré ame pareillement vous
recommandes a mostre saint michiel a to⁹ saints
et saintes affin que Grés n^{ost}re vous empetret
sa grace ainsi que ont communement en la court
des Roys et des princes et aults grans seigns
qui ne les peent Gré ne a eulx parler
Mon Eschier filz encores vous commande que les
x. commandemens de la loy gardes et accomplissiez
les p^{ri}m articles de la foy ainsi c^oe le grant
credo et le petit le deussent. Encores quel
et vous commande que soyez debonaire de
ceux pleurs de voz pechiez soyez en ceux
pitens et misericors duox purete de sperit
par a Gré les sept ceuvres de misericorde
quel que accomplissiez Mon Eschier filz Je vous
commande que ne hautes les foles femmes le
Jeu de deez ne les tancevez se ainsi est que
les hautes tousiours serent pures et meschans
gardes vous des sept pechiez mortelz a les
souvet a c^ofesse ayez plus chier motif de
fain que a perdre bone Renomee Se vous
estes noble de lignye encores deues plus
estre de vertus Car la noblesse des bones
meux vault trop mieulx que la noblesse

a. Gm.

des parents Mon filz Je vous commande et prie
que avant ce que vous ne menties que oyez
la messe tres deuotement de parois des biens que
Dieu vous a donne pour luy et pour les gens
Soyez deffenseur et garde des vesues et
orfemmes gardez vous de Secours en orgeuse
qui mame les hoies et femmes a dampnation
sur toute riens fuyez la copaignie des carles
gardez que vous ne leur prestes vos oreilles
pour les oyr ne escouter par especial ceulx
qui sont flatteurs barotens ne moqueurs
dames et de femmes du pechie diuressé et de
luxure vous gardez Soyés libles courtois et
debonaires a toutes gens moult grant bien
vous en aduerra ames et priés les anciens
oyez souuenance que Dieu deuenres se dieux
vous fait ceste grace que en vostre Ioneste
ne mores gardez que souuent priés pour
les trespasses pour vostre pere et pour moy
priés dieu que de Dieu pere et de moy ait
pitié et misericorde et que ensemble luy
plaise nous remettre Ainsi la noble et vaillant
dame amonestoir son filz du bien faire en luy
baillant de mult belles doctrines lesquelles de
bon ceur Il escoutoit et dist Ma eschere
dame et mere moresnat la grace de nres
Je feray tant que bones nouvelles ayes de

moÿ Mon faine filz diemy vous en otroyft
sa grace et vous ramaint a Joye ainsi que
mon ceur le desire Car trop mieulx amasse
vostre demeure que bre alee Aprres ce que
la noble dame ot fait ses devises a son filz
elle sen ala aser coffres sy prist asses or et
argent sy le bailla a son filz pour payer sa
despence Aprres prist ung gentil hoë q'elayas
auoit lonc temps seruy et luy dist que son
filz luy bailleroit en garde les auers dont Je
vous parle ot a nom gerart du plasseis en
pluiss lieux auoit este ot beu mainte grant
assamblee de Roÿs princes et barons Et on
pouit auoir .xxxvij. ans moult sages et
comtois fu de son affaire Quant Il vey que la
dame luy en chargea pour le conduire Il luy
dist Madame a ung ault hoë que moy leuistiez
peu baillier en garde pas ne me tieng estre
sy bon ne sy sage de le sauoir consillier ne de
luy faire tel seruire que bien luy seroit affieat
Mais puis que ainsi est que tel France auer
en moy du tout me voldray employer a luy
faire honneur et seruire en tel manere que
cause nara de soy plandre Seract ce dist la
dame Et auer auer este noÿx voz meurs et
condicions cognois asses bien estes dignes
de plus hault honneur auoir Car auer mon

a. p.

filz nars que paine et song moult grant
Et pour ce le mes entre vos mains pour en
faire a bre colonz ainsi cōe se say que bien le
sarea faire Madame ce dist gerars dieux
par face en luy et en moy ce quil y fault
Quant est endroit moy men acquitteray ja
soit ce que en luy Remostreer ne dire ce quil
deuera faire atay bien pou a sougner Car
quinnemēt ay oy dire que le bon oysel se fait
de luy mesmes ainsi cōe sous oez la dame
de gantes bailla son filz loys en la garde et
cōduite de gerars du plasseis moult bien
lemp ordōna leur fait de ce que mestier le
fu armes et cheualx bailla a son filz pour
luy et pour gerars tant seullemēt cōe adōt
estoit de coustume Car pour lors le filz
dun hault baron aloit tout seul cheuauchāt
puis quil aloit hors du pays fors seullemēt
dun carlet a piēt pour penser du cheual
son maistre Mais quat on luy baillōit un
esnier de cheual pour luy servir on en tenoit
moult grant cōte au sorduy Car tout autēt
besoings nest plus den parler affin que po
fol on ne soit tenu ainsi Retōnetōs avec
matere Quant la dame de gantes ot apōntē
tout lassaire de son hier filz elle lappella et
luy dist mon hame filz avec souuenance de

la doctrine et amonestemens que lorday faisoit soyés
hübles a toute gens avec gerart de ce quil
vous dira Madame ce dist loys de gaucis dieux
mottroist telle grace que tant puisse faire q
bone Renómeé puisse arqür et que la paix
de möst mon pere et de vous puisse faire
dlois la dame tout en plourant baisa son filz
et gerart son escuier puis elle sen departy
et sen ala en sa chambre affin que le portement
ne veist dlois loys et gerart moterēt sur les
destriers gerars portoit la malette ou le haras
estoit troussé sy sen departirēt et prindrent
le chemin vers gaucis tant se splottēent de
cheuanchiers quilz y armerēt la porte fu ample
ouuerte sy entrerent layans ou a lentre de
la sale loys bey son pere estre assis soy deuisat
a ses escuiers tenans ung faulcon sur le
poung loys mist piet a terre sy se mist a ung
genoul et le salua

Adment loys de gaucis bint vers son pere
et du ciel chapel qm luy requist lequel
il luy donna ~ ~ ~ ~ ~



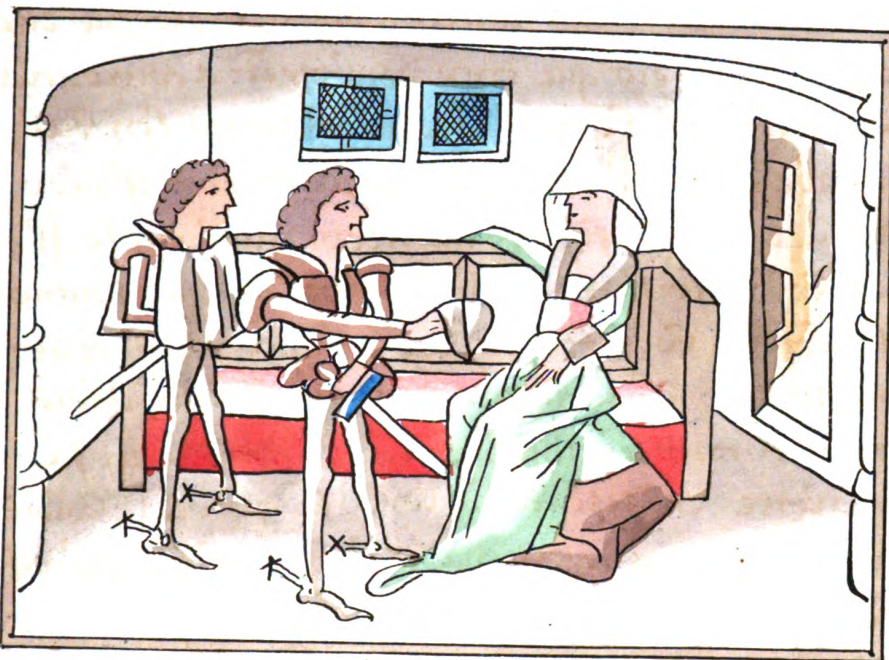
Le seign^r de gaires veant le Jouen^rcel
 estre descendus et le saluer sy hūblement
 luy demanda qui Il estoit. Cui ce
 dist loys. Je suis Cui filz qui vous suis veu
 veoir. Amis ce dist le seign^r de gaires. Vous ne
 aultre nestes mon filz. Cui Jours qui passés
 est en cuidoyé bien auoir Cui mais par la
 folye de la mere me fu ostes ouques a nul
 Jours. Je neuch enfant. Et pour ce gardes que
 vous dittes. Cui ce dist loys a son pere mit
 grant pechie aues fait de ma mere ainsi
 auoir estchassyé et de non moy temps pour
 filz pour dieu mo^r et pere amies. Cui sy
 wellies pardonner ma mere ou au mains se
 ce ne boles faire. Je vous requiers et prie.

que cheual et armes me baillies donec pour
ce que ma volente sy est daler jusques en lohaide
en arragon ou en espaigne pour sauoir et que
se aulcune bone adueture y porroye trouuer
Cassal Respondy le seig^r de gaures en tiens vous
ne m'apartenez pas ne vous cognoie ne aussy
ne say que vous estes par roy Jesoye tenu
vous tiens donec Mon^s ce dist loys puis q[']
colom ne Intencion n'abes de moy bien faire
ne tiens me donec du dieu Je vous pry et
Requiers que ce viel chapel de fentre estime
que la Je voy pendant en dieu sale me baillies
donec Le seig^r dist a son filz que Il ne baillies rien
pour affiler ne pour quelque ault chose faire
Mon^s ce dist loys tel quel est le vous demande
trop mieulx l'ame que cent mars dor fin
Cassal dist le seig^r a tiens ne vous pourra
seruir Mon^s Je vous pry que Refuser ne le
me baillies ault tresor du vostre ne vous demande
bien men souffira atant Alors le seig^r de
gaures fist dependre le chapel sy le bailla
a son filz puis quant loys ot le chapel Il
prist congret a son pere le seig^r luy dist
que a dieu alast loys vint a son cheual
sy monta sus sans ce que a estimer en seust
groy les estimers de layans et toutte la maisonne
fures dolant et courouge quant ainsi len

a .xij.

Verrent alev Mais aultre chose nen ozoyent dire
pour leur seig^e que trop doubtoyēt a courroucier
Quant loys se trouua aux champs son viel
chapel bailla a porter a gerart son esmeux
lequel luy prist a demander quel chose Il
en voldroit faire Il luy Respondy que soignen //
// semēt le volsift garder et que pour cent
mars dor ne le voldroit auoir perdu lors
gerars tout en soufroyant le bouitta en sa
malette en disant a loys se crove le voloit
que auat ce que du pays se partesift Retonaft
Vers sa mere affin de luy mostres le don que
par son pere luy auoit este fait / loys luy
Respondy que ce ferait Il Volentiers Ilz cheuan //
// cherent tant quilz vindret en lostel ou sa
mere estoit que moult fu ioieuse de son
Retour cuidans que plus ne sen volsift
Retourner ne alev aultre part /

Coment loys de gaures Racota a sa mere
tout ce que par son pere luy auoit este
Respondu et de du don quil luy auoit fait



Quant loys fu descendus Il vint vers
 sa mere et luy conta tout au long
 ce quil auoit trouue vers son pere
 et la Responce quil luy auoit faicte puis
 prist le viel chapel de feutre que son pere
 luy auoit done sy le mostra a sa mere laqle
 luy demanda pour roy Il lauot pris ne
 demande dame ce dist loys pour le present
 Il me souffist Il nest chose tant riche pour
 roy Je le volusse donner a geuart le rebulla
 en garde en luy chargant que pas ne le
 oublyast la dame ayant oy son filz de la
 Responce de son seign^r et du don que fait luy
 auoit ne se pot tenir de plourer et dist
 a son filz diens par sa grace luy donist tel

a. xiii.

et sy bon aduis que ensamble en pain et bone
amour puissions estre acorde celle nuit oret
plusis deuses Quant heure et temps vint
loys sala couchier et dormir Jusques ce vint
le matin que luy et gerart s'apresterent
Après la messe oyé le dîner fu prest sy
menageret et burent Quant ilz orrent
menoyé a l'enx plusis les chevaulx furent
tiré hors des estables et amene devant la sale
loys prist cognyé de sa mere et le baisa au
departir La noble dame veant le partement
de son filz moult tendremet se prist a plorer
et dist a gerart Mon tres chier amy s'ir
toutes choses vous Recomande mon filz Madame
ce dist gerart Soyes assuree que tant que
ou corps avay la vie ne mebre fur moy dot
aidier me puisse ne luy fauldray Jusques
a mort Recomend loys et gerart sen departi
rent en eulx mettant a chemin sen alerent
vers cambrai et la noble dame de gaures
demoura seule en lostel de son pere q moult
estoit biel et ancien et tresvassa un petit
après ce que la dame fu layant arivee et
ny demoura de tous les effans quil avoit
eu que la dame de gaures et un petit filz
cognyé de un an tant seullemet qui estoit
son frere lequel elle ama moult et novoy

tant quil fu en eage la bone dame soy voyant
sans pere et sans mere et estre eslogee de
son seign^r et mary daultre part son filz qⁱ n^o
amoit estre party et desceure delle et que
aull^e compaignie n^oavoit que de son petit frere
q^uy estoit son oublyance et ou plus se
rescofortoit Souvent estoit en grant souff^r
tout en plourant faisoit ses Regres et complain^t
Vers mess^r luy priant que cosole et aidies
le volust et que avec son bon seign^r et mary
peust estre remise la moy ce dist la dame
seulle et esgarce me teneue sans mary et
sans pere daultre tout mon solas ma Joye et
mon Rescofort ay perdu quat de moy sest
departy mon chier filz en q^uy sauye mise toute
mon esperance q^uy sera mais celluy on ne aq^u
me pouray complaindre ne raconter mes douleurs
de ma meschante Infortune plus desire la mort
que bye bien voluoye que oncq^s sur terre
neusse este nee d^uny c^oe vous oez la noble
dame de gaures faisoit ses pitieuses complain^t
es lieux solitaires de son hostel quat esseulee
se trouvoit de la dame son l^oans a parler
Jusques a cinq aultres et parlerons de son
filz loys

////
a. xiii.



*Comment loys de gaures arua a milan ou
Il fu recueu du duc millement*

Apres ce que loys et gerart se fuerent
departis de la dame de gaures Ilz
prindret le chemin vers cambrai
ou Ilz iurerent celle nuit le lendemain sen departir
en eulz tellement esloittant sans quelque
destourbier ne fortune auoir quilz passerent
champaigne bourgoigne et sauoye les monts
de moiseu Ilz passerent et vindret en
lobardye ou Ilz sarestetent une espace en
seruant le duc de milan pour une guerre
quil auoit aleucotre des florentins ou
tellement se gouerna loys de gaures que
par sa proece et auillace les florentins fuerent

subjugués et mys en obeissance du duc de
milan Cy grant bruit et sy grant los acquist
en lombardye q par tout loings et pres ses
haulz fais estoient rameteu Car en quelq
lieu quil alast fust en bataille ou en tonoy
tousiours en son de son healine portoit le
chapelet que a son departement son pere luy
auoit done et aloit cryant gaures au chapelet
mesmesment les heraulx le cryoyent apres
luy quant en lieu se trouuoit pour ce faire
par lombardye par ytalie par puille et par
calabre fu sa Renoncee sy grande q par tout
on parloit de luy et de ses grands proeces
Car Jamais ne se faisoit feste ne assallee
ou Il ne se trouuaft ne que Il ne portast
le pris et le los au deseur de tous aults
moult effort ame du duc de milan et de
tous les marquis d'italie ainsi ce vous
ces loys de gaures et gerart son esnier
selouneēt un an entree en lombardye
deulx vous l'aray a parler Jusques heure
sont de Retouner

Cy deuis le departement de loys de gaures
et du roie quil prist au duc de milan et
des aduetures quil trouua en cheun



Apres vous auoir oy par oy deuant
 comment loys de gaures se estoit
 partis de sa mere, et comēt de puis
 Il vint en l'obardye seruir le duc de milan
 alencōtre des florentins par oy Il acquist
 sy grant loir que de tous estoit ames et
 reuues d'après ce que la eult este vng
 an volēte luy prist de soy partir pour alex
 serchier les estranges cōtrees adfin q' sa
 Renōmee peust auisūter et tant faire
 que par ses biens fais Il peust par venir
 ala mort et grace de son pere et que sa
 mere peust remettre avec luy en celle
 Intencion estoit loys de gaures laq'lle estoit
 bone et Juste vng Jour vint vers le duc de

milan et luy dist Que Jayá bone espere q
vous ay seruy en voz guerres dieu mercy marte /
nanty estes au dessus de ceulx que mal vous
coloyent pour roy Je vous pryé fierement
que conoye et liscence me voellies donner nomy
que de vous me voelle dutout partir Et
que se aulcun affaire vous souvient / mais
que sauoy le me feussies deuant tous les
princes du monde vous seroye seruy / Roy
ce dist le duc de bre departement me desplaia
moult mieulx me seroit plaisant bre demeure
que bre alee Mais Je vous pryé que de cest
voyage vous voellies deporter et demorer
auec moy Et Je vous promes se ainsi le
voles faire que Ja n'aray vng seul demer
ou vous n'ayes bre part Que ce dist loys
de la grant offte et des biens que mages
faiz vous remercy dieux le me donist par
deces vous deseruy Mais pour le present
pardecha ne puis plus demorer le duc
voyant que nullement ne le poit detenu
luy dist puis que ainsi est que volentes
de vous partir Je vous pryé que dire me
voellies en quel cotree ne en quel pays Il
vous plania alee affm que se de vo9 auoye
affaire que trouuer on vous peust Que
ce dist loys dit ma este que ou pays distroye

a. xvi.

a moult grant guerre alencontre des esclauons
loys ce dist le duc gardes que auec ces ystroyens
ne esclauons ne vous toutes tray sont felous
et malicux Et ce dist loys on dist qumement
que la ou sont les grans perilz sont les grans
honneurs Ja ne cude faire chose par coy Ilz
ayent occasion de moy louer ne faire aulcun
mal ne exeschemēt Loys ce dist le duc ainsi
soit cōe vous ditte de vostre amy et donage
seroye moult desplaisant puis que ainsi est
que desmoion ne vous puis de vre voyage
que auec empris Je vous pryē que pour vre
seuote preudes cent lances de mes gens
auec vous le pays de frioul auec a passer qm
est luy des plus dangerex passages que
gardes on seust trouuer grant foison y
montaignes habitees de vnde gens nulz ne
cōnoissent que euly meismes Et ce dist
loys en dieu ay mys dit tout ma fiance Ja
ault que moy et gerart mon esuier ne
menray auec moy alors le duc veans que
pour quelque chose ne le portoit destourner
luy dona et fist present de plusieurs grans
et riches dons Mais oncques vng seul
denier ne vult prendre et luy dist que assez
auoit gaingy en sa guerre pour sa despēse
fournir mais seulement vng destrier

et non ault' chose Il prist celle nuit congye
du duc des marquis des barons et chelers
dytalye qui a la court du duc estoient por
ce que le matin voloit partir, Le duc le abraça
en luy Remercyant des grans services que
fais luy auoit dytant sen departy loys de
graves et gerart son escuier sy vndret en
leur hostel ou celle nuit se Reposeret puis
quant ce vnt le bien matin amy coe Il
auoit de coustume par sa mere que ainsi
l'auoit Introduit ala oye la messe puis
Redut en son hostel a son hote et hostesse
prist congye les cheuaultz furent tire hors
des estables luy et gerart monterent sur
leurs cheuaultz Quant hors de leur hostel
vnderet Issy trouueret le marquis de saluce
et le marquis de monfeytan que Jusques
a une lieue hors de la ville le aboyerent
puis quant la furent veu Ilz prindrent
congye de loys sy sen Retourneret vers milan
loys et gerart son escuier cheuaucheret tut
celle Jomnee sans quelque adueture trouuer
Jusques adce quilz vndret en un village
qui assez estoit pres des motaignes de faol
en celle nuit fu bien logies a son plaisir
Quant ce vnt le matin apres ce quil ot
la messe oye Il sen party du village et se

b. j.

nist achemin vers la montaigne pour /
entree ou foylam



Cōment loys de gaucēs petcheu vng peletyn
assis sur vng gros pecton au pres de
l'entree des montaignes de froul ~ ~

Quant loys de gaucēs vint auques
pres de l'entree Il regarda sur
destra sy vng vng hōe assis sur vne
moult grosse pierre. Vestu et abillye en
guse de peletyn Quant Il lot choisy de long
Il luy vey faire le plus avant doel du monde
en detvant sa barbe et ses cheueulx puis
se gmenchoit soy plandre et doloufer
alors loys de gaucēs appella gerart son estuer

et luy dist moult bassement Cest home que
la roy seant au samblant que luy roy fave
monstre que a son ceur a grant desplaisir
Or ce dist genis bon seroit sauoir de luy
la cause de sa dolance alors l'oy s'approcha
de celluy a quy tel doel auoit deu faire
Quant au pres de luy fu venus moult humble
ment le prist a saluer le pelerin fu moult
honteux quant amy se roy souuyris Car
pour ne les auoit pechieu l'oy dist
Seigns bien pussions alez et venir d'icy
ce dist l'oy Je vous pryé que dire me
voellies la cause ne pourroyz vous demener
reste dolens d'il pardecha Robers ne l'oy
quy vous ait fait quelque Injure ou
ouloye Or ce dist le pelerin de nul
ne me plainsz fors de moy tant seulement
et de ma meschante Infortune Car de
plus maleureux que Je suis ne se porroit
trouuer au monde Or Je vous pryé
que de mon fait plus nenquerres Car
par vous ne porroye estre alegres ne
secours Et pour ce firez vous pryé que
plus de mon fait ne voellies enquerr
d'icy ce dist l'oy tout aues de ce dire
grant mal fustes de celex ce que au ceur
vous mist Ja soit ce que me vices de Jone

b. ij.

eage pour tant ne me deues celex vostre
comproe Car on dist en unz comyn
proverbe que aultrefois est advenu que
le fol done aultrefois conseil ou aduer-
tissement au sage Et pour tant amys
pour vostre amys et desplaisir alegier
voellies vous descouvrir a moy se chose
est que aultun conseil ou aduertissement
vous sache done Retenez le par deues
vous sy vous en aidies Et se Je dis
chese que a vous ne serue en vous est
de le non tenir Quant le pelerin oy
parler loys de gaures Il leua la chere
contremont sy le prist moult fort a le
regarder Et luy dist Cassal tant me
aues appreste et contramit que par
vostre beau parler combien que a vous
Je dye le grant doel que Je sens en
mon cuer Quant loys de gaures oy
la volente que auot le pelerin Il s'ap procha
de luy sy descendy Jus de son destrier
Et le bailla a terre a depart du plaisir
son escuyer sy s'assit au plus pres du
pelerin pour oyr ce quil luy voldroit
dire lequel faisoit moult grant doel
d'ors quat Il oey loys au pres de luy assis
luy dist d'Amoble Jouenereel plus que sauon

Voies qm se fuis ne pourroy le demaie ceste
dolere que fave me voyes Sachies pour ceute
que Jamais ne verres plus dolant home ne plus
Infortune Cassal tel que me vees Jy present
soloye estre toutes Riches et puissans d'auoir
et d'auoir coute J'roye estoit a moy attendant
assez auoye villes et chasteaulx Une moult noble
dame auoye a femme fille estoit au cote de Raguse
la plus belle la plus courtoise que Jamais on
seust trouuer Une femme auoit laquelle estoit
femme au cote de Jarte Sy aduint Ja a ung an
passe que ma femme me Request et pria que
Jusques a Jarte le volfisse mener pour con
sa sœur laquelle long temps auoit quelle ne
auoit veue pour luy complaire luy otroya sa
Requeste sy alames a Jarte dont le conte ot
moult grant Joye quant vees luy nous bey
estre venus et offy ot la cotesse sa femme quant
sa sœur elle bey et moy que Jamais nauoit
veu moult grant Joye et honneur nous fist
le cote de Jarte Mais lanemy del humain
lignage que Jamais ne cesse mit ne Jours de
aduisey touz et moy en que la ou paiz et amo
est entre que trouble ny mette ne luy chault
se mal en aduient a aultre Riens ne ba pèsat
ceutes est que en loffel du cote de Jarte
mon beau frere auoit lors ung elv manat

b. m.

Le plus fier le plus orgueilleux que jamais se peust
trouver grans gros et forts est oultre mesure
plus a d'un piet de haulteur audeveure de tous
les homes que jamais on ait veu deux freres
sont tout d'une grandeur la une est freres de
cousoz l'y aults est freres de casoy qui sont
deux Isles Noignans l'une a l'aut le seig de
cousoz a nom betis l'y aults a nom cassidorus
qui est le maistre avec le conte de Savre a
este norris moult l'ame et tient chers sy
advint que vng jours que le cote de Savre estoit
ale vng son seig le Roy de Hongrie Cassidorus
avoit laissies en son hostel pour ce quil faignot
estre malades mais le desloyal traitour navoit
mal ne quelque dolens / Quant Il vey son seig
estre party dedans deux jours se leva sus
et vint veoir la contesse dont Il estoit tant
fort feru que le bon et le menier en delais
soit souvent vng jours s'apensa que cest mal
longement ne porroit durer porter saulme
ment ne trouvoit maniere de soy pouoir alegier
en home ne en femme tant fust son prouie ne
sosoit desoubrois pour roy luy meismes aduisa
que la aults que luy nen metteroit en pame
grant espace fu que a nul ne a la contesse
meismes nozoit dire ce quil avoit en pensee
tant fu en ceste rage le perdeva traitour que

l'amour et foy que a son seign^r deuoit delaiſſa
et miſt en oubly / Luy come tout deſeſpere adouſa
que vng Jour la coteſſe eſtoit en ſa chambre
toutte eſſeulee ce que ſamais elle nauoit eſte
Caffidorus ſachant la choſe pensa en ſoy que
leurre eſtoit venue ſe ſamais y uoloit paruenir
Luy come home ſonſene entra en la chambre
ou eſtoit la coteſſe aleintre quil fiſt dedans
moult effremēt ſalua ſa dame en ſoy mettāt
a genoux luy diſt q^a ſeigneurie dame en vous
giſt ma mort ou ma vie en vous eſt tout
mon eſpoir pour vous Je ſeul uire ou mort
nulle choſe ne meſt Impoſſible que par voſtre
quand Je ne face alores deuant la dame ſe
paſſa en my la chambre / La noble coteſſe moult
eſbaluyē ſe leua en pries eſſmeruelluyē en ſoy
pour roy ne a quel cauſe Il demenoit ceſte dole^r
Quant elle ſappercheu que de paſſion ſon eſtoit
Releues moult humblemēt luy priſt a dire
O caffidorus moult me poise de voſtre mal
Je vous p^{ro}pye que dire me veullies q^u vous
a me a vous dire ce que nagaires me diſies
ne a quel fin vous contendes / Dame ce diſt
Caffidorus la grant amour que en vous ay
myſe ma contrainct de vous deſchelex et
dire tout ce que ſux le reme ſiet Quant
la noble coteſſe ot entendu et oy tout ce que

l.iii.
b.iii.

luy disoit cassidorus bien congnoussoit a ses paroles
adce acoy Il contendoit Elle moult ayree et plainie
de courroux luy Respondy et dist O Desloyal et
maluaix home Jamais ne soyer sy oze de moy
Requerre que a monss^r et mary feisse tel deshone^r
Et desloyal traitons se tost de q ne departes
Incourtment vous feray monstrex que la Requeste
que mades faite vous tonnera a grant amy
Mors le fel desloyal voyans la cotesse estre essulce
vint vers elle pour la coudre busier elle se sau
/ rra te au mieulx quelle pot mais le Desloyal
la prist par le corps pour la Jetter sur une
rouche la noble dame en Jettant vny moult
hault cry le fery du poing sur luy des yeulx
vny cry sy grant que pou sen fault que de
la teste ne fault hors Quant amy se senty
feru pour la grant doubte et paour quil ot
a ceste fois que layans ne fust trouuee sen
departy hastuement sy sen ala hors de la chabre
en affermant en son comage que de ceste Injure
se vengeroit de la cotesse / oncques home plus
dolans ne fu deses tost apres ce que de layans
se fu departis dames et puclles apant oy
leur dame cryer vindrent hastuement vers
elle sy luy demanderēt la cause de sa dolour
La dame come sage pour son honneur et pour
plus grant mal eschiver leur dist que

a mestier seftoit laiffié & eonr samblant lems
fist que en une cuisse fust blecée dlores les
dames et pucelles le rapaisierent La noble
dame moult tomblee en son cuer de cest
oultrage que en elle cassidorus cuida auoir
compa sapaisa et le cela en soy que oncques
a son seigr nen volt samblant monstres mais
attendy Jusques atant que moy et sa soer fusmes
la arme laquelle de nostre venue fu moult
joyeuse puis quant la fusmes venue la cotesse
appella sa soer sy luy Raconta et dist la maniere
et coment le desloyal Cassidorus lanot cüdié
traictier pour le deshonorer dlores ma femme
ayant oy les complantes de sa seurs la cotesse
luy dist Madame se corve me voles de ceste
chose nen parlez a nulz se aultfors ne vous
en appore alors le povres dnoe a vostre seigr
et mary Car se maintenant le distes cassidorus
droit le contraire La dame que moult estoit
sage eut le conseil de sa seurs mais le peruers
et desloyal traictors ne sen volt pas tenir a
tant bien sapensa que la cotesse sen desromeroit
a sa soer Sy advisa ung jour que d'elle se veigeroit
et que tel tomble metteroit enbeulz q nulz
ne le porroit appaisier Cassidorus ayant desiré
de finour sa desloyale emprise Regarda que
leure estoit venue se Jamais y voloit contredre

B.G.

Il appareilla une poison moult merueilleuse. Un
Ioueneucel estoit layans que chün Iours seruoit
la contesse a son menoir auquel Il fist tant
pardon et promesses que le Ioueneucel luy
promist que dedans la coupe de la contesse le
metteroit la poison. Sy aduint un Iours apres
souper ou tous estiesmes a table assis par
le mort du traiton la contesse demanda le vin
le Ioueneucel apporta la coupe sy fist l'essay
deuant elle puis au recouir la coupe laissa
le poison chün dedans le vin la dame que
a nul mal ne pensoit prist la coupe sy beu
du vin la sy tost not sa coupe baillie au Ioueneucel
que au plus secretemet quil pot de layans ne
se departist oncques donec nul ne fu apperchus
fors du traiton qui luy comist pour ce faire
tous ruidons que orhis laut ou fait noyer adfin
que la chose ne fust sçelle. Alors que la noble
contesse ot beu du vin de la coupe moult fort
en qmencha a plain et soy plaindre Et dist
en hault que morte estoit. Alors sans plus
un seul mot dire chey morte par terre
cassal se la empresses. Ven les piteuses coplantz
et la dolens que enfist le cote de Iaire et toz
ceulz que la estoient force sous eust cotraint
a partir a lems dolens pensees en sous quel
dol et quel tristesse moy et ma femme qui

estoit sa femme nous pourrions auoir Certes la
pareille ne fu Jamais venue Lors le pelerin
demena telle dolence quant a loys ot raconté
reste pteuse aduerture que par terre se
passine au mieulx que loys pot le Resforta en
luy priant que son conte volust parfaire
Le pelerin ayant les larmes aux yeulx luy dist
Cassal moult me ptesue a le vous dire Mais
puis que tant vous en ay dit toute la verité
vous diray Quant le desloyal cassidorus bey
son emprise finny en son rems moult
grant Joye Il vint en la sale amy com tous
esbahis et dist a hault boy que Il conuenoit
que par aulcun de la compaignye reste oeuvre
eust este finny Il vint vers le conte son
seign' ou il estoit seun pasine au mieulx quil
pot le Resforta en luy disant Or puis
que reste dolante aduerture vous est aduenue
passer le vous conbient mais se vous me
voles Je vous diray la verité et monstrey
au doy celle par qui reste meschief est aduenu
Barzies sire de puis la venue du conte distoye
Jay ben alex et Gerné vers sa femme qui estoit
seun a madame le souenenel par qui le poizon
a este baillie Jamais ne me vees se par elle
et sans le seun de son mary ne dault nul que
delle reste poizon a este fait se seans y homme

tant soit hardy que au contraire volist aller que la
chose ne soit telle Je offre par mon corps a prouuer
la chose estre veritable Alors le conte de Savoie sans
demander conseil a nul fist prendre et saisir ma
femme en faisant serment moult grant que d'un
mois luy devoit espace pour trouver champion
pour son corps deffendre ou se trouver ne se pouoit
le lion passe le ferroit ardoir et bruyt Alors mlt
dolant et esbay se fus de cest adventure Hoffer
mon corps pour le combatre mais oncques ny pas
estre receus ans condict que Je pourchasse
champion ou chly pour l'onneur et la bye de ma
femme deffendre au lion qui en est pris a l'encontre
de Cassidous Se a celluy lion ma femme n'est serou
me mort le condera a dolent et a moy peidre
ma seignourye que Jamais ny quiers retourner
J'ay este en plusieurs lieux en Lombardye et en
prouere mais home nul ny ay trouue q'reste
chose oyst emprendre pas nay en lieue temps
pour aller jusques en France ou en Bourgongne
ou J'ay espoir que se ales y fuisse assez y eusse
trouue chly pour la querelle ma femme deffendre
Mais pas nay eu le temps pour ce faire Il a soit
ce que se au premier fuisse ale par deners le
dur de milan trouue y eusse home pour ce
faire dit me fu quant la fus arme que se plus
tost fuisse venus se eusse trouue champion que

ceste chose eust bien oye emprendre mais de nouuel
sen estoit partié dlois he demanday en quel pays
ne en quel contree de luy porroye sauoir nouuelles
dit me fu que bers escauonpé auoit son cheu
poué et que la en oroye nouuelles dlois moult
hastiuement me departis tant que sy suis
arue sans auoir oy ne sen en quel lieu se
poet estre ale ou certis plus nay que luy seul
mors dattente que ma femme ne soit peye pour
dieu bassal he vous porre se aulruer nouuelles
en saues ou saulruement congnoussies le gentil
home que se vous querant pour dieu le me
sargies a dire Quant l'oy de faupes entendy
le peleur que tout sen fait luy ot ronte apant
Regard la chose estre moult pitoyable et offy
que a son aduis le peleur luy samblot estre ho
de hault affaire ayou parle luy respondy et
dist Que ad ce que sentengs de vous vostre fait
est moult dangerens Ja soit ce que besonges
ne vous est plus nul querre ne sergier se
amfy est rone se vous ay oy dire pour la pitié
que Jay de vous et du grant danger ou de
presenty est cete noble moullier he suis celluy
sans aultre que pour elle et pour vous me
volouy robatre a len rote du traitour Quant
le ronte dyfoye oy parler l'oy moult fort
le porre a regarder Sy luy respondy bassal

b. 67.

de vostre hault voloir et noble couraige de la cour,
toisye et bonte que faire me volez vous remercie
Car se esies telz quatre bouens cheualx de tel cage
come vous estes sans vous deffier ne vous ozeroye
Requerre que pour moy ne ma femme vous fussies
emprendre de combattre le desloyal assassin trop
est grant oult mesure au deservir de tous les
hommes que jamais en ma vie deusse grant damage
seroit de vous pour dieu vous prie que nul mal
truy ne men sargue. Si ce dist loys pour ma
lonesse ne faites quelque doute vostre querelle
sans estre estre sy juste et raisonnable que se il
estoit plus grant et plus fort que ne soit
moyenant la grace de nre seigneur. La autre que moy
ne le combatra les hommes font les batailles
deux done les victoires a celui qui ont bon droit
Quant le conte oyse entendy loys en son camp
le pria moult courtoisement que luy dist ce que
luy dist Cassal. Se vous prie que dire me
gentilles se vous estes celui que n'avez estes
party de l'ostel du duc de milan. Si ce dist
loys bien peult estre que a milan ayeste este a la cour
du duc mais que se vous sache adire qui est celui
que vous y avez demande pas ne le vous sache
adire. Quant le pelevin oy loys tantost s'apensa
que restoit celui dont autrefois on luy avoit parle
Si luy dist Cassal plus que direz ma fait ceste

grace de vous avoir trouue Je len loe de bon rem
Et vous qui m'avez offert faire vng tel seruire
come de vous estre abandone a moy a mettre en
adueture corps honneur et bye pour sauuer
et offer hors de dangier ma royale expense
Certes en moy nest de ce vous samais guerredone
fors tant seulement que la mortye de ma cheuare
vous abandone pour en faire a vostre voloir
Dix re dist loys trop ne me puis esmeruillier
de ce que amy seul et sans compaignye aies
par le monde ven que este home de sy hault
autorite Passal re dist le pelerin par aultre
moyen nestoit en moy de partir de terre Car se
en estat ou a compaignye fuisse partie samais
neusse peu ferois mon expense de seruire ne
trouuer ce que Saloye querant Et aussy fei
serment a ma femme que la aultre que moy
nyroit et que en mon pays ne ferois retour Jusq
ad ce que home eusse trouue pour sa querelle
deffendre Impossible me fust de passer pour
les guerres que reulx des montaignes du
foioul ont alencontre de reulx de bossene mais
pour ce que amy seul mont ven bestu en
guise de pelerin mont laisse passer sans ce
que nens mayent mande Dix re dist loys
donques ad ce quelle vous ois dire Impossible
nous est de passer sans bataille ou de auoir

v. G. m.

quelque grant enroubrée la soit ce que pour pour
que sage ne le vous dis moult bien arme et mote
me sens fors vous qui seies en dangier/ Vassal
le chemin que auons a temps n'est pas celluy q
sag passe mais touxnelons a la main droite
tant que en mon pays seions pas n'est a demy
sonnees dir tout le pas Juy avec vous tant
que vng chasteil auons trouue ou est manat vng
chls que la aultfois ma sermy/ En ce redist loys
tout ariet avec vous vldray cheminer Vassal
redist le route pour vous ne le vous souffe/
roye tout le pays est de montaignes par
roy plus fort de moy ne pourres aller dlois se
misient a chemin eulz trois ensamble le
route distroye tout de priet loys et gerard de
cheual tant chemineret par mons et balces
quils vindrent en vne moult belle lande
assez pres dune moult grant foreste/ loys
venoit seul cheualiant audenant des
aults que assez bone espere Gerars venoit
tout le pas avec le route distroye tout de
priet tenant la renque de son cheual par la
bride eulz deusant ensamble

Coment loys de gaupes trouua vng chls
nabre alentree dune foreste



Loys de fauves de frans de tout son
 renu la sonnee estre venue pour
 soy combatre alencontre de Cassidorus
 fist sa priere a nre seigneur que a honneur len holst
 Jetter sy vrayement que celle pour qui il se
 devoit combatre seroit sa querelle estre loyale
 et juste ainsi come ad ce aloit pensant
 Regarda par devant luy sy vrayement que
 sans par tie arme de toutes armes que
 moult fort saloit complaignant Loys Regarda
 le vrayement se prest a soy merueillant pour
 ve a quel cause le mouoit de soy ainsi dolent
 et plandre Il s'approcha au pres de luy en luy
 faisant moult habile salutation puis moult
 courtoisement l'interroja la cause de sa dolence

l. Gm.

Le rōl moult douloremēt et a bon basse cōme
rellmēt que moult fort se sentoit nauve luy
Rendy son salu et bien au long aduertit loys
de sa mesaduenue en luy monstrant la grad
playe dont Il se doloit laquelle Il auoit
Reçue par la main d'un rōl que sa sœur luy
auoit na garces ostee Alors loys esmeu
de pōtie en son renu attendant ses compaignōs
myst puet a terre sy desarma le rōl de ses
armes puis luy benda et myst apoint sa
playe dont tant Il se doloit puis le rouuy
de son manteau en demandant au rōl se
re luy qui reste Injure luy auoit faite pōit
estre garces eslongie Le rōl luy Respondy
et dist que bien pouoit estre oue liette et
non plus Alors loys cōme a rellmēt a qui Il
tardoit reste Injure estre vengye s'uy rellmēt
par qui le rōl auoit este nauve Regarda que
point nauoit son hearme et que se tant attēdit
que dexars fust vers luy Venus que trop pourroit
faire longue attente Sa soit ce que de long les
Geot Geot tout le pas puis Regardoit moult
piteusement le rōl qui Geot gesty par luy
lequel moult piteusement aloit sa sœur Regrettat
en disant O malheureuse s'uy au l'on d'ny est
la separation faite de vous et de moy mais
encores me fait plus que par oppression Grolote

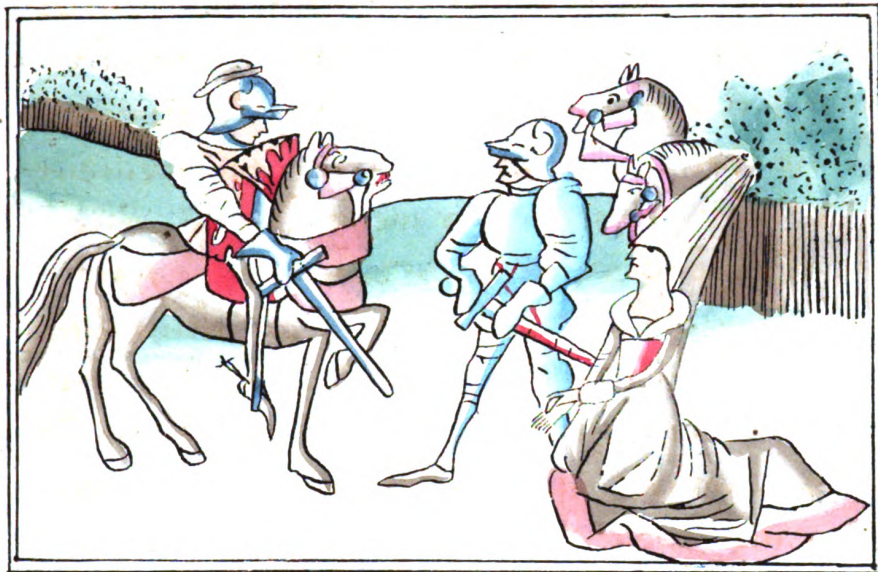
le desloyal traicte que ma nauve Joyra de vostre
congnite non polue Las que dira nostre dolat
pere quant ainsi vous avay perdue et moy nauce
a mort/ Certes ault' hoseny' Roy que labregent
de sa dolante Gye/loys que moult estoit hastif
dist au chlo' que son escu et son healme prendroit
et que auides luy volsist a luy la tierce luy
promettant que en faueur et compassion de
son Infortune le vengeroit de son auemy et
que Il luy Rameroit sa soer d'lois le chlo' a
moult grant pame se leua en piec sy luy lacha
son healme et pendy son escu Quant loys se bey
arme et prest pour monter a cheual. Sy luy pria
dist que la endroit deuoient venir deux homes
ly luy a piet l'autre a cheual. Sy luy pria que
dne lems volsist que la avec luy les volsist
attendre / d'lois loys lescu au col la lance ou poing
sailly sur son destrier puis fist un eslayz parmi
la plaine en soy retournat vers le chlo' luy disant
cassal efforcies vous et reprenez courage car
aujourduy au plaisir de nuyt' vous Renderay
vostre sem et vostre auemy pris ou mort pour
vostre volente faire. Or ce dist le chlo' dieux
vous doust ceste grace que ainsi le puyssiez
faire dytant loys de gaveres prist congiet du
chlo' sy se mist au chemin que le chlo' luy auoit
monstre lequel prendoit grant plaisir a cono

Loys ainsi soy content comme soy moult fort esba
lyssant par quel aduerture pouoit la estre a une
dort ainsi et a cest heure que loys port estre
alentree de la forest auuerent le pelevin et
gerard du plasseis lequel fu moult esmeruel
lies quant la seul venent le chlo nante et
come de toutes ses comes excepte du healine
et de lesu puis par terre des gestu le matel
de loys son seig^t moult triste et pensif deant
quant au pres du chlo furent venu Ilz le
venent moult fort nante se penserent que
par loys eust este nante Quant le conte
distre apercheu le chlo moult fort le prist
a regarder sy le recongneut tantost puis
luy dist / O gaudifer noble chlo qui est celluy
qui ainsi vous a nante certes moult me
desplait de ceste Insure a vous auoir este
faite d'lois mess gaudifer prist a regarder
son seig^t sy le recongneut dont moult fort
fu esmeruelles / Il moult grant pame se
leua de terre / tout en plourant piteusement
le prist a embracier le nudans baisier
par les piees mais le cote le embracha sy
le leua cotelement / Il dit ce dist gaudifer
tous vous nudans auoir perdu / Ja sou
re que bien seussions que ales estres que
champion ou chlo qui fust home pour soy

combatoir alencontre du desloyal cassidorus
lequel atort et sans cause a en coupe et mys
fut traison a vostre noble moullier Gadiffer
ce dist le conte d'oties nous quy aeste celluy
que sy oze aeste vous auoir fait ceste violence
de vous auoir amy nable Gire ce dist
gadiffer ce vistes est que depuis que de
l'ave partistes pour alex querir home
pour vous secourir et aidier a garder et
deffendre le corps et honneur de v're moullie
le desloyal cassidorus a fait mettre plusieurs
chels sur les destours et passages pour vous
y attendre adfin que se y venies ou chapon
pour vostre droit deffendre y fussies mors
et celluy que avec vous avies amene dy
adint que au lendemain matin moy et ma
seur yolent partesmes de l'ostel nostre pere
cuidant alex veoir l'une de nos soeurs laquelle
est mariee a parere/mais ainsi que la
cuidasmes venir rencontrasmes un chel
moult grant et corsu a meruelles lequel
estoit icy tout seul/ Quant pardesta nous
nous choyis venis tout le pas se a soy effroyer
ne dire quelque parolle baissa la lance sy
me fey en la cuisse ou Il ma fait un
grant playe le roy fusy pesant que volusse
ou non me conduent tomber par terre et

b. xij.

ma sœur qui derrière moy estoit sur mon destrier
montee conduit en grant malaise Geon sa
meurt occis et mys a mort se par le proye
delle ne fust quil luy pria moult tendrement
que de moy volfist auoir mercy Alors come
Gome fous sene prist mon destrier sy fist
ma sœur monter dessus puis en grant haste
len amenee laquelle Jamais ne vint Geon
se ce nest par la grace de nre seigneur et d'innocent
et bel Jouvenel que a s'grant diligence sen
va courant apres pour le vider Rotandre
lequel au departir quil fist de moy me pria
moult courtoisement que soy le vous feisse
attendre pas ne say se cest celluy que pour
vous se doit combatre Mais adre que de luy ap
pen Geon adis mest quil est de grant aparace
Ja soit ce quil soit moult Jones pour soy combatre
alencoutre de cassidorus qui est le plus redoubte
chly qui soit en toute eslanoye Quant Gerard
entendy le chly Il luy dist Sire ne soyez en
quelque doute ne osky ne veullies auoir
Regard se mon maistre est de Josue Erge puis
quil a sa boye emprise a pourchacier le chly
par lequel avec Perben sy grant Injure q Jamais
doye Retourner Jusques adre que Costre auemy ait
pris occis et vne sœur q fat avec vous ait
vous ait Ramenee saine et saulue demy ad' l'auos atāt



Cōment loys de gawces Rescrist la pucelle
 et odyt le chey qui lauot oftee a son frere
 et des autres aduētures quil ot de puis

Bien aués oy cōment loys de gawces
 se deparry du chey nauve en moult
 grant haste pour Rattandre et
 adrester le chey qui emmenoit la damoiselle
 Il se bouitta en la forest et tant quil trouua les
 esloz des deux cheuaulx cest assauoir du chey
 quil aloit querant et de la damoiselle quil
 emmenoit laquelle a moult grant haste le
 faisoit courir deuant luy moult ouement les
 ala loys pour s'icertant et tant que de loing
 Il entroy le roy d'une pucelle par lequel Il
 pensa et seult ala beste que cestoit celle

b. xij.

quil aloit querant Il tourna celle part en
passant quil fist Il choisit et bey en vng estom
a vng arbre deuy cheuals atachies assez pres
de la bey la gente pucelle a genoux mains
Jointes deuant le cheu quil aloit querant
laquelle moult dolante et esplorree des batures
que par le cheu luy auoyent este faittes pour
ce quelle ne luy voloit consentir et que Refus
luy faisoit de luy souffrir en elle rompre sa
Orgueille luy pruyant pitieusement que delle
Volsist partie auoir Lors qui oy et entendy les
pitieuses complaintes que faisoit la noble pucelle
tourna celle part brochant de lesporon au
plus quil pot a l'aprouche quil fist moult
fierement dist au cheu Bassal gardes que
sur ta bey plus natouches a la pucelle et
te deffens vers moy car pour elle te
Voldray combattre en la faueur de son bon
frere lequel faulsemēt et traicteusemēt
tu as nauue pour amour me Rendes la
pucelle pour le sauluemēt Remenez deuers
son frere frere d'lois le cheu Regardans
lois de gaupes que moult Jones estoit
et que Il le deoit seul se leua en piec tout
eschauffe et plain d'ire come deuy fous sene
moult fierement le Regarda et luy dist
que pour fol on le deoit de tenir pour ce

que en Garm se traueilloit et encores plus pour
ce que pour aultres le Requerroit Sy dist loys
que de ce pourpas se vouldist cesser de plus en
parler ou se ce non Il luy monsteroit a la
pointe de l'espee que la pour seulte quil en
auoit faite et que faire vouldoit luy pourroit
greuer ou nuire / Quant loys de gaumes etendy
le cheu qui ainsi laloit manechant et q tant In
humainement vouldoit traitter la noble damoiselle
luy dist vassal Ca sy monte sur ton destrier
Car puis que par douceurs ne veulz rendre
la damoiselle Il te conuient deffendre le
droit que tu y pretens a auoir car se tost
ne tauanches Je te passeray ceste lance au
travers du corps Car ta vye meft tant
desplaisant a bon que se honte nestoit a
moy et aussi pour ce que Je te voy de pres
Ja teusse fait separer lame du corps / Le
cheu oyans les grans et fieres menaces q
luy faisoit le Jouene cel Respondy / O tu gardon
orgueilleux et plain daultre cuidance trop
te hastes de pourchassier ta mort / qui mit
test prochaine laquelle Je te feray sentir
au fer de ma lance que moult en trenchat
dlois sans plus dire seul mot done le
cheu monta hastuement sur son destrier
et prist sa lance sy le coucha et vint ferat

de lesporon aleucontre loys de gawes qui
dessa auoit la siene apprestee sy sacousie d'ice
les deux bastaulx de tel force sur leuor
escus que tous furent fraus et casses
leuor lances que moult estoient fortes
et fortes romprent par esclat puis eulx
deux moult vniement misrent main aux
espees dont Ilz sentrefoyent sy menue
et souuent que les escuilles de feu
faisoyent saillir de leuor healmes le chlr
plain de courroux et d'ire de ce que tant
aleucontre de luy veut le Josue Bassal durer
haulta lespree courroux sy acousie boy loys
en tel maniere que se Il ne se fust un
pou genchy arriere tout leust pourfendu
jusques es dens mais dieux le garanty
pour ce quil luy mist lescu au deuant quat
lorable cop boy descendre / sur luy le chlr
que moult estoit puissant luy bailla sy
grant cop sur lescu que tout en deux
moities le trencha / Loys ayant sentu le
cop du chlr pensa en soy que se dieux
ne leust garanty Il eust este mort
ou villanement nauue / le chlr luy restoya
et dist que son grant orgoel ne luy
pourroit aidier que a l'autre cop ne lo cheust
Caistoy ce dist loys fel et desloyal amis

que de toy me departe. Golderoyes que oncque
neusse este nee de mere d'loris les deux
cassaulx sentreferrant des espees que
moult estoient trencians dont Ilz se
damagerent moult tant que le sanc leur
alot coulant par terre. Loys a quy Il desplot
moult de ce que son esau estoit casse et
que Riens nen avoit dentree dont Il se
peust courroir ce quil en avoit au col
Jetta par terre adfin que mieulx et plus
adelivre peust avoir les bras a deux mains
leva lespee contrenoit en y mettant toute
sa force sy en fery le chey luy coy sy grant
sur le healme que oncque benede ne herde
ne le pot penser que jusques en la f' d'quelle
ne le pourfendist Il estoit son coy au //
Resachier sepee sy chey le chey mort par
terre d'loris la noble pucelle voyans estre
mise au delivre par la mort du chey ne
savoit sa maniere ne assez avoir remercyet
loys lequel hastivement fist monter la
pucelle sur le cheval sur coy le chey l'avoit
amenee puis prist le destrier du chey mort
sy lamena avec luy en Intencion de faire
monter le conte distoye quy estoit de piet
La noble pucelle desirans savoir nouvelles
de son frere que moult fort navre

auoit lausset demanda a loys se pouot sauoir
se son frere estoit en Oye, Belle ce dist loys
a l'enue que de luy me partis Je le laussey
moult fort nauue mais Jay espoir que de
mort nara garde et que en Oye le trouueros
mais cheuanchons bon pas adfin que aulcun
confort luy puissions faire Helas ce dist
la damoiselle Je fay grant doute attendre
son mal que Jamais Oif ne le voye Et se
ainsy aduenoit que Ja dieux ne veuille Je
quitte le demourant de ma Oye Car la
Espoiant doleux que most monpere en aroit
seroit cause de labregement de sa Oye
Ainsy come vous oes loys et la damoiselle
renoyent cheuanchant, en faisant leurs
deuises tant quilz arriuerent au lieu ou
Ilz trouuerent le che^l nauue quy au conte
distroye et a gerant se deuisoit de loys q
de luy sestoit departis pour alez apres
le che^l que sa soer luy auoit ostee apres
ce que longue espace se firent ensamble
deuise le conte distroye regarda vers la
forest sy che^l loys et la pucelle quy leex
luy venoit cheuanchant Il dist au che^l
nauue Oie faites bone chere car tustost
vers costre semo vers vous estre amenee
par le Tone Bassal que apres elle estoit alez

Quant le d'ls nauve entendy le conte la
Joye qu'y fu en luy fula non pareille q' Jamais
en sa vie eust euee aussy auoit regardé
quant a son seig' bey faire Retour & seplaisat
de ce que sans luy sen estoit a les Loyes et
la damoiselle se splottent tant qu'ilz arriueret
au lieu dont Ilz sefroyent party. La se toft
ny s'envent desferre que a l'ens estre
ne fuissent arrouu le conte d'ystoye et la
damoiselle le frere de la damoiselle qui
de leur venue auoyent moult grant leesse
mais sin tous aults regards estoit Joyeux
quant sans et en bon point le bey estre
Retourne assez enquist a loy de sebaoue
turc puis quant de plusieurs choses se
furent deuise ensemble et que la damoiselle
et le d'ls nauve eurent Remerque loy
le conte d'ystoye et eulx tous s'aprestent
pour moter sur les destriers ayans Intencion
de conduire et guider le d'ls nauve et la
damoiselle Jusques en l'ostel de l'ens pere
le conte d'ystoye s'arma des armes au d'ls
nauve et monta sur le destrier de celluy q'
par loy auoit este ord' d'insy come prest
estoyent pour partir Regardent sur destre
se hoisret deux trois d'ls armes motes
sur trois courans destriers lesquelz venoient

c. m.

en moult grant haste vers eulz le ch'v' nautre
que moult bien les reconnoist prist a escoyer
le conte destruyé et luy dist Que yderriere
vous viennent acourant trois ch'v's qui toz
vous heent de la teste a trenché se aucune
salvation ou enrien ne trouves que deux pussiez
eschapper a tousiours mais estes perdus Car
tous trois sont compaignons au ch'v' que par
ce Bassal aeste occis Ilz sont tous trois a
cassidours de casex qui les avoit comys a
garder le pas entre ystoye et esclanduyé afin
que au retour que feries vous peussiez occy
et mettre a mort Gadifer ce dist le conte
Ilz sont eulz trois et noz nous deux sauoy
Godroy pour roy ne a quel cause Ilz me vont
querant Que ce dist loys Ja nest mestier
de les avaisner ne leme dire unz seul mot
mais sans plus parler leur courous sus
Car fortresse qui parle a son anemy est
a mortye Rendue ha deuant les aulz en doy
unz verno auquel Il vouldroit meulz sus
compaignons attendre Loys se mist en point
Il prist son escu a son col et son healme sur
lequel estoit ataché le diel chapel de feutre
que par son pere luy avoit este done Quant
le conte destruyé et le ch'v' nautre le veyrent
ainsy abilliet a grant paine se porret tennre

de dire volentiers luy eussent demande la
cause ne pour coy? Il portoit au dessus de son
healme le viel chapel en fume / mais pas
ne voyent leure de le demander / Loys Regard
le cheu venu vers luy prest et entalente
de luy courre sus Il baissa la lance en seruat
de l'esperon que aduis estoit de les courre
venu luy a lencotre de l'autre que tout
deussent confondre le cheu fey Loys sur
son escu d'uy coy se grant que sa lance Roy
et eslata par pieces mais celle de Loys
de gaires que moult estoit forte et Roide
ne rompy ne cassa ains en fey le cheu d'uy
coy se horrible ou milieu de l'escu que tout
oultre le passa mesmement la grosse brogne
d'acier ne le pot oncques garantir que le
fer et le fust de sa lance ne luy feist passer
tout oultre le corps plus de piet et demy
Loys cuidant s'acier sa lance hors du corps
du cheu que Ja estoit cheu mort par terre
ne pot auoir loys de se faire pour luy des
autres cheus qui luy venoit courre sus Il
mist la main a l'espee se la sacha du ferre
aduisant le cheu venu que la lance auoit
baissye pour le ferre mais Loys come celui
qui estoit d'uis et appris de guerre de l'espee
quel tenoit luy destonna son coy en tel

c. m.

manière que la lance luy fist voler hors des poins
puis au passer quil fist par devant luy pour
parfournir son pouce le fery de son espee que
moult estoit treuchant sy lassena entre le
healme et lescu que le bras et lescu luy abati
par terre pour la grant douleur quil senty le
coulent de son visage Jus du destour dault part
estoit le conte d'ostoye qui au tierch d'elz se cobu
toit mais loys espris d'ave et de courroux ne pot
attendre que sus ne luy courust le spee au poins
luy dist elz Rendoy pour entre et d'ancien ou
sa te metteray au point ou Jay tes trois compaignons
mis Alors le elz beaux que noyent estoit de
sa bye se plus se cobatoit luy Rendoy se spee en
luy pruint hablement que de luy vol fist mercy
mors loys luy dist puis que Rendus se estoit por
tens ne le volroit atouchy ne luy faire ne
souffrir nul mal dont Il eust cause de soy
doloré Alors luy fist offer le healme hors du
chief loys luy prist a demander qui Il estoit
ne pour roy lems venoit courir sus Orve ce
dist le elz par cassidorus le seig de azop
somes enboyet par d'cha nous quatre elz
pour garder le passage de entre ystrie et
esclavonie pour ce que bien savons que le
conte d'ostoye est ale en france ou ault part
pour pourchasser et quevre elz ou chignon

pour deffendre la querelle de la cotesse sa femme
alencotre de nosseign^r Cassidorus Ja soit ce que
certainement sauons que atout et a maluaise
cause la noble dame est encolpee Car Jamais
neust romps ne perpetre a sa femme germanie
le fait que on luy a mys sus la male de
aducture nous a Joy amene car aujourdy
matin estimes quatre ensamble sy nous
sambloit asses que pour. viij. Elra Jamais
neussions le dos tourne dont par vous seul
en voy les deux mors et moy qui suis bte
prisonier quant est de lautre elra pas ne
say ou il est Certes Cassal redist le conte
distoye celui qui vous tient prisonier la
ocis et mys a mort Orve redist le prisonier
se ainsi est que vous dites aujourdy est mors
un luy des bons elra de grece la quel mal
aduenture et quel fortune nous est aujourdy
Deue Certes trop mieulx deust a cassidorus
sauons este prisonier en Babilone que de ceste
chose auons expris ainsi come vous oes le
prisonier saloit plaignat et maldissant lenve
et le Joy que la estoient deui d'lois loys
et le conte distoye vindrent au lieu ou
gerard et le elra nauent auoyent laisse avec
la damoiselle moult orent grant Joye quat
sain et haitye les veyent deui d'neulx

donans grans meruelles de la grant Gaillarde
et proere quilz auoyent veu en loys de gaules
Il osta son healme du chief pour soy vng pou
rafreschir le chief prisonner le prist moult
fort a regarder pour ce que de sy lone cage
le veoit moult le prist en son cœur Et dist
se telz gens estoient francois pour lems seroit
de conquerre Royalmes au grans empires
Et dist bien est enuery le conte d'ystreye
dun tel champion auoir trouue puis dist
hault et cler adfin que de qum fust oys
que vng grant bien seroit se luy et son seig^{ur}
cassidors estoient arode pour dieu que
compaignon fussent ensamble Cassal dist
le conte d'ystreye pitres et domages seroit
moult/ grans se la chose estoit telle come
vous dittes Car en Cassidors nest soy ne
leaulte mais que rautelle et trayson mal
naise par ce Cassal que la Dees luy sera
prouue Et dist le prisonner en moy nest
vous Responde mais se en ma France liberte
estoye au somdny ne say hoc en ystrye ne en
toute eslamoye contre quy se nosasse martem
le contraire de ce que vous ois dire pour dieu
sire me veullies pardonner car la foy et la
loyaulte que se doy a monff^{re} me contraint
de la ainsi auoy dit en vous est ma mort

ou ma voye par vous le puis vivre ou mourir
d'lois loys romps leurs paroles car bien
veut que toutes tomroyent a felonie sy
fist monter la damoiselle et son frere le
chlo' nave puis tous ensamble semistrent
a chemin tant quilz vindrent ou castel
du pere au chlo' nave et de la damoiselle
quant l'ayans furent entrez Ilz choisirent
le pere au chlo' seant au portal de sa sale
tenans un oston sur le pouce Quant la
dedans vey tant de gens entree Il fu mult
s'oyrre pour ce que la plus part deulx
estoyent arme Sa soit ce que bien se
gneust son filz et sa fille Quant son pere
vey asses congneu a son samblant que un
pou estoit effines moult biffement Pully
jus du destrier sy vint a son pere et luy
dist da Gye bien deues dieu loer et prier
quant en vostre hostel le conte dystoye bre
seign' naturel venoit descendre Le viellart
chlo' oyant sa fille parler se leva surpies
puis vya moult hault O ma s'amee fille
se amy est que me dittes que lun de ces
chlo's soit mo'st pour dieu veullies le moy
monstrex d'lois le conte dystoye osta son
healme de son chief et dist au chlo' pere
a la damoiselle / mess' bernard ales Gers

c. 67.

ce Ioue chlo que la bees non pas vers Il est
celluy que au Jourdny a vos deux effans a
rendu bye et sy est la garde et p^{ro}esse
de mon corps cest celluy quy pour l'one^r
et pour la bye de ma femme se doit
combattre alencours du desloyal Cassidory
cest celluy qui est et sera garde et
deffendeur du pays distroye/ Le bellart
chlo ayant le mandement de son seig^r ont
vers loys qui estoit descendus sy luy dist
O noble Jouenel bien euee est la
dame qui vous porta et le pere que de
vous fist engendourre quant dieu vous
a des maintenant esleu et telle grace
faite que Renomee de vous est venue
jusques Ioy et coura jusques es parties
orientales qui est et doit estre grant
loenge a vous et a vous ceulx de vostre
lignage Or ce dist loys de gawes a moy
n'appartient cest loenge dieux y veulle
parfaire et mettre ce dont en moy y
vudra estre Car en moy ceste gloire et
loenge ne veul attribuer pour ce que
toutes graces et loenges appartiennent
a dieu non pas as homes/ Il vint le cote
distroye prist loys par la main sy lemena
en la sale ou Ilz furent Recheu du seig^r

de la dame et de leurs enfans en sy grant
Joye que Jamais la pareille ne fu deue,
Mess. gaudiret et sa sœur la damoiselle,
Racōterent a leur pere le peril et le grant
dangier en roy Il auoyent este et comēnt
par le Jone chlo auoyent este deliures
Et luy Racōterent les grans procces que
en luy auoyent benes dault par le cōte
leur Racōta la maniere et comēnt Il le
auoit trouue en chemin, Le diellan et sa
fēme ayant oy a ses enfans Racōter le estat
et orrible peril en roy Ilz auoyent este et
la grant baillance que au Jovenereel auoiet
ben faire puis daultre cōte oot le cōte
son seig. luy Racōter comēnt Il l'auoit trouue
et la maniere de son acōntance Et aussy
la cause pour roy Il estoit la venus le bon
ancien chlo leua les mains vers nostre seig
en le remerçant quant en ses vieulx Jours
Il luy auoit sy grant grace faite que en son
hostel estoit aruie le conte d'ystoye son seig
qu'ilz rudoient auoir perdu Et avec luy l'un
des prours chlo du monde d'ies ne les
sauoit honorer ne seruir, Les tables furent
mises tous s'assirent au dîner mit Richent
furent seruis selon la coustume et usage
du pays d'ystoye se la grant chiere et

c. viij.

festoyemens que fais firent par le ciel d'elb
 et sa femme vous doloye raconter certes trop
 y porroye mettre a le vous dire mais fire
 toutes la Jone damoiselle sefforçoit de
 festoyer et complaire a loys de gaures dont
 609 poes assez saurois que gervais du plastrois
 son esmer auoit par leesse et la plus qui
 Jamais eust en sa vie plus que ce vint apres
 d'isner le rote descript et fist saurois sa venue
 a reuly de brieffe a reuly de Poudingone de pole
 et de parance reuly de brieffe luy vindret au
 deual apres ce quilz eurent ses lies reduees



S'ouvrent le rote d'isner et loys de gaures se
 partirent de l'ostel du d'elb et coment ilz
 vindrent a brieffe et de leur departement

Apres que Ilz eurent disue et que le
route eult ses mesages enboyet par
toutes ses villes et chasteaulz Il
print congiet du seig^r de layans de la dame
du h^l naurc et de sa s^r lesquelz firent
moult dolans de leur departement par
especial la damoyelle par tant fort effort
ferme en lamour de loys de gawes que
avant pame seult tenu sa contenance mit
dolante et courrouce effort de son departement
Ja soit ce que a elle ne pensoit guere Il print
congiet du h^l et de la dame du h^l naurc
et de sa s^r Se les grans remercyemens
quylz firent a loys sous voloye dore ne
racontes assez portoye eslongies nre matere
Mais avant ce que de layans loys de gawes
se departist dona le prisonier a mess^r gaudifer
frere de la pucelle d'apres ce que tous eurent
pris congie Ilz se mistrent a chemin vers trieste
gawes ne se firent eslongie de l'ostel du h^l
quant en leur chemin rencontrerent le seig^r
de Bebelenique ainsi come d'une aductrice
sestoit departis de son h^l ostel en Intencion
daler a trieste pour en par et sauoir sauluer
nouvelles portoit par du cote son oncle avec
luy et en sa compaignie estoient G^r h^l
ses parens et voisins firent eulz ne portoyent

c. viij.

quelque armerie fors seulement leurs espées
qu'ilz auoyent chantes droit ainsi come lors
dun bois sailliret aux champs Ilz desiroient
deuant eulx deux chlois armes de toutes armes
et deux estuiers qui les acompaignoyent le dunt
estoit gerars et laut fu dunt estuier a mess
gardier lequel Il auoit bailliet au conte et
a loys de gaires pour les conduire et guider
Jusques a trieste Quant organox de sebelem
vey les deux chlois armes Il appella luy de
ses estuiers sy luy comanda de aller apres les
deux chlois pour sauoir d'ulx quelle part Ilz
troyent et aussi que leurs noms demandast
les estuier prest a faire le comant de son seig
sen party autant que cheual port comre
Quant Il fu auques pres pour la grant
folente quil faisoit au dems les deux estuiers
qui apres les deux chlois aloient se retournerent
eulx estuier en la cause pour roy cely venoit
ainsy en grant haste apres eulx Ilz s'arrestent
en eulx estoyant a leurs maistrées que dunt
pou attendissent Le cote d'istoye et loys
s'arrestent et venent les estuier dems vers
eulx moult effraie Le cote luy demanda que
Il estoit ne pour roy en sy grant haste Il
venoit apres eulx Or ce dist les estuier le
seig de sebelem ont sy apres vous sy

mais y en voyet vers vous pour sauoir qui vous
estes ne en quel part vous tenez Et ausy
se aucunes nouvelles luy seroyes adre
du Conte d'Ystoye son oncle pour ce que de
puis vne espace de temps seft exemptes
hors de son pays pour serchir et querre chlo
ou champion pour deffendre le droit de la
contesse sa femme alencotre de Castillon de
en cazon Siue monsr vous pryé pour dieu se
de son oncle luy seroyes a parler que vostre
plaisir fust ale moy dire ou se luy pouuoit
plust auerter vous par lettres a monsr car
vers vous ma s'en voyet pour sauoir qui vous
estes / Quant le conte entendy les nouvelles Il fu
moult Joyeux de la venue de son neveu
organor Il Respondy a les nouvelles et dist amy
volentiers le souuattendre a les auenant
de luy et luy ditte que telles nouvelles au
de nous dont Il avoit cause de soy Respondy //
Les nouvelles a moult grant haste sen retourna
vers son seignr sy luy conta et dist ce que es
deux chlois auoit trouue / Le seignr de sebelemq
de ces nouvelles fu moult Resjoyé et ne
sauoit penser en luy mesmes qui poroyent
estre les deux chlois sy se hastia au plus tost
quil pot / Et quant auques pres se fu
approchie Il regarda que tous deux auoyent

c. Cij.

les healmes ou chief mais trop ne se pouou
esmeueller pour roy ne a quel cause loys
de gaires auoit sur son healme le viel chappel
de fentre/ Quant Jusques vers les deux ches
fu venus moult courtoisement les prist a
saluer/ Le conte fist signe a loys que Il plust
a son neveu d lors loys luy rendy son salu
Or luy demanda pour roy Il auoit sy grant
desir de sauoir nouvelles Du conte distroye
d Orce ce dist organox bien ay cause de le
sauoir pour ce quil est mon seig^r et que ma
tre tiengs en fief de luy et aussy que sy
approcham parent luy sus come celui qui
est filz de sa senn germaine d lors le conte
distroye osta son healme de son chief La sy tost
ne leut oste que par organox son neveu
ne fust recongneus Quant le seig^r de sebele
me bey son oncle aux yeulx plains de larmes
le corps embrachy d Orce bien sus tenu
de dieu loer et rendre graces que sain et
hautres vous soy pour dieu se vous voye q
Orce me veullies qui est le ches q maintenant
parloit a moy mon neveu ce dist le Conte
alec vers luy sy luy faites feste et honneur
autant et plus que feries a ma persone
d lors organox de sebele mit out vers loys
de gaires sy luy dist Orce de dieu venue

sius moult Joyeux mon corps avec tout ce que
dieu ma done vous presente a bbe dolente
faire Bassal ce dist loys del offre et de la
comptoye que me presentes vous remercyé
plus sent'brayent ensemble plus apres
ce loys ota le healme de son chief sy le bailla
aportez a parard Quas Janoz de sebelem
Ces loys des arme du chief asses ne se pot
establi de la beaulte que en luy ceoit estre
Car Il le ceoit grant et bien forme de
tous membres et avec ce le ceoit none en
leage de six ans par roy Il Jura en luy que
Il condenoit quil fust home de haulte et
noble emprise Le conte que bien peusse
son neveu estre desirans savoir leste du
none ches sacosta au pres de luy pour ce quil
ces loys soy demiser avec les ches nouvellement
venus Il dist a son neveu ne soy establies
de la grant honeste de la grandeur ne de la
beaulte du ches mais peussayst nest et
rendesist loentes de ce quil lauoit trouue
Illois tout en geminat luy parota et dist
la maniere et coment Il le trouua luy estat
assis sur luy peuron ou Il se doloyoit
et la premiere acoutance de luy deus plus
luy parota tout au long les grant proeres
et baillances quil luy avoit Gen faire /

Le seign^r de sebelem^r ne se pot assez esmerueillee
 quant telz faitz luy virent. Par ce est ou corps d'un
 seign^r d'amoise^r et de ses amis de tout son reus auors
 de luy l'acointance se grant hon^r par am^r luy
 auort faite en robes de verzeif seffro^r luy
 complaine et tant que entre eulz dem^r se mist
 une amo^r se grande d'on^r de puis ne se departy
 tant que ou corps virent les vye^r organes auort
 virent mlt belz et estoit p^reu et hardy au^r
 armes de joans furee fist aloye fat sentameret
 qⁱ mlt neust seign^r deuo^r qⁱ ent eulz dem^r eust
 parole dite dont luy fust mal cotet de laut d'm fr^r
 come boy oes les barons deuaubere^r esamble bere
 la bone fille de trefre



Comment ceulz de trieste vindrent au deuant
 du conte leus seign^r

Quant aux autres furentz aussi come de
trois lieues Ilz coururent deuant eux
une moult grant poudriere estoit
leuee continant assez tost le conte pensa que
restoyent les nobles homes et bourgeois de la
bone ville de trieste puis tost apres les depret
a plain cheualiant vers eux/ Le conte vint
ses nobles homes et bourgeois fu moult Joyeux
et luy Ratenoy le vint pour ce que toy estoit
cestu de nous sy lanoyent fait pour ce que
leur dame estoit en danger de mort/ dont tous
estoyent en grant estresse/ Quant apres
du conte furent vint Il nen yot vint seul
qui peust parler aus romenois et tous a
plourer/ Le conte leur voyant tel doel leur
dist mes estiers amis otes de bonis les plours
et le doel/ Car la vint ilz apres de mon neveu
auquel se vous romande et prie a tous que le
honours et festoyes come feriez ma persone
ou plus sil vous est possible Car cest celluy
sur qui lay mys la eye loheus et le corps de
ma feme a defendre a lencontre de cassidorus
illoy tous les nobles et le commun poeple toy
ensamble et a haute voix vindrent vers loys
de France roys que bien fust vint come le
defendeur du pays et gardien du corps de
leur souveraine dame/ Loys moult contesent

Leur rendoy leur salut en leuy disant Seign' a moy
nest affreantz reste honneur estre faite dieux
veulle en moy par faire ce qui y fault et que
tant puisse faire vers luy que reste grace me
veulle octroyer ainsi come se desire la souvee
estre venue que trouver me puisse en camp a
l'encontre de celluy qui a tort et sans cause a
enroulee la noble contesse distoye d'abordex
por manite l'arme plouree de pitie et de Joye
la pitie pour leur dame la Joye de ce quilz voyent
leur seign' que a tous jours vidoient estre perdus
Et par especial se resioyoyent en eulx de ce
quilz voyent celluy estre venu par qui toute
Joye et liesse attendoyent avoir ainsi come boi
oeb le rote distoye entra en sa bone ville de
treste et loys de faupes entre le conte et
organon de sebelemir/Le dames damoyelles
bourgoises et purelles estoient aux fenestres
pour veoir leur seign' et le che' qui amenoit
pour deffendre la querelle de leur dame Loys
moult courtoisement les prist a saluer au
passer qui faisoit devant elles les dames
moult courtoisement luy rendoyent son salut
moult fort le prendent a regarder en elles
esmerueillant de la grant beaulte q' en luy
voyent estre Et aussi fort se balysoient de
ce que sy sone le voyent pour ce que par

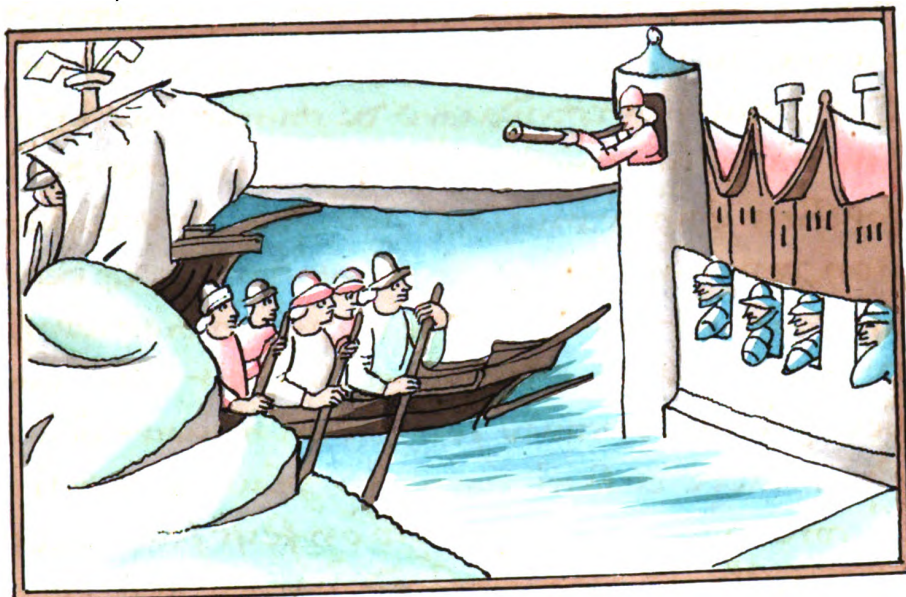
Renouuee auoyent oy dire la grandeur et grant
force quy estoit en Cassidorus moult aloient
plaignant le son Cassal pour la jeunesse de
luy mais assez tost furent aduertis de la grant
proere et Gaillante quy estoit en luy dont
elles furent moult ioyeuses et assemees
moult grant ioye et lessse fu demenee par la
ville pour la venue de leur seign^r et de loys de
gaupes lequel entreelles prouert moult les
autres disoyent les vnes aux autres que
bien seroit la dame Enueuse quy dmy tel
ch^{er} portoit loys ainsi come vous oes de telz
ou semblables deuses faisoient entreelles
le conte vint descendre au deffres de son palais
tenant loys de gaupes par la main sy moter
en la sale quilz trouuerent moult bien aornee
et tendue de moult riches tapisseries le
souper fu prest sy assirent a table le conte
fist assis loys au pres de luy et a l'autre costé
son neveu organon de Bebelem^r Gerart estoit
deuant la table qui seruoit son seign^r avec les
autres estimees en son temps auoit moult grant
ioye del honneur et feste que luy faisoit a
loys de gaupes assez souhaudoit que le seign^r
de gaupes son pere le best en lestat ou il
estoit adfin quil le volist connoistre et
tenir pour son filz le souper fuint noble

et Ruzé plus grant Joye y eust este demene se
la contesse naustr en le dant ou pour reluy Jours
effort/ Enques le conte ne volt souffrir que en
un lieu de la ville se feyt feste ne danses ne
que menestres ne aults Instrumens y fussent
sones/ Le souper se passa en sala rougier
Quant l'enze en fu venue, puis quat ce vint
le matin Ilz alerent oyr la messe puis se mistrent
a table ou moult Ruzé et furent seruis
de tout ce que pour le Jours on pot finer/ droit
arest l'enze que a table estoient assis entra
l'ayans vint chés que tout droit effort desleus
au port Jus d'une petite palioie Quant ou
palais fu venus Il salua le conte et tous ses
barons/ Or luy dist/ Or de vostre venue dieu
soit aouues/ Car encores ne sont passe trois
Jours que en vint lieu ou se toyé dont se me
fins departis en la presence du conte de Jare
du conte de Nuzise et plusieurs aults haubz barons
fu dit et adrectenes que mors estres de doel
et de courroux pour ce que champion nabyes
pen trouues pour deffendre vne querelle
ne que alencont de Cassidorus sozast combatre
pour la querelle de la contesse vostre moullier
dont le conte de Jare fu moult dolant pour
l'amour de sabelle soer/ Car Il contrent quil
le fare mors se dedans le Jours qui est

assise n'est seigneurie Cassal re dist le conte
a bone femme prussie estre benue Se bon prye
que dire me veulles se point sames que ma
feme soit en sante sire dist le ble au jour
que de s'arpe me departy dit me fu quelle
nauoit se bien non foys tant seulement que
mut et s'ou estou en prieres et orisons
Requerans anress que sa grace luy en voyast
et que de vous peust auoir bones nouvelles
au departement q'le feis trouua Cassidorus
fuo la marie ou se saloit parmenat avec
son frere le seint de corfo assez me demanda
ou alex adoye se luy respondy que vous vous
benoye et que s'arpe esperance de vous trouuer
en ceste ville ou a pole Il me respondy que
pou neant me trauelloye et que par desir
estres mors et me dist que se men benoye p'cha
adfin de non vous adon la cresse se luy respondy
tout hault Cassidorus vous ne moy ne deuesines
lamais ceste chose adbens et que selon le bon
droit quelle auoit dieux luy ferot aide Et
aytant sans plus parler me boutay en ma
chaise sire sacres que tous les barons sont
tomblees en la ville de s'arpe pour les nouvelles
que de vous ont este contees Cassal re dist le
conte Trepones vous enoyes moy assis celluy
par que mes bons amys auont lems de s'arpe

v. j.

meue en Joye et en liesse / Quant le rōle entendy
du rōte quil auoit trouue rōcion pour rombarre
Cassidorus Il regarda loys de paupes que a son
samblant luy sambloit estre moult honne pour
souffrir luy sy puissant rōle que estoit Cassidor
non pourtant selonc sa grant honne le beut
estre moult puissant de corps et bien rōasse
de tous mēbres et avec ce le beut estre tant
bel rōle que oncques son pareil nauoit veu
sa maniere et sa rōtenance luy plaisoit moult
Le rōte rōmanda que le rōle on feyt seoir avec
les autres barons on luy dona a l'auer sy
suffis assez enquis et demanda aux rōles
del estat et del estre de loys de paupes dit
luy fu par eulz la bailance et la grant proce
que en loys estoit Or luy rōrōterent rōment
Il auoit trouue le rōte assis lez luy rochies
ou Il faisoit ses rōplantes pour ce q trouue
nauoit home que pour luy se volust mettre
en champ a l'enrōte de Cassidorus puis tout
au long luy rōrōterent la maniere de leur arōture
et dere que en leur rōemin trouuerēt et rōmēt
Il orōyēt les trois rōles et luy autr' orōyēt
par rōmēt les qles touz quatre se disoyēt a cassidor
q les auoit eoyē vers ces marches pō garder les
destours en l' fōiolain et y fōyē ad fin q le rōte et son
rōcion econtrassēt pō les orōyēt et mett a mort /



*Comment le rote d'astoye et loys de fauves se
misent en mer et vindret armer a pole u-*

Quant le rote entendy le grant bien
et baillance estre ou none bassal
trop ne se pot esmerueller tant fu
loeu que a grant paine prendoit loys de
meufier ne de boire d'insy come sous ces estoit
assis a table en faisant leurs deuses puis
quant eurent digne ilz se leueret de table en
faisant leurs deuses / Le rote enboya par terre
et par mer vers ses barons et chevs leurs
mandant que tous se messent en mer pour
l'acompanier a saire et que a pole l'attedesset
les messagers se departiret les uns par terre
pour se rendre aux barons et chevs d'astoye

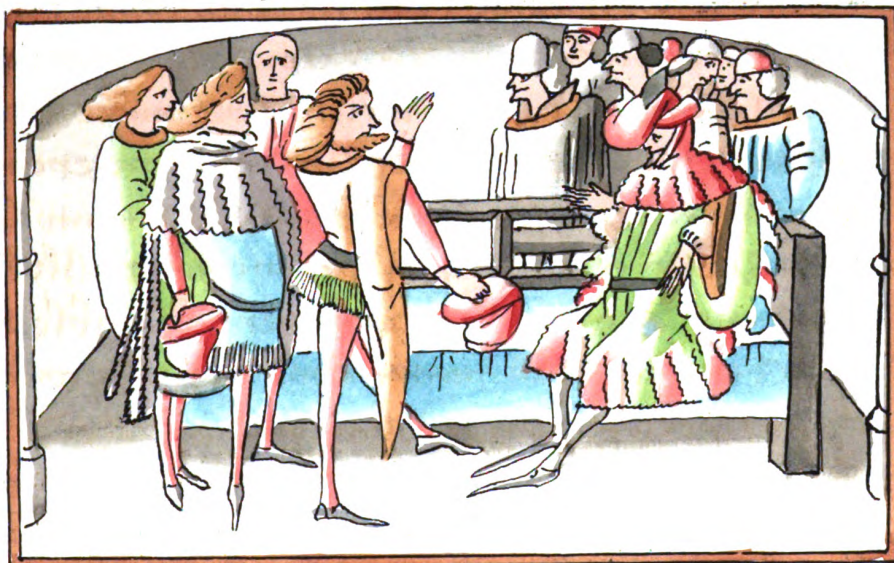
27.

que tous trassent jusques a pole Ceulx qui
alevent par mer vindrent a parrence et a
Roumynne et es aultres villes et ports sur la
maxime / la plus par deulx vindrent a trieste
pour bon et arroyment le rote les aultres sen
alevent a pole ou ilz l'attendoient Quant le
rote bey son ordre estre apprestee il vint sur
la maxime au port ou il trouva sa galie bien
apprestee et garnye de ce que mestier estoit Il
mist loys par la main se entreer eulx trois
ensemble leurs gens dedans la galie la estoit
de nouvel armee eulx de parrence et de roumynne
tous estoient ensemble tant barrouses brigantins
palestanes et galiottes environ xxij boilles
Quant tous furent entre en mer a grant
son de trompettes se partirent du port de trieste
ilz passerent par devant parrence et Roumynne
et vindrent a pole ou ilz trouverent grant
foison de gens et estuyers du pays distroye que
tous firent Joyeux et lies de la venue de
leurs seign^r desirans Geor loys de gaurres qui
pour leur dame se devoit rebatre a lencontre de
Cassidorus Quant le rote distroye fu arrivee
a pole il vint bey son palais au dehors de
la ville lequel pour loys estoit bel et riche touz
jours tenans par la main loys de gaurres
Et par lautre lez estoit a destres de organoz

de se beleuer Quant ilz vindrent ou palais les
barons et eues vindrent saluer le rote puis
eulx estre aduertis vindrent vers loys de
gannes se luy firent moult grant honours
et Reuerence tous disoyent entre eulx q' Jamais
plus bel home ne mieulx fait nauoyent ven
et que bien estoit digne de tenir Roialme
ou empire pour le beau maintien que en au
beoyent estre et offy pour les grant biens
que deluy auoyent oy dire de tous su honours
et prouises dont Gerardz auoit tel loye q' les
larmes luy en benoyent aux yeulx Quant la
furent tous assemblez le rote les appella en
leur Remonstrant le trespassant des honours et
oultrage que rassicorus auoit mys sus ala rote
sa femme // pour // laquelle Remettre en son honer
sestout tant trauellies et soy mys a laudure Il
auoit trouue sur eue de france qui pour lamo
de moy et l'ayant prie quil a eue de ma femme
quant son fait aoy parotex quil sest copris
de soy rebatre alencontre de rassicorus Et
pour ce seigns vous ay tous mande afin que
Genes auer moy pour moy aidex et conseillex
a mon droit garder et a copaigner ce noble
eue que soy dees enpres moy Il loys tous
les barons et eues dirent au rote que de leurs
corps et cheuanches susques ala oye perdre

Caideront et conforteront/ en cequel lems boldroit
romander puis vindrent vers loys de gannes
sy le saluerent en eulx presentat a luy loys les
pust tous par les mains en les remercyat mit
gublemēt d'apres ce quilz se firent deuse et
quilz orrent comen sur ce quilz auoyent a faire
luy se retour en son hostel ou asses ne pouent
eulx auoir deuse d'ulone cels qui cobatoe se
deuot a Cassidours la nuit ont luy sala
souper le plus part des barons demourent
auec le rote Quant les tables furent mises Ilz
s'assirent au mengier de lems mes ne entmes
dont Ilz furent seuy ne sous seul temps l'on
rote Quant ce fut quilz orrent souper Ilz se
leuerent de table sy se vindrent esamble a
eulx deuse puis quant ont leure de couch
luy se retour ens es chambres a ce da ordonees
Quant ce fut le bien matin Ilz orrent la messe
sy vindrent Que souper en vin puis entreret
en lems nauies en eulx recommandat adieu
furent leues les ances sy firent voile se bent
se fery dedans que en poux deues les menes
outre le cormer mais ainsi come Ilz ruidetes
estoe de hors Que moult grant trespes se leua
par ont bent de boure que force lems fu de
prendre port a Que petite cite qui se nome
aussere ou Ilz demouret la nuit puis quat

re vint le matin le vent et la tempeste s'apaisa
 sy se reboutteret en mer au plus tost qu'ilz pourroient
 Car il couvenoit que celluy jour fussent a
 Jaire entre amirables pour ce que le lendemain
 la bataille des deux champions devoit estre
 du cote destruyé et de son champion 69 l'air
 a parler & parleront de Cassidorus qui estoit
 a Jaire acompaigné de son frere et de ses amis



*Comment cassidorus vint vers le cote de Jaire acompaigné
 de ses amis luy requerrant que la cote destruyé fust
 addon et q Jamais navoit serons*

Quant Cassidorus vint que du cote destruyé
 nestoit quelque nouvelle assez pensoit
 en soy que Jamais ne seroit retourné
 et que par ses chers estoit orphelin lequel il avoit

D.iii.

en voyet en plusieurs lieux pour ce faire luy et son
frere arroympé de leurs amys vindrent ou palais
vers le conte de Savoie Cassiodorus le prist moult
libblemēt a saluer et luy dist Si ce sont temps
moy et mes predecessors vous avons loyablement
scemy et pour ce deues en nous auoir plus grant
cedence deses vous sauoir que samais neusse volu
chelex vers vous une sy horrible trayson que absolu
faire ce roteisse d'oyse a l'encontre de sa femme et de
vostre femme Sa saues vous que maintenant sont
vuy mois passés et que demain sera le 6^e dem
que le Conte d'oyse doit amener champion pour
le droit de sa femme deffendre a l'encontre de moy
qui suis l'arroympé Mais sachiez sire pour ce que
que samais pardeça ne le veres Revertir et
te quel prist pour amener champion ne fu sy
non de trouuer maniere que honestement il se
peust partir de vous pour ce sire Je royroye
que demain sans plus attendre vous sachiez
adous la maluaise roteisse que ainsi pretendent
a fait sa vos mort Cas se plus attendez adre
faire plusieurs porroyent dire et mettre auant
que par aulcune conuente hame l'arroye encontre
du mesme quelle a romps et pour ce sire
moy et mes parens q'ily soient vo) Reurons
que justice nous soit faite adfin que parpres
ne soit de moy dite parole qui a mon honneur

qu'ist touché / Lors le rote de Patusse pere as
deux dames se leua enpres et dist au Cote de
Sarre mon filz se lime de mes filles ay peudue
se vous voye que la ne que tenes en voz prisos
Beullies traittez adroit Car asses ne me puis
esmouelle de mess Cassidorus pour roy tant
desire la mort de ma fille pas ne puis sauoir
ne penser la cause ne pour roy telle et sy quelle
haine il a empris sur elle laquelle reconde a
moy qui suis le pere Certes lajoant dolens
que se sens me sera importable se mes deux
effans roy adolens finer d'altre chose ne
roy que labregement de ma dolante eye le jour
nest encores venu dieux est tous puissans
au quel j'ay tout mon espoir mys Car le reuo
me j'uge que auant re que la nuit soit venue
ayons certaines nouvelles du rote dystoye
mon beau filz Lors apres ce qui ot parle
les larmes luy cheser des yeulx dont le
rote de Sarre et tous le barons orent moult
grant poyne / Quant le rote de Sarre ay ot oy
par les Cassidorus il luy dist que trop se me
ueillout en soy de ce que tant se hastoit d'auoir
la mort de la roteuse dystoye sabelle seuo et
que encores le jour nestoit venu par roy il
ne le peut presser ne auoir de faire justice
jusques a l'heure qui estoit prise mesa pour

pour luy ne pour home nul tant fust grant
ne hasteroit la chose et que a ceun se tout droit
Quant Cassidorus entendy le conte Il apperçe
de luy que moult effort toumblo sy se teul
atant Le Conte de l'ovre dist a son beau pere
Cotes de Pagnise pas ne me fineruelle se en
bons mes doel et estreffe quant l'une de voz
filles mes perdue Et l'autre voyes estre amisee
de la mort de sa sœur Se ainsi estoit que le
cas eust romps vers elle et que le royaume
ne peust faire prouuer a l'encontre de Cassidorus
quy la enroule Certainement Il comprendra
que du meffait elle ait sa deserte en moy nest
daler a l'encontre d'loos le conte de Pagnise luy
Respondy que toutes deux estoient ses filles et
que au tant auoit une l'une come l'autre mais
se Il estoit ainsi que la rotesse destruye fust atante
du cas et que le royaume pour elle ne peust
faire prouuer trop meulx l'un eust morte
que l'une ainsi se demoyet les barons ensemble
de bons moes Perorder mais auant ce que la
mit soit venue tel faisoit loye qui avoient le rem
en tristesse Et offy en y auoit grant foyon qui
estoyent en grant dolour et amertume mais
auant ce que deux eures passassent furent
moult Resjoyés ainsi come y appes portes
oy



*Comment le rote destruyé et loys de Jambres
partirent de pole et vindrent armer a Saxe*

Are Jours que le rote destruyé devoit
 armer a Saxe fu rapporte a la roteuse
 sa femme que nulles nouvelles savoyet
 a la beste de luy et que les plusz dyoyent
 que oncques de puis quil se fust departy
 pour alev querre champion nulz nestoit venus
 que biens a la beste en seust dire la noble
 roteuse ayant oy telz pitieuses nouvelles chey
 pasmee en la chambre ou elle tenoit prison
 se setta dunt roy moult joant les dames et
 damoiselles que avec elle estoient la se confortat
 au plus doubremēt qu'elles porrent car moy
 dist la roteuse a mal cure fusmes oncques neez

J. G.

moy et ma senn car quel sortme et quel dolens
A noble Cote de Pasuise a mal euvre feistes de
nous engendreure meulx nous venist asses
de non Jamais estre venues sur terre ou que
toutes deux eussions este jettes en la mer
pour nous seroit maint ceno dolant / La moy
nobles cotes distoye Jamais nul jour ne soy
Georay car se en dye fussions et que champion
eusses trouue pour mon droit defendre pas
meussies sy leur temps attendu de vous amour
oy nouvelles las moy pour roy fus oncques nee
pour finer a tel dolens A Benotte Geoye qui
portas en ton ventre original celui qui pour
nous Perçut mort en vous Coelles prier
a ton venot filz que reste pour desolee veulle
Resforter Et que pour tonomet que demain
on me sache faire ne perde la connoissance de
toy aussi Prayemet que saues que atout et
sans cause suis enculpee O mere des angeles
prie a ton filz que ma poure ame veulle Perçer
/ uoy et mettre en son saint paradis quit elle
partira de mon corps O noble dame Roque
du quel Coelles saues mon bon seyt et
may se chose est qui soit en dye dame
Coelles le Resforter / Alors la noble dame
Perçer pas pasnee a terre ou meulx sabloit
estre morte que sine la moy auoit dames

puelles ne bonnoises que toutes ne fondeissent
en larmes pour la grant pitié quelles auoyent
delle nulle nestoit qui la peüst Rescortter
les cris quelle faisoit furent sy haults et
pitoyables a oyr que la boy delle en vint au
palay tant que par les cotes et barons fuoye
moult grant pitié en print au cote de Jaire
mais fin tous estoit dolant et triste le conte
de Faguisse qui en estoit peres tous plouroyent
par le palay Et en la ville demenoient doel
puelles et bonnoises Souuent madoisoyent
Castorius et toute sa lignye quat oncques
arusa la cotesse ne Jaires oncques ne covent
que l'arusion de Castorius ne fust faulse
et desloyale mais nulz nen oyoit mot s'ouuer
pour tant quil les peüst oyr. Ainsi come vous
oer la noble cotesse dysoye faisoit ses pitieuses
replantes vers mess' ou palay et en la
ville estoient en grant estrasse de l'air et
bonnoises dames et damoyelles to' estoient
en pleurs en pruyant dieu deuotement que
aydies et serouis b'olst la cotesse que tant
estoit belle h'uble et courtoise de cun estoit
moult amee de poures et de riches. D'ou
a rest h'euve et ainsi que en la ville de Jaire
se demenoit reste dolent laquette q' sur
cne touz estoit sur la marine q' mecha mlt fort

D. Gij.

a soner son cor et faire signes a ceulx den bas
que grans gens veot venir par mer dlores
cun que mieulx pot se prinst a conoze sur
les tours et les murailles de la ville pour
veoir que estre pouoit Le cote de Joure moult
hastivement fist appeller la guette et luy
demander pour roy ne a quel cause Il seffor
choit de auise soner son cor la guette Respondy
que entre les ysoles veot paroistre plusieurs
navires tenans leur chemin vers la ville
dont entre les autres veot une gallee sur
laquelle avoit plusieurs bannieres et enseignes
puis tantost apres luy dist que au dessus
de ceste gallee avoit sur le mast un estandart
moult grant lequel estoit party de blanc
et de vermeil et au my lieu veot paroistre
un leuier dor ou un lyon ou aulcune ault
beste pas ne savoit lequel pour ce que encores
estoyent trop loin Le cote luy fist demander
se grans estoient navires la guette Respondy
que bien estoient .xxx. q banques brigantins
palestarmes mais entre ceulx ya une gallee
soutille moult Richement ordonnee Et dist adce
quil pouoit perceuoir et soy connoistre
la navire estoit ystrienne dlores le cote et
tous ceulx qui la firent Jugerent et dirent
q Il reconnoit que ce fust le cote d'istoye

tant par les bannieres et enseignes que sur la
gallee laquette auoit appertenees sy estoient
Joye eurent tous que aduis lems estoit q dieux
deust descendre sur eulx par la ville en quere
rent demener grant Joye pour la venue du
cote d'istroye lequel estoit desja sy pres appertenees
que ses bannieres et enseignes furent recognues
de tous Quant Cassidorus seult la venue du
Cote Il fu moult dolant en son cemo mais
pour le hysant orgoel que en luy estoit nen
monstra quelque samblant Car tant se foyt
en sa force que d'ouis luy estoit que alencote
de luy nulz peust auoir duce Il vint sur la
marre luy et son frere pour veoir le cote cemo
Quant Il appertent que la gallee auoit mys
estalle en terre Il sen party et vint en son
hostel moult noblement acompaignies de ses
amis Quant le cote d'istroye vint au port
de Harre Il se fist acoster a terre sy fist mett
son estale d'ouis descendre a terre moult
noblement parces et vestus/lois de gannes
fu a destres du cote et de organon de sebelem
son neveu d'ouis de toute parces homes et
femes quierent a comre sur la marre
pour veoir descendre le cote lequel tantost
recognurent asses en yot qui de Joye plouroiet
plus Regarderent que ou milieu du cote

D. Gm.

et de organoz estoit loye de fairez tous le moſtraet
lun a l'autre disant que ouques en lenz dyé plus
bel esloz n'avoient deu muelz fait ne muelz force
me de tous membres mais tous plaignoient que
sy Jones estoit les autres disoient q' impossible luy
seroit souffrir la puissance ne la force de Cassidus
quy estoit luy des plus puissans esloz de terre
ainsy se demendoient ceulz quy ne savoient a qm
Dieux donnoit la victoire car tout ne puyt pas
a la grandeur ne a la force mais loyaulte et
proudoie et le bon droit ne faillent Jamais
a celluy que de Telz vertus est garnis Quant
le rote d'Escoze et ses barons furent descendus
tout le pas vindrent vers le Castel ou estoit
le rote de France lequel luy estre adverty de
leur venue luy et son beau pere le rote de
Flandre leur vindrent au devant Jusques au
despres de la Sale Quant la furent armez
tout en plaignant prindrent lun l'autre a
embraschies moult doulcement Sire dist le
rote de France au rote d'Escoze de sire Germe
suis moult Joyeux pas ne sont trois jours
passe que dit me fu pour certain q' mors estes
de desolusie Sire bien peult estre dist le rote
d'Escoze que pas na tenu au disens de ces nouvelles
que mors et perdus ne soyé come plus a plain
bons d'ray quat temps et lieu sera le bons

dire en la presence de celui qui este traïson
ma ruyne faire alors moterent le degres amot
et vindrent en la sale du palais outous les
barons et eulz estoient assamble pour lors
le champion que combatre se deuot alencontre
de Cassidorus Quant ilz furent tous assables
le rote destruyé dist a son beau frere le rote
de Harre que il enboyast queors Cassidorus
pour sauoir de luy se il boldroit maintem
les parolles que il aprofere et dittes en
acusant ma femme et mys dessus que par elle
sa soer la roteesse de Harre aeste en prisonnee
alors le rote de Harre manda a Cassidorus que
il venist au palais par deuers luy lequel ayat
oy le mandement du rote aroyuyé de son
frere et de tout sonz ses parents et amys
vint au palais deuers les rites Quant l'ayat
fu venus moult hūblemēt les prist a saluer
alors le rote de Harre comanda que luy se
teusist pour en quēça de parler et dist Cassidorus
sauoir veul de vous se maintem boldroye
les parolles que mes dittes en acusant ma
belle seer la roteesse destruyé de la mort de la
roteesse de Harre qui estou sa soer germane
Dire ce dist Cassidorus ce que Jay dit pour
mourir ne boldroye de dire Car la chose que Jay
mys en auant boldroye prouuer alencontre de

D. Sij.

celluy qui au royaume d'Alexandrie
 d'un sage qui soit ainsi encores de
 dieu et mainterray que la royale
 de fait apense a fait morir sa
 le bras du cote de Papiuse son
 ses terres et seigneuries mais pas
 dire ne maintenant que le cote
 en fust content et que rien en



Comment loys de gannes et cassidorus ont
 paroles ensemble moult injurieuses et
 comment ilz s'armèrent et vindrent au
 champ pour eulz combatre

Quant loys de gannes que la estoit
 presens entendy cassidorus se passa
 avant et dist au cote de saore

Dire Gez moy sy prest et approuillet de prouuer
de mon corps alenotre de cassidorus que ce
quil a sy dit et profere alenotre de la cotesse
dystrye se dis que faulsemet et i nuteusement
Il a menty come faulx et de Royal traitour
Car ouques la noble cotesse ne lot enpense ne
en dolente de faire Et sur celle quelle le Godroy
cobatre Et ou cas que amz demain le Reys ne
luy aye fait sehsr (abandone mon corps a
pendre ou a tramer amz roe par jugement/
de tous et des barons Godres faire Et enores
plus luy seul prouuer mon corps outre le syen
que traytusement et d'apant apense a rudiet
faire mndrois le rote dystrye q'ny est present
Car sur les marches et passages entre le froie
et dystrye auot enoyer quat' glo' armes adfin
que au retour que le rote ferou luy et son
champion Ilz o'beissent pour paruenir a sa
dampnable emprise laquelle Il a faulx Car
de mes mains les trois ay ordiz et mys a
mort/ et l'autre vous prisonier par lequel
auons seu toute sa desloyale Colempte Et
pour ce que Parson est/ que selonc sa deserte
Il ne demeure supugny Il se fust retuy que po
la desloyale traizon quil a romys luy Rendra
puecedon dlois Cassidorus faulx auant Et
dyt ouans tous Cassal pour tes manches ne

D. v.

celluy qui au contraire voloit alex Et affin que
 luy sage qui soit ainsi encores de Merchet Je
 die et mainterray que la esloyale cotesse dystoye
 de fait apense a fait morir sa soer affin que apres
 le tias du cote de Patuse son pere peust avoir
 ses terres et seignories, mais pas ne s'osoit
 dire ne maintenir que le cote dystoye son mary
 en fust consentans et que Rien en fust



Comment loys de gaudes et cassidorus ont
 paroles ensable moult injurieuses et
 comment ilz s'amerent et vindrent en
 champ pour eulz combatre

Quant loys de gaudes que la estoit
 presens entendy cassidorus il passa
 devant et dist au cote de saore

Orre hez moy sy prest et approuillet de prouuer
de mon corps alenroire de cassidorus que ce
quil a sy dit et profere alenroire de la roteisse
dystrye se dis que faulsermet et i nuteusement
Il a menty come faulx et de loyal traictour
Car oncques la noble roteisse ne lot enpense ne
en dolente de faulx Et sur celle quelle le Godroy
robatre Et ou cas que amz demain le Godroy ne
luy aye fait se hris habandone mon corps a
pendre ou a tramer amse roe par jugement
de vous et vos barons Godres faulx Et enores
plus luy seul prouuer mon corps roe le syen
que trayteusement et dagaat apense a ruidet
faulx mndrois le rote dystrye q cy est present
Car sur les marches et passages entre le froel
et ystrye auot enoyet qual s'lo' armes adfin
que au retour que le rote ferou luy et son
champion s'z o'cessent pour pardeu a sa
dampnable emprise laquelle il a faulx Car
de mes mains les trois ay orcu et mys a
mort et l'autre vous prisomes par lequel
auons seu toute sa desloyale Colempte Et
pour ce que raison est que selonc sa deserte
Il ne demeure supuoy Il se suis celluy que pro
la desloyale traizon quil a romps luy Rendra
vne redon d'lovs Cassidorus faulx auant Et
dist orans tous Cassal pour tes manches ne

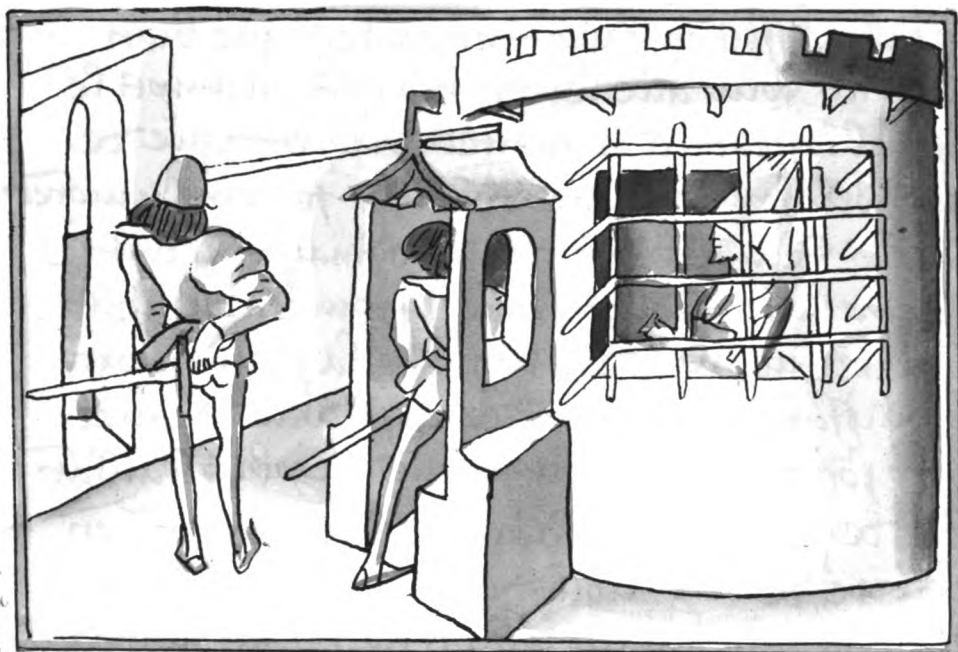
D. v.

Vault parler q' saches faire en biens ne
me fais esbahy Entre vous fraudours orgul/
L'emp pense que chun vous Resamble saches
pour certe que asses cognoissons les batistes
dont vous estes tous plains de ce que tu
as dit que le cote d'ytore ay volu t'emp tu
as menty onques ne l'as expose / demain sil
plust necess' avant que donne te mosteray q'
asses es Jones de amy auoyx ple ne moy
nomer traitre mieulx te deust de encores
estre amy escoles que toy combatre pour don ne
pour loyer auoy car se riches ou puissans
bons estoyes Jamais pour combatre ne fussies
pardeça passes Mais asses on peut perche
voir en toy que graves nas a peardre Et te
veult sambler que se tu madoyes conquis
que a tousiours mais seroyes riches pour
les dons qui a ceste cause ten seroyent fais
Mais se comme me voloyes tu ten retourneras
en France dont tu es venu Jusques ad ce q'
plus grand et plus fort fussies pour moy
combatre / Quant loys de graves oy paroles
assidours Il luy Respondy et dist fais toy
glous desloyal asses adient et adient
que vng pou de pluyé a bat grant vent
demain moy esnant la grace de nress' te mosteray
que pas ne fuis sy Jones que du mestier des

armes me saches biens apprendre ainsi come
vous ces les deux barons estoient de grans
manaches ly luy a l'autre. Alors le conte
de Savre les prist attant sus et lems deffendy
de non plus parler de ceste matere sy sen
departirent et alerent chun en lems hostels
acompaignes de lems amy. Le conte d'ystoye
et organor son neveu emenezet loys de
gannes en lostel que par le conte avoit este
ordonne mais asses et accomé que jusques la
furent bien acompaignes tant des nobles du
pays come de ceulx que le conte d'ystoye avoit
amene avec luy meismement le commun peuple
alort courant apres cyans a haulte voix
bien diegne le Jone d'ho quant pour droit et
loyaulte maintenant est venus au secomé
de la milleme la plus douce et courtoise dame
de toute eslavoye meismement les dames
damoiselles bonvoyses et pucelles qui lors
estoyent aux fenestres appuyes au passage qui
faisoit devant elles soignovent lems mains
en leuant contre le cielx priant dieu que
reste grace luy feist que la contesse d'ystoye
peust delivre du grant dangd ou elle estoit
Loys de gannes au passage qui faisoit devant
elles moult courtoisement les prist a saluer
et elles toutes moult liblement luy rediret

D. xij.

son salut d'elles en y auoit entrelles que bien
eussent voulu que leurs maris ou amys le
ressemblassent Car toutes disoyent que de
plus bel homme il n'y eust ne meulx femme nauoye
Jamais deu Et que grant dommage seroit
se pour bien coudre faire luy mesaduenoit
pour ce que trop doubtoyent la grant force
et puissance de corps de Cassidorus lequel
pour son temps estoit tenu le plus vaillant
de son age et de son temps mais chun en
derriere de luy aloit disant que de plus
selon ne plus maluaix on ne seroit ou mode
trouuer par roy Ilz esperoyent que pour les
grans d'esses que en luy estoient son fait
yroit en peril. Mais se deussent entrelles
grans moyens et petis Loys passa par auant
de la Rue moult noblement acompaignes Jusques
ad ce quil vint en son hostel ou il fu par le
cote d'ystoye et par ses barons Recheu en grant
Reuerence Mais pour resserons a parler de luy
et parlerons de la noble contesse d'ystoye
laquelle estoit en une tour du palais n'est
estreuement gardee mais souuent estoit
visitee des dames damoiselles bourgeois
et pucelles de la ville de Iurre / De la grant
Joye que fist la contesse quant elle oy nouvelles
de son seigneur et maris



La cotesse oyant le bruit et la noise
que tout le Jours se estoit fait au palais
et en la ville demanda et enquist
a ceulx que de luy auoyent la garde pour roy
tel parlement ne sy grant assamblée de gens
se faisoit dlois l'un des tourneurs vint vers
elle et luy dist Madame Sachies pour beuté
que maintenant le sirens du palais ou Jay
deu le cote dyffroye sire seign et mary lequel
moult noblement acompaignet de ses barons
et dlois est venus de France ou Il a este en
grant peril de sa vie perdre Mais dieu
et dny noble champion quil a amene avec
luy pour vous offer de ce danger len a garde
luy et cassidornus se sont deu devant le cote de

D. m.

Jaure ou le cote distroye la presente pour deman
faire la bataille a l'encontre de Castidorus
moult grans paroles ont eu ensamble
mais le cote de Jaure les deparoy et ont don
acord a deman pour Jours pour combatre dont
bien deues dieu gracies et luy Requero
humblement que a vostre champion soit en ayde
Quant la cotesse distroye oy Recorder a l'une
de ses gardes que pour verite son seign' estoit
deuis et que avec luy avoit amene luy
ch' pour son droit et son corps deffendre
toft et sans delay prist luy quel quelle
avoit en son droit ou que moult belle esm
raude effort assise sy le dona a celluy qui
ces nouvelles luy avoit apportees lequel
moult humblement les remercia puis se
mist a deux genoux a tee en levant les
mains contremot Rendy loenges a n'esse
de ce que a son besoin luy avoit doye
champion pour le secours en luy priant
devotement que son bon droit luy vult
aider a garder et son champion deffendre
de honte et de blasme la noble dame Ediliga
ment enquist du champion quel home Il
pout estre quant tel service luy faisoit de
soy volons combatre pour elle l'adame ce dist
celluy de plus bel Jours ch' de mieulx fait

ne mieulx femme par de ça on ne seroit que
pas na xij. ans de age mais trop plus grans
et plus fors est cassidorus pour toy la chose est
moult douteuse. La soit ce que en Riens ne fait
doubte de Cassidorus pour sa force ne pour sa
grandeur. Autant vous l'avez a parler de la
cotesse d'ystoye que moult estoit Joyeuse en
son rems des nouvelles qui luy furent dites
se parlerons de Cassidorus que moult estoit
tomble du champion de la dame pour les
haultains parleris qui luy avoit dit et offy
de ce que se pou le doubtoit trop ne se pot
esmerveiller de ce qui luy avoit oy dire des
quatre chos qui luy avoit enoye en ystoye. Il
en avoit ogy les trois et l'autre prisonier
d'un frere sen prist a deuser et luy dist q
pour Riens il ne le portoit come mon frere
ce dist le seigr de ceste sarthes que dieux est
Justes se bon droit avez en Riens de luy ne
deves avoir doubte assis est a vous que en
luy a h' d'uy haultain corage. Car Jamais
par de ça ne fust venu se d'olente et desir
daquere bone Renomee ne leust ad ce h' robaunt
ou par aventure pourou estre aulcun pour
ch' auquel le cote d'ystoye avoit promis
luy faire aulcun grant don ainsi come vos
ces se deuseret ensable les deux freres

e. j.

Mais Cassidorus a qui le fuit tourment eust bien
volu que Jamais ne fust venu pour le rebatre
pour ce quil sentoit en soy auoir malnaise cause
Mais Il beoit la chose sy avant demencee que en
luy nestoit ce fuis le jour passa sy vint la nuit
que touz salevent Reposer Jusques ce vint le
lendemain matin que les deux champions alerent
oyr la messe et un acompaigné de ses amis
plus apres se vindrent en leurs hostels Cassidorus
doins se fist armer au meulre quil pot apres
ce quil fu apprestes son destrier luy fu amenes
en la place sy monta dessus acompaigné de son
force et du dur de chifalouye avec grant foison
de ses parents et amis vindrent cheualchant
au tour de la ville Jusques quilz vindrent au
champ ou les lires furent fuittes et apprestees
ainsy come Il est de coutume moult grant
bruit et grant noise aloient demenat un petit
et tambours par toy hoies et femmes saillirent
hors de leurs maisons pour les venir passer
dames et damoiselles estoient aux fenestres
que entre elles saloyent de Cassidorus
se disoyent que moult bel chele estoit grant
et puissant trop plus que nestoit ce chele de
la contesse dysteoye Mais de plus felon ne de
plus orgueilleux on ne pouvoit trouver les
autres disoyent que a la grandeur ne a la

force de luy ne gisoient prendoingé la sou-
re que le champion de la rotesse ne soit sy
grand ne sy puissant Mais toutesfois de sa
grandeur et force Il estoit le plus bel Jone
choz que Jamais eussent veu puis disoyent
entensz que Jamais ne fust venue de sy
lointain pays se en luy ne fust hardement
et proere plus que en nul autre les autres
disoyent les homes font les batailles
diens donc la victoire a celui qui le droit
a d'icy come sous ces au passer que fist
Cassidorus les dames fusoient leurs
deuses puis quant Il fut en champ Il entra
dedans les lices se salua les routes de Jarte
et de Raguse lesquelz desja estoient sur
les horis puis fut devant son pavillon
sy entra dedans d'pres ce que fu descendy
sus du destrier sur pou sous l'arons a
parler de Cassidorus et parlerons de loys
de gawes

Comment loys de gawes et Cassidorus
se combattirent et comment Cassidorus fu
porte par terre

e.ij.



A
min
 apres ce que Cassidorus fu venus en
 champs armes en attendant son
 adverse partye se departy d'uz esloz
 qui sunt au rote d'ystroye et luy dist que son
 champion amenaist en champ ou cassidorus
 l'attendoit. Alors le rote d'ystroye fist armer
 loys de gannes par dessus d'uz moult hige
 tapis plus sur son healme comanda a Gerard
 son esquier que son ciel chapel de feutre e fust
 atachiez. Quant le rote d'ystroye et organoz
 de Sebdenir son nepveu le veyrent Ilz
 firent moult esmerveillies mais oncques
 ne luy ozerent enquerre la cause ne pour roy
 Il le volout porter assez en yot entreulz q'
 Golempheos se y fussent. Mais son destid luy fu

amene en la place ronnee et aonne de mult
Rites parements Il descendy des degres de la
salle sy monta sus que oncques a estreer nen
fut grey dont les assistens len priseret moult
Quant fin son destrier fu motes Il fist un
eslais par la place puis sen retourna vers le
route et luy dist Dire temps est que en loie
de dieu et de moisi Saint Jorje nous departoy
pour aler ou champ ou nre amemy nous atent
Gassal dist le conte dystoye Dieu plusir est
le myen allora tropettes et clavons robes et
tambours en ymenterret de soner par la ville
au partir que fist lors de paupes que a les
oyz nouffies dieu touant quant un yon
furent amant ale a un laore fons de la
ville entretret la noble roteisse dystoye Vestue
dun corsset de velours noir dessus son chief
auoit sette un Colerquin de noire soye tout
le visage le col et la poutome luy rompoit
apert toute deschausse adestree de deux robes
quy ser le champ lamenoient Quant la rote
dystoye lappercheu Il nest langue humaine
que dire pouz seuff ne paroter les pitoyables
complaintes que eulz dem se firent quant
Ils se recongneurent La roteisse dystoye apres
les salutations pitieuses faites a son seint
Vergard son champion que pour lamour delle

e.iiij.

se deuoit combatre a genoux tout en plourant -
luy dist O Noble Souuerain pour l'amour de
vostre et pour la pitié que auer eu de moy ester
pendez a Venus pour mon corps et honneur
garder Sachés certainement que a bone et iuste
querelle vous pees seulement / outre a l'encontre
de celui que a tort ma enroulee alors lors
de fautes saresta et dist Madame Jay eston
moyesnant la grace de vostre que auant quil soit
moy vous rendray quitte et deliure a vostre
estant honneur et a la gloire et fusion de celui
qui vous a enroulee du crime quil vous a
mises sus a tant luy dist madame adieu vous
quans se sen passa outre / la cotesse trouua
par une autre rue ou elle fu auenee par ceulz
qui lauoient en garde mais auant laquelle
peust estre venue en la place elle sey et oy
mains crys mains pleurs faire aux dames
bourgoises et puicelles qui la regardoyent passer
toutes aloient priant pour elle tant que
la dame par la ville quelle vint en la place
ou une estarbe estoit dressée et grant foison
despines autour pour l'ordonner ou cas que son
champion fust destouff / Quant la fu venue
moult intensément en quere de plourer et
offy firent mainte persone que la estoit venue
pour Geon le champion / La bone cotesse se setta

a genoux en la place en regardant le ciel leua
ses mains jointes ensemble vers nress^r en
un priant deuotement et a la vierge marie
sa mere que seruir le doit et adieu son
champion que pour elle se deuot combattre
aussy bravement que a tort et a maluaise
cause auoit este enroulee ainsi come bo
ces la rote de dystoye faisoit ses prieres
a nress^r a nulz genoux ou elle persenera
tant et sy longement que les deux champions
combatent come y apres portes oy^r d'apres
que loys de graues se fu departis d'alien
ou il auot renouuee la rote de dystoye il
reuenit a auant de la ville ou au passage
quil fist eulz mainte priere Ceulz qui
le voyent ne le pouoyent assez auoir loys
Car tant le voyent bel hidal et courtois
que de le voir ne se pouoyent saouler tant
cheminer par la ville quilz virent ou
champs ou eulz trois entretrest assaui
loys de graues a destre du conte dystoye
et de organo son neveu le seign^r de
sebelent d'ors le rote dystoye tour a genel
salueret le rote de sarre et le rote de ruyse
moult courtoisement leur rendret leur salu
Or ce dist le rote dystoye deuant bo^r et
ces barons vous presente vuy noble et lo^r

e.iii.

pour garder et deffendre le corps et honneur
de ma femme qui atout et sans cause par
Cassidorus de raso a este enroulee de la
mort de sa soer la roesse d'offre espreuse
Le rote de Javre Respondy a son beau frere
le rote d'ystoye se luy dist que pour aquite le
tenoit et que il sen alast et menast son
champion en sa tente puis tout & de piet le
ramenast pour faire le serment tel que il
appartient de faire Ilz prindrent congie se
sen departiret arant et vindrent devant
leur pavillon ou Ilz descendiret Quant layes
furent entre vuy moult robe tapis fu
estendus sur lequel estoit une moult robe
chayere aornee d'un roussin de drap dor
moult noblement ouve loys de jaunes
sassist dessus puis vint le rote d'ystoye
qui luy lacha son healine et posa sur son chief
d'orres luy pendy son estu au col ou estoient
les armes de jaunes en difference auoir
tois lambours d'argent en signe fiance q
seul filz et aigne estoit au seig de jaunes
lesquelles armes furent donnees au seig
de jaunes devant lusemes en espartne par
le dur Rolant puis luy chaucyent vnement
robe espee et bien toenzant que le dur
de mylan luy auoir done quat il l'adouba & lo

Quant il fu armes et apprestes a son plus
le conte destruy luy requist que le ciel
chappel que sur son heaume estoit atarchiez
volust oster et que mal y estoit affreant
Sire ce dist loys Il n'est tresor sy riche ou
monde pour qu'il le lostasse Jamais aultre
tambre ne bonay porter d'lois devant son
esmyer fist signe au rote que plus ne luy en
parlast d'aprest ce que loys fu prest et arme
Il fu menes hors de son pavillon Quant
Cassidorus perceut son adverse partye
estre prest Il sen partye acompaigne de son
frere et du dur d'albanx se vint dessoubz
les chassaultz du rote ou estoit un autel
prepare a dessus estoient posees plusieurs
saintes Reliques Loy de jaunes Beaus son
ameur vint pour faire serment sans tra
au plus tost qui pot adfin qui loyft parler
Quant les deux champions furent la vint
le mareschal du rote qui estoit ordone a
prendre les sermens des champions appella
Cassidorus auquel il demanda se volou
maintenir les paroles qui avoit dites et
que il se venoit qui jurast et feist serment
sur les saintes Reliques que tout ce qui
avoit mys dessus a la rote destruy estoit
ceinte et que bien se gardast de mettre aiant

e. b.

chose que véritable ne fust Cassidorus oyant
le mareschal passa auant en mettant la
main sur les Saintes Reliques dist tout
haut adfin de sçavoir de chun oy et dist que
la contesse d'ystoye auoit fait enpoisonner sa
soeur germane la contesse de Iorre Et que se
unlz estoit tant hardy que auotraine volust
aler Il estoit celluy qui estoit prest de son
corps mettre a laueture pour approuuer que
ce quil auoit mys auant estoit chose véritable
loys de guerres marcha auant et dist par toy
les sains dont les Reliques sont icy posees
Cassidorus a menty et mentira autant de fois
que Il le vouldra dire que oncques la contesse
d'ystoye ne fu cause de la mort de sa soeur et
re luy vol Il prouuer de mon corps aleront
du sien en tel maniere que auant ce quil
soit mys luy feray connoistre la desloyale
trayson quil a pourchassé aleront de la
contesse d'ystoye Et avec ce luy feray heur
par la bouce que de fait et d'ayen apense
Il a ruidie auoir faire murder le rote d'ystoye
au retour quil a fait de France ou Il estoit
ale querre champion/d'après ce que les deux
champions orent iure et fait serment sur
les Saintes Reliques le mareschal et les
gardes du champz les prindrent sus et les

Emmenerent/ Chün en leur paullon se mult
auoit doel et courroux en Cassidorus on leuist
peu trouuer car a pou qui ne marchoit por
les paroles que par loys de gaurcs luy auoyet
este ditte/ Il a soit ce que bien seussit que la
Verte luy en disoit mais tant se fioit en sa
force et Vertu que pou prisoit loys de gaurcs
Il a soit ce que asses luy estoit aduis quil estoit
hōme de courage/ Quant les deux Cassaulx
furent Remene en leurs paullons le herault
du Courte de Jare par le mandement de son
seig^r rora aux quatre corons des lices que
Chün fist son deuoir dlois sans plus parler
Chün veda les lices le cōte d'ystre mōta sino
les honrs et son nepueu organon Geraars ayāt
grant doubte de son seig^r amena son destrier
deuant le paullon/ Quant loys deose son
destrier Il party dehors en faisant le signe
de la crox arme de toutes armes sans nul
auantage prendre mōta sino son destrier
daultre part Cassidorus deant son aduersse
party estre prest/ mōta sino son puissant
destrier/ Alors les paullons furent abatu
et tire de hors Chün fu roy et taisant que bus
seul mot on ne eust oy les deux Chōs se
prindrent a Regarder moult fierement puis
baisserēt les lances sans mot dire furent les
e. G.

destroiers des efforons par moult grant fierte
que a les bons deus l'un contre l'aut' saublou
que tous se deuoyent foudroyer/la tre sur coy
leurs destroiers marchoyent que aloit tobysat
que a loys saublou duns tempestes/Quant ce
vint a l'aproucher de leurs lances que moult
estoyent fortes sentreforret de tel force q'
Jusques es poings lems foyeret tellement
s'acousierent de corps de puis se serent sy
pres ensamble que les destroiers sur coy Ilz
estoyent noient force de souffrir les deus
cops des puissans ches car oncques desuis
ne demoura entier celle bride ne portrail
que tout ne foyist en pieches par tel grant fierte
se rencotretent les destroiers l'un aleucotre de l'aut'
que culz duns se creuerent les reins ou ventre
et moruet tout roide lems chotte fu sy grande
que les deus ches toberent l'un de l'autre
de la plus dune lance loing enfus de leurs
destroiers dont les cotes e barons sefuereuelleret
tous car bien raiderent que mors fuyet non
poum tant furent sy estourdy du cop de la
chotte quilz auoyent pris que assez bonne
espace fuyet sans culz releuer/Quant loys
de gance se vey estre a tre et son destroier
mort leste ou poum leste auant mys vint
marchant/Des son anemy que enores Il

Deoit gesir a moult grant meschief la teste d'ore
sal tout estourdy que a le veor saubloit estre mort
loys le voyant a tel mesaise s'approcha de luy et
tourna lescu Cassidorus en le mettant dessoubz
son chief adfin que a luy pevenist oncques ne le
daigna atouchier tant que a l'oe le veist gisant
dort Il fu tant loe et prisiés des cotes et barons
que tous aloient disant que ce luy procedoit
dun noble et haultain corage par roy Il se mostroit
estre partyés de haubte estacion Quant Cassidorus
veint a luy moult distemet saully sur piec apat
grant hote en soy que ainsi luy estoit advenus
moult fieremet dist a loys Cassal vous manes
endormir mais se rinde que aussi feray se vous
d'lois leua lepee encotrement sy feray loys sur lescu
vng roy sy desinefine quil en abatv dng quartier
par terre et auer ce luy rora plus de cent maillez
de son haubert puis dist a loys ainsi come en
pepire Cassal se rinde assez que avant ce quil
sot despres vous endormiray mais ce sera sans
vous Jamais Resuellier d'lois loys luy Respondy
Cassidorus assez me promettes pas ne say ses
vous sera de moy payer d'pres ce mot loys
de gaupes saully avant et feray vng roy despres
amout sur le healme de Cassidorus ou quel Il
y employa toute la force en tel maniere
quil en abatv vne grant pierre et vint le
e.ij.

roy descendant au lours de la Toe sy en emporta
tout ce quil en ataigny tant que le sanc luy en
amença desendore Jusques a lesporon puis luy
dist/ O cassidorus assez poues congnostre en
moy que bon me fait prestee quant sans vo
arrove avec verben ce que ma dieu volu prestee
Mais sachiez que auat ce que le desyre soit
veun plus amplement seras payes de vo deserte
Cassidorus soy apant oy luy dire Respondy et
dist a loys/ Cassal assez ne me puis esmeruellé
des grans vanteryes que entre vous franchois
aucs pas ne say se tant tozes oultudiers de
penser a moy dancore pour ton los eslargier
Car assez on se peut approuver en toy et
au tumbre que fur ton hearme est assis que
party soyas de quelque viel cabaret plain
de fumiere ausy come se croy que a ton departent
par ton pere te fu done/ disses est apparant
que plus de luy aus ait este perdu en la fumiere
ou bien peut estre ou bien peut estre que
par aulcune fille de villain ta este done Car
Jamais tel chapel ne fu veus mieulx te fust
affreant/ que fur ton blason le portasses non
pas le lyon que dessus yas fait paridre/ Quant
loys de gaves entendy Cassidorus luy pou
se recula avies et luy dist/ O tu cassidorus
tes parlers qui sont villains ne me font en

Prens esbahis tu es medecin et as baillie
la poison dont la cotesse aeste morte mais Je
seray le barbiere par toy ta barbe sera fuitte
Je voy bien que tu as sentu sur ta loe comment
mon raisin treunge dlois sans ouy seul mot
dne les deux Cassauls sentvaprocher et sy se
ferrent menu et souient tant que estu
ne healine nauoyent entier Le saut leur aloit
fillant Jusques en terre grant espace furent
que on ne sauoit lequel en auoit le millein Les
cotes et barons les aloient moult fort prouat
sy disoyent que grant damaiges estoit quant
deux sy Gaillans cels estoient en distoit
mais la queuelle pour roy Ilz se combatoyent
estoit sy pesante que Jamais ne sen pouoyent
departrir que ly ouys ne mourust ou estre
de honneur Ceulx qui amoyent la partye
de la cotesse prouent adieu pour loys de
gawes les ault pour Cassidorus dault part
la noble cotesse dystoye estoit deuant lestare
ou le feu estoit alume ou elle prouoit deuotement
a nre se que son champion Golsist garder le qd
estoit ou champ ou pour sa queuelle se combatoit
aleu cote de Cassidorus Quant les deux Cassauls
se furent leur temps combatus pour eulx
Rafrestoir et Reprende alame se treurent
Ouy pou en sus ly ouys de lautre Cassidorus

e. viij.

en quencia moult fierement a regarder loys de
gaurces soy merueillant de la grant priere que en
luy estoit et luy dist Cassal assez ne me puis
esbahy de toy que moult es loues quant sy grant
desiraas de venir a ta fin viens vers moy et
te tiens pour sauve Je feray tant vers le
Corte que la folie que tu as eue te sera pardonnee
Car ce que grant pitie ay de toy damages sera
se par moy te conuient estre ois se vone me
voles et que avec moy voelles de mouer assez
de bien te feray Quant loys de gaurces entendy
son auemy qui l'ame estoit soy tenir pour
sauve luy dist O cassidorus ne fay tes admiracions
ne offy ne soy esbahy de ce que sy loues me
voles Je te loe que de toy mesmes ayas pitie qui
es la amouree sauve viens vers moy sy me
baille ton espee Je appelleray le corte et les barons
deuant lesquels se tu me voles vone tu Jehuras
la mortelle traison que tu as faite puis apres
Je feray tant vers le corte de saore qui ta
nourey que le detestable crime que tu as fait
et perpetre te sera du tout pardonne ou se ce
ne voles faire moyenant la grace de nuy te
nostrey que loeure que tu as baite te sera
damagable / Cassidorus oyant loys de gaurces
le auisy Rapponey ruda dif marboyer le spee
leuee cotremont / marba auant sy feray loys

de gawres sur le healme d'uy d'uy si grant que
fore fu a loys mettre le genoul par terre se
lespee nefust guenchée tous eust este pendus
Jusques a la heuuelle mais a dieu ne plot alors
de Perchieff cassidorus en poursiendant son roy
leua lespee contre mot pour ruidier ferir loys
de gawres mais ausy come Il auoit les bras
leue cotremont pour ruidier ferir loys de gawres
loys lauisa sy le fery d'uy revers dessoubz le
bras d'uy roy sy bien assis que le bras a tout
lespee luy roppa tout Jus de la grant doleur que
senty Cassidorus hetta d'uy roy sy hault que
oreins estoit de la mort oy / loys de gawres
desirans de tout son cems d'auoir son auemy
Regarda que l'une de ses jambes auoit bouter
auant pour le dems a heudre au col mais loys
come celluy qui estoit d'uy et avoit des
armes de finarcha d'uy pas sy fery cassidorus
sur la greue de la jambe de lespee que moult
estoit touchant en tel maniere que la jambe
luy roppa par dessoubz le genoul sy chut cassidorus
par terre droit a cest heure le seign de corps
son frere et le seign de duras et leurs amy
hastuement se bouterent sur leurs barques
et baroufes qui estoit au port sur la marine
sy firent fur boule le vent fu bon par roy
en pou dems Ilz eurent eslonge les terres

e. C. m.

Et ne finirent de nagier Jusques Ilz furent a
 corfo ou Ilz ariveret en grant dolem et distresse
 deulx sous lamay a parler Jusques ad ce que heure
 soit de y retourner



Comment loys de gawces descoufy cassidorus
 et luy fist Jehu la traison et comment loys sen
 party pour venir a Baguse

Quant loys de gawces vey son anemye
 par terre Il fu moult Joyeux sy loa
 nress de la grace quil luy avoit faite
 Il osta son esfu de son col et vint vers Cassidorus
 sy luy deslacha son healine pour luy trenchier
 le chief mais cassidorus luy dist de esuoble glo
 Raemply donens et de proere se te pryre que
 ma mort ne boelles haster car Ja poes tu venir

que impossible mest de plus Guire assés ce doit
soustre de moy auoir Gairu et me done espace
de mon perchie Iehan adfin que mon ame que
Rens nen poet puisse desrouper et que par
mon delit fait et perpetre par moy meismes
ne soit mise a damnation Sa se appelle le cote
de Javre et celluy dystoye se desrouperay la
cotesse fur qui Jay mise la traison que moy
sans aultre ay faite et pour chascun Loys de gaurces
apant oy cassidors se tira aviere et fist venir
les gardes ausquelz Il chargea charge faire
venir le cote de Javre et son beaufrere le
cote dystoye d'après ce que les gardes se furent
parties et avant ce quilz fussent hors du
champ Ilz rencontrēt les deux cotes qui venoiet
ou champ arroyne de grant foison barons
et eves Ilz entrerent ou champ se saluerent
loys de gaurces puis vindrent vers cassidors
qui au lout leur conta tout en hault la
traison quil avoit faite et comment Il avoit
empoisonne la cotesse de Javre et la cause pour
roy et comment a tort et sans cause Il avoit
enroulee la cotesse dystoye de la mort de la
cotesse sa soer puis dist comment Il avoit fait
noyer le Joueneval par qui Il avoit fait donner
la poison a la cotesse puis apres Il congneu
comment par ses eves Il avoit fait espier par

e.p.

duex chemins pour trouver le cote d'astoye
adfin que luy et son champion meussent a mort
d'après ce quil ot toute la raison confesse
loys de gawes acompaigné du cote d'astoye
et de Croganor son neveu ont toy armes
le healmé ou chief lepee haute ceas le
cote de Jarre sy luy demanda sil souffroit
de ce quil en avoit fait / Le cote de Jarre
luy Respondy moult hiddement que bien
seffoit acquittes et que le parfait se ferout
ainsy que en tel cas appartient / Lors le cote
de Jarre manda que a Cassidorus fust fait
ainsy come Il lauoit deservy / Le conestable ou
le mareschal du cote fist atacher Cassidorus
par les pies ala tette d'un moult puissant
cheval et fu traïnes du champ Jusques aux
fourches ou Il fu pendu et estranglé / Grant
domagea fu de luy Car se en luy eust eu
loyaulte et prendomé en grece en albanyé
ne en esclandomé on neust seu trouver cheo
plus fier ne plus acouré par roy loys de
gawes fu plus payés et loes car croes
navoit xxi ans de age d'après ce q' Cassidorus
fu mys hors du champ devant du plaisir
lesme de loys amena luy moult bel dest
a son seign' saurompoes que en luy avoit grant
ceffe quant Il vey son maistre estre sam

de tous membres Loyés mota sur le destrier
ainsy arme come Il estoit sans quelque
aduantage prendre dont de tous fu loes et
proffes Dault part les dames damoiselles
bonngoyes et pucelles vindrent vers la
coteisse d'offroye sy le Rameneret Jocuse et
lye de la dictorie que nre seignur par sa grace auoit
done a son champion moult humblement et deuotement
en Remercya nre seignur sy fu amenee au palais ou
a pleurs et a larmes fu herbe de son
pere de son mary et du conte de Jorre lequel
tout en plourant la baisa luy priant humblement
que pardonner luy volust et que aultrement
nen auoit peu faire loant nre seignur que la
chose auoit este seide d'après ce que Loyés
de gannes se fu partis du camp et quil
fu venus en son hostel Il se fist desarmer
par gerart son escuier puis luy et organor
moterent a cheual et vindrent cheualchat
par la ville Jusques au palais mais sachiez
que après eulx auoyent sy grant poeple
que la Rue et carroy par ou Ilz passoyent
estoyent plaines mesme les fenestres
des sales et maisons estoyent emplies
de dames et damoiselles que toutes aloyer
loant et priant Loyés de gannes Sachiez
que gerart son escuier auoit telle leesse

e. m.

au coer soument soubaidouit que la dame de gawces
 veist son filz en telle honneur et haultesse d'uy
 come sous ces loys de gawces organon et
 depart moult grandement acompaignye de
 barons et chels vindrent descendre aux
 degres du xalay ou Ilz trouveret le rote
 distroye et la roteisse sa femme de quy Il fu
 verbeus a grant Joye



Comment la roteisse distroye vint Remercier
 loys de gawces

Quant la roteisse le bey moult hūble-
 ment le prist a embracier en luy
 disant O noble et vertueus chel
 a quy de bonte et de proere nulz ne se doit
 comparer quy sera celle tant eueuse de

Jamais vous pourrois guerredonner le grant
service que a moy aues fait certes nulz
fors dieu ne le vous pourroit guerredonner
car a moy est impossible/Madame dist loys
loes et Repraxer n'estz quant pour vous
sauver et eschapper de mort Guillaume Il
ma fait ceste grace de vous auoir deliuree
Sachiez madame que tout vient de dieu
ses fais sont Jusfins les homes font les
batailles et Il done la victoire a ceulx a
quy Il luy plaist a moy ne voel attribuer
ceste gloire mais soit du tout a luy ainsi
come en telz ou semblables personnes parolles
se deuisoyent/ les cotes de Iaxe et de Raguse
dessement des degres et vindrent moult
honorablement audeuant de loys sy le Recheu
rent a l'esperant Joye des deuses et Remercyemens
que Ilz luy firent me passe atant Ilz moterent
tous ensamble ou palais ou les tables furent
mises le adbe fu cornee sy s'assirent au dîner
ou moult Richement furent seruy de tout ce
quy conuenoit pour corps donne aifier la
feste et la Joye fu moult grande par le
palais puis quant Ilz orent d'ine les
tables furent offees se les Remercyemens
ne la grant honneur que adre Tous fu faite
a loys de gaupes vous Coloye Raouter //

e. xij.

tant des côtes et barons par le côté d'ystoyé
et de la cotesse sa femme trop porroye eslongier
cest histoire de moult beaultz dous furent
faiz a loys de gaurres et a genard son estmyer
Un jour tous plains d'ura la feste puis quat
re vint au x^e jour loys s'approcha du conte
d'ystoyé et de la cotesse sy lems dist mo^{se} et
vous madame se aulcun seruire vous sauoyé
ou porroye faire Je suis celluy que de bon ceur
le feroyt Seruire est que au party que seys
de mon pays mon volon et Intencion sy estout
de aler serchier le monde et de querre les
aduetures amys cœ a noble home appartient
faire Et pour ce que a present la meroy n'ess^z
vous voy en party et amons d'amble et que
mille apparens ne voy que avec guerre ne
affaires dont bien ne soyés a adeseure Je
prendray congiet de vous en vous voyant
que mon seruire voellies prendre en voy
Quant le côté d'ystoyé et la cotesse entendiret
de loys de gaurres quil sen volou departir
Il luy dist que de son departement estoient
moult dolant et que miculx amieroyent
sa demeure que son alce mais puis que son
plaisir estout de ce faire Ilz estoient cõtens
Le côté d'ystoyé luy pria que dire luy volüst
en quel party ne en quel cõtree Il volou

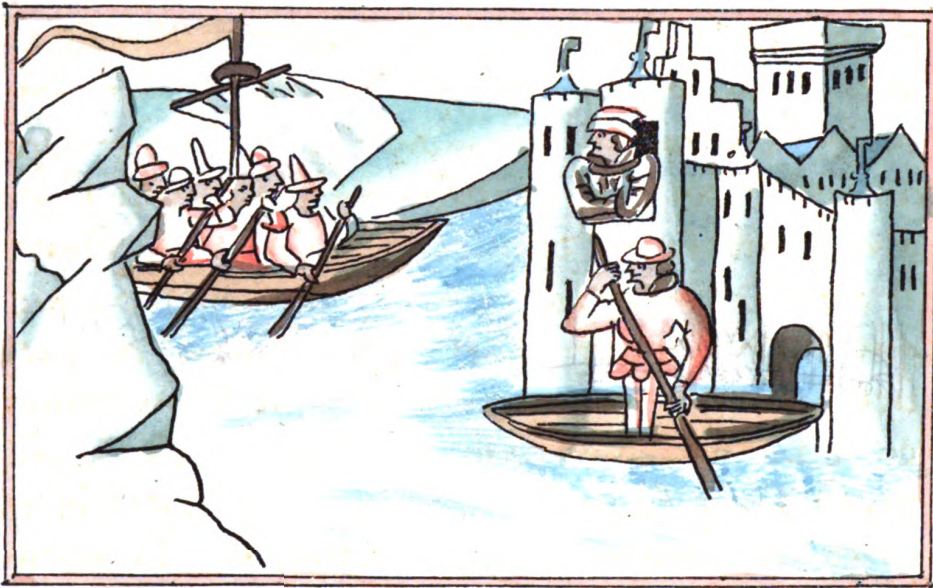
trois et que se par mer Bolout alev Il luy feroyt
delivrer nef ou galie ou ault' navire pour
le mener et conduire Jusques au lieu ou
Il voleroit estre Overe dist loys de la bote
et comtoisye que me offres faire sous Remoye
sy nela vol pas Refuser puis que ainsi est
que sauons voler mon affaire ma volente sy
est d'aler Jusques en constantinoble par devers
l'empereur avec lequel ony est de temps
Bolouty estre pour le sermo Car dit ma este
que en plusieurs lieux a guerre come aux
turcs tartres et aults nations estrangeres
ainsy come Ilz se deuoient ensemble s'ordonner
sur eulx le route de Jarre et le cote de Raguse
Alors le cote distoye leur Parola le deyxtemet
que Bolout faire loys de jaunes et que vers
constantinoble Bolout alev pour sermo l'empereur
Quant les deux cotes entendoyent le route
distoye Justinien et a grant prieres Requet
a loys que de son departement se volist deporter
Jusques le moys d'auil fust venus mais pour
priere ne Requeste ne pour dons ne promesses
que faire luy seussent Il ne se volt deporter
de son emprise mais leur promist que a son
peton venoit vers eulx en leur promettant
se aultun affaire leur s'ordonnoit pour tat
que sauons le puyt Il venoit hastivement

f.)

pour les secourir a son poir dont moult sou-
le remercyerent. Alors le Conte de Raguse
luy dist Cassal puis q' aussy est que de nous
voies departir. Je vous menray avec moy et
en ma nef jusques a Raguse qui est en Gre-
ce droit chemin et combien que par la jusse
Sire ce dist loys a vous vous et en vostre compa-
gnie voel Je bien alev mais quant la seray
venus trouver me tombera nef ou batel
sur coy Je puisse faire mon voyage. Cassal ce
dist le conte de Raguse quant est pour trouver
nef gallee barques ou barqueses besonges ne
vous est de estre en souffry. Car asses en avez
telles et sy bones que seulement porres alev
en vostre voyage. Sire ce dist loys de ce vous
remercyé avtant laisserent le parler. Quant
organor fu aduerty du departement loys de
gannes. Il vint avant et fist Requeste a son
oncle le conte d'ystoye que alev le laissist
avec loys de gannes adfin de saover et aprendre
le mestier des armes et son le monde car
en millere compaignie ne poort alev. Quant
le conte d'ystoye entendy son neveu. Il luy
dist que coteumpes estoit disans que ce luy
procedoit de bon courage. Sy luy dist mon
oncle moult hildement vous remercyé. Le
Jours se passa en celle nuit loys de gannes

comanda a gerard son esmer que son harnas et
tout ce que mestier leur estoit feist apprester po^r
le lendemain moter sur mer avec le conte de
Raguse laquelle chose diligentement gerard fist
En celle nuit firent moult grant feste Quant
temps et heure fu daler rouchies loys de gaires
priist ronge du cote de Jarre du cote de stoye
et offy fist Il de la cotesse laquelle luy dona
Duy moult Riche fremail dor garny et aovone
de moult Riche pierre / puis quant ce vint le
lendemain que tous se firet leue Ilz firent
charger leurs armeres canves et aults choses
a eulx necessaires sur leur navire Quant Ilz
orent la messe oyé le cote de Raguse loys de
gaires organon et gerard moterent sur mer
leur patron fist leuer les anves et faire
voille le vent se fery dedans que en pou
denve les eslonga du port Ilz prindrent a
naviger par la mer adryane en eulx tellement
exploittant que sans quelque fortune auoir
Ilz armerent au port de Raguse sy dessideret
a terre et vindrent au palais du cote ou
Ilz furent Recheus et festoyés come le seig^r
de la ville Dñs. Jours tous plains loys de
gaires organon et leurs gens se joieret a
Raguse avec le cote / Sy tous l'un par atant
a parler deulx Jusq^s adre q['] temps et heure sou-

f. ij.



*Cōment le seign^r de couron. fist saunor^s Guig
patron de gallee savazme la venue de loys
de gawces*

Bien aues oy par cy devant que a leure
et au jour que cassorius de casop fu
dameu par loys de gawces le seign^r de
couron son frere sen departy pour ce que pas
ne voloit bon la villaine mort de son frere
luy et le dur de duras se mistrent en mer le
dur sen ala aduras et luy sen vint a couron
moult dolant et triste de la mort cassorius
son frere se grant doel et couron en avoit
avort au ceur que layans n'avoit come q' a
luy ozast parler pour la grant conaulte q'
en luy estoit Guig Jour estoit appoye aux

fenestres de son chasteil en hault sy regarda
vers la marine sy choisit deux de loings un
petit brigantin que moult fort venoit nagat
devers le port de romoucy sy desira mlt saouir
quy Il estoit ne de quel lieu Il port deux
Il appella luy de ses gens et luy comanda que
que vers le port alast pour saouir de quel
lieu venoit le brigantin et que le marinier
ou le patron amenast auoc luy Lesuies fu
prest faire le grant de son seig: sy seplotta
tant quil fut en bas au port sur la marine
Il s'approcha du brigantin qui de sa auot
sette son ancre sy appella ceulx qui dessus
estoyent en leur disant que sans plus areste
venissent au port parler a son seig:
dlois les mariniers luy Respondoient que
voletier le feroient Les mariniers ayant oy
le mesagier sans plus areste descendirent
a terre et vindrent au chasteil parler a son
seig: dlois les mariniers moult humblement
le priorent a saluer sans leur Riens Respoire
leur demanda dont Ilz venoyent Sire ce
dist le patron tout droit s'ours party de
Ragnise ou nouvellement estoit venus le
cote et descendus au port en grant leesse
auoc luy et en sa compaignie est venus le
chib qui fait unz chanz a terre mais pas

f.iii.

may seu alenotre de qui fors ce que on disoit
que Il estoit moult Gaillans et q' domages
estoit de sa mort d'uns ce dist le seig^r de corfo
Je te prie que dire me vellez se tu sies quel
papine contre le et lo dont tu parles Godra
alex et de son parlement / Or ce dist le patron
le Renouee courroit pour certain que en constance
ble sen velt alex pour seruir l'empereur sy dou
partir de ce a quatre jours de Pagnise d'uns
ce dist le seig^r se tu quelz gens Il menra avec
luy / Or ce dist le patron duoc luy ne say home
d'autorite fors seulement organon de sebelenir
que on dist estre nepueu au cote d'ystoye Quant
le seig^r de corfo entendy le patron ouques jours
de sa voye nay nouvelles a luy estre parotees dot
Il preist plus grant plaisir Car aduis luy estoit
que pour auoir vengeance de la mort de son
frere cassidorus ne pouoit mieulx adrecher
du grant courroux ou Il estoit adu auant la
veine du patron fu du tout alegres Et fist dire
moult d'oyse par roy ses gens furent tous
Resbaudis mais ne saoyent la cause Le seig^r
de corfo appella le patron sy luy demanda dot
Il estoit ne ou Il voloit alex Il Respondy quil
estoit de coron en la morree et que alex y voloit
apres ce que son batel avoit pourveu de viures
Le seig^r de corfo manda que d'ice on le feist

Le patron prist congie sy sen ala en son affaire
le Seign^r de corps sachans la venue de loys de
paures fu moult Joyeux Il appella un sien
secret seruiteur auquel Il chargea que fust
une barque de om. Rames motast hastuement
et que vers les Isles de chypalouye trast ou
Il trouueroit sans point faillir une gallee de
mores qui estoit au Roy de thunes et luy dist
que au patron Golsist auez parler a part sy luy
dist que demain passe se trast vers les Isles
qui iournaus sont le gouffre de patras et que
la Golsissent sejourner un jour ou deux jusqz
ad ce que un brigatin arme verroyent passer
sur lequel estoient plusieurs Riches et puissans
marchans et que sur eulz Ilz trouueroyent grant
foison or et argent peles et Riches pierres
dont a tousiours mais seroyent Riches pour ceu
que son droit luy gardassent ainsi de acoustume
auoyent Car Jamais ne passoyent par la marchais
ne peles dont Il neust la part pour ce q
tousiours auoit galpotes ou brigatins conseruez
sur roy Il en voyoit sergens de foobes et Ramis
ce quilz pooyent attendre mais a cest heure
tous ses gens estoient dehors par roy Il ne
pouoit archeuer son empruise Et pour ce Il
en voya vers la gallee du Roy de thunes q sejour
noit vers les Isles de chypalouye ou Ilz estoient

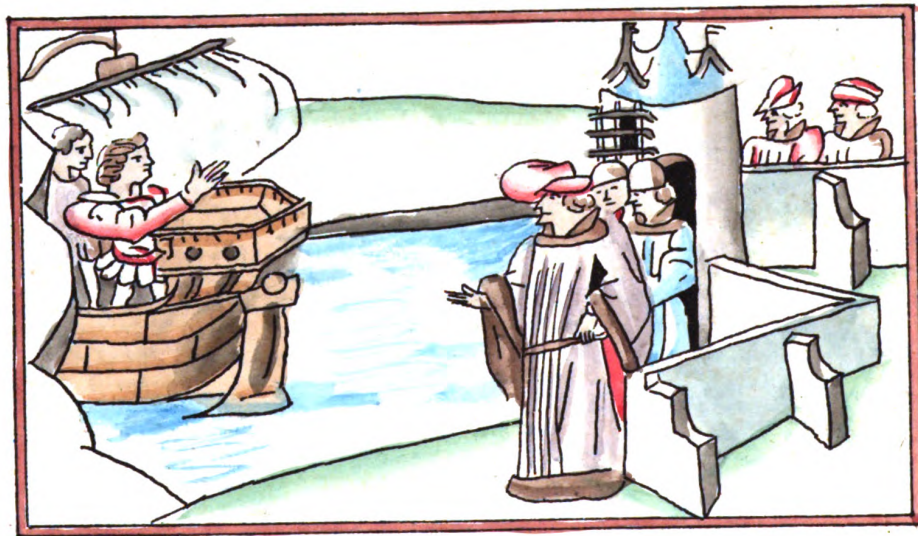
f.iii.

en aguet pour desrober et prendre toutes gens
puis les menoyent vendre en thames dont Ilz
estoyent/ la ou Ilz demouroyent tous les temps
de leur vye esclaves en finant miserablement
leur Jours le seig^r de corfo avoit part en leur
butin Car assez savoyent que celle part ne
seussent oze tenir se de luy neussent assuree
dun sy come vous oez le desloyal et malvaux
homme chexa a son message dalex vers les
sazarins lequel ayant le commandement de son
seig^r se party de corfo et monta sur une barq^e
que Il trouva apprestee luy et se mist en mer
sy quercherent a naviger tant que en six Jours
ariverent a force de vent et de fumes aupres
de Isles de chyaloupe tost furent apercheu
du guet que par les sazarins estoit ordonne
sur une montaigne aupres dun Regoit de
mer ou leur gallee estoit ancre Quant Ilz
apercherent la barque tost reconnerent quelle
estoit au seig^r de corfo tantost et sans delay
le vindrent nouber a leur patron moult
hastivement envoya audevant deulx sy
les fist venir vers luy car bien les reconnoissoit
dors le seruitens du seig^r de corfo racota
au patron de la gallee tout ce que par son
maistre luy avoit este chaxoye sy luy dit
que Jamais en sa vye plus belle aducture

ne trouueroyent et leur prya esjustamēt q
des homes feussent leur volente adfin que
Jamais a nul temps ne fust nouvelles / Le
patron luy Respondy que Il deist a son seigr
et sen alast hastuement et que bien luy deist
que son Colois luy seroit du tout accompli
celluy prist congé du patron sarazin sy sen
Pentra en sa barque en soy tellement esplottat
quil vint a corfo vers son seigr auquel Il
Raconta tout ce quil auoit trouue de luy l'auoir
estee sy parlerous du patron de la gallee
sarazine Apres ce que Il vey le mesagier
du seigr de corfo estre party appella ceulx
de sa gallee sy leur dist tout ce que par le
seigr de corfo luy auoit este maude puis
dist que d'un traitō on ne se poort garder
Et que bien on deuot tenir pour toutours
ce luy qui a ceulx tenans saloy pour basse
traison ou maluaiseyē Que ce dist l'un deulx
gardes de vous y voyez car au tant bon
en porroit Il faire alors sans plus arrester
leuereit les ancres Ja estoit nuit sy abatiret
leur mast car a leure faisoit bonasse sy se
pprouerēt a Rines tant seplotterēt de
Cognes que a force de Rines Ilz arriuerēt
aupres de l'entree du goulf de patras
Et la se tapperēt et murerēt en vng Regort

f. 6.

de mer entre les Rothes afin que de nulz ne
 fussent aperceus se mistrent leur garde sur
 un Rothe pour ce que par la ne passast nulz
 quilz ne le deussent deulx tous sous l'oyse
 parler se parleront de loys de gaurces qui estou
 a Raguse



*Comment loys de gaurces et organos vindrent a gre
 du cote de Raguse et se mistrent en mer*

Apres aies oy par y devant comen
 loys de gaurces arna a Raguse et
 la grant recoellonte que par le cote
 et barons du pays luy fu faite. Or
 tous plains y sejourna puis quant ce vint
 au xv^e. Il vint au cote que navire luy prestast
 pour aler jusques en Constantinoble en luy

pryant que bone et sene fust adfin de pour
Resister alencotre de la tempeste et fortune
que souuent adient sino mer Le rote de
Raguse ayant oy loys de gaves luy Respondy
que se son plaisir estoit sen alex Il estoit cotent
mais trop mieulx aueront sa demeure que
son alee Et quant est pour batel ne uabire
auoir bone et sene Il ne fust en souffry Car
Il luy bailleroit telle que par vent ou fortune
ne periroit Et avec ce luy bailleroit bons et
souffissans manoirs pour le conduire et bien
garuye de tous dangers sy luy bailleroit xxx.
bons arbalestres pour la deffendre Sa sou-
re que nulle doubtte nauoyent mais que en
haulte mer ne se boutrassent Or ce dist loys
au rote de la bonte et courtoisie que moyses
faue vous Remercye humblement dieu me
donist grace que par deuers vous le puisse
deseruir Las le Joueneel mieulx luy venist
a demourer avec le rote car se dieu nen a
pitié Jamais ne verra son pere ne sa mere et
luy conuendra miserablement Or ses Jours
ou estre de trenchies et orbus ainsi come cy
apres orres mais au l'ome fois adient que
de son amy on ne se veult garder d'apres ce
que loys de gaves ot fait sa Requeste le rote
luy fist appareillier une moult belle barouze

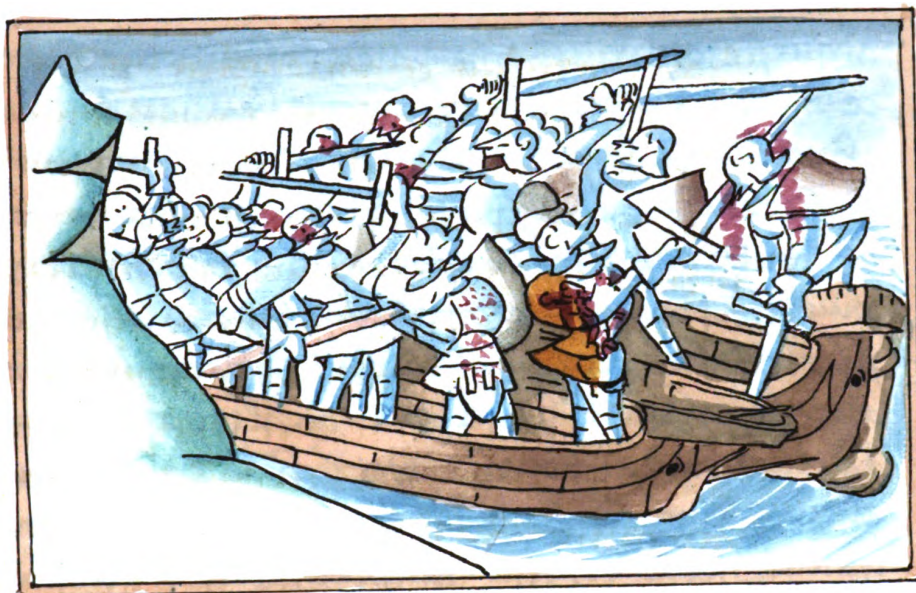
f. 67.

Vaguisienne la plus belle et la milleur que
sur la mer adriane on seust trouuer ne que
sy la fist garnir de viues et de tout ce quil
y appartenoit de faire x. bons et vaillans
maronniers y mist et par balestriers hardis
et vaillans homes pour eulx deffendre se
mestres en auoyent Quant ce vint le matin
apres la messe oyé loys organos et geodes
Guidrent prendre congie au cote sy le Remerque
rent moult Le route leur fist de moult beaux
dours sy les coboy Jusques ad ce quilz furent
sur leur batel Quant dedans furent entre
Ilz leuerent l'ancre sy firent voile ou le
vent se fey tant que en pou de temps Ilz
passerent devant duras puis passerent
aupres de corfo ou a celle cure le seign^r estoit
appoye a l'une des fenestres de son chasteil
au plus hault estage tantost Il congneu la
barouse Vaguisienne par les armes du cote q
estoyent par dessus le mast en hault don
Il fu moult Joyeux Car a ceste fois luy estoit
aduis que pour la mort de Castorius Gengre
sevoit prise mais aulcune fois adient que
tel rinde Gengre sa honte ou son domage q
meulx luy venist soy retrarre ausy que en
fin adint au seign^r de corfo lequel quant
Il vey la barouse estoit passe et que desja

le vent estre eslongy en mer tantost sans
avester descendy en bas sy mota sur sa barque
.x. homes avec luy et non plus ceulx meismes
quy auoyent este vers la gallee sarazine Ilz
comencerent a boguer apres la barrouse
affin que a loel le peussent choisir et quelle
ne tournast aultre chemin que celluy de
constantinoble car se ault' chemin fust tournée
Il se fust auanchies pour le faire sauoir aux
sazains qm l'attendoient Ilz nagerent tant
que a plaine veue le choisirent et que tout
dort chemin de constantinoble tant ala la
barrouse quelle s'approcha de Isles de Chyaldone
lesquelles elle ot tost passées et s'approcherent
pres du goulf de patras tant que la garde
que les sazains auoyent romps finy la
montaigne les percherent sy descendy hasti-
uement et lems ont nouchiez la venue
de ceulx qu'ilz attendoient affin qu'ilz fustent
sur lems garde d'lois hastiuement le patron
fist leuer l'ancre et a force de rames si
mist apres Quant ceulx que dessus la barrouse
estoyent choisirent la gallee venue apres
eulx Ilz firent moult esbahy Loys de
gannes demanda au patron quy estoit la
gallee que apres eulx venoit bogant le

f. 67.

Le patron dolant et courroucé luy dist ha si ve
mieulx vous veust et a nous tous que le
cote de Raguse eussies veu car tous sommes
mort ou au moins serons pris et come esclave
menes en terre sarazine car devrés nous
poes veoir la gallee du Roy de thmes nlt
grans gens sont dedans impossible nous est
deschapper patron se dist loys puis que moro
nous condict monstrons que serous homes
car grant reproche avoyent nos amys se apres
no mort Ilz voyent dire que sans rap ferir
come brebis nous fussions laissie prendre
Sire dist organoz puis que amy est que
cette aduective ne pour esther des moistrs
a nos amys quel force et corage dieux
nous a done quant est estoit moy auant
que pris ou mort Je soyé lemo ruid moistrs
que la pourfiance que apres nous ont faite
leur sera domagable dieux que gerant estoit
seign a cette heure eust bien volu estre
mort et que loys eust este empres sa
meve Alors se coururent armer pour eulx
mettre a deffence mais lemo deffence leur
fu de pou de valeur car les sarazins estoient
ij. et lx. homes et les xpientis ne furent que
xxij. bons combatans



*Comment loys de gannes et organox furent pris
des sarazins et le seign de corfo occis par loys de grand*

Quant par layans se furent toy armes
et mys en point pour leurs vies
deffendre tous se mysent aux lieux
ou ilz convenoit estre / Chün deulx se tint au
lieu et place ou ilz furent par leur patron
ordonne et mys loys de gannes et organox
chün leste au point les healmes ou chief
les estus aux colz d'un haultain corage
vindrent en poupe pour ce que la galie
y venoit aborder / Quant sarazins veyret
noz xpient prest et entaltes pour eulx
deffendre cogneurent assez tost que point
nestoyent marchans ne gens ou grant /

f. 6ij.

arqueste on peult faire non obstant ce a force
de rimes vindrent en destre et baillier les deux
esperons de la palee a l'encontre de la barrouse
sy fierement que a pou sen failly que la barrouse
et reuly que dedans estoient ne furent peuy
purs les sarazins a dars a es laures a l'etter
pierres fins reuly que dedans la barrouse estoiet
que pou y auoit lieu laurus ou Ilz se peussent
sauuer tant pour le toct come daultz abille
ment de guerre que Ilz leur lanchoyent puis
quant Ilz se voyent au pres pour culz foudre
et acorties a la barrouse Ilz trouuerent
deffence sy grande que a sy pou de gens la
pareille ne fu jamais Cece Roy vint au
bord ou Il vey vng sarazin soy efforcer por
ruidier moter sur la barrouse Il luy bailla
vng roy de spee sy grant sur le healine que
ouques la crosse d'archier ne le cercle du
healine ne le pot garantir que Jusques es
dens ne fust pou fendu et ceuy mors dedans
la mer puis vint aux aultz qui sefforcoient
de moter a serond au tierch et au quart
milyz ne fust acorties de luy que a s'asyn
ne venist dault part estoit meuelles a
don les outrageux fais d'armes que par
organon de sebeleur estoient arheues gerars
lestuyers de loys ne sy faignoit pas le patron

et les autres maximers mettoyent leurs
corps en abandon pour la deffence de
leurs vies plus furent d'une heure assaillés
la barrouse avant ce quelle peust estre prise
tant et sy longuement y furent que le seigneur
de corps y mourut Quant nos christiens le
veurent veoir Ilz viderent que a secours leur
venissent pour ce que a leur enseignes Ilz
les reconnoyssoient estre christiens Mais quant
Ilz veyrent le seigneur de corps soy fondre avec
les sarazins trop ne se portent esmerueillés Car
quant la fu armée moult durement sacosta a la
barrouse et comença a cryer O tres loyal fruhors
qui par tres grant traison et subtil engin as
fait fuier et mettre a mort mon frere
Cassidorus la compaignie de nos deux as fait
separer mais aujourduy par ma poursuite
cette mort te sera bien vendue Loy de gawces
estoit celle part et entendoit que estoit le seigneur
de corps et le congneu par les armes quil
portoit sy congnut que par luy ceste chose estoit
advenue Il regarda le seigneur de corps soy efforçant
pour monter en la barrouse Loy de gawces tres
desirans soy vengier de luy vint courant celle
part sy tourna son escu au derrière de son dos
adfin de ses bras auoir au delivre son espee poist
a deux mains sy les leva cōtre mort et fery le

f. Cij.

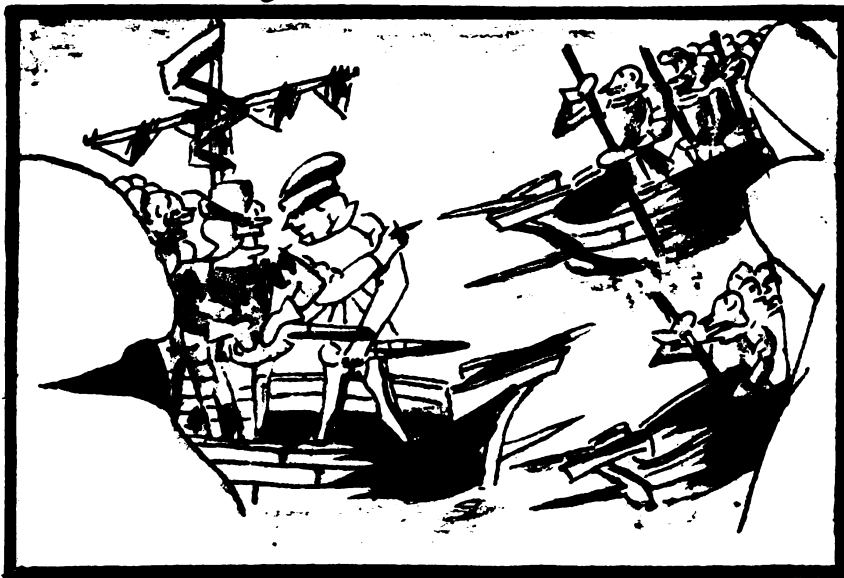
le seign^r de courtois sur son heaume d'uy cop sy desme
sire que aux sarazins fu esportable a veoir
le cop fu sy grant et sy orable que ouques la
crosse reule ne le heaume d'achier ne le pot
tenser ne garater que Jusques au menton ne
fust pourfendus et de ce mors ou mylieu de
ses gens dont Ilz orent une moult grant dolour
d'uy come vous mes oy le seign^r de courtois fu
payes de sa deserte Quant ses gens le virent
mort entreulz Ilz en quererent eulz efforche
de moter sur la barrouse et daultpart eulz
de la galee les assailloient de tous costes
loys de gaires organos et vengid sefforchoient
a leur pouoir deulz deffendre tant que celui
ny avoit deulz tous que lasses et travaillies
ne fust Gerard estoit moult fort navres en
lun des bras par cop longemet ne se pouit
deffendre offy estoient les maronniers tant
las que fins vies ne se pouoient tenir la plus
par deulz firent navre mais avant ce
que la barrouse fust prise grant foison de
sarazins y firent mort et detrenchies car
ceulz qui sefforchoient de moter aleudroit
ou estoit loys de gaires et organos pouoient
estre seurs que par leurs effees leur devoient
passer le Jours nativemet home que mors
ou mehaignes ou en mer ne fust noyes

sz quant oraison en firent que de leus fait
la mer debout hermeille mais on dist communent
que la force paut le prey/ Car quant le patron
de la galce bey le grant domage que par trois
priens leus estoient fait Il restoyes gens
en leus difant moult d'insures et dilanges Il
fist soner corps et tambours pour ses gens ves
baidon d'lois de tous costes en gmerheres assailed
reulz que dedans la barrouse estoient sz firent
que plus de reu srazins y entroient Quant
reulz de la barrouse se bepret estre pour Ilz
treret tous vers la poupe ou estoient loys
de pauces et organes Quant le patron de la
galce les bey tous ensamble adris luy fu que
a leus dyes nient narotoient Et que se biff
on les pour prendre Il en ferout present
au roy de thunes sz les tenout pour ses
estaves et dist que grant damage serou
de les oris Il fist mandement a ses gens
que tous se retroysent ensus laquelle chose
au mandement de leu patron Ilz firent puis
le patron sestoya et dist priens vous tous
ensamble vous assure jusques ad ce que a
vous aye parle et que vostre volente puisse
sauoir vous saues que en ma man trengs
vostre dyé ou vostre mort/ en moy est de boy
sauues Se a moy vous voles rendre les dyes

f. 8.

avec sauluees ne la demort n'avoit garde pour
la grant d'aulance et hardiesse que en ces deux
bassans ay ben Quant loys orjanos le patron
et gerard oyrent le sarazin parler aduis leus
fu quil estoit home de bon afaire et de foy par
roy tous ensamble ordirent deus rendre en
la main du sarazin Car bi en voyent que tous
estorent mort/ et que se prisoniers se redoiēt
envoies porroyent tant faire que n'ost' aroit
p'ché deus loys de gaudes appella le patron
et luy dist se beute leus volot tenu a luy
se renderoient tous allora le patron leua sa
main vers le ciel et fist serment au grant
dieu et a leus profete mahomet que loyulte
et sa promesse leus tenoit ne la mal ne
domage de leus corps ne leus soufferoit
estre fait Loys de gaudes ayant oye le patron
luy orjanos et gerard et to 9 leus autres
compaignons se rendiret prisoniers sy baillieret
leus espees les sarazins les desarmierent
mais fin tous furent esbahy quant Ilz
beyrent la grant beaulte et honesse qui
estoit en loys de gaudes trop ne se poroyent
esbahy des grant proeres qui luy auoient
ben faire dault part beut orjanos qui
estoit moult bel che' Il les promist tous sy
les loyerent et les mistrent en soultte de la

Et lors apres avoir conduit tous les gens
 du seign^r de roffo sy les loyerer pareillemet
 en l'air disant que leur seign^r mort este
 traictre et que se convenoit qu'ilz le fussent
 puis que avec luy auoyent este noyry Ilz
 les boutherent moult rudement avec
 les autres prisoniers



Cy devise comment loys et ordonnances furent
 faites par les venisians et les sarazins puis
 apres ce que les sarazins occirent
 pour la barrouse et mys prisoniers
 loys de gannes et leurs autres
 compagnons Ilz se courtoient ensemble
 eulx retournez vers leur embusche vers
 les Isles de Byffalouye dont le Jours deuat

f. 21.

restoyent departis Ilz misent de leurs gens
dedans la barrouse et en la barque du seign^r
de roso pour les conduire en ce lieu promette
tous les prisonniers qu'ilz auoyent mys en soule
se les fident tirer a la rime mais Ilz lussiet
loys de gances organon et depart en fers
soule ou moult plus emet faisoient leurs
complaintes par deuers mess^r que serouuo^r
et adirez les dolist se les peupes et lameta
rions qu'ilz faisoient sous doloie au leur
partes Il nest auourdny se dno coe a les
oye ne partest a leur doleur sur tous les
autres le seign^r de sebelem^r faisoit de mlt
poteur peupes dont a loys de gances estoit
vne doleur moult grande a porter pour ce
que pour son amour Il auoit tout delussiet
ou le parents et amys pres et seignouoies
Et avec ce namour entores. p^odm. ans deage
se bel esle^r estoit se hible se romtois que
son pareil ou pays dont Il estoit on eust
seu queore ne trouues @ dieu q' aoye gerard
le joant doel qui demenoit pour loys
de gances que Il veut estre loyes en fers
et gances moult fort plaignoit sa belle
souuente disant sur moy noble dame de gances
quel fortune et quel doleur se le saues
vous est huy advenue certainement impossible

Bous seroit de le porter avec la grant douleur
que leur temps avec en pour la separacion
de nostre bon feyt: et de bous qui aeste sans
cause ainsi come bous ces gerart faisoit ses
complaintes mais on dist communement que
apres grant douleur ceulx que en dieu ont
esperance sont par luy Resuscitez come en brief
par la volente de nostre s: Ilz furent En ce
Jour meismes que ceste Infortune aduint
a loys de quatre quatre grosses et puissans
galees de mynes armez de deux galees
soubtilles venans de la tane en tartarye
chargies de vivans et riches marchandises
Elles estre parties de moody venans toutes
d'une compaignie ensemble les deux soubtilles
devant les quatre ayant le vent levans
bon et fresh a boules desployes venoient
en grant lessie pourrédant et passant
les grosses ondes de mer que a les cors
deux navigant estoit belle chose et grant
prou a leur anemis droit ainsi come ilz
en quierent a naviger vers le goulfe de
patras Ilz veyent ramer vers la gallee saragüe
et la barousse tout droit tirant vers les
Iles de chifalonye Ceulx qui estoient bons
marchans congnoissent assez tost la
gallee estre saragüe et que la barousse que

f. viij.

avec eulx menoyent auoyent des robes surpices
Tantost de galee en aultre firent voyer que chun
sarmast et mist en point pour leur retour
sur sy quererent faire lever les voilles dore
montz affin de plus tost arriuer La galee
saraime les appercheu moult tost et aduient
que impossible leur estoit de pour estrepper
entreulx ne seruent quel conseil prendre fors
le patron que moult hastuement vint en souste
suy mettre enpres loys de gannes luy priant
que de luy dolst auoir pitie come Il auoit
fait deulx quant en son dangier les tint
Loys de gannes oyant ce que patron luy disoit
ne se pot assez esmeueller sy luy demanda
la cause ne quy le mouuoit de ce dire Et
ce dist le patron Carriers que au pres d'icy sont
en galees benisines prestes pour nos bestes
et mettre en font de mer ou de nous tous
taillier par pierces Quant orgamor de sebelent
entendy le patron hono de sa dye not plus
grant Joye sy dist patron fay nous hoster
d'icy et mette au delure puis que ainsi est
que au pres de nous sont les galees benisines
assens pres estre de voe dye auoir sauue
ne la de hoster roys naves mal Se loys de
gannes et perant orent quant Joye Il nest
pas a esmeueller car tous n'oyent estre

perdus ainsi comme Ilz eussent este se dieux
ne les eust serourus alors le patron moult
hastivement les fist mettre au deluice sy les
fist venir en poupe sur la gallee Quant la finet
vint Ilz regarderent que a tous costes se venet
encors des gallees venissiens moult boletiers
les regardoyent venir par toutes venoyent
a plain voile estendu pour enbestre la gallee
savaigne Quant vrayment que bien les reconnoist
cey la voyant Baniere Saint marc Il quida
au patron savaigne que Il feyt raler et abatre
son voile en signe d'humilité laquelle chose le
patron fist faire puis le seyr de sebelenr prist
son ruyeron et fist signe que tous estoient
amis dont les patrons venissiens se reconnoistrent
moult ven que bien reconnoistrent la gallee estre
savaigne Ilz firent raler leurs voiles puis
a force de pines vindret abandoner la gallee
Quant au port furent arrive le seyr de sebelenr
se fist a eulx a reconnoistre moult grant Joye
se firent ensemble tous les patrons entretet
en la gallee eulx moult esmerveillat qd adventure
avoit la apporté le seyr de sebelenr alors
Il leur Parola toute l'adventure ainsi que
advenue leur estoit et comment par le seyr de
rosou avoyent este tray et comment par l'oye
de paves avoyent este ordis puis le Parola

51.

La manière et comment Il avoit conquis en
champs rastrous son frere Quant les patrons
Genoyes entendrent orjanov de se belemer
qui leur disoit la mort des deux freres Ilz
entendrent vers loys Ilz luy firent moult
grant honneur en luy offrant seruire de tout
ce que possible leur seroit faire Car Il estoit
cause principale d'unov deffort et unov
en par toute l'amee adoyane qui dure
jusques a l'aore laquelle estoit moult exostige
des deux freres amens a la seignourie de
Genise Ilz adviserent ensemble que se Jamais
avoit este temps de assaillir roso que leur
estoit venue Seignours ce dist orjanov se
corde me soles sans nul danger ne perte de
voz gens l'avee de l'oyes deites est que par
force d'assault ne deuyen quelques vous
est impossible l'anov mais en ceste sont
les gens du seign de roso lesquels Il avoit
amene avec luy y dedans ont este prys des
saraquis se tant saues fués a eulx par dons
ou promesses que la place vous sou ventone
moult mes bien esloittet / Les patrons de
Genise ayans oy orjanov roynurent que la
verite que leur disoit dont moult les remoyret
Ilz firent venir les gens du seign de roso d'un
eulx ausquelz Ilz firent tant par le subtil

engien et grans dons quil lens pussent
 faire que Ilz lens Inverent de les metre
 dedans le chastel de corse pour lens bolete
 faire dont les demysiens ont moult
 grant Joy moult fort enquirent quelz gens
 estoient demourres ou chastel Ilz Responderent
 que avec leurs femmes nestoyent demourres
 que .v. seruitours et que tous les gens du
 seign de corse estoient ale en course vers la
 coteiere de barbarie pour Roben et pillier
 les marchans mais de lens retour ne saoyent
 nulles nouvelles



*Et deuse comēt les patrons demysiens se demysient
 a loys et organon*

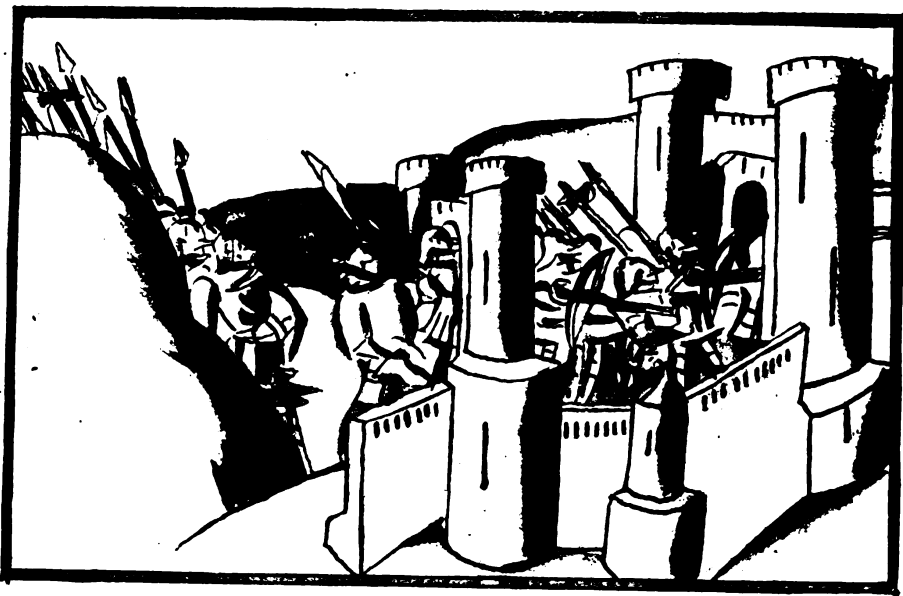
Ainsy come vous oes les patrons
 demysiens furent Joyeulz de reste
 J. n.

aduēture d'après Ilz demanderent a loys de gauras
et organos quel chose Il leur plusoit estre fait de
la gallee et des sarazins loys et organos leur
Respondirent que de la gallee et de ceulz que
dessus estoient prooyent vser a leur volente
excepte du patron auquel Ilz auoyent promis
auoir la vie sauuee laquelle Requête par les
patrons liberelement leur fu octroyee d'après
plusis autres deuses qu'ilz orent ensemble
visiteret la gallee et y trouuerent grant auoir
et richesses puis les patrons ensemble
demanderet au seignr de sebleme se auer eulz
sen volent retourner Il leur Respondy que
point ne l'auoit le chelz avec lequel Il estoit
venu et que eulz deux estoient compaignons
Iures de non Jamais lasser l'un l'autre que
premier nen fust d'accord d'après demanderet
quel chemin Ilz voloyent trer ne en quel marche
Organos leur Respondy que eulz deux estoient
Jones Et que durant la fleur de leur jeunesse
Ilz voloyent auez querre les aduētures et
lieux ou guerre peussent trouuer po^r esrouuer
leur forces et vertus afin que apres leur
mort fust deulz perpetuel memoire mais leur
volente estoit daler en constantinoble vers lezperet
pour ce que bien sauoient que Jamais ne fust
que guerre neust aux turcs ou aux sarazins

La yot luy des patrons venissens qui dit que
au partir quilz firent de negrepoint Il avoit oy
dire par un certain que entre le dur dant hoxoly
estoit men une moult grant question aleront
du dur dattames pour sa fille qui avoit refusee
au dur dant hoxoly dont la guerre estoit une
grande entreulx Car ad ce mariage la fille
ne se volt consentir pour ce que le dur dant hoxoly
estoit viel lat et deffeur la fille a nom ydoye
on le dist estre la plus belle la plus sage la plus
courtoise la meulx garuyee de bones vertus q
puelle aujourday vivant en mere et pour ce
seigneur se aler y volyes en tous est de le fame
dees Joy dem galces subtilles fin lesquelles
sous portes moter et en faire come des costes
touttes deux sont de negrepoint Quant loys
de gaurces et organox entendrent le patron
la chose leur fu moult plaisant a eux et
dirent que besoings ne leur estoit daler en costan
tinoble quant sy pres trouveroyent ce quilz
aloyent querant moult grant Joye en firent
ensemble la bayrouse fin roy Ilz estoient venu
firent appareillier et delivreret les homes
que dessus estoient venus dont Ilz firent
moult Joyeulx quant Ilz reverent le retour
loys et organox leur chargeret que aux cotes
de Raguisse de Javre et dyfroye les eussent

f. m.

pour demander et que tout auoyent au long
ce que advenu leur estoit ceulx dirent que leur
message seroyent/ Quant leur fait orrent
ordone loys demanda au patron sarriz/ Quant
deuant luy fu venus Il luy demanda sen son
pays voloit retourner ou demorer avec luy et
receuoir le saint baptesme/ Le patron Respondy
que en son pays ne voloit retourner mais voloit
estre creant en dyen et soy faire baptiser et
que long temps y auoit se en lieu se fust trouue
il se fust yuene et eust receu le saint
baptesme/ Quant Ilz entendret le patron Ilz
firent moult Joyeulz car Ilz le deoyent moult
grant et fort et bien taillye de tous membres
sy penserent q'encores en pourroyent estre seruis
Loys et organes prindret congre des patrons
deuisiens sy moterent surs linc des galees
soubtilles ou Ilz firent mettre et chargier
leurs bagues et ce que mestier leur fu en loant
nres? de leur aduicture les deux galees sen
departirent sy firent voile en prenant leur
chemin vers neapont/ dont Ilz s'istoyent
departis de eulx sous l'aray autant a parler
sy parlerons de la manere et coment le
chastel et ville de corfo fu prise par les
deuisiens en laquelle manere elle est encores
aujourdny/



Et deuse la maniere et comment la ville et
le fort Castel de corfo fu pris par les Venisyens
Quant les patrouis Venisyens veyrent
le portement de loys de gaudes et
de organos de sebelem. Ilz s'apresterent
pour venir vers corfo et amenerent avec eulx
les .x. compagnons qui auoyent este au seigneur
et .xx. autres homes Venisyens les plus braves
et experts de toute leur compagnie sy les firent
mettre sur la barque sur roy le seigneur de corfo
estoit venus eulx fuyantz estre prisoniers
tous armes a la courtoise mais les .x. compagnons
nestoyent armes ne bastons d'armes que
Ilz en quiererent de prendre leur chemin et
naverent tant que Ilz ariverent en liste ou

ff. m.

Ilz descendirent de la barque et ne virent
venir au port pour certains bateaux q'la estoient
Quant Ilz furent tous descendus a terre Ilz
moterent amont la Roche et vindrent vers une
posterne de la premiere entree du chasteil
quatre des compagnons se mistrent deuant Il
Il estoit nuit obscure par roy de nulz ne pouoit
estre veuz Quant la firent venir ly vint
deux heures le portier par son nom et luy
dist tout bas que la porte ouurest Le
portier soy oyant nomer Redonna a la voix
celuy qui l'appelloit auquel Il demanda se le
seign^r est avec luy orl ce dist celuy dees le
Joy au plus pres ou Il vient avec plusieurs
prisonniers quil amaine avec luy Alors le
portier sans plus enquerre ouury la posthe
et ceulx entrerent dedans Sy dirent au
portier que les portes d'adont fussent toutes
deux ouvertes et que bien Refermeyent la
posterne Le portier diligamment monta
amont sy fist ouvrir les portes du chasteil
et du do son en hault Le venirent avec
les autres .viij. compagnons entrerent dedans
par la posterne puis la Refermirent sy
vindrent as autres portes quilz trouuerent
toutes amplyes ouvertes Quant layans
furent entres Ilz Rencontrerent les Sutevres

de layans tenans torches allumees quy lems
devoient audevant cuidans que ce fust
lems seign^r les venissiens veans quilz estoient
audefense de lems fait les prindrent tous
en culz faisant deffence que surpame de
mort ne deussent ne fussent cors ne bus
Ceulz moult esbaly de ce quilz devoient
se tenoient roy ne oncques dunt seul mot
nozerent dnoe Quant les venissiens oret
tout pris ceulz que layans estoient Ilz les
miserent en une tour ou Ilz les enfermeret
puis apres adfin de estre assens prindrent
les .x. compagnons sy les firent mettre
en une parfond fosse mais bien lems doner
que les patrons estre venus les metteroyent
audehors ainsi come promis lems avoit
este par ainsi Ilz furent cotemptes d'apres
ce que audefense se devoient du tout et que
par layans ne devoient nulz que murre ou
grenes les peust prindrent une lance
alaquelle Ilz atacherent la grant banniere
saint george mais sy le porterent au
dessus de la maistre tour adfin que ceulz
des galces le veyent Et quant est des
dames damoiselles et chabernieres toutes
ensamble enfermeret en une chambre ou
elles furent toute la nuit Jusques au point

J. G.

du jour sans torche ne lumière quelcques
Quant ce vint vers le jour et que le soleil
cromenchoit Jetter ses Rys par la terre les
patrons des galees eulz estans a l'ancre au
cap de l'isle deans la grant clareté du jour
Regarderez vers le chastel de comfo lequel
Ilz voyent estoymout hault assis et en fort
lieu Imprenable par assault ne engien d'ome
humain lems Regard Jetterent s'ins la maistre
tour ou Ilz voyerent la maistre enseigne
deuspyché de la Croix qu'ilz virent quant Ilz
la voyerent cuidoyent estre Rany ou que ce
fust aultreme fantosme longue espace cuidoyent
la chose Jamais estre advenue pour ce que tant
avoit este domagable a lems seignourye Les
patrons regarderent les ancores estre leuees
puis ordonnerent que chun portast la Ryme ou
point et que en lonens de dieu et de nost^r saint
marc engincherassent a Coquer la quelle chose
Ilz firent a les veors samblou que la mer
deussent fendoire Quant auxpres du port furent
venu lors ordenerent ala verte que seint se
portent d'ins du chastel et ville de comfo Quant
dedans furent entre Ilz Jetterent les ancores
puis mistent estale en terre se Jetterent d'ins
ay se hault que jusques a une lieue autour
portent estre oyés tropettes et claxons d'ingierent

moult hault a sonner dont ceulx de la ville
a les oys furent moult effraie Car pas ne
savoient encores le chasteil estre pourchassé
qui mieulx pot rompirent aux murs et
portes de la ville dault part veoyent les
Genssiens approchiez puis se vindrent a
Regarder vers le chasteil ou Ilz choisirent
la banniere de saint marcos posée et mise
au sonjon de la tour par roy Ilz penserent
en eulx que par traison avoit este pris Et
que leur deffence leur seroit de petite
valeur par roy tous courtois luvex leur
ville en la main des Genssiens de leur
tractye ne de leur maniere de faire Je me
passe atant Car la plus part deulx en
furent moult Joyeux pour ce que leur
temps avoyent esté dessoubz seignens
traint sy leur sembloit que de la en avant
Ilz seroyent gouverne en paix et en bone
Justice autant sous l'arroy a parler deulx
et retournerons a nostre matere pour
que reste l'histoire fu faite

Comment loys de gaubes et organov armeret
a negre pont et des nouvelles qu'ilz y oyret
touchat la guerre du dur dattames et du
dur dantropoly — — — — —

st. 6j.



Ainsy come par cy devant aues oy
 apres le departement loys de gaires
 et organos de Sebelemr eulz estans
 sur les les deux galées nagerent tant par
 mer a voile et a rames qu'ilz passerent meon
 et royon sy entrerent en la roche pelagez trouvez
 serent plusieurs Isles tant que sans aulcune
 fortune auoir Ilz arriuerent a un port ou
 de ceulz de la ville furent moult notablement
 receuz par l'aduentissement des deux patrons
 qui les auoyent amenes moult richement furent
 logies et seruis de tout ce que mestres
 leur fu. Quant deux jours ouent la seison
 Ilz furent baptisiez le patron sarazin auquel
 Ilz misrent nom gaudises lauffouat pour ce

quel estoit des marches d'austruy joians tous
y firent ceulx de la ville pour l'amo^r des dem^o
Jones esleus par nous quant la eurent d^o. Nous
demourer. Ilz enquirent a la verite de la guerre
qui estoit entre le dur dattamies et le dur
danthopolis dit leur fu par le p^otestal de la
ville roms par les demystiens. home notable
et de grant redence. Surtout plus que savoir
le d^oles en reste cyte nest home q^umeulx dous
en sensist dire ne parotex la verite que moy^s
Car pour le Jours que les ambassadeurs du
dur danthopolis firent en arhamies estoie^t
a la court du dur se les oy faire leur mesage
et proposer tout au leur la demande q^u faisoit
leur seign^r. Et pour ce seign^r que Je voy et reconis
vos haubtains courages du tout traus a bone^t
vous en diray la verite adfin que s^oit ce apres
vostre adis ou daler en constantinoble ou
aler serons le dur anthenor dathamies. Mais
Je voy et tant vous rude reconisre que po^t
rien ne lairys daler vers le dur anthenor
premierement que alissies vers l'empereur la
cause Je le vous diray ainsi come moy meismes
lay deu et oy verite est que Ja ya dunt an
passe que le dur danthopolis endoya quatre
de ses plus haubt barons en abassade par
devers le dur anthenor. Et luy Requissent de

f. 67.

de par leuo seign^r que sa fille p^rooye luy dol^r fist
envoyer pour l'auoir a maryer / Mais oncques
pour p^royeres ne p^romesses quilz seussent faire
au dur antenor ne leuo dolt^r octroyer leuo
Requeste Car la p^ruelle p^rooye ne sy dolt^r Jamais
consentir Et dist que mieulx aueroit mort
que l'ouy de sa dye leust a femme dont pas on ne
sen doit esmerueller Car en toute grace n^ra
p^ruelle ne dame que a sa p^rexcellente beaulte se
peust adonner toutes bones vertus sont en elle
Dieu et nature ont en elle sy bien ouure quil
nest nulz fors dieu que Riens y seust ameder
Et fire p^ruis que se vous ay desiré la beaulte
et bonte d'elle Parson c^rest que sarzies le fuzon
du dur dantnopoly^r Seignours redist le potestul
Il est assez grant homme et moult riche oncques
en sa dye ne fu marye et sy a l^r. ans ou plus Il
est borzu deuant et demore Il a la bouche
rotue le nez ramusele les yeulz moult grans
et esbaillies plus rouges que nest un barbon
adant oncques plus laide creature ne fu
ceste Car pour la grant laideur de luy ne pot
Jamais trouuer dame ne p^ruelle tant fust
pouue qm le dol^r fist auoir Et pour ce seignours
nest pas meruelles se le dur antenor dattamiez
luy a sa fille Refusee Quant les ambassadeurs
du dur dantnopoly^r Veyrent que nullement ne

pourrent venir a leur entente et que duntout
on leur en fist refus Ilz differerent le dur
athenor dattames en esant de haultaines
parolles et grans manarches sy sen portroent
sans aultre fauve. Le dur athenor tout resté
forte de ce quil lui port advenir a fait assaller
moult grant gens en sarchite dattames. Daultpart
on nous a aujourduy rapporte que le dur dantio
poly a tout son poir est entre ou pays dattames
ou Il bagastant le pays par feu et par fer sans
avoir potie ne mercy done plusis villes et
chasteaulx a sa pris et abatus son exercite
est sy grant que les valles et montaignes
en sont couverte estre ne peult que en briefs
jours ny ait bataille ou grans estroumises
Lors de gaves oyant le rapport que leur
faisoit le potestal se tourna vers organor
Et lui dist Mon compaignon se corde me cades
nous yrons servir le dur dattames po lamo
de sa fille la belle porve alementre du dur
dantio poly nous oes les grans biens que sou
dis delle. Orve dist organor besongis ne nous
est alee quever guerre en constantinoble quat
sy pres dir le poons trouver Et enores pasle
plus Car sa quevelle est bone et juste Et
conclurent eulx deux ensamble lors et
organor daleo serovent le dur dattames

J. Gm.

et le sermo a lems pooye deulz sous l'arroy a
 parler pour le present sy parlerons du dur
 dathames et l'arroy loys et organos a n'estrept
 ou sefforerez deulz mettre en point po' ceste nouvelle quere



Ex parte du conseil que dona le mirdus le
 Senechal au dur dathames et d'un cheualier
 naive qui s'unt ou le conseil estoit — —

Des y devant aues oy la maniere
 et comment la guerre fu engendree
 entre le dur dantnoply' et le dur
 dathames et la cause pour roy et comment
 le dur dantnoply' avoit envoie ses abassa
 vers par devers le dur dathames au Regne
 sa fille pooye pour l'arroy a marier et
 comment pour sa l'arroy et quelle la

puelle le Refusa dont la guerre se finit moult
fiere et rouense par coy maint daultant Hb
y perdy la dye maint chastel et mainte ville
en furent abatu par terre mainte puelle
dyolee ausy come cy apres porres oyv l'apres
ce que les ambassadeurs furent retourne a
antemopolis et quilz virent Parote au dur la
Responce et Refus que lenz avoit este fait par
le dur dattames Il assambla son peple qui fu
moult grant et vint atout son host devant
les villes et chasteaulx de la duree dattames
plusse en vint et mist a destruction les feux
fausou brutter par tout par coy le povo
peple a grant clamours et complaintes venoit
vers le dur dattames asses en y avoir q'aloget
maldisant la naissance de la puelle meismint
la plus partz de ses barons vers la destruction
de lenz pays terre et seignouries/ Eussent
bien volu que la roye sen fust fait Car bien
voient se aulrny serons ne lenz estoit fait
que impossible lenz seroit Resister ne aler
alencontre/ Les rems et courages deulx estoient
tous amarris/ La present devant le dur dattames
estoyent Emindus d'aptes d'Imodestus de
comite d'Alciades de thebes lequel s'apporta
ou dur povo ce quil le veot trouble et
luy dist Orre on dist communement q'folye
g. b. m.

encomenché ne doit estre maintenue et que
vous sage doit l'ome estre tenu quant appoint
le stet laiffier Je le dis vous ce que maintenant
vous vous voz anemys estre entre en vostre
pays dattames lesquels voz yeux voyans Ilz
destouissent par feu et par fer sy nables po
leure vous de y Remede mettre serons ne ayde
nables esperance d'auore De mon conseil vous
plust a vous vostre fille ydooye lueres au
dur dantnopoly par amy vous appuiser
le distout qui est entre vous Se vostre pays
est gaste mettes le en non galow meulz
hault estre gaste que perdus ou se ce ne
voles faire assens vous estre que y dedans
enclos Quant le dur dattames entendy
alxades de thebes qui luy conseilloit de luere
sa fille au dur dantnopoly Il en gmencha de
son parler et luy dist qui se consillerou
premier que reste chose feist Alors se leua
en pres l'eminus d'oyes qui vous le temps
estout benesthal dattames et dist tout
hault devant le dur en presence des
barons d'alxades vous ne me plus esmes
// uellies de vous qui voles que sans vous ferro
ne laure estre rompue le dur dattames
vostre seuz et le myen soy Incliner a son
anemy le dur dantnopoly luy baillier la

chose ou monde que plus ayne quant la sera
venus Ja sy tost ne l'aura fait que Il ne se
repente laquelle chose luy sera l'atregement
de sa dye/ Et aliyades que est devenue la force
et vertu de la gloire gregoise nos anciens
predereffens Ja soit ce que nos anemy en
soit yssu mais disons de ceulx d'athenes
dont nous sommes yssus qui par leur grand
labours ont trouvez en honneur et hautesse
come en plusieurs volumes de livres se
peult assez veoir Que sera Il dit de nous
se Eng sy Gallan Reprene nous est ramenu
que avant que soyer desroyz a nos anemy
otroyons la victoire Ja dieu ne plaise que
en lieu soye ou ceste chose seoit arodee
prendons nos armes et montrons les estus
ou sont jointes les armes de nos anciens
predereffens se amy le faisons pas ne fay
doubte que a nos anemy ne soit vainte et
prouv montrons sur nos destriers allons Reprene
nos anemy ostons leur esperance de victoire
se aultinet le faisons ce sera a ceulx gloire
et esbahement Ilz voyent que nous faisons
Ilz nous passeront Nos amens ouvrages
sera cause deulx exansiers amy ce bon
oes Emindus d'athenes parla en la presence
du dur athenes d'athenes mais onques

J. p.

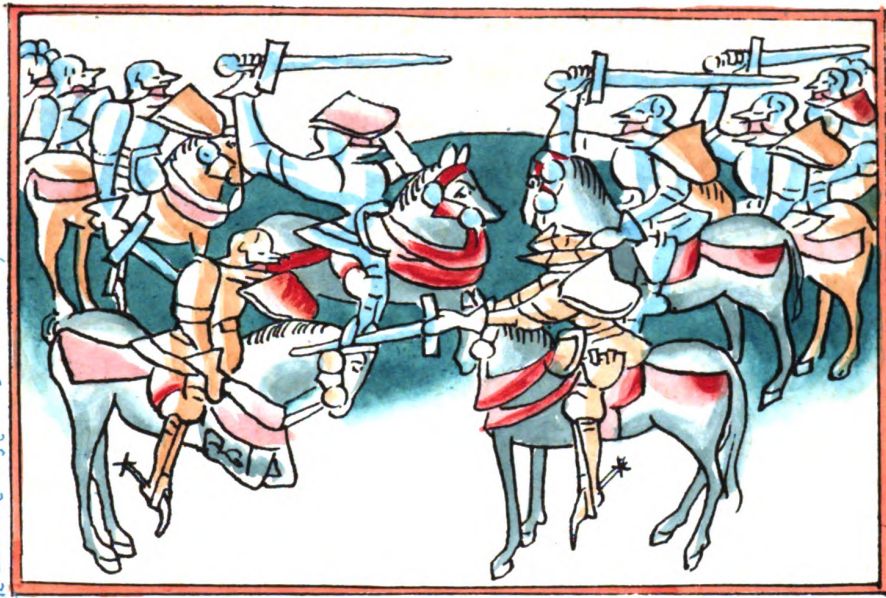
Alyades de thebes vint seul mot a lemontre
ne repliqua/ Le dur oyant le haultain
conseil et enoitemet que luy faisoit (Emmūd)
son Geneschal dist que par son conseil coloit
du tout des et que onques a Roy ne a
prince plus loyal ne millens ne fu done
auquel tous les barons seroient lesqz
par avant auoyent les royaumes faillis Et
pour ce dist on quād en vnt Roialme et
pays a vnt bon Charles Il est des Rolans
assez qui a bon pastens Il a bones brebis
assez fu par layans qui le conseil appota
a la belle ydone laquelle par mult effort
aduertye de ce que auoit en auant alyades
de thebes dont elle auoit eu moult grant
paour mais quant a la beute seult le
haultain conseil du Geneschal Emmūd
elle fu du tout rapaisye Et dist que se
vnt port que espere elle en avoit connoissance
droit a cest heur que du conseil se devoit
partir car layans vnt es moult fort
naure est une heur n'entier/ En luy
estoit assez apparant que de lieu estoit Ilus
ou gaires n'estoit ames/ Quant ou palais
fu venus moult fierement enromencha de
parler et dist O antenor dattames mal est
employe en vnt terres et seignories qui par

les grans pames et labours de voz ancestres
ont este acquises ne saues garder ne deffendre
Et quelle gloire est de present en attames qui
a leurs yeulz voent deors dems devant ceste
cite arceller le bestail et la proye prendre et
loyer voz homes pour mener en seruage
plus que ceste chose voles dissimuler mettes sus
les armes sy en soient voz femes armes car
bien avont les courages d'aler deffendre voz
dolantes vies Quant le duc dattames et
le Beneschal oyent parler le ch'ls Ilz furent
moult Joyeulz sy luy enquyret diligament
ou les anemis l'auoyent trouue le ch'valier
moult courtoisement Respondy au duc et luy
dist que a trois lieues de la les auoit laisset
ou Ilz faisoient tous les maulx que faire
pourent et que se diligament estoient pour
s'eduisir un grant donage le pouroit estre
fait se par bon ordre on y voloit aler Le duc
dattames quant le ch'ls parler dist a son
Beneschal que bon seroit yssir de hors au plus
tost que faire se pouroit auant ce que de
rien leurs anemis fussent aduertis de
leur venue Le ch'ls que moult bons ch'ls
estoit Respondy au duc que Bure estoit de
ce faire Et dist Bure avec moy menoy
deux mille homes vous demourer en la cite

J. vj.

Le Roy Cy en feres armer deux mille d'armes
adfin que se besoingz nous est que soyons
securus mais sur toute chose vous gardes
que de vostre persone ne sallies dehors
au son plus nous en laissies couvenir / Le
duc luy promist de le ainsi faire / tost et
bastelement fist armer et moter deux
mille homes les plus experts et durs de
guerre que ad ce jour fussent en attamiez
Il print avec luy Almodestus de comite
qui estoit moult bon chevalier pour quant Il
vey ses gens estre apprestes Il monta sur
son destrier se sally de la ville Quant au
dehors se vey Il fist deux batailles l'une
baila a conduire a Almodestus de comite
l'autre Il conduist / Le duc les conduist jusqz
aux champs apres pouvoit congne de luy
et se mistent a chemin le chevalier n'avoit
deuant les guidou / Car onques pour
chose que dire on luy semist ne doist
demourer pour soy faire medecines ne
tenter ses playes dont Il en avoit deux
moult grandes

Cy deuse de la grant bataille qui fu
faite entre reulz d'athames et les gens du
duc d'athames de la prise du beneschal
d'athames d'indus ~ ~ ~ ~



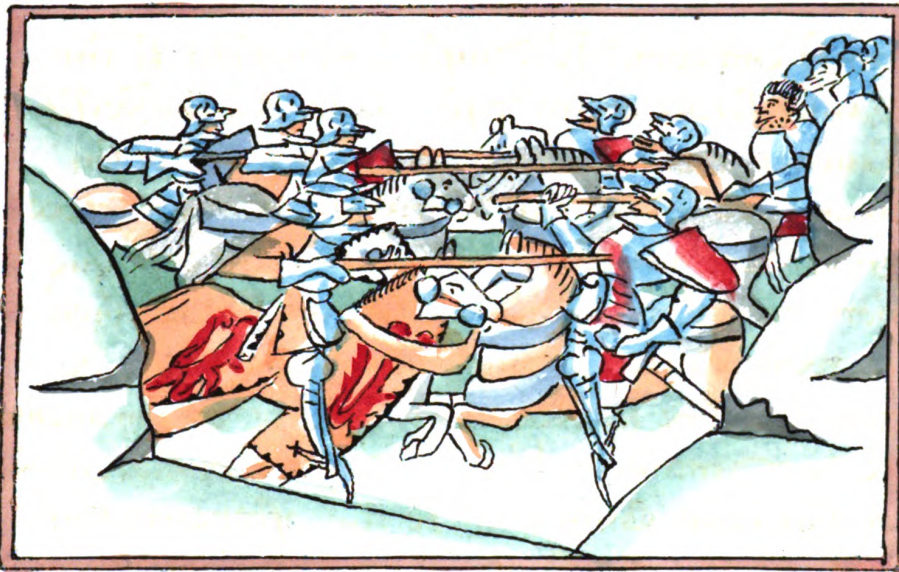
Tant se plotta le benestral Emundus
 qui hoys a plam les funces des
 arins que faisoient leurs anemis
 alors saresserent sy reschanglerent leurs cheuals
 au plus tost quilz porrent puis tout les bras
 galos cheualerent vers leurs anemis par
 lesquels ilz furent apercheus sy sen vindret
 alentour du benestral bien furent quatre
 mille homes esamble mais non pourtant
 le benestral Emundus ne les vult refuser
 ses gens amonesta du bien faire sy pres se
 trouverent ensamble que dmy coste et
 daultre le trait en comença coler sy espresse-
 ment que ale corz sambloit une espesse nuee
 puis vindrent aux dars lances et espees

f. viij.

dont Ilz sent voyoient par tel orrens que
le sanc que de leurs corps issot l'erbe
pedoy sa colony et fu tant en vermeil celz
qny du destrier estoit abatus nauoit Jamais
pour soy releuer le roy et la noyse des tabors
des tambours et buisnes fu sy grant a oye
que orrens et l'ides estoit aux escoutrons
les destriers aloient tramant leurs regnes
tous escoutrons par les champs dont les
maistres gisoient mort soubin. Et mündus
le beneschal se fery en la bataille la lance
ou poing sy ataigny le beneschal du dur
danthopolz. Dny roy sy grant que maistre
et cheual porta par terre puis vint a dny
aultre sy le fery sur costee par tel fierte
que la lance luy passa outre le corps tant
y fery que auant que sa lance rompist.
Il en abaty quatre des plus pussans de ses
aueus puis mist la main a l'espee dont Il
frayoit a destre et a senestre daultre part
estoit alimodestus de corinte l'espee ou poing
toute n'enfingletee du sanc de ses aueus.
Il se fery dedans la plus grant presse ou Il
faisoit meruelles mais on dist communement
que la force paist le proe. Car tant estoient
reulz d'antepopolz que force fu abattans
Resortu auies dont le beneschal Gmündus

ruida d'if marmoyes Il feoy le destruer des
esperons et haulte a l'espee cotremot sy en
arofieby dny les pringois parent progham
au Benesthal/ le doudr d'antexopolis sy bien
et aplan l'assena que onques la roiffe de
maille healme ne cheute ne le porrent tescer
ne parantro que jusques en la cheuelle ne
luy neist son espee darrier puis effort son
roy sy chey le rois mort par terre / Quant
son cousin le Benesthal le bey mort / onques
hont plus dolans ne fu Il s'approcha du
Benesthal d'attames pour le ruder ferre
mais Il faully non obstant ce Il arofieby son
destruer de tel force que toute la teste luy
porofendy force fu au Benesthal de tomber par
terre Quant ppolit bey le Benestha este
tombe par terre Il hastuement l'espee au point
luy dnt rompre sus mais l'ennidus come
pveu et vaillant rois se mist a deffence au
meulx quil pot onques moult hault se prist
a estoxyer attames mais tant grant estou
le roye auctours de luy que onques ses gens
novent puissance de luy faire serons ne aide
a luy roport dny par bras a l'autre dny point
que sy hardy ny auoit de s'approcher de luy
d'loca luy letterent dans lances q' impossible
luy estoit y pour Resister / Quant Il se bey
h.j.

ainsy entoyrés Il aduisa le Senestral sy luy
baila sespee et luy dist que sa dye luy volist
pauluer ypolitus deus estre audefence de son
anemy le Senestral dattames receuyt l'espee
et le Peromanda a .x. eslois sy luy dist que
hors de la bataille l'emenaissent Et que bien
se pouot danteo/le dur danternopolis que a
pou de perte se deuroit audefence de son anemy
le dur dattames alors les eslois ypolitus
et saifient l'ennemy sy luy ostoyent son
healme du chief et le trerent hors de la
dresse dont les attenyens oyent moult
grant dolour On tous demenoit grant
dol d'Almudest de corinte Il Passambla
ses gens en les amonestant du bien faire
alors en comença la bataille moult grant
et fiere mais le greu neffoit pas party
Car ceulz danternopolis estoient quatre
mille homes et les attenyens neffoient
que deux mille par roy volist ou non Almudo
de corinte force luy fu de reculer
ses gens tenoit secrets ensamble adfin de
plus grant domage estre deus deulz roy
Caroy a parler sy parleront de loys de
gambes dorganon de sebelem de gerant
Et de leur royaume



Et deuisé comment loys de gannes et organox
 vindrent a la bataille et resourrent le
 Seneschal Enimud, et desconfirent leurs
 ennemis et vindrent le seneschal ypolitus

Apres ce que loys de gannes et organox
 furent aduertis par leur
 hoste et par ceulx de la ville de
 neorepont que entre le duc cathamez et le
 duc danteponobly estoit mene grant guerre
 et que desja estoient aux champs tant leur
 estoit eulx y trouver Ilz s'aprestèrent et
 garnirent de tout ce que mestier leur fu
 Ilz acheterent quatre moult puissans dests
 et aults mules et cheuals pour porter
 leurs bagues et plusis choses a eulx necessaires

l.ij.

puis s'armèrent de toutes armes et prindrent
congé de leurs hostes sy moterent sur leurs
destriers Quant loy organor gerard et yadifer
lauffriquat se ceurent a cheual leurs desir
et affection sy fu deulz espolittierz pour aler
ceus attames pour ce que pas ne sauoient le
chemin pour eulz conduire prindrent guidez
sy cheualheret tous ensamble ainsi la
lance ou pour leste au col le healme lachye
laucaille esleuee cotremot adfin de meulz
con auoir deulz bagues que le ciel rapel
de fentre ne fu pas oubliez Car loy amist
meulz Cent mars dor auoir perdus que de
lauid lauffier demerre tant cheualherem
ensamble les quatre copaignons leurs
seruentez et bagages que a deulz hebes
attames se trouueret en une moult belle
plaine ou ilz s'aresterent tous pour leurs
cheuals faire estaler ainsi come la se
deuoient ensamble Ilz regarderent sur costie
et ceurent l'air moult obscur et tenebreux
dont asses ne se voient esmerueillez pour
ce que le ciel ceoient tant pur et net que
plus bel on ne le peust veoir nlt entereu
// maint regarderent celle part sy entroyent
moult grant bruit puis asses tost apres
choisirent gens de cheual qui asses pres

deulx comencèrent de traueser la chazaigne
se veyrent quilz estoient armes de toutes
armes et que avec eulx emenoient vng
chex tout arme excepte du hearme / Lors de
gaires appella organon et luy dist sire
adieu mest que bon seroit de voyer nos gens
duant aathames condurre et mener nos
bagues et sommiers se prendent hostel en la
ville affin que quant la serons venu besongne
ne nous soit attendre apres loyus Alors
organon luy Respondy que bon seroit de ce
faire / Lors appella gerard et luy dist que
deuant sen alast et que hostel preist en la
ville le millen qui porroit trouuer sans ce
que a nulz deist qui Ilz estoient fors que
bien peut dire paulom luy endemandoit
que trois chex estoient que aducture aloyet
querant / sire ce dist gerard puis que vostre
plaisir est a tous dem prest sus de lacoplis
mais trop mieulx amasse Remandre auer
vous Alors gerard prist conge et fist la
trude dem auer luy les barles et sommiers
fist cheualchies deuant luy et esplotta tant
quil vint en aathames asses fu qui luy demada
dont Ilz venoient / gerard que moult estoit
sages lenr fist Responce a lenr demande
puis passa outre et fist telle diligence que

h. m.

ou milieu et ou plus riche hostel de la ville
fu herbregies et moult vlyement veueus par
loste et hostesse deulz sous l'army a parler sy
veueront a loys de gaupes a organon et a
gadiffer lauffinquat lesquelz eulz auon apcheu
les .x. homes menans hastuement vng chlo
de ferme du bealme Eulz trois iugerent quilz
estoyent anemyz au dur dattames et q'aucun
rich prisomer emmenoyet en ville ou chastel
tenant leur party moult tost redunirent
leurs destriers sy moterent dessus puis
ferrent des esporons / tant que destriers
porrent comre alerent apres les .x. chloz
Quant au pres furent venu les .vi. se depar
tirerent et vindrent alencotre deulz en leur
restoyent / que a eulz se rendissent prisomers
se le party ne tenoyent du dur dambroly
loys de gaupes sargant la verite quilz estoyent
anemyz au dur dattames lassa la lance et
vint alencotre de celluy sy le fey de tel
port que Il luy trauesa tout oultre le corps
au Resachier quil fist sa lance Il chey mort
du destrier dault part organon et gadiffer
en abatrrent luy vng puis moult vnement
romperent sus aux autres trois q'pareillemet
abatrrent sy les decorerent et defoulerent
aux pres de leurs cheualz ou miserablement

perdroient leurs vies les autres quatre ayent
deu par les trois chefs leurs compagnons occis
abandonner leur prisonier sy se misrent a la
fuite vers la bataille dont Ilz estoient partis
que oncques n'oserent attendre les trois chefs
Quant loys de graues les en apperçeu fuyr
dolentiers fust ale apres mais organoy
un destosilla et que atant leur peult souffire
Ilz virent vers le chef que Ilz trouverent
loys dessus un maître cheval de corde
par pies et par jambes loys vint vers luy
sy luy demanda quel aduerture l'auoit la amene
ne pourroy les. p. chefs le menoyent amy
loys sur le maître romain ne coment Il
auoit nom sire dist le chef puis que diex
ma ceste grace faite que par vostre esaulte
proce et de voz compagnons ay este mys au
deliure bien est raison que deute vous dire
sire sachiez que mon nom sy est Eumindus
d'argens et suis Seneschal d'attames duquel
lieu me suis aujourdy partis atout deux
mille Gaillans et gardis homes sachant les
menes contraires au dur d'attames mon
seign. lesquels estoient entres en son pays ou
par feu et par glame aloient tout destruisant
a Eulzour temps me suis combatus mais
amy com a dieu a pleu ay este pris et

G. m.

mencs honz de la bataille Se par vous neusse
este sermons vers le dur dant noxoly miennoy
En moy nest Isamaus vous rendre ceste bonte
et courtoisie Or ce dist loys vers la fin
destrier sy motes dessus Organos ont vers lui
des ches mort sy prist le hearme et lescu
et le bailla au beneschal que moult en fu pieux
loys de gaves luy dist que tost les menast ou
lieu et place ou la bataille estoit Le beneschal
ffioieuly de son aduature luy dist Or deuant
vous xces bon et oyr la grant roye que Ilz
font en euly combatant asses xces chofis
cheuaults et destriers courir par les champs
trouuant leurs perones Or puis que venr
vous y plaist tout dit vous y menray Alors
euly quatre les grans galoz comencherent a
cheuaultiers gaves ne furent auant ale
quant plus de mille homes ceurent fuyr
en vng troyel tout le chemin dathames
Quant le beneschal les bey tantost congneu
que ses gens estoient Ilz brocheret les destriers
sy les facofierent Quant le beneschal
les bey Il en qmacha a euly estrer et dist
O nobles attempens le dur anchenor en
vous a fait pour norechon et mal exloyes
les biens quil vous a fait trouner les desters
alencore de voz amempis adfin que ne si—

puissent vintre ne dire au duc d'antioche
que attaints ayent leurs courages perdus
Quant les fuyans virent le beneschal estre
auec eulx ouques sy grant Joye neurent
Jamais Car aduis leur effort plus que auec
eulx lauoient que mal ne pourent auoir
Alors tout a un fais estoierent attaints aux
lances et espees Retournerent moult
vivement/ alencotre de ceulx qui les aloient
chassant Lays de gaupes baissa la lance sy
en fey le beneschal du duc d'antioche sy
bien lattaint que lesca et le Gaubert luy
Auercha et luy fist une playe moult grant
ou coste benesche par coy Il le conduit a geor
sus du destrier par terre Quant l'oy le
rey geor Il retourna sur luy si le spee ou poing
poing le ocha mais le beneschal se leua en
pres sy luy rendy spee et luy creanta de
temps prison Lays de gaupes le bailla en
garde a deux chels ausquelz Il comanda que
droit a attaints le menassent et de par luy
en feissent present au duc laquelle chose
les deux chels firent alors de tous costes
ceulx d'attaints qui nagueres estoient fuyans
prouderent vigens et courages deulx Reuegies
Et firent tant a l'ayde de l'oy de gaupes
organor du beneschal Enmundus et de gadifer

h. b.

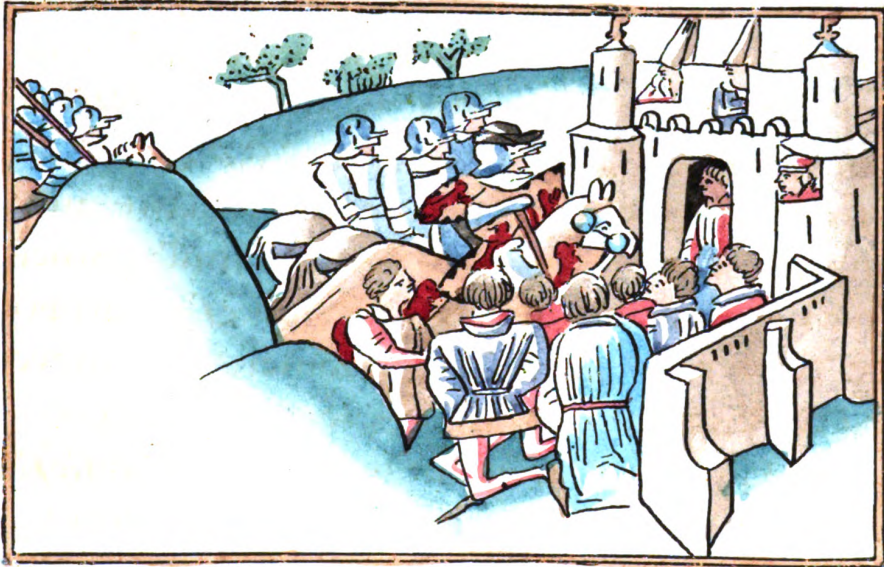
lauffruquant que leurs amens noient loys
de eulz otroyer la victoire Loys de gaures l'oyse
ou point se fery entre ses amens a luy courir
dun bras a l'autre l'espaule l'autre portoit
jusques au menton orrible chose estoit a le
don mulz de ses amens n'estoit sy hardis de
l'attendre eulz esbahissant dont il pou
estre venus Car au commencement ne l'uoient
ben souvent maldistoyet leurs de sa naissance
Organoz et Emmidus le benoient siebant
aucors ausy come font les berbis leur paste
trop ne se pouoyent esmerueillier de ce q' feroit
luy voient Loys de gaures embrasé come
fondres alencotre de ses amens regarda
dun pou de coste sy dey quatre chels qui
emenoient prisoniers alindestus de courte
Ja soit ce que pas ne le donust fors que ben
deut quil estoit de eulz dattames Il se
vint fery ou mylieu des quatre chels sy
en fery luy sur le healme dun cop sy desmesure
que tout le point fery sy lochist et abaty
sus du destrier point vint au second auquel
il treucha dun bras dont il dey pasme
pour la grant doleur quil sentoit Les
autres deux se mistent a chemin car ben
voient que folye seroit de plus attendre
car a tous costes Ilz voient leurs gens

fuyr et redoutr arriere et que nulle esperance
n'attendoient de la victoire auors oncques
en leur cœ ne virent sy grant paour de mort
leurs prisonniers abandonnerent sy sen despit
au plus tost quilz porrent loys de gaurres
prist le destrier de luy de ceulz quil auoir
ordis sy le lūm a d'limo destus et luy dist
Chlo motes dessus doute nades dome que
mal vous pūst faire puis fey de lesxon
sy regarda le maistre estandart de ses ennemis
Il vint celle part sy fey le chlo qui le
portoit vng sy grant cox sur le heaume que
chlo et estandart porta sur terre par ceulz
de la partye du duc d'antiochy prindrent
la fuite car bien voyent que impossible
leur estoit de pour resister ne eulz defendre
aux ataignens que mors ou pris ne fussent
qui la eust veu organer de sebelem et
radiffer lauffricquau les grans orysons
quilz faisoient en siebant loys de gaurres
car on ne sen eust peu esmeruillier / Le
Genesthal Eminca ne les port assez auors
loes ne pristes car aux meruelles q faire
leur doit luy samblot estre hoerfaes ou
ehis ou autre fantesme et que impossible
estoit a hoer mortel de faire les hautes
proeres q a loys de gaurres auoit veu atenez

h. 67.

et mettre a fin En luy mesmes ne sauoit q
penser pour ce que ainsi estoit venu sans
ce que on seust quels gens Ilz estoient tant
dura la bataille que par la haulte proece de
loyz de gaires de organor et de gadifer lauf
forquat leurs ameyz furent descoy et mys
en fuite ne ouques puis norrent colon ne
corrage deulx Redengier ne mettre a deffence
chiculz setenoit pour curculz q dif en poit
estapper Atengens les aloyent occiant par
mout et par troupeaux de quat mille homes
quils firent au quicquemet nen estcha pply
de deux cens sans les prisoniers que mors
ou derentzies ne fussent Loyz de gaires
sans que tous estoient mys a plame descofite
sen Redoueret luy et organor et vindrent
vers le Genesral Emundus quy les Reduyt
en grant honneur disant aloyz de gaires que
par luy et par sa haulte proece les atengens
auoyent eu la victorie by laquelle par auant
sa venue estoit en la main de ceulx dant noyly
alors vint d'Alimodesty de corinte quy dist a
Emundus que des mains de leurs ameyz
auoit este Redout par ce sonz chz aq se faisoit
ses deuises Jamais plus grant honneur ne loenge ne
fu faite a chz q ce Jo fu faite aloyz de gaires
a organor et gadifer ses compaignons Ilz departiret

le butin et deliureret a ceulz q' deservy' l'avoient
 Loys de gaucres et ses compaignons y prindret ce
 Jour .xiii. bons prisoniers dont Ilz eurent mit
 grant fiance pour eulz entretenir Car oncques
 gages ne soldes ne volurent prendre d'iceulz



Coment loys de gaucres entra en attaines
 ou Il fu receue a grant gloire et loenge

Apres ce que le butin fu departy et
 done Ilz se misrent a chemin vers la
 cite d'attaines Quant aux portes
 furent veu Ilz trouverent deux mille homes
 armes et ordonees pour faire secours au
 benefical que le matin sen estoit partis mais
 quant Ilz le veyent estre retourne moult
 grant joye et lesses en orent Car d'iceulz

g. 67.

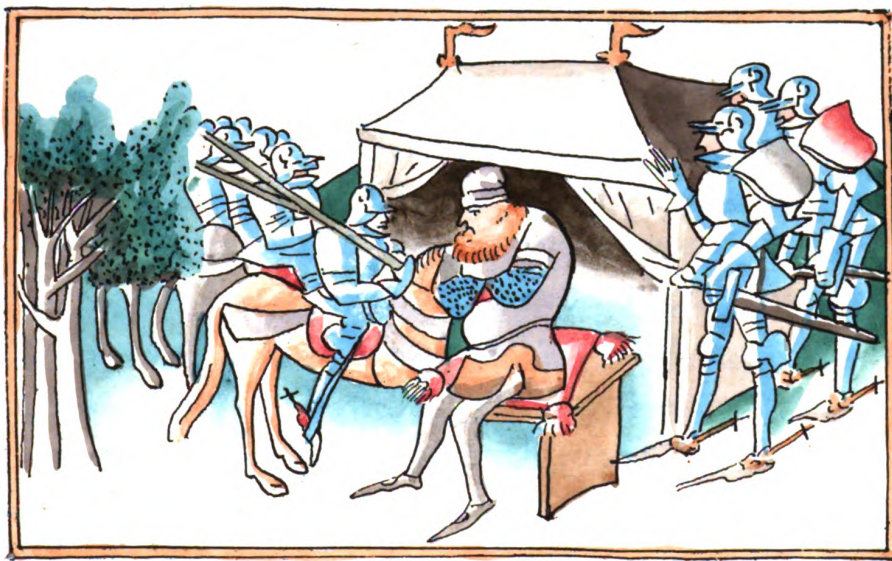
auoit este par ces deux chloz . qui auoyent menee
le Benefizal d'antiochiz que Il auoit este
pris et Restour par trois Gaillans chloz des
Ilz loyem nress^z Ilz entrerent dedans attamez
en grant loenge / le Benefizal Emind^z tenoit
loys de gaires par la main et le mist audeffus
de luy apres ce nom Alimodeffus de comite
menas octamor de Sebelem et gadifer
lauffricquat / par la cite sefmeueileret tous
qui pouoyent estre les trois chloz a qui sy grant
honour estoit faite par le Benefizal Emind^z
tous auoyent leurs heulmes ostes dont
chun se babissoit de la grant beaulte et Ionesse
qui estoit en loys de gaires Car par nauoir
vni ans d'ora gerars son esmer sachant
son seig^r estre venu luy vni audeuant
moult esbaly que sy grant honour luy estoit
facte son hoste estoit au pres de luy qui
luy demanda lequel estoit son seig^r Deuis
luy monstra dont lofte fu moult Joyeuly
quant sy grant honour luy estoit faite par
le Benefizal Emind^z Ilz vndret vers
loys sy le salueret Le Benefizal demanda a
lofte se en sa maison deuoit logier le Jone
chloz Or ce dist lofte son logis r est pris
Alors loys tra sa bride et ne le voit souffrir
le Benefizal aler plus auant mais oncques

le Benesthal ne le vult abandonner Jusques
ad ce que en son hostel fust descendus puis
autant prist congie de luy et vint descendre
en palay ou Il trouua son seign^r le duc
athenor auquel Il dist Benesthal de vire
bonne suis moult Joyeux et loe messe de
la victoire que dieux vous a donnee Car de
la pareille chose Jamais n'oye parler dit
ma este que mes este prisonier et Restous
par trois Gullans chels dont luy Gues est
le non pareil du monde en haulteur et
proece que ores pleust au prest que bolde
et courage eust de soy tenu avec moy duc
ma guerre pas ne say se cest celluy de par qui
le Benesthal d'athenor luy ma este enoye
certes moult le desire savoir sire ce dist
Emindus la grant proece la beaulte bonte
que en luy est par bouche d'ome vian ne
se voit estre dotte Bien est eueux le Roy
on prince quant en sa cour est Gues tel chel
bien peut estre nomez la fleur des chels
du monde sire trop ne le porroye loer par
luy et par sa proece la gloire et honneur
d'attames a este de seruitude ostee et Remise
en franchise Alors le Benesthal dit et
Raronta au duc la maniere de la bataille
de sa prise et coment Il fu Restous par les

h. Gij.

trois chex puis unindestus de comte iacota
pareillemēt cōment par le sone chex auort
este mys audehors et ost hors des mains des
amemys ainsi come oyr por le duc et ses
barons se demsoyent des trois chex par qui
la bataille auort est amue deus sous
lanuy a parler et deuous a loys de gaires
a organon et gadeser lauffoiquat apres le
partement que deus auort fait le benestial
Gmuidy eulx trois desendrent de leurs
destriers sy furent par leur hoste moult
noblement pecheu tout droit les mena en
leur chambre ou par geard se furent desarmer
lequel fu moult dolant de ce que en la bataille
nauort este loys de gaires luy dist que de
ce ne se toublast et que encores asses y seroit
a temps / Quant ilz se furent desarme et
pechestrus de leurs robes et paremens a les
corz sambloyent estre gens de hault affaire
grant Joye et lessse en auort hoste de ce que sy
nobles gens auort a hoste bien luy sambla
que Jamais les paraulx nauort eus ne dont
Il fust mieulx taillie damedes les tables furent
mises sy s'assirent au soupper moult Richement
furent seruy de tout ce quil conuenoit pour
corz dōmes a ayser leurs prisoniers Peo
manderēt a leurs hostes et que bien en peüst

come il fist tous xiiii. les mist en une chaire
ou bien firent seoir de ce que mestres lems
fu dytant sous l'airay estez de loys de gantes
et de ceulz dattames sy par lexons de ceulz
qny eschapperet cis de la bataille —



Ex parle du de deslogement du duc dantno
poly et du couroux qui ot quant il seult
a la rente la grant perte qui auot fuitte
et de la prise yplitus son benesthal

Apres cez auoir y par y devant
la manere et coment ceulz dantno
poly furent desconfy et mys en
fuitte yplitus son benesthal pris et grans
forson daultres sans les mors que bien furent
trois mille qny fu l'une des plus grans pertes

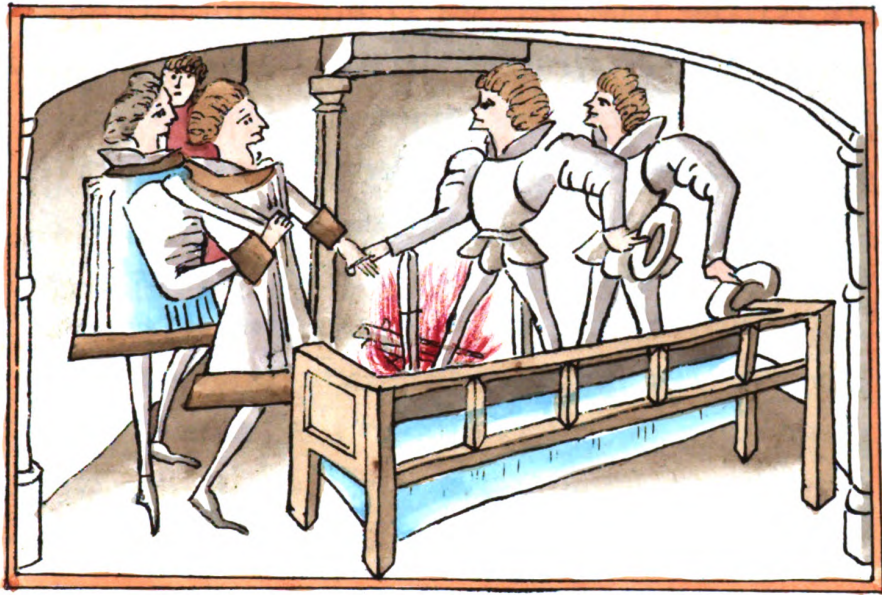
g. dmy.

au duc d'antiochy que Jamais eust veue
Car toute la fleur de sa cheve ou la plus
part y fu morte et grant foison de pris Quant
les frans vindrent vers le duc Et que
Ilz luy orent raconté sa perte Il n'est nulz que
dire vous seust le grant doel qui en quercha
de faire puis apres ce que son doel ot vint
non delassier Il enquist diligamment comment
la chose avoit ainsi venu la ot vint cheve qui
luy raconta comment atchamperis avoyent este
recule et mys hors du camp le benestral
dattames pris Apres comment par trois cheves
mort este rescous et que par la grant
proece de luy des trois cheves Ilz recouvrerent
place et de la prise du benestral proutus
tout au long luy raconta des le comencement
jusques en fin apres que le cheve et plusieurs
orent raconté au duc d'antiochy la perte et
domage de ses gens Il fu moult marry Il
jura et fist serment solemnel que sonz qe
avoir a Guire n'avoit par ne accord au duc
dattames et que volist ou non Il avoit sa
fille ydoie pour sa volente faire et le tenroit
come sa soignate puis apres le liuroit a ses
cousins pour leurs volentes faire mais
plussors fois ay oy dire beaucoup remant de ce
que for fense ainsi come plus a plainz portes

oyr en ceste hystoire / Le duc d'antemopolymada
son conseil et ses barons ensamble ausquelz
Il fist ses complaints sy leur demanda conseil
sur ceste chose advenue en leur paysant q'ensamble
luy apres l'autre deussent leur advis ne comment
cette matere se poort condyre la en pot de plus
q'uy dient leur advis / Le cote de galipoly que
moult estoit sage home se leua en piez et dist
Sire se mon conseil et advis voliez comme vous
vo y departires de cestuy pays et vo y retourner
vers antemopolymada avec este pardecha d'uy
demy an entiers ou pou de conquest avec fait
vous estes a la viere saison l'uer vo est
procham voz anemis se sont en orguillia par
la victoire quilz ont eue / Ce chose est que
ales en soyés vous verez l'armee du duc
d'attames rompre et prendra d'uy son party
Car impossible sera au duc antemopolymada de les
soustener ne payer / Quant Il oia dire q' seras
departy luy mesmes se deffera de ses gens
mesmes les trois chefs estranges ne
voleront avec luy se rompre Car ilz sont gens
que guerres et merces sont querant / Jamais
ne sy aporteront plus quilz verront q' guerre
leur sera faillie plus apres quat ce sera
vers le mars q' le printemps sera venue
alors assablerez vo pour se maderes faire

8.2.

et amyx de ceulx que en la bataille ont este
mortz nul ny aia que alostel. Celle Remanors
mais tous desfont la Cengare du sanc de les
amyx amfy porres Cens audefence et tant
faire que Crie peute avec Recouure au grant
domage de vostre anemy. Ce amfy le factes
pas nefe a doubter q le Duc dattames ne mettez
en obeissance pour vostre volete faire. Quant
le Duc dantnoyly ot entendu anthonyus
Il luy mist la main sur l'espaule et dist en
hault que son conseil seroit tenu et que jamais
a Roy ne a Duc plus haultain ne nullem qseul
nauoit este done et que bien deuoit estre
veus a cely conseil sacordeet tous. Le Duc
fist publier par tout son host que chun feist
sonpareil pour le lendemain partir amfy ce
le Duc lot commande Ilz le firent. Quant ce
vint au point du jour Ilz en quiererent
a tousser tentes et pavillons puis au plus
royemet quilz porrent sen departiret. Le Duc
fist publier que les fus ne fussent louttes
adfin que a leur retour les maisons etieres
troumassent pour eulx logier. Cost se mist
a chemin de leuz Joinces ne vous feyay leur
cote tant seplattierent de cheuauzier quilz
ariverent en andernoyly aytat ce q carons
a parler deulx Jusques Ceme soit dy Retones



*Et deuse comment le duc anthenor esoya
biseter loys de gaures par son seneschal Erminde*

Das y deuant aues oy comment loys
de gaures organor et gadiffer
lauffricquat et gerars estoient en
attaines en lems hostel ou a lems hoste dema
doient des maneres et coustumes p du
pays puis apres loys enquist a son hoste
de la pucelle ydoxe de sa beaulte bonte
et lofte luy en dist autant que oy en coloit
pour ce que assez percheuort en loys que
colextiers en oyt parler apres ce quilz
orient souppre et quilz furent leue de table
loys et organor eulx entretenans par les
mains sen alerent appoyer aux fenestres

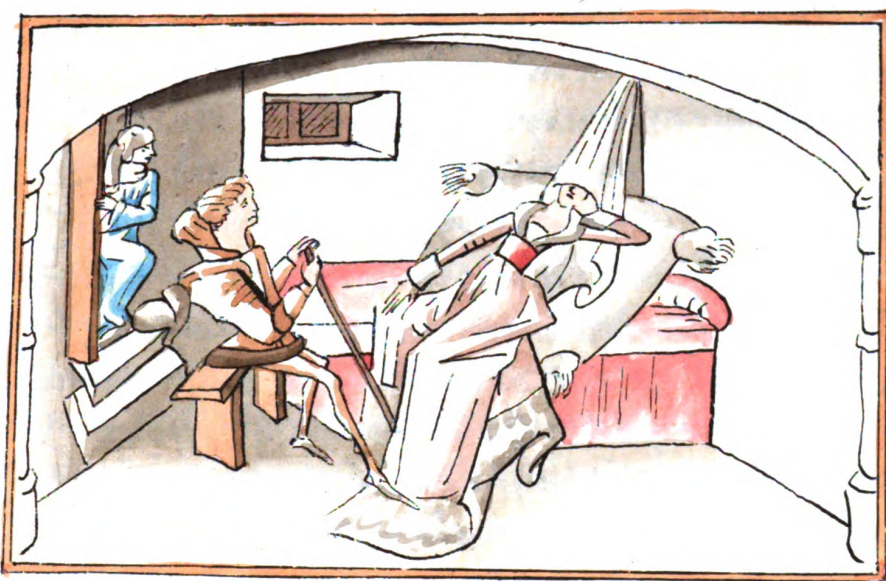
g. m.

By venent demor par my la Rue moult grant
fouoy chers et esmyers Ilz appellerent leur hofte
sy luy demanderent se xont cognoiffent ceulx
que la deort demor Hofte regarda celle part sy
cogneu quels gens estoient Et dist a loys
Sire sachiez que cest Emynd le Seneschal qui
vous vient voir et distex Quant loys et
Organo entendrent leur hofte Incontinent se
partirent et descendrent les degres de la
chambre et trouverent le Seneschal qui desja
montoit amont Quant en la chambre furent ceu
moult courtoisement sentre saluerent le Seneschal
quench a parler et dist Sire sachiez q moys
me voye par devers vous pour vous distex
et sauoir se rien volés que a vostre plaisir soit
dire le poés et le nous comander come celuy
a qui moys et nous tous sommes obligies a
vous et a voz compaignons mais luy Reposeres
en vostre hofstel et deman le duc vous porre
a tous trois que avec luy venes dîner telle
honneur vous sera faite que sabelle fille yorpe
vous fera veoir ce que Jamais ne fut a nul
tant soit grant ne soit son pere Sire ce dist
loys le duc non peult son plaisir comander
come a ceulx qui sont tous exens longue espace
se demorer ensemble de plusieurs choses Et
plus quant heure et temps fu daler Reposer

le benesthal prist congnyet de loys d'organon
de gadiuco et de gerard sy sen departy et vint
vers le duc qui l'attendoit / Quant ces luy
fu venus moult diligament enquist et demanda
au benesthal quel luy sembloit des chers ou
Il avoit este / On ce dist / Emund trop ne seroye
dore ne loer l'innite la comtoisse et bonte
qui est au Josne chers Quant est de baulte de
facture de corps et de visage nature ya telle-
ment ouve que on le veult nomer l'ouffasse
des homes humains que Jamais ay veu trop
voluptueux eusse seu qui Il est ne de quel
estacion mais se parais estoit d'un jeune lieu
se est Il apparant en luy estre issu de hault
parante avec luy sont deux chers et d'un
autre en esuper notable qui a gerard anome
le chers prochain de luy se nome organon de
sebleme pas na pph. ans de age moult puiffant
l'ome est de corps bien fait et copasse de
tous membres / Benesthal ce dist le duc de
celuy de sebleme cest assavoir de son pere
ay aultours este acointe pas ne say se cestuy
est son filz pour le temps que le duc Il se
disoit estre freres au cote d'istore par cop
Il convenoit que cestuy fust son neveu car
se ainsi estoit mon parent seroit prochain
demain quant chers seront venu mes /

h. pñ.

deusies prendray au Jone elb et doudacelluy
quy se dist de se belemer de luy saret tout leur
affaire ne dont ilz viennent ne la ou ilz vont
a bone heure doudret pardeca et douda les bords
nous a este se tant nous vers eulz faire q'
avec nous excellent s'hommeer jusques ad ce
que nre guerre soit a fin grandement nous
exploitiet du duc d'auchoyle nous doute
son beneschal tenons prisonier quy estoit
le principal conducteur de son host le
demonnant fait pou adoubter ainsi come q'
pres oyr se deusioyent ensemble le duc atenoit
dattimes a son beneschal Emundus la nuit
dint et salerent reposer jusques le lendemain
matin que d'ny fulcues par le palay et par
la ville En hostel du duc avoit d'ny soueneel
estruer trentant a la pucelle p'oxye au
sachant que l'ayans deuoient c'ens d'nyer
les elb estanges sen ont en la chambre
de la pucelle sy luy racota et dist les grans
biens que parla ville et ou palay se distoient
du Jone elb et de ceulz que avec luy estoient
venu puis luy racota les hautes proeres
que par le Jone elb auoyent este faites en
la bataille et coment il avoit rescous le
beneschal Emundus et de plusieurs aultz
choses



*Et deuse comment luy esmyer vint nochiez
a la belle ydoye la femme de loys de gaunes*

Duant la pucelle ydoye oy le sounerel
parler ne se voit assez esmerueillier
de luy oyr raconter les biens q'il disoit
estre en loys de gaunes moult de si desiroit
sa femme afin de veoir se en luy estoit la
beaulte que par le sounerel luy auoit este
dit car en le auoir oy parler est seulement
auant ce que oncques elle leust ceu se boutra
en elle une ardante flambe dont elle fu
fy esmyse que sa couleur vermeille changea
en blancceur dont a le cors sambla a celle
qui l'auoit nourry que aulcme chose luy
fust souuenue sy s'approcha d'elle et luy

3.7

dift Madame dont vient ce oves que amy
vous ay veu couler nunc estre ne peult
que aulcun mal nayes pour dieu velle
moy dire sentes doleur ou chose que nunc
vous peult la pucelle ydoye moult assen-
cement luy Respondy que mal nauoit dont
elle se peult dolre fors tant seulement
que fins les nattes de sa chambre auoit sentu
ou piet que pourtime deffingie q' sy fort
l'auoit seue que Jusques au cers en auoit
sentu la doleur Madame ce dist sa maistrisse
bon seroit de y Regardez maistrisse dist ydoye
le Regard y feront peu apres y veures a temps
car loysir ne heure nauons pour y Regardez
pour ce que apres tost le dur mon pere
me doit endoyer queun dit ma este q' trois
chels estranges doiuent venir au palam
pour disner auer luy ne say que le peult
monnon de faire chose Jamais par luy non
acoustumee de moy mauder mais puis que
son volon y est Raison veult que le myen y
soit Madame ce dist la maistrisse se vostre
plaisir est vous depporter tant cude faire
vers le dur vostre pere que ctemps sera
de vostre demourre/ la pucelle raignant l'alec
vers le dur son pere pour la venue du Jone
chlo pour doute que de sa presence ne

perdeist sa cotenance quat tant seulement
pour auoir oy parler de luy sestoit toute
tresmuee et sa couleur auoit perdue cy
dist a sa maistresse quelle trouuaist faison
et maniere que en sa chambre peust remanoir
Car aduis luy estoit plus que le duc son
pere estoit cõtenty que d'iceux cost deust
auec luy pour complaire aux chers estranges
que selle ny aloit Il luy ferroit cest honneur
de les amener en sa chambre et que la aelle
se porroyent deuiser ainsi sembla a la
pucelle par cy et par là entenga sa
maistresse que pardeuers le duc son pere
feist tant que tenue fust pour excusée pour
cette fois non auec luy La maistresse
luy Respondy et dist Madame de ce ne vous
souffriez La maistresse vint vers le duc en
sa chambre ou il estoit et fist tant par deuers
luy que bien fu cõtenty Le benesthal Eumiro
luy dist vne plus que ainsi est se royne
me vales apres ce que les chers ont
d'iceux auec luy pour eulx deporter et
esbatre les pores amener en la chambre
madamoiselle Le duc luy Respondy que bien
estoit cõtenty de ce faire dytant la maistresse
sen departy et vint vers sa damoiselle sy
luy parla et dist ce que par deuers son

J.ij.

perce elle auoir esloctriet des nouvelles fu
moult Joyeuse apres plusieurs demises quelles
firent ensamble la pucelle horey toute seule
se departy de sa maistresse et vint en sa garde
Robe ou fin oue couchette s'assist puis dist tout
bas adfin que de nulz ne fust oyé apres ce q'ille
ot beaucoup pense O bray dieu que peut ce
estre quant seulement par le rapport d'un effat
vous ont hoc estrange me suis ainsi esmee
ne say se vous moy seroit q' deuis Se chose est
quel ait le courage sy haultain come on dist grant
donaige luy en pourra souuoir/ sa chose ne sa
proere ne me peut en Rien profiter Et
puis que seroit ce quat a moy ne pourra parler
et que a mon grez ne le pourroye deoir ne
osy a luy noseroie parler La soit ce que de
ce dire soit grant folie a moy Car assez luy
puis mostrea sans ce que nulz son perchoie
se il est sage et que luy pou me belle Regat
des sans luy mot dire luy monstrea sy
soubtillement signe que mon colom pourra
entendre osy pareillemet son colom sil est
soubtilz me fera bien entendre Car aulcun
fois on a deu a foible home fort Castel
prendre Car sil est tel coe on ma dit ma
deffence me profitera pou / Alors soudain
ment la pucelle se Repenty de son penser

et dist las moy folle dont peut estre en
moy Venus Ong tel soudain penser que
sy subtillement sest en mon cors embatus
Entre les yeus par les oreilles et par le souvené
cel dont bien on me doit pour folle tenir
ha adieu qui seroit oves la folie que Jay
ditte que a Ong cest estrange nouvellement
Venus et que se ne Vexs ne congneus orques
Volsisse en nulle maniere. Vexs ne q' amex
Je le daignasse trop on me devoit tenir en
despit. Cielz est folz qui dist ce qui pense
Jamais tant que se que naxay home a mary
ne a amy si nest filz de dur ou de grant ote
d'elles ne me puis establi dont mest Venus
cette pensee quant de cest cest estrange
mest ainsi audevant Venus pour lamour
de moy et pour moy seulement. Vexs maint
grant dur et maint marquis en sont Venus
pardecha par plusieurs fois en ont servy le
dur mon pere et encores Vexs. Bien
on me devoit tenir pour abillie se tous
amex les coloye Or me voldray garder
de cestuy sy ne ault' amex car pour amours
ne feroye gaires. Je le met au pis q' Jamais
me seust faire amex ne cestuy ne aultre
Car fort seroit que lamasse quant orques
Je ne le Vexs ainsi se devoit la pucelle

J. m.

toutte seule en sa garde robe. Delle tous l'armons
 ester et le laisseront en ses diverses pieces
 Et parleront de loys qui estoit en son hostel
 ou luy et organon attendoyent Eminentus



Comment le duc d'attamez e loya q'uo loys et organon
 par son Benesthal Eminentus

Quant le ve du d'ues s'approcha le
 Benesthal Eminentus esamble
 plusieurs nobles et notables homes
 de la court monterent sur cheuaux et mules
 qui aux portes du palais les attendoyent sy
 sen departirent et vindrent par la cite Jusq's
 ad ce qu'ilz vindrent en l'ostel melior ou estoient
 l'oye et organon. Eulx sachant la venue
 du Benesthal descendirent des deors de

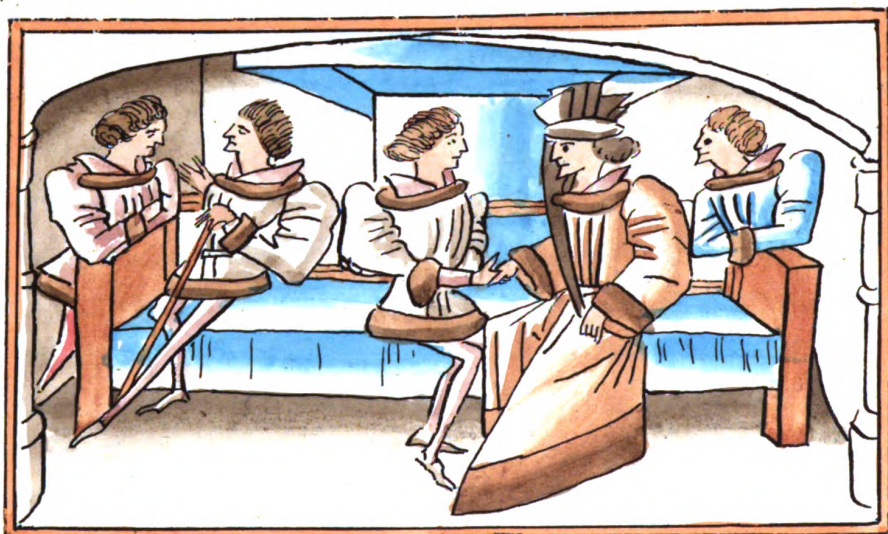
Leur chambre sy vindrent audevant du Senechal
// Lequel qui moult courtoisement les prist a
saluer en eulx demandant se heure estoit
de dîner Loys Respondy quant son plaisir
seroit Ilz estoient prest Emundus luy dist
que tous ses compaignons appellaist a luy
luy et que le duc attendoit apres eulx sy
vous mostra sa fille Scopye qui est la
plus belle pucelle de grece & ne oncques
sy belle Jamais ne vestes plus humble ne
plus courtoise sy vous oze bien dire que
quant l'avez veue direz que au monde n'est
sa pareille & sa grant beaulte vous colore
Racotez trop longement y porroye mettre
Car dieu et nature yont tellemēt ouure
quil n'est nulz que Riens y seust Repredre
Sy vous dist que ceulx qui l'ont veue sen
sont party come Rany et leur samblou
que ce fust songes Quant Emundus et Racote
a loys de gaupes la beaulte que en la pucelle
estoit moult Colemptiers et de bon sens
les routra Effrayans de la veue Sa soit ce
que a elle n'asast preser pour ce que aduis
luy estoit que a son amour ne a sa grace
a y porroye nozeroy cotendoy sachans que
manit Haut prince a l'auoy y auoyent
faully Mais Je croy que aiant ce q'il face Retour

J. iij.

en son hostel ses pensées seront changées d'ice
motèrent tous a cheval lems escuyers mistes
deuant eulx, le beneschal se mist ou milieu
de loys et de organon de stelemer audeffus
de luy fist cheualchier loys mais auat ce
quil sy volust accorder le beneschal en fist
mainte priere Gaudes et genra benoyet
après abes les autres barons Melior
leur hote effort avec eulx Efforcely de
laucture de telz hostes auoir herbreges en
son hostel Quant par la ville aloient cheual
chant Il ny auoit luyz ne fenestre que
tous ne fust remplis de dames damoiselles
bourgoises et pucelles que saoulex ne se
poyent de regarder loys de gaudes Car
a la beste dire pour celui temps plus bel
homme ne meulx femme plus humble ne
plus courtois on neust seu queore ne
trouuer souuent disoyent les Gues aux
autres que bien sera la dame ou damoiselle
eureuse qui de ses amours porra Joyr ainsi
come tous ces telz ou semblables deuses
faisoyent esamble Le duc anthenon sachat
la venue des cheuals hastuement vint en la
chambre sa fille laquelle estoit amonee et
tendue de moult riche tapisserye a or et
soye par diuerses couleurs Le duc vint

Geors sa fille et luy dist Ma Esmece fille avec
moy doit Geors d'isner luy des beaux chloz
du monde Et luy des plus vaillans Sy a avec
luy deux chloz notables et ont esmyes doneur
pour ce que ma guerre mont sy bien seruy
et seruiront encotes cest honneur l'empereur
que apres ce que avec moy aront disne les
amoureux debers vous Sy vous voye ma chie
fille que amy chloz parles comtoisemet Que
dist la pucelle sy ayont a eulx parleray que
dieu vous ne eulx ny seront que Reprendre
et tant que bien seront contempr de moy
Quant ce Geors au departir Le dur oyant
sa fille amy chloz Repondre fu moult
contempr Il s'approcha d'elle sy le baisa puis
sen departy et vint au palais avec ses
barons en attendant la venue de loys de gannes
et de organox qui tenoit a parent Alors
assez tost apres entrerent au palais Eminentz
qui les conduisoit se mist deuant loys et
organox vindrent ensamble Sadys et
gerard les siegerent avec les chloz que
auoit amene avec luy le Seneschal Eminentz
Quant au palais furent entre Ilz trouverent
le dur moult Richemet acompaigniet loys
de gannes et organox passeret auant sy se
miserent a luy genoul et saluerent le dur

moult hūblement offy fist grāfco et geant
 le duc moult courtoisement leux rendy son salut
 et dist a loys de gannes et a organox que sus se
 fussent



*Ex deuse coment le duc Rechuyt loys de
 gannes et organox et le donna a disner*

Emmidus le benestral pryst loys par la
 main et l'assist empres le duc adfin
 que pruceemet il peust parler a luy
 a luy aut banc asses pres Emmidus fist
 asscom organox puis s'assist empres luy adfin
 dequerre et sauoir qm' ilz estoient ne quel
 aduenture les auoit la amenes puis les aults
 fist asscom avec les aults barons selon ce qu'ilz
 estoient et que a eulz appartenoit estre Le duc
 anthenor dist a loys vassal de costre venue puis

monlt Joyeulp a bone heneve demster paderza
par vous et par vostre haulte pruce suis
aujourdhuy de mes amys venus et doubtes
pas nest en moy vous Remerir le seruire que
mades fait duoc ce mades doyet le senestral
danthopol par qny du tout mon anemy se
conduisou — Car sur tous est bon ely Bassal.
se plaisir me volent faire Je vous Requeris
que dorre en avant volles avec mon Senestral
prendre la garde et conduite de ma guerre
que de nouvel ma comendye de faire ledur
danthopol a la cause que ma fille porre ne
luy ay volu donec mais dieu mercy vous
et les deux bons elys que avec vous sont
venus avec tant fait que ledonement
de son emprise luy a este donnable et a
moy eshonorable par roy a vous me sens
tenus Orre ce dist loys de gauxes le pou
de seruire que fait vous auons volles preder
en gre Car par le sens et bone conduite de
vostre Senestral ensamble Orre elye et
par leurs grans proeres la chose est ainsi
advenue dont bien deues dieu Reuerer
non pas mis nous Bassal ce dist ledur ault
ne vous seroye dire fors que en macont
et par mon pays poes garder et faire ce
que bon vous samblea sou de faire par ou

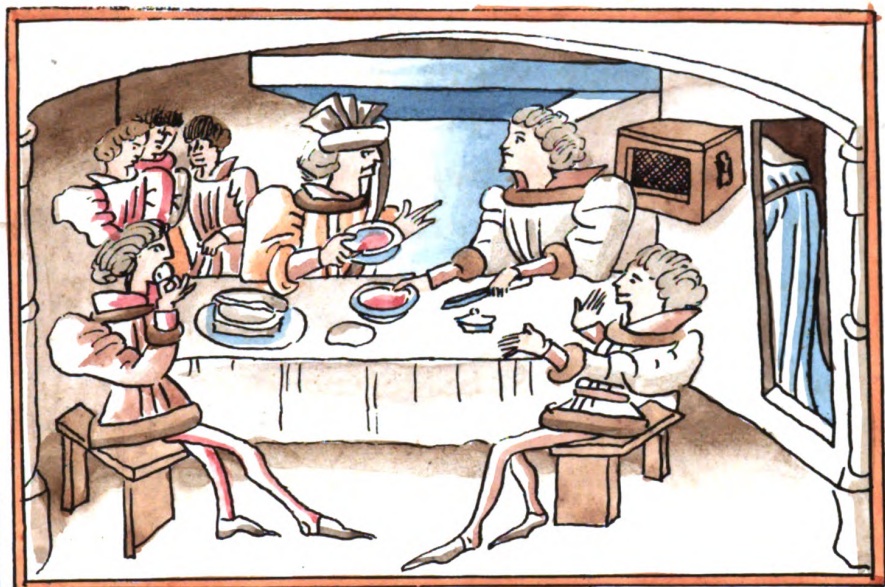
J. Gij.

guerre Car assez puis vertueusement en vous. ¶
Du tout mon honneur Godoyes garder sire
ce dist loys assez fins Jone et pou ay veu
pour sy grant fait conduire assez avec barons
et chers notables pour tel chose entreprendre
pas ne me voel excuser que avec eulx ne my
voelle employer Le duc ayant oy la Responce
de loys fu moult cōtempt Et luy dist que
a bone escole avoit este et que bien moſtroit
estre de bon lieu Issu daultpart estoit le
Beneficial Emundus faisant ses deuses avec
organon de Sebelemir auquel Il fist tant
par son subtil parler que seult tout au bur
que Ilz estoient de toutes leurs aduetures
Et comment loys de gaurces avoit matre et
descriſy Castorius de casoy Et comment le
seign^r de corſo son frere les avoit trespas et
liures en main des Sarazins by luy moſtra
gardiffex l'auffinquat qui estoit patron et chief
de la gallee Sarazine puis luy raconta comment par
les Venissiens avoyent este Rescous des mains
des Sarazins Et comment gardiffex estoit Rescovez
de sa loy en la loy Jhucrist et que a negreſt
avoit este baptisies Le Beneficial oyant le
seign^r de Sebelemir ne se pot assez esmerveiller
pour les grans dangiers ou troubles seſtoient
et offy de la grant vaillance de loys de gaurces.

pour ce que luy se redoubte et luy auoit d'ancien
en l'empire Car il dist que par le temps que
estoit enuant en grece ne en esclauoye on
ne eust seu trouuer et luy qui plus feist a remuer
trop plus que par auant en prya loys de
gaires et dist que se a cage d'ome port deuers
suffisant estoit assez de temps et gouuener
Royalme ou empire aytant laisserent leurs
deuers pour ce que leur estoit de d'ifuer
les tables furent mises et le adde cornee
Il l'aucent puis s'assient Quant le duc
fu assis aupres de luy fist assier loys de
gaires puis le Seneschal fist signe au duc
que apres feist seoir organor de sebelem
lequel le fist moult enuier puis le Seneschal
prist le chief d'une aultre table et s'assit
et fist g'adiffer seoir empres luy et gerari
apres quant l'oye se fist par le palay Jogleurs
et menestriers y suoyent de leurs mestiers se
des mes ne extremes dont a ce jour furent
seoir sous boloye par les assis y portoye mettre
Quant le duc ot diste tous se leuerent
de table les ducs saloyent prendre a Jouer
aux tables et esthes les aults en faisant
leurs deuers saloyent pommenat par la sale
Le duc tenans loys par la main appella organor
auquel Il demanda tout son estre le Seneschal

J. 67.

Emmudus Samucha et dist au duc Gue
Gees Roy organox Gostve cousin filz du seig^r
quy fu de Sebelem^r Gue^r Tomx quy passa luy
et son frere le conte dystoye Gous sen furent
bien seant en la guerre que Gous fist le
Roy Bossena Car par le bon seruire quibz
Gous y firent et de leurs grans proeres
Gemistes audeure de Gostve querelle par
roy pour lamore deulx et de sanguinite estes
tenus au filz que devant Gous Gees dont
Ja mes este bien seruis puis apres Il tra
le duc a part et luy raconta au long le grant
seruire que par loys de gaures avoit este
fait au conte dystoye a cause de la contesse
sa femme pour quy Il seffoit cobatu en
champ a lencoutre de Castidorus de casoy
et des adventures que en Chemy auoyet
trouue tout luy raconta et dist ce que
par organox de Sebelem^r avoit este sen
Cy deuse coment la belle ydoye envoya
sa maistresse pour regarder loys de gaures
par une trailllette ainsi que Ilz estoient a
table et du chlo quy y seruoit



Leduc oyant son beneschal fu mit
 Joyeulx en cemo quant en sa court
 veout estre luy tel chlo' amie Il
 vint vers luy sy lembra et couloy
 puis vint vers organox et luy dist Beau
 cousin de vostre venue suis Joyeulx plus
 que Jamais ne fus ore pere et vostre oncle
 le cote dystoye et moy s'omes parent prochain
 ault'fois ma este fait pur eulx grant service
 et encores par vous ay grant espoir que a
 mon beson seray seour deulx vous l'aray
 a parler sy parlerous de la belle ydoye Elle
 sachant que le chlo' estoange estoit au palay
 d'ians avec le dur son pere appella sa maistre
 sy luy praya l'instament q' jusques au palay

J. Gm.

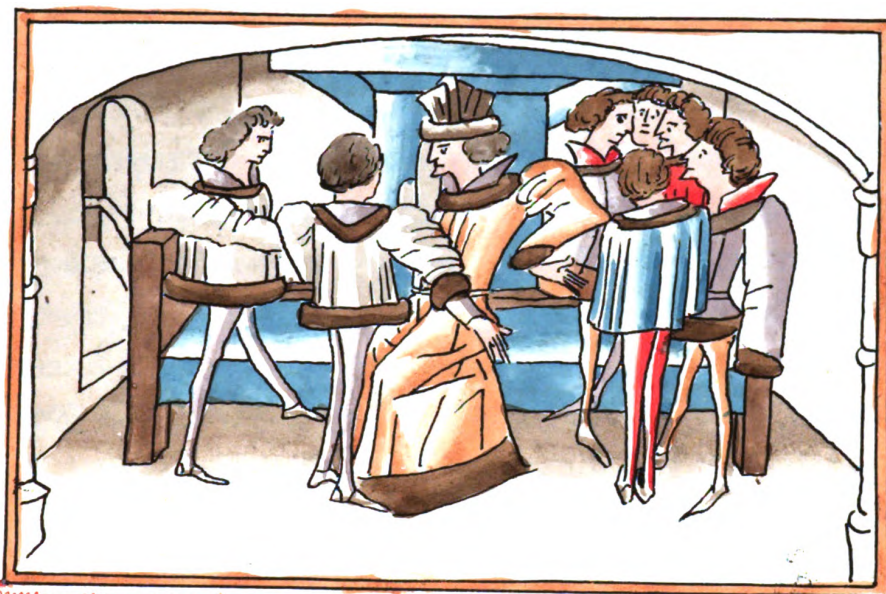
Volust aler par aucun lieu quelle ne fust apperçue.
sy aduisast quels gens estoient les elus qui
avec le duc son pere estoient d'isans la maistresse
desirans complaire ala pucelle Respondy que
son grant seroit Elle que moult estoit sarchat
et subtile ala tant de chambre en aultre
quelle ont en une petite garderobe ou Il y
auoit une petite trauillette par laquelle tout
aplan on portoit bon sur la table du duc sy
apoint y ont quelle les bey leues de table
et que au ^{plus} pres de la trauillette elle les bey
faisoit leurs deuises sy les ooyt bien aplan
sans ce que de nulz peust estre deesse
les grans honours que le duc leur faisoit elle
oy a son aise Quant elle bey que dire estoit
soy parotro par le lieu dont elle estoit
deue sen retourna en la chambre de la pucelle
pource qu' luy parotro et dist ce quelle auoit
ben puis luy parotro la grant beaulte
lumulte et conuoyse quelle auoit perçue
estre au Ione elu puis luy parotro de son
cousin organon de sebelem duquel elle
desira moult la courtoise pour ce que aduis
luy estoit que par luy les amours d'elle et
du Josue elu se porroyent conduire puis se
Reprint en elle meismes en soy blasmant
de sy brief soy estre enluee d'amer celui

quelle nauoit Jamais veu moult se prouff
i Blafmer mais ouques samblat elle nen
fist a sa maistrisse de paour quelle ne sen
aperceust Celle sous lamons ester sy
Retournerons a nre matere le duc dattaines
assambla son conseil se prouff loys et organon
par les mains et les mena en une chambre
apart ou la estoient assamble ses barons
et consilliers/Le duc assista sur un faustioef
et au pres de luy se fist seors loys de gaurcs
et organon droit en celle meisme heure
que le duc oiroit la matere pour la quelle
Ilz estoient la assamble entre layans dng
chls arme de toutes armes Quant Il ne
vey le duc Il enquist et demandoit ou
Il estoit dit luy fu que en conseil estoit en
une chambre auer ses haulx barons/le chls
dist que la chambre luy fist mostrer et
que grans besuins luy estoit de a luy plex
Alois dng chls le prouff par la main et
vint a luy de la chambre sy hurta dudout
tant que bien fu oy de ceulx que layens
estoient luy fu ouuert le chls entrades
et salua le duc et ses barons sy dist en
haulx/Orre bon loys auer sous de porter
et estabre Car le duc dantropoly et toute
son armee est retournee en son pays ouques

J. Guin.

na volu souffrir que le feu soit este
boutes pour ce que son Intencion sy est
que ou moys de mars prochain Retournera
pardehors Il a Jure et fait serment que
sy grans gens auens ou pays attames
que les mons et les Galees en seront
rouvertes et dist quil ne vous lava Cuy
piet de terre dont en pays vous peussiez
Jony Ville ne Castel ne vous demoura que
par terre ne soit abatu Car tant est dolat
de la grant perte que par vos gens Il a
Perceu que nulz tant soit son proie ne
le peult Rappaiser ne luy dire parole
que a plaisir luy viengne moult fort de
Regrettant son Beneficial ppolitus de la
Verite ne sret Il est mors ou vif mais
bien sret quil a este prys par Cuy glo
ny sur son healine porte Cuy viel chapel
enfume moult fort le samantant po
re quil a este cause de la grant perte
quil a faite

Coment le duc assambla ses barons et
ou bon conseil que donna loys de gaurres



Quant le duc dattames entendy
 que son anemy se estoit departis
 de son pays Il fu moult Joyeulz
 sy remercia le chlo et comanda que de
 luy on pensast laquelle chose diligentement
 fu faite Alors le duc appella ses barons
 et leur dist Seigneurs selonc ce que aues
 oy par ce chlo se vous pryé a tous esamble
 que conseil me voellies doner adfin que a
 l'emprise de mon anemy se puisse resister
 Car qui de temps pourroit a ses affaires
 ses besongnes en valent mieulz alors
 les barons Responderent au duc Que nous
 vous prions que au chlo empires vos affis
 voellies Requerre q son aduis voelle dire

J. p.

Le duc Regnoda loys et luy dist Cassal Coq
oies mes barons q' tous me pruyent sous
Requerir que vostre opinion et advis soient
dne de ceste besougnie ne quel chose Il Coq
s'ambleroit bon de faire Ha a dire pour
Dieu re dist loys Ja ne m'adviengne q' devant
tant de nobles barons et consilliers Je doye
dire mon advis de ceste chose trop sus Jones
et ay peu deu dees la le senestral Cimmidg
et alimodestg de comite d'hyades de tsebes
que de cest affaire seroyent mieulx dne que
Je ne loscroye penser d'lois le duc les pruyt
a Regarder et leurs pruyes que leurs opinion
deussent tous Responderent que Ilz attederoient
Jusques ad ce que le Bone Chb ait dit son
opinion Loys de gaires fist signe a organoz
que Il deist Il luy Respondy que Ja dieu ne
plussist que devant luy dolsist parler d'lois
que loys de gaires sey que Il conderoit estre
le premier et que nulle excusacion ny Galoit
Il dist au duc dire puis que vostre plaisir
est que Je soye le romencement de ceste oeuvre
mettre avant Coz pruyes me sont quideus
Dire moy et mes compaignons que J'ay dees
aues Resuyt en vostre hostel moult luy
guement et fait del honneur tant que eulz
et moy sommes grandement tenus a duc

dont moult humblement vous remercyons
Et vous tous seigns barons et conseilheurs
vous pryé tant come Je puis que a orgoel
ne oultreuidare ne veullies tenir de ce
que sy ozez Je suis de parler et dire mon
opinion avant la vostre Ja soit ce quil
viengne a vostre Requête mais par le
comandement du duc a luy et a vous sy
prest adre ce que a mon sens et entendement
quy est moult petit poct sambler estre fait
mon obstant quelque chose que Je dyé Je
vous pryé a tous que se par mes parolles
aulcun fault puyt naistre et dont on se
puyt adier que en grez le wellies Recheuon
et se aultre chose ya qui ne soit de fauve
benigne ment soit corrigiet et ma simplesse
veullies tenir pour excuse alors le duc
et les barons oyant loys de gaupes parler
Regarderent ly duns lautre en luy esmerueillat
le sens et grant prudence quilz voyent
estre apparant en loys de gaupes alors
loys encoumecha de parler et dist au duc
Sire et a vous tous messieus Jay entendu
et seu la cause pour coy ceste guerre est
engmenchee par coy Il mest advis que le
duc dautuopoly a mlt grant tort et ce luy
pode procede de grant orgoel et oultreuidare

J. xvj.

dont Il a este de ceu de vous saues Car on
dist en vus commun proverbe que you batu
longement pleure Il le dist pour ce que en
pour sieciant son orguel et folye Il a fait
serment de vous dechassier et priver de
voz terres et seignouryes lesquelles vous
sont souveinues par droitte succession legitime
de vostre pere et predecesseurs Quant est
encorot moy Il se veul dire et maintenant
que celui n'est pas digne de tenir Royalme
du empire Il bien ne le siet deffendre mal
le dequesteront sil ne le saurot deffendre
Sive voz terres et pays sont entiers vostre
noblesse est puissant et riche oncques die
pour le naves talliet ne pourmet voz
hommes sont riches Justice et marchandise
a son corps par toutes voz seignouryes
Je ne puis voir se bien vous voles conduire
que se le dur d'antiochy vous vient assuller
que bien ne luy deffendes que garves ne
vous portera domage Se ainsi estoit que
neussies or ne argent en coffre vostre
peuple vous aime tout ce quil ont metterot
en vostre pourroy pour a vostre beson vous
secourroy le bon prince fait le bon subget
d'este fois Requeves voz amys Jamais
ne les auez traueilles se bien vous seruent

gardes que en ayés cognoissance Jamais
ne veullés souffrir vostre amy entrer
en voz pays mais vous estre aduertys
de son portement. Venuz sur vous gardes
que pas nattendes Jusques ad ce quil soit
entres en voz terres ne seignouries car
a tant y porrés venuz assez tost sauons
que se la venou dont dieux ne veulle que
sans Resistance Il entrast en voz pays & se
offy grant pour amies assamble come on
dist quil ara quant ce venont a la bataille
la plus part de voz homes seroyent en
leurs hostels pour garder leurs chasteaux
et villes Et pour ce vous conseil de nattendre
sa venue mais luy aller au deuant par
unz voz gens n'ayent cause de remanons
pour la garde de leurs hostels pour garder
leurs chasteaux et villes Et pour ce
vous conseil venont tous avec vous
se unz le faites saches pour veue que
bailleres grant amite a voz amies et
leurs freres n'ayent poros et faillit a leur
emprise de chun freres amies et doubles
sy en arques los et pays & de sy a seigneur
baron que mieulz sache dire mon ygnorance
me soit pardonnee et dye chun ce q bon luy
semblera ne desplaise a nulz seeste besoigne

J. pñ.

auoyé acoudouré Te le feroyé auisfy coé Te lay
 Jy ppropoyé Quat le duc et les barons vrent
 oy loys de gaures to9 sacorderet a son o9seul sans
 re que la eust home q' luy seul mot en l'ey fist
 moult se balmet tous du grant sens et proudece
 q' en luy deoyent estre deu la grant honesse en roy
 Il estoit de to9 fu loes et prouies nlt grant
 Joye en auoit organon ossy en fu et muid9 car
 Joyeul9 que pl9 ne pouit car de luy estoit moult
 ames les barons et cōsilliers sen departirent



Cōment le duc amena loys de gaures et organon
 en la chambre de sa fille poye.

Apres le cōseil tenu le duc prouist
 loys et organon par les mains
 luy dny coste l'autre daultre sy
 fist appeller gadifer et gerart puis les

emena tous en la chambre sa fille que moult
richement estoit tendue et encombrée Ilz
entroient layans Quant la pucelle vovye vey
le dur son pere et loys aux pres de luy elle se
leva et lems vint a lencotre moult richement
arroygnye de dames et damoiselles que bon faisoit
veoir mais Riens nestoit au regard de la belle
vovye car tant sommoit sa beaulte audeceur
des aults que toutes les obscuroissoit et apalissoit
tant vous oze dire de beaulte bonte humilite
passoit pour celluy temps toutes celles de grece
moult estoit amee et chier tenue de son pere
le dur dattames Il le prist entre ses bras se le
baisa et luy dist ma chere fille ces choses que y
cees sont venues pour moy seruis en ma guerre
lems querement aeste se bon que par eulx
et lems hautes proeres ont mes amies
este rebouttes et grant foison deulx mors et
pris par roy a eulx Je suis tenu les honours
se les vous ay sy amenes et quel que les bien
vovye Je vous baille ce chose son pareil
ne se trouveroit en grece a dire redist loys
ceste honens a moy ne veult attribuer diem
y parfaire ce quil y fault vostre comtoisye
vous semot de redire/ a la fille ce dist le dur
cees sy vuy die cousin qui est avec luy
venues et ces dems aults que la cees alors

k. j.

la pucelle les prist tous deux par les mains
en leur disant que de lems venue estoit
moult Joyeuse moult humblement saluerent
la pucelle et elle come bien sachant lems
rendy son salu moult courtoisement Le dur
qny des honours mondains savoit assez prist
organon son cousin gadoiffes et gerart sy les
assist avec luy entre les dames pucelles
ou Ilz ecommencerent faire plusieurs devises
sy laisserent loys soy devises avec la pucelle
poroye laquelle estoit moult de frain de
bon loys de gaveres pour ce que par sa
maistresse luy avoit este tant loe mais dorees
a le bon luy sembloit trop plus bel quelle
ne luy avoit dit moult subtillement ce
Regarda sy luy plot moult plus que Jamais
n'avoit fait home sans ce que en vens en
feist semblant / Et luy deux s'assirent s'ins
une couche Loys devint moult pensif aduis
luy estoit quil fust vains pour la grant beaulte
que en elle veoit en son temps dydit quelle
estoit quelque deesse / dault part la pucelle
pensoit a loys pour ce que sy bel tant doulx
et courtois luy sembloit que pou sen fault
que sa cotenance et son doulx maniere
ne luy changast / moult subtillement se
Regarderent tant que tous deux s'apercheurent

que amours les auot Jusques au cery nauce
sans ce que luy seufft Riens de l'autre mais
amours la Houspant deesse les conferrunt
ypenser sy les acompagna de s' desir pour eulz
plus enflaber de amez luy l'autre mais.
d'auoir et pour les mettout en souffry
Après est a penser que Regars subtilz auoyet
rien et que bien saquiterent Lors le xvij
par la main que moult auot blanche et
tendre Sy luy dist Belle sachiez que pour
l'amour de vous Je suis venus de mon pays et
pour seruir le dur vostre pere en sa guerre
et luy aydiex de mon corps pour l'employex
a faire ce que possible me sera soit a mort
ou a vyé or ne argent ne luy demande
fors tant seulement le seruir a vostre grant
se Retenu me soles pour bre chlo et
seruirement prest sans du tout a vous obeir
Et pour ce vous pryé que se mon seruire
vous agree que done le me Bellies Car se
Je sauoyé que ma demeure ne mon huer
ne vous pleust Jamais J'y plus ne
arresteroye outre vostre volon

k.ij.



Cy parle des deuises que firent loys de
 gauwes et la pucelle p'roye et de lez amours
Quant la pucelle p'roye entendy
 loys de gauwes luy pou bassa la
 cheue sy luy prist couleur a muer
 assez deuir plus vermeille que rose a bone
 luy basse moult simplement luy respondy
 et dist bassal se pour costre comtoisye
 estes sy deuis pour moy les soldes du
 dur mon pere porres prendre se les coles
 auoir assez a or et argent pour vous se
 aucun seruire luy faittes en luy est vous
 queve donez auis de moy ne poures veus
 auoir se a moy entendre volyes au preore
 porres tost faller d'uy se plus pourre

damoiselle serues bien le dur mon pere de
moy ault' queeredon nattendes a luy ne poes
vous faillir que bon queeredon nen ayés/belle
ce dist loys ault' chose ne vous demande fors
usage de soldoyes Car de coustume voelt sauoir
se on le verra retenu pas ne Requerra a
demourer pour oy ne pour argent ne pour
les soldes de vostre pere fors seulement del
sauoir de vous se Il vous plaist moy commander
que pardeça Je demeure du tout a vous
voel obeyr Et vous supplie humblement
que de vostre grace me voelles octroyer
que vng an vous puisse seruir Et se chose
est que mon seruire ne vous soit agreable
Je vous supplie que dire le me voellies affirm'
que ault' part puisse aller queerir mon aucture
et seruir aulcun hault prince ou mon del
Je puisse oublier Ja soit ce que moult mest
grief aporter Car pour les grands biens et
honneur que de vous ay oy dire me suis en
maint grant perilz boictes et departis
par grace que dieux ma done la pucelle
pource oyant parler loys de gaires qu'iecha
toute a effier puis a trambler de la feruete
et ardante amours quelle auoit en luy tant
fu esprise de son amours que pau sen fallly
que coterance neust pedue Certes se

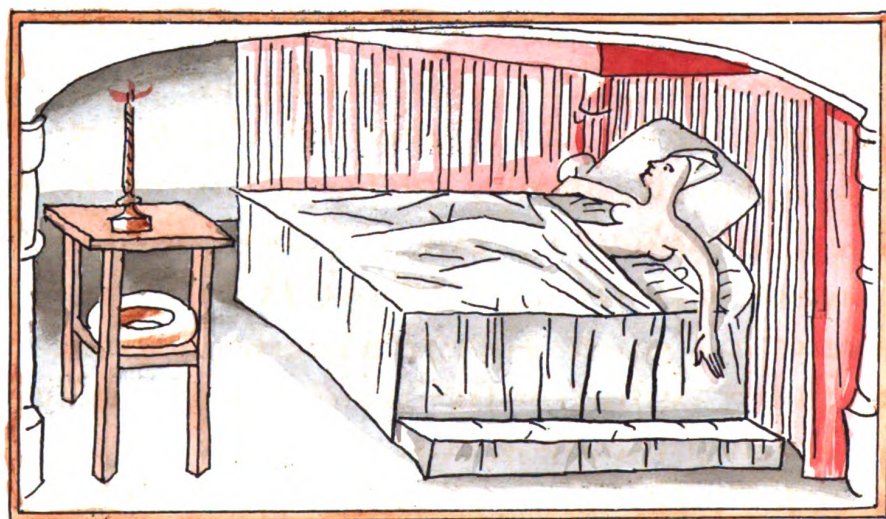
k. m.

lieu eust proxié tantost/ leust romu ebracé
Mais quant au present ault' chose elle ne pot
faire sy non de parler et de bon d'insy come
en ces deuses estoient elle mist sa main en
celle de loys/ Sy luy dist sire gries nouvelle
seroit que si soloier eust pucelle ou dame
se bien ne lauoit gaignet Car se par le
duc mon pere estoit sreu de moy seroit mal
cotempt et a vous en portoit venus aulcun
desplaisir ault' chose de moy ne poés auoir
et atant vous souffisse pas ne veul dire
ne vous destourber en riens que le droit du
duc mon pere ne apries a defendre et maintem
bien me plaist que aussy le faites a lecontre
du duc d'antenoible pas ne le vous veul
contredire et offy/ Tene le vous quande ces
parlers luy dist/ Forcé en/ Jettant/ Sny
souffire leurs mains tenans touslours esable
en les estraignat tellement quil ny ot
celuy a quy le ceur ne tramblast/ po' laddant
feu d'ammors que es deux ceurs estoient
fichies de l'une main en lautre et de la
main au bras et du bras/ Jusque au ceur
deulx vous lairona atant/ grant espace furent
ensamble aduis leurs estoit que par ceuy
auoyent este/ Mais loys sachans que temps
et heure estoit soy partir/ affin que sire eulx

mesdames ne les parloirs de court / y sceussent
rien a reprendre se leua en piec / Le duc
organon et les autres parceller se leueret
tous ensamble prindrent congé de la
pucelle sy sen departirent / et sen rebindret
ou palais Quant la eurent este due espace
le duc dist a organon que souuent semest
deors sa cousine Sire ce dist organon puis
que vostre plaisir est que amy le face se sans
contempt de vous vous et Gisetes alors loys
de gaudes prist congé du duc et se rebindret
en son hostel par Emunds le benestral et
pluys barons de la court furent redoyes
en eulx offrant a loys que se aulcme chose
auoit afaire que bien seablement dire le
pouit et que son plaisir seroit fait pour
laquelle chose loys et organon les remerciere
congret prindret sy sen departirent en eulx
deuisant de loys sy disoyent entre eulx que
Jamais plus bel et plus douls ne plus comtois
naoyent. Ven Et que bien estoit dignes de
auoir dame qui fust de hault parage amy
entre eulx saloyent deuisant Jusques ad ce quilz
furent ou palais ou ilz trouueret le duc sear
q de loys de gaudes faisoit ses deuses et hoys eulx
de ce q avec luy faisoit sa demeure / d son hoste
quida expressament que tout ce quilz vidoiret.

k. m.

amour leur fust de l'heure deulz sous l'arçon atant
 se parleront de loys de gaures Quant il fu
 en son hostel venus tant luy fu q'apart et seul
 se-peuist trouver pour au dieu d'amois soy
 lameter et complandre de ses nouvelles amors
 nuit et so'ny faisoit q'penser Et ossy faisoit
 elle a luy moult fort se'ntir amoyet eulz deuz
 tellement q'luy ot celui q'de sa coule'neust p'due



En parle des complintes q' faisoit la belle ydoie

Un jour la pucelle ydoie estoit
 gisant en son lit pensant a ses
 amours nouvelles Que heure se
 toumoit et vint l'une fois souvenie l'autre
 de ceste soy complaignant a elle mesmes
 Lasse dist elle qui me tient quat pour vuy

hoë estrange et que Jamais ne congiuras et
se ne say de quel part Il est Certes adès
meft que pour folle doye estre tenue moy
qui suis fille de dur moult puissant Jamais
hoë de plus bas lieu que moy ne soel amer
bien aroye legier courage se de lamer neme
sauoye eslonger puis que mon renom est
en ma baillie certes avec luy ne le portera
par droit mon renom ne me doit trair ce que
J'aime Il doit amer et se que se seul doit
haver En soy se bien que moult suis sage
bien pou feroye pour amours Appres ce
que la puelle poye ot ses complaintes faictes
en elle meismes le renom et l'ame luy faillit
soudain fement et bressault sa coulour
gmencha a muer fort se de cette souffrance
et plant dessus son luy trois fois se pasme
au rebent moult fort se gmencha adolorer
et en soy desprisant et dist ha a cote faitte
folle langue pour roy as tu dit telz parolles
Jamais telle langue ne doit estre amee quat
telle folie as oze dire bien doit la bouche
estre haye dont telle langue est nommee se
entre eulz deus ne sont d'acort pour chun
mal doit dire cent fois bien Se ainsi est
quel soit de petite lignee pour de t're ou
d'auoir assez plus grant los en doit auoir

k. 6.

Responz Car le haultain et noble courage quy en
luy est le semont de ce faire pour pouete ne le
doy laissez se acointier me veul de luy Les lures
d'amonors ay ault'fois trouue que pas nest
loyaulx celluy quy boel estive hault ne bas Rose
ne poue nest list pas amonors quy ne trise ou
gabe/ha pour coy dia se dilection quy bien odroit
Rus on gardees et de restuy/ Certte d'ive estive
on ne pourroit nullem/ puis apres se Responz
et dist/ha fole tu dia ce pour ce quil te plust
rudans que a luy pluse come a toy Certes
pourt ne le odroye Car a tel dame pourroit
pluse que samonors gardees ne vaulroit Je
ne veul et offy/ Ja dieu ne place q'ault'feme
bien luy face Ja grez ne seray quy lamera
mais quy pour moy quy le odra amonors
Hyon ceus le odra amonors mais se de come
estout amonors et leus deist sa volente pas ne
me fexoye en son mesage se ce nestout en
feme bien/ Car se le lay deu en ceste chambre
assis apres moy ou Il me prya moult doulte-
ment que son seuree volust'prendre et
le Responz/ Lasse Jesus sy entreprise que
de ce que en luy pensoye oncques un seul
mot ne luy ozay dire tant me costant
Graye amonors quant ma main me luy
tendy par coy d'amonors ay este vaincue

par ne s'ay il est de hault parage son courage
ne mesoit dire pour ce que a moy rudoit faillir
bien fus folle quant de l'amour de luy et de
moy ne luy descommy tant quil se fist
apperceus veu que sy doulcement me prioit
que mon sodooyer peust estre mais que Petemo
le bolsisse Il ne mesoit plus de poyver bien
est raison que men Repente (Mais se que
ault fois le poyve bon a mon aise ainsi
co Il estoit quant de moy se departy tant
mon sol a luy parlooye ainsi co. Vous
oes la pucelle poyve fustot ses complantes
quant en lieu seul et apar se poyt trouver
mut ne souve ne poyt donner par coy tant
de bunt aparve de sa coulour quelle ot
perdu que sa maistresse que moult estoit
soubtille sen apperceu assez tost Aug. Jo.
le mist a raison sy luy demanda dont ce
venoit ne quel mal ou desolastie elle poyt
avoir que sy fort estoit apparve assez say
que la la beute ne men doves En vous
perchoy que du mal damois estes attante
gardes que poyt ne le me cheles que la
beute ne men doves de cest art fina
toute faite bien le perchoy a vos souffres
et a vostre coulour que tant soument mues
bien vous en s'aray consillier se la beute

.k. 67.

men Golez dire Car Je say de certain que
dames avec le courage et la Golete mais q'
vostre pareil ayés trouue car sans pareil
ne deues avec se Golez Golez par mon greil
Ja plus bas de vous nameres sil nest filz
de Roy ou de dur aultement ne porrés
avec sans deshonneur d'lois la pucelle
Respondy a sa maistresse et luy demanda
pour roy celle luy Respondy pour ce quelle
estoit fille de dur / Et amours Regardent
elles a parage ne a Richesse / oyl certes / Et
cōment / peut-on contre amours garo
nemil le plus fort fait affoyblis Car elle
de doute foible ne fort / fille ce dist la maistress.
se avec Golez sagement gardes tant ne soy
abaissies que d'un pour soldoyer avec dont
honneur ne porrés avoir Maistresse ce
dist la pucelle assez sauoir poes que plus
doulce est la nouvelle parole d'une petite
fontenelle pour bone cōtre la chalenre que
nest d'une Royde Rincere dont pour en bone
sont plusieurs mors la fontenelle ne fait tort
a nulz amis fait grant ayde a maintes
gens d'lois la maistresse qui par son droit
nom fu nommee Edea Respondy a la pucelle
et luy dist d'unpé moult subtillement
parles Se tant. enssiés de sagesse ce vous

avec de parler bien seroit en vous docteur Or
cens d'amer un soldoyen estrange dont vous
avez Colemyte et sy ne sauez dont Il est de
quelz gens ne de quel parage par roy plus
toft en deues oster Or cens Certes bien estes
abusee quy rudyés quil vous doye amer
sy le voloit sy ny ozerot Il pense pour ce
que toft y porroit auoir grant domage se
le dur Costre pere en estoit aduertý apres
aultre amy selonc vous a cestuy avec son
faully Maistrisse ce dist la pucelle moult me
dittes de choses assez saues que moy cens
ne puis sangier si par Roy ou dur estoýe
toft avec Eurores plus toft maroit oblyes
pour la Ruesse tant penseroit que beau
cog auideroit Valow sy me laisseroit pour
son orguel assez toft ne tenroit cote demoy
Et pour vous faire Responce briefue le
Soldoyen que tant me blasmes Godray avec
fil ne mayme sy le ameyay Je de luy ne
me quera departir

Cy deuse coment la belle ydoye faisoit
ses cõplantes a sa maistrisse Et dea et du
cõfort quelle luy bailla

k. 57.



Quant Edea sa maistresse oy l'abolente
 de la pucelle et que par nulle remonstaire
 ne le porroit offer ne desmouuoir de
 son amour a aucun loys de gaires elle que mult
 estoit sage et soubille regarda en soy que sa
 estoit fin cage et que son temps et sa jeunesse
 auoit passe en seruant la ducesse tant pour
 le temps quelle vnoit et que encores seruoit
 la fille ou du tout auoit son attente pour aucun
 bien auoir pour le demourant de sa vie
 sachans que celle aloit au contraire de sa volente
 et que en rien le contrayast les seruces q'
 tout son temps auoit fait a luy et a la ducesse
 sa mere luy seroyent de nulle valens dault part
 regarda que se au dur son pere en parloit

tous se biens fais avoit perdus ne jamais
de la pucelle pource ne seroit avec sy s'apressa
en elle que a son frere meyor en parleroit
lequel estoit hoste de loys de gaves & luy
sambloit que se tant poit faire que sans amo-
sillaine se peussent avec q'asses avoit bien
exploictet laquelle chose luy sambloit bone
a faire Et que apres la guerre du dur estoit
faillie elle avoit cause de plus avant plus
Car se ores en faisoit menyon au dur Il
sen portoit toubler sy perdroit l'ayde et
le service du soldoyen et de ses compaignons
dont la chose en portoit pis valor et a
elle auoir perdu son temps et mal auoir
exploie sa jeunesse pour ce elle redit du
tout de Resfortes pource et luy adres
a son mal alegier elle regarda vers la
couches ou la pucelle estoit Sette toute
estendue pale et descolornee sambloit
meulx morte que vive grant jours et
oreux eult quant en reprist le de-
Elle quy estoit sage et subtile sachant q'
se longement la pucelle estoit en celle
pauvre force seroit que gaves peust dire
et que se aucun Resfort ne luy estoit done
mort le couberoit & dist en elle mesme
que la mort ne le lara se par nulle

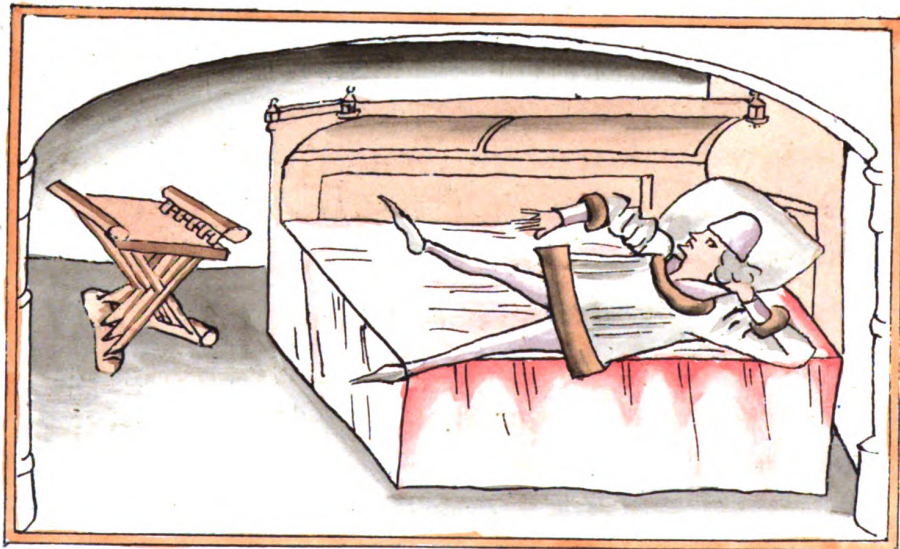
k. 6ij.

manière luy peult trouver sa garison Et luy
dist sa maistresse fille prendes en vous effort
Car se Je puis ne say en maniere du monde
Je vous feray Joy venir celui dont tant vous
doles mais moult sagement sy roudendoye roudre
affin que par le duc vostre pere reste chose
ne soit seche car se en aulcune maniere en
estoit aduertis la mort men roudendoye
Receuoy moult bien Respoitoy la pucelle
elle s'aproya d'elle et luy dist dame parlez
vous a moy Cuy petit la belle poye letendoy
en souffrant a voy moult basse luy Respoitoy
maistresse en moy nest de parler plus de vive
la mort que la vie car ce que de vive me
faulx deant moy voy la mort venir bien
say que plus vivre ne puis dame ce dist la
maistresse grant domage seroit de vostre
mort Car qui tenroit apres sa mort de vive
pere la noble duchee dattames dont dame
et maistresse deuiens estre car plus nul
bons nra que vous sy venroyent de toutes
terres gens pour faire guerre en cest pays
Cuy y demanderoit sa part mais Je vous poye
que dire feablement me veullies sil est aujour
en ce mode chose par roy vous peusse ayder
a auoir garison que celex ne le me voellies
Maistresse dist poye Ja saues voy que sans

celluy garri ne puis par lequel ce mal y
meff Venus et par quy se desirre la mort
plus que a vivre Dame ce dist la maistrisse
se amy estoit que devant vous en ceste place
le vous faisoie Venus porriez vous avoir garri
Cyl certes dist porrye de ce grief mal esgar
porrye Car se ne le voy plus ne queera vivre
se sy le voy garrye seray Madame ce dist la
maistrisse pour la grant amour que Jay
en vous me metteray en aducture de mort
car trop grant pitie ay de vous Mais prinie
ment me juras et feres serment se amener
le puis vers vous que Ja folye ne deshone
de vostre corps ne luy consentras faire pour
quelque chose quil vous dye fors de baisier.
et aroler dlois la pucelle oyant sa maistrisse
luy Respondy et dist son beaus le me poez
faire Venus Il nest serment sy grant que
ne vous face et ce desmaintenat vous promez
en vostre main que Ja chose ne luy consentray
faire que a vive desplayis soit ne quy a mon
deshonore touze En ce faisant la pucelle
Jetta ses bras hors du lit se fort ebrancha
sa maistrisse en le baisant plus de dix fois
luy dist maistrisse bien me souffra se
baisier et aroler le puis de son amytye
aultre chose ne demande Cy Co porrye q haster

k. smj.

vous belles de France ce que madame promys
 Madame dist la maistresse sagement sy condier
 condure car de soy trop haster nest pas bon
 on se doit bien garder de se en blasme trop
 mieulx vault en pou souffrir pour auoir loye
 q soy doloy pour trop haster du souxple me
 luyffies condure delles vous l'auons aplex
 et soy racorder de loys de gaupes ne ql chose
 luy adont depuis le departement ql fist
 de la chamber la belle ydoye



Cyparle des coplaictes q faisoit apax luy loys
 de gaupes pour ses nouvelles amours

Quant loys de gaupes et organon
 et leurs copaignons furent reben
 de la court loys appella gerart et luy dist

que en sa chambre feist conuoir vng lit
puis que eulx deux salassent Jouer et
esbatre Jusques a l'heure du soupper, perart
fist son mandement Quant le lit fu appareilliez
loys tout en soussoyant dist a organon que
Jusques au son salassent Jouer par la ville
ou aultpart ou bon leur sambleroit pour
ce que vng pou se sentoit pesant mon apugno
re dist organon se vostre plaisir est auer
vous Goldray demourer besoins neft redist
loys Car quant vng heure ou deux me seray
Repose avec vous mes Tray pour vous la
cite Que ce dist organon ainsi soit come
Il vous plaira Eulx. m. sen departiret et
loys demoura seul en sa chambre sy ferma
luz puis vint sur vne couche tout delibere
en soy pourficer ses nouvelles amours
quy luy estoient choses estranges et ou
Jamais n'adot pense en celles ne en nulles
aultres mais tantost que dedans la chambre
de la pucelle fu entree et que Il vey sa
ceve face resplendissant aduis luy fu
du tout estre Rains par roy Il proposa en
soy de discretemet ouurer Premiers de
tenir la chose secreete et close l'adens Ja
coquette dedans son propre cuer ne la Reueler
a nul tant fust son seruiteur ou amy se

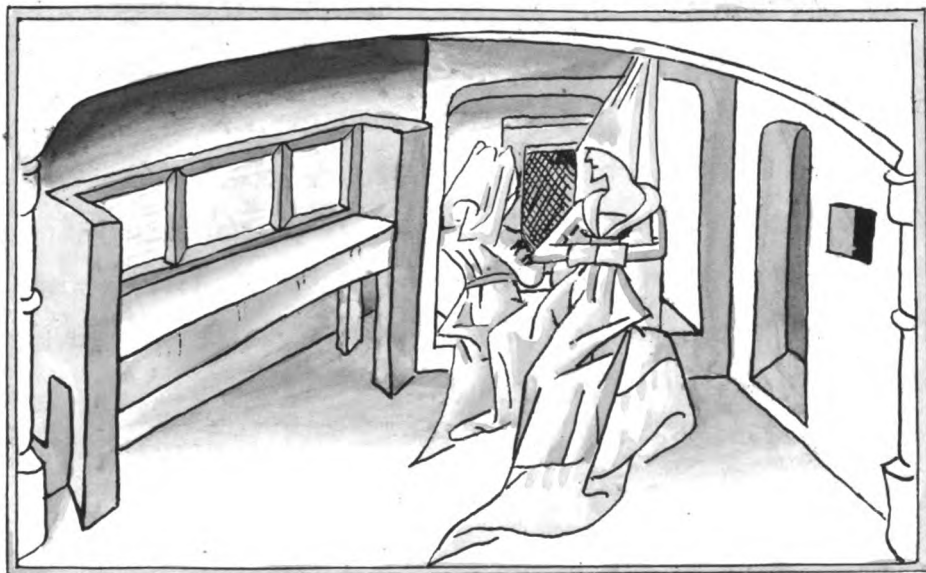
k. p.

se force ou contrainte au desvremes ne luy
faisoit fave pensant que lamour qui est
a plusieurs gens desrouverte engendre souffr
et merancolye en lieu de joye et de plaisir
Et outre se por pensa de plusieurs aultres choses
dont les uns estoient a dire et a desrouvrir
et les aultres estoient pour pour induire
et Incliner sa dame a lamer puis en quere
de chanter sy se leva et sala pmenat par
la chambre moult Joyeux en quere a
estre esperant que son fait se porteroit bien
sy se delibera du tout de amer la belle porce
sans a aultre Jamais penser en mesprisat
toutes celles qui luy porroient venir aident
ou qui Jamais luy avoit pleu puis apres
ces paroles dotes se Redint Jetter sur sa
couchette et dist Las moy pour fol on me
devoit tenir Je qui suis un hōe estrange
trop propre soyant se Je nulle amour y
mettoye qui peust au dur son pere desplaire
Certes pas Il ne luy en devoit plaire se
a sa fille Il savoit que en amour penser Il
volist et ainsi Jamais Il ne mamerait
sy men conbendrait a tousjours mais saillir
hors de ceste terre sans Jamais y Retourer
Et offy se sent a mon sens quelle avoit en
grant desdair et seroit free et courouge

selle sauoit ou apperceuoit que en Riens
y volfisse penser et que sy grant folye volfisse
emprendre delle auer ce sen pourroit
tenir pour a dieu / Et pour ce vault trop
myeulx que plus ny pense et que Je face
deffence a mon reu que Il se garde de
mesprendre ainsi de vous oes loys de gaires
volout chastier son reu et ne poit puis
apres que a par luy se ot leur temps demete
et fait ses replaintes a amours Il se leua
en piec en son pourmenat par la chaire
dist que par nestou digne de suire ne de
parceure en haulte honneur quant Il souffroit
a son poure reu ainsi soy espartir mit fort
lala blasmant Il se delibera que du tout jetteroit
ensus de soy toute vanite et paour en affermat
en son haultain courage d'amer la pucelle dore
Il se sera au dieu d'admones et dist O tres bon
seig^r Je suis de vous Protepnt pour ce
que m'avez ordonne a seruire que ne say se
Je la doy appeller dame ou deesse car Jamais
deusoubz Riens atours plus belle dame ne fu
ceste come ceste soy ma samble O Gray seig^r
Je say certainement que tu es dedans ses yeulx
ainsy que ta haulte vertu en est digne pour
roy se mon seruire te plait Je te supplie
que tu impetres la sauuation de mon poure

k. 25.

vers lequel gist soubz tes piés tout estandu
 po^r la ferue de la sayette aigue que tu luy jettas
 a l'ewe q['] tu luy mostras ce beau doulz visage
 la date flâme amoureuse na espargne haulte^r
 de lignage ne crainte nulle de alimex vng tel
 feu au nouvel amant / ainsi cœ boⁿ oes loys
 de gawes tout seul et sans compaignie estoit
 soy pourmenat en sa chambre faisans ses piteuses
 lamentacions et Regres po^r la grant amour que
 nouvellement avoit cœ en la belle ydoye



Des promesses q['] fist edea a la belle ydoye po^r le Rescobit
Apres ce que loys de gawes se fu
 ainsi long temps pourmene souz
 vent organon radiffen et geant
 se vindrent huztes du do^y en la chambre

ou estoit seul loys de gauves / Quant Il les oy
huyter Il vint a luyz sy l'onuy mais mieulx
euft ame que sy tost ne fussent venu non
pour tant / a cheve luy lye en soufroyant
leur demanda que Il leur sembloit de la
cite dattames alors organoy luy Parota
la beaute et situation du lieu puis luy
Parota la Ruyne des beaux palais et Riches
edifices que autrefois y avoit eu par coy on
pouchevoit assez par les Riches filles que
encores estoient en estat Et les Riches
murs de pourfire et d'albastre leste puis
luy Paroterent les lieux desers et palais
abatus qui estoient hors de la ville cui
es beaux Jardins de plaisance ou autrement
les philosophes tenoyent leurs estudes ainsi
ce poez oy organoy Parotit a loys de
gauves la beaulte de la noble cite dattames
puis luy demanda se esbatre et deporter
sen vdroit a luy ou palais Jusques ad ce que
venre fust de soupper / Loys leur Respondy
que de ce faire estoit assez contempt Ilz
firent tirer leurs mules hors des estables
sy monterent dessus Melior leur hoste firent
avec eulx venir pour eulx conduire Et offy
pour ce que loys de gauves estoit aduertis
quil estoit frere a la maistresse de la pucelle

k. pñ.

Ydoye par roy Il luy portoit semblance q Galon
et adieu luy portoit par deuers sa soeur
Gdea et pour ce le fist venir avec luy
sy prist ses deuses a son hoste en cheualierat
quel fist par la ville dont l'oste estoit mit
contempt pour la grant honneur quel luy
faisoit tant cheualieret ensemble quelz
vindrent descendre aux degres du palais
sy monterent amont et trouuerent le duc
roy deuant au beneschal (Emund) Quant
deuant eulz furent venu le duc prindret
a saluer lequel moult courtoisement l'eux
rendy son salu puis esmencheret a eulz
deuses ensemble de plusieurs choses fins le
fait de leur guerre aduenir ainsi ce la
estoyent parlant sen departy dux Jone
esruyer et vint en la chambre de la belle
Ydoye a laquelle Il dist tout en hault
que le bel cheualier estoit vers le duc et que
a luy faisoit ses deuses Quant la pucelle
Ydoye entendy ces nouvelles moult
fort prist courroux a nuex et affin que
de nulles de ses dames ne fust aperceue
l'assa Geon dux auel dor quelle auoit
sy sabassa pour le releuer par roy Il portoit
semblance a ceulz que layans estoient a
celle heure que la courroux quelle auoit sy

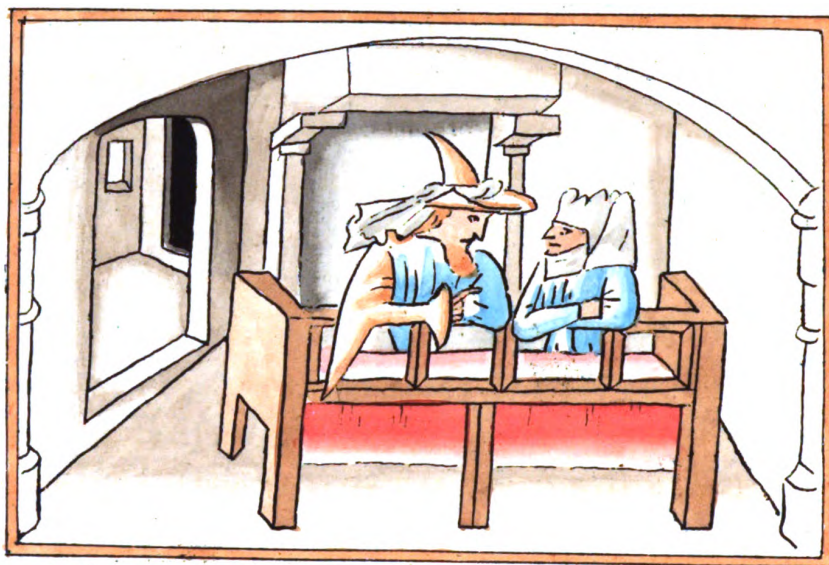
Geomeille ly mouuoit de soy auoir abaiffiet
fy sen tourna vers une fenestoe ou elle s'apoya
Et pour mieulx sa cōtenāce entretenu appella
sa maistresse Et dea puis prist l'anel quelle
auoit leue de terre fy le mostroit a sa maistresse
Et dea que tantost l'entendoy signe luy aloit
faisant que luy pou la pierre estoit chassée
et luy dist en tournant la chiere vers le Jardin
que heure estoit que sa promesse tenist et
que plus ne sen pouit excuser ou autrement
elle ne deoit point que Impossible luy fust
de plus ouir. La maistresse ouidans que plus
ne luy en souuenist pour ce que Ja vñ Jours
estoyent passe que nul semblant ne luy en
auoit fait luy dist Maistriere fille puis q'
ainsy est que de porter ne sous voles d'amer
le chlo estrange. Ceste nuit m'adrey mon
frere melior fy parleray a luy et feray tant
que en vostre chambre vous amera le chlo
que tant desires a vous par tel fy que la
promesse que m'ades faite en Riens ne s'passerez
La pucelle Respondy moult doucement que
Ja dieu ne pleust a luy cōsentir de faire
ne dire chose ou son honneur peust estre
ameurye Et ce luy promist en sa main
Et dea apant la foy et promesse de la belle
p'doye luy dist Madame et maistriere fille

l. j.

samblant ne faire de rien. Asses tost me
partiray dicy saours Jray ou palais se par
a une aduente y porroye trouuer mon seore
melior adfin que ceste nuit ou le matin se
puisse a luy parler sans nul samblat faire
fors que la nuit ou le matin dieuone
vers moy dlois la pucelle et sa maistresse
se departiret du lieu ou elles estoient sy
sindrent auoc les aultres dames et pucelles
adfin que en rien ne pensassent la pucelle
porroye tenant sa verge dor en sa main leuo
mostra en leuo disant que grant paour auoit
eu que la pierre ne fust cassée pour la chorte
que fux le paument auoit fait a plusieurs
delles le monstra puis le reboutta en son dor
Quant la orce este due espace la maistresse
Issy de la chambre sy s'unt vers le palais
ou le duc et ses barons estoient grant espace
le regarda par la trouillette ou aultfors auoit
este sur tous les aultes mist sa crue et son
entente au regarder loys lequel luy samblout
tant bel tant courtois que de le voir ne
fust jamais saoulee tant luy plaisoit son
manier et sa douceur que de la ne se
pout partir sy dist en luy meismes que
bien seroit la dame curuse que une nuit
le porroit entre ses bras tenir et que en

Niens nestoit esbahye se sadame en estoit
amoureuse par coy elle conduit du tout
de trouuer facon et maniere de le a sadame
faire parler en luy semblant que plus
bel seruire ne luy pout faire Quant eue
espare ot la este et quelle pot veu melior
son frere elle sen departy et vint en une
chambre au plus pres de luy de la sale
sy appella eue lone esmyer et luy dist que
son frere melior feist veu parler a elle
Le lone filz desirans cōplaire a eue luy
respondy humblement que son grant
feroit Il vint en la sale du palais ou
Il trouua melior et luy dist que a eue
sa soer alast parler melior Respondy que
auec luy iroit sy sen departirent et
vindrent en la chambre ou estoit eue.

Et deuisé comment melior vint parler
a sa soer eue maistrisse a la belle ydoye

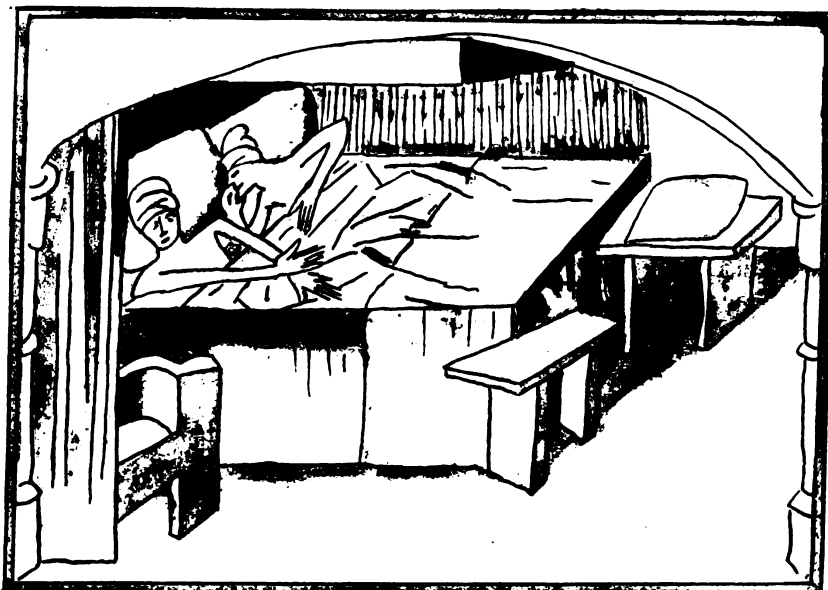


Quant elle vey son frere estre
venu elle luy dist d mon frere
le roy assez que se mande ne soy
eusse pas ne me fussies venu veoir
Ma soer ce dist meyor de puis la venue
du roy estrange ne me fuis peu esloier
Ca se luy heure estoie avierce Jamais
naresteroit que vers luy ne fuisse certis
Comment douques mon frere dont peuen
moyon restes nouvelles acointances de luy
et de vous/ Ma soer ce dist meyor telle
grace luy est donee que pour sa esgrant
humilite Il n'est nulz que de luy puint eschaper
ne luy Refuser chose qui fust a son plaisir
Sauoir cude certainement que se a vous

auoit parole impossible vous seroit luy
estouuue pour tant que chose ne fust que
a vostre deshonneur touchast laquelle chose
jusques au mort ne soloit faire que
ores pleust a Iherust que la belle porce
eust espouse la grant amour que Jay en
luy me costant de ce dire a hoie ne a femme
qui ouie ney soloit auoir dit autant
Mon frere ce dist Edea pour leure a Go
ne puis mes deuiser temps ne Go dire
ce que fuz le reme me dist Mais sur toute
heure vous porce que heure prendes a
loisir que a mon aise puisse a Go parler
soit du matin ou du soier Ma soer ce
dist Melchor Jusques demain au soer ne puis
vous vous venir pour certains affaires
qui touchent me poent Mon frere dist Edea
aussy soit ce vous le ditte Mais a ceste
heure et en ceste place ne faillies de stre venir
en laquelle vous attendray dytant melior
pust conriet de sa soer et retourna
ou Il trouua lors de gaupes parlant au
dur dattames et Edea sa soer retourna
vers porce laquelle elle trouua toute eslee
sans sur une couche en sa garde Robe sy luy
parla et dist tout ce quelle auoit fait
et comment le lendemain au soer melchor son

l.ij.

fiere deuoit venir parler a elle apres luy dist
cōment par la trouillette auoit veu celluy q'
tant desiroit La pucelle oyant sa maistresse
parler le couru embrachier en luy demandat
quel luy sembloit de son amy amy nouuel
et se aduis luy estoit que delle deuiſt estre
ame Cma fchiere fille ce dist Edea Je croy
et rade au vray sauoir que en grece ne en
esclauoye son pareil on ne trouuerot de
beaulte de bonte et de pure passe tous
les eslys du monde pas nest a esmeruellier
se de vous est ame Je croy et rade asses
sauoir que aujourdy nest dame ne pucelle
viant se quefois auoit veu et oy parler
que de luy ne fust amoureuse d'usy de vous
oec Edea faisoit ses deuises a la belle porre
que volentiers les escouttoit dont bien est
a croire que lattete quelle faisoit a le cour
estre venus vers luy ly estoit amieuse le
jour et la nuit luy durerent asses et
plus q'le ne volfist Car ouques ne dormy
ne Reposa fors soy coplandre et gemir
souuent parloit a sa maistresse qui apres
delle estoit couchye toute la nuit ne le
lassa dormir aytat vous l'aray a plex delles
et parlerous de loys de gaures q'estoit au
palay dattamez soy deuisant avec le du



Cy deuse des complaintes que faisoit loys
 de gaupes pour ses nouvelles amours
 et du Resoufort que luy fist ordonner
 son compaignon

Apres ce que leur temps et grant
 espace se fu deuse Il vult pren-
 dre conge du dur mais Il ne
 le vult souffrir soy partir Jusques ad ce
 quil eust soupye les tables furent mises
 et s'assirent moult Richement furent seury
 Mais quelq' mes ne chiere que on luy seufft
 faire ne peut oster son cors de penser a
 la belle ydooye Car quant Il auoit souue-
 nance coment au partir que desfrainement
 auoit fait de la chambre de sa dame en luy

l. m.

nestoit que sa cōtenance ne perdesist bien
eust volu estre aultpart adfin que au dieu
d'amonra peust ses pitenses cōplantes faire
Quant Ilz orrent souppre et quilz furent
leue de table le dur et ses barons se demiser
de plusieurs choses puis quant eue eūt d'aler
couchier l'un se retray loys et organor pndict
couchet du dur sy sen retourneret en lostel
melior leurs lits et chambres furent apprestes
sy se coucheret tous organor et loys se
coucheret ensamble mais de la nuit oques
loys ne dormy ne reposa bien eust volu
estre seul adfin que apar luy peust auoir
ses cōplantes faites La nuit luy samb la
la plus grande et la plus longe q' Jamais
eust ceste desce se tourna et vna puis d'm
cotte puis dault' en attendant que le jour
venist Car tant luy tardoit le jour estre
venu affin que seul et apar luy peust estre
que Jamais ny rudoit vens organor luy
dist Mon cōpaignon Je vous pryé se aucune
chose aués qui vous muse que dire le me
voellies car Ja sont plus de vñ jours passés
que n'aués fait chiere telle de ault' fois
aués acoustume de faire loys luy Respondy
moult courtoisement et luy dist A mon
loyal cōpaignon pas ne vous deues esmuell

se au l'ame fort finis en souffry Car trop aroyé
le temps d'uy se souvenant nauoyé du pays
dont se finis ne natif et ou Jay pris ma
nourrechoy Quant Il me souuent de mon
pere et de ma mere que par dela ay laiffié
nature et Raison sy assentent que pour
culx qui les ay laiffiés en desolacion et
rouvoux pour mon departement que a leur
doleur departisse Organoy oyant loys de
gammes soy excuser et luy dire la cause
pour coy Il estoit en souffry luy Respondy
et dist Mon compaignon des le jour et heure
que de la vous departesiffes tous souffris
Regrez et melancolyés deuiés auoir laiffié
ou lieu ou sy grant Regret avec desettes
tout en fin de vous auoy rouvoux et
melancolyé ne souffres vous approchier
prenez le temps ausy quil vous pourra demy
soyez Joyeux et enuoyés J'asmes vous
que pour vostre amour et vous tenir
compaignoy ay delaiiffié parents et amys
forttes mes terres et seignouryes de tout
ne me chault plus que avec vous me
troene tous pensements ay mys auierre
du sou plus laiffe a dieu et a mes amys
rouuenn Or doncques vous Respostes
et vous esleffies Car auant ce que deuy

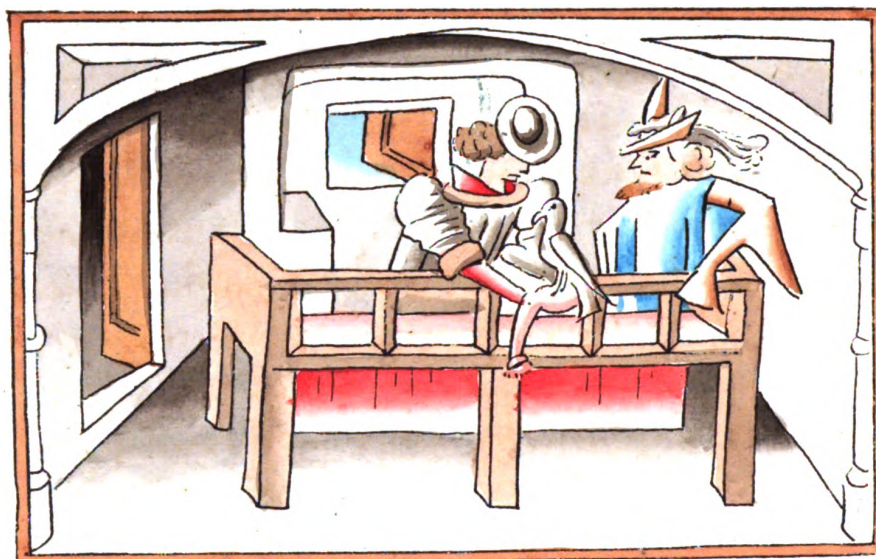
l. v.

mois soient passé avec la guerre en ce pays
cest ce que vous et moy a lous quant vous vire
lois et pays ausmenter ausy de tous nobles
hōez doibiet faire Mon compaignon ce dist
lois pardones moy ault' chose nen ay peu
faire bien say que la verite maues dit
desoresmais metteray tout en non halow le
Jours est venus temps est de nous leuer
puis apres la messe nous Jrons deporter
et esbatre Jusques ad ce que temps soit de
disner ausy de vous oez les deux Cassaulx
se demorerent mais lois de gaurres pour
complaire a son compaignon luy acorda tout
son volow non obstant ce Impossible luy
estoit de lassar les pensemens amoureux
quil avoit couchy en la belle ydorée
attainees Eulx deux se leuerent ensamble
Quant tous furent appreste Ilz alerent
la messe oys puis eulx et leurs gens
esamble moterent sur leurs mules se sen
alerent deporter et esbatre par la cite
disses auoyent avec eulx gens de la comty
qui les conduisoient Quant heure dunt de disner
Ilz Retourerent en le' hostel ou le' disner fu mit
Fitzement appareilliet par meyor leur hoste
Quant a leur plaisir orent disne et q' une espace
se furent demore ensamble lois de gaurres

desmans soy trouver seul appella gerart
son escuyer et luy dist que encre et papier
apportast et que estampe coloit plusieurs
lettres et les endoyer aux marchans
de negrepoint adfin que par leurs estavelles
fussent en son pays portees Gerard nait
toft et diligament fist le comant de son
seig. pas ne pensoyent a roy Il contendoit
Il appella organon au quel Il dist tout
en Ryant Mon compaignon affm que plus
nulz pensemens ne me vienent au
deuant Je voel Restorpre a mes amys
lestat et ou point ou de present me
troeme adfin que de moy ne soient en souffy
Et pour ce vous pryé que deporter vous
ales ala court ou aultpart ou bon vous
semblera Jusques au vespre apres me
trouvez prest a deuser ou a faire ce
que voldez

Et parle des pteuses complantes que
loys de gaires faisoit a son hoste melior
touchant ses amours et y ne sen ozoit
desrouver

l. G.



Quant organoz eutendy loys de gaucis
Il luy dist que bien estoit cōtemp
fy sen departirent tous et Il seul
demonra en sa chambre ou Il se xvist a pōner
en soy cōplaignāt a amours par quy en tel
dangier se trouvoit souvent se souhaidoit mort
Car sauors ne penser ne poit en quel maniere
acheif en porroit venir en nulluy ne foserout
fyer de soy desrouvors ainsi cō en ce pensement
sombūt layans Melior en quy Il auoit trait
France Il vint vers luy et luy dist a la fine
la sont plus de trois sepmanēs passēs puis
que apart et seul vous trouues que ne soyēs
en pensees et en souffy bien mappereoy que
aues au cors aulme melancolye laquelle

Orne nos car pas ne say se aulcun tout ou Gilouye
vous a este dette ou facte pour coy sire Je vous
prie que orne me veullies se chose voles que pour
vous puisse faire Il ne oient fors commander
de mon hostel et de tout ce que y est poez faire
volont/ Beaulx hostes ce dist loys Sachies que
a aultre chose Je pense Orne ce dist melior
dattes moy en en coy mon hoste ce dist loys
orne ne le vous ozeroye pour mon cemo qui le
me contredit lequel mochiist a grant dolour
par uny coy dont Je suis ferus Quant melior
luy oy ce orne asses ne se pot esbahy et luy
dist d a sire qui a este celuy estre sy ore vous
auoir touchye ne aulcun mal vous auoir fait
beaulx hostes ce dist loys Sachies pour verite
que Jamais natengz auoir garison fors par
celuy qui ma nauve Comment sire dist melior
Jamais ne porroye croire que celuy qui vous
a nauve ou feru vous volgist baillier garison
Mon hoste dist loys Ja dieu ne place q par
aultre soye gary fors par celuy que reste
playe ma faulte en moy nest de longue
durer se par luy ne suis secourus Orne ce
dist melior Je vous prie que la dolour de
la playe me veullies mostreer toutes choses
me deues orne affin que secourre et aydiés
vous puisse Alors loys de graues tout en

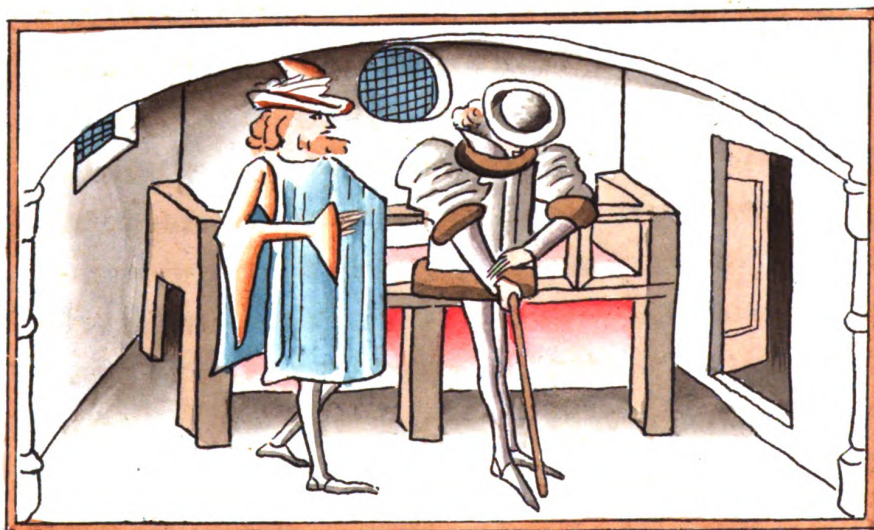
L. viij.

souffrant Regarda son hôte et luy dist da melior
sachiez que ma playe n'est pas ouverte mais est
bien couverte et murée Est elle dehors neul
ce dist loys mais est a mon rem la douleur qui
me fait mourir la dedans sous la pointure que
par tout mon rem et membres seyant Melior
que moult estoit subtilz pensa tantost en soy
que celle playe dont tant se doubtoit ne luy
auoit este faite par nul comroy Melior se
teult et assist sur un banc q la estoit et
loys de gaupes morue et pensif se setta sur
une couche sy sen quenchâ moult fort a plandre
en gemissant et souffrant faisoit ses larmes
tarons melior le prist moult fort a regarder
et luy dist da Breve bon seroit que de cy 609
leues sy nous prous la dehors esbatre avec
pluysr elos de la court qui vous attendent
da mon hôte Je me moers d Breve ou avec
vous mal mon hôte par tout le cors dot
vous Jray Je querro myre ou aulcun surroyen
q en vostre mal se sache conuistre et 609
doher allegement Mon hôte ce dist loys
Impossible mest de garir fors par un q
Je ne puis auoir Syares frere mais que Je
puisse Car Ja ne sera sy long que bien
ne le vous face venir Mon hôte Je vous
Remoyé pas n'est medecin que pour ou ne

argent on puint auoir ne finer de le faire
Semo d'lois melyor sappercheu assez quil
auoit le mal damours Et luy dist frere Je
vous pryé que vostre courage et volente
me dittes sy ne le me veullies releuer ne le
lieu ou ce mal vous est prys veurement
a moy vous en poez descouurer hostes ce
dist loys a vous ne a aultre ne le puint dire
se de vous mesmes ne le sauez melyor que
moult fu sages pensa tantost en soy que
son cemo auoit en hault lieu assis pour coy
descouurer ne s'osou sy dist a loys d'ore
Je croy que ou palay en la chambre de la belle
fouye fustes ferus par ne say se ce p'fu de
laure ou de p'ce ceste colee vous fist amours
la dolens en sentes jusques au cemo dont
par dehors napper la playe Se chose est
que en tel lieu veullies amex tost y p'cederés
vostre paine folye est a vous de y s'iser sy
vous c'ueille que aultpart veullies p'cher
de tel chose ne me ozeroyé c'arter que en
rien vous y p'euisse ruder et offy Je nozeroyé
Ja par moy nen ares c'ueil du monde ne
say dur ne cote se par ceste maniere y auroit
aduenu que tost se trouueroit de cheu pour
tant vous c'ueille que vostre courage chagies
Car trop par est belle la pucelle fouye

l. viij.

Quant au dur son pere plura couvon dor ara
ou chief faillir ne peut de stre Roine ou duasse
de grant poonr sy vous cõseulle que son amour
voelles delassier Car se le dur son pere sauoit
que a elle volsussies contendre tost vous
porroit tourner a grant amy



*Comment loys de gaupes fistendy son hoste
melior ses complantes de ses nouvelles
amours et du rescorsot quil luy bailla*

Quant loys de gaupes entendy son
hoste auquel Il pensoit auoir
seroms pour ce quil sauoit quil
estoit freres a la maistresse ydoxpe alors
du tout son espris fu changies Il cuida
parler mais Il ne pot sy luy faully le cur

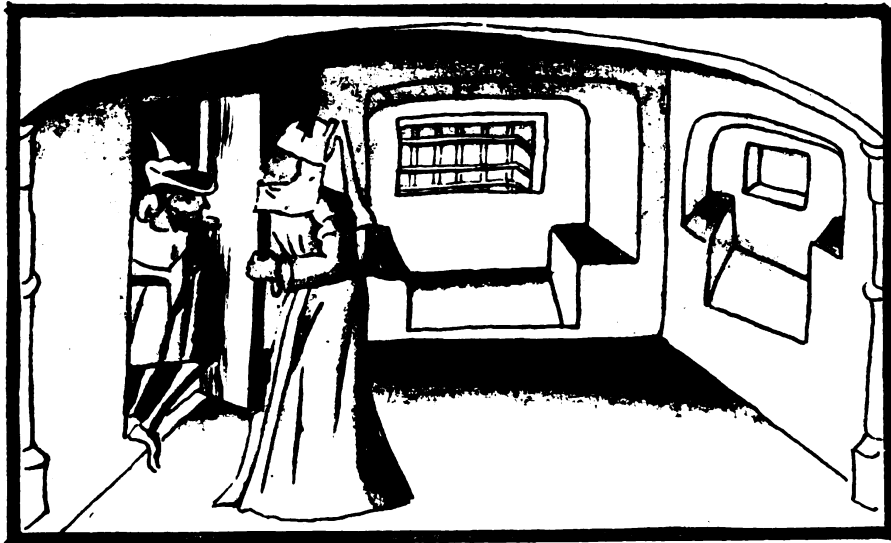
tout en soupirant se passa que a le Comte
s'ambloit meulx estre mort que vif. Quant
meulx le Roy en ce point Il fu sy desforté
que bien vouldist a cest heure que la pucelle
fust morte Car tant amoit loys de gaules
que un pas ne leust lassiet. Sy cuida po-
terte quil se morust. Et dist tout en plourant
Helas Jay fait pechie moult grant sy ne say
la cause pour roy se ainsi est quil soit ferus
de la belle ydoye quy est celui que meulx
le peult secourir que moy. Doucques nest ce
ma seur par laquelle le plus aidier bien say
que d'elle ne seray estondis tant luy prieray
que a ma Requeste le feray encliner se chose
est quil ne nuysse de mon pour le doloir
secourir et luy aidier a ses maulx supporter
Il s'approcha de la couche et vint vers loys
et luy dist Sire Je vous pry que parles
a moy et Je vous promes que pour le duc
ne pour paour de mort que Jayé ne l'aray
que en ceste nuit. Je ne parle a ma seur
sy feray tant par devers elle que en la grace
de la pucelle seras pourveu que se ainsi adient
que ce soit sans y penser vilomnie. Ja soit ce
que tel vous congnost que pour mort n'y
dolomies penser. Sire levez vous d'icy sy
vous ales esbatre la dehors avec les autres

l. viij.

lesquels attendent apres vous / Quant loys de
trauer entendy son hôte que ainsi le resôfortoit
ouuy les yeulx en plourant et souffrant
moult doucement / Sy luy dist beaultz hostes
Je me rengs a vous suivre ne puis sans gré
ayde ma vie saue et ma mort Jamais a
aultre home que a vous ne me fuisse desouuert
Je vous pryé que de moy pensee vous ce dist
melyor J'ay esperance que a ma soer Coea
feray tant de menus parlemens et en tant
de façons que vostre besoigne venra a bone fin
mais que vous apres vuy pou deffaire et
patience en vous en restraignant la grant
et a leu de vostre desir Coyes douques ferme
en vostre pouuoir apres bone esperance de dire
allegement lequel J'esperé quil sensiera bien
brieff se vous ne le refusez avecques voz
doleurs et voz pleurs vous estes digne dauoir
une telle dame et elle digne dauoir vuy tel amy
et de ma part Je my employeray de tout mon
cuyrien et entendement Ne rudies point loys
que Je ne connoisse bien que telles amours
ne sont licites ne conuenables a dames deuens
et ce que souuent advient a elles et a leurs
parens quant les parolles en viennent Jusqz
aux oreilles des gens qui publyent et est
chango deuens et tant que aulcun des par

ces amours plusieurs femmes de bien sont
deshonorées et deshaïes qui par avant
s'oloyent estre honorées et chieres tenues
Mais ne cuides point que ce que Je vous
dy doye empeschier en vous le desir et
la volente que Jay de besoigner Et me sçable
affin de pour prendre party et d'un amant
puisse fier son hault et d'un autre appetit
quil est besoing que on soit sage en fait
et en semblant Car aussi couvient faire
qui aime l'honneur de luy et de sadame Je
en suis certain qui nest dame nulle qui en
sa pensee ne soit amoureuse et nulle ault
chose ne le craint se non quelle a paour
de honte et de blasme/Mais a celle crainte
souvent on remede et pour celle doute
souvent on delaisse en fier son espoir
Et ce que vous dy tenez secret et couvert
car la vie de moy et ma soeur y depend
Mais quant est a vous toujours pourues
estapper Et pour ce reste chose wellies relever
et tance ainsi que d'une chose dont on eust
Jamais parle Et aussi moy en qui auez eu
tant de foy de dieu secret descouvert acoyé
avant tout se de ma part ne mettoye tout mon
pour a vous faire ce sçavoir car en vous tiengz assez
sens et prudence pour sçavoir a aultuy tenir dieu volente chose

l. p.



Coment. melyor ala parler a sa sœur Etca
 et des deuises qu'elz oyrent ensamble
 touchant le fait des amours ent'loz et ydoye

Loya de gaudes se cotent effort de
 son hôte que plus ne port estre
 de ce quil luy oit dire se luy sam
 bloit de sa estre pres que loes de son tomet
 cobien que de plus en plus luy motout lamo
 au ceus Sy dist a melyor d'nyis Jene cadroie
 point que vous audissies que Je desirasse
 d'une telle dame aulcune villouye Car Je
 ne Requerra tant seullemet se non que ce
 fust son plaisir de moy Retenu pour son esle
 et seruteus/ Et se vous me fattera tant
 de grace que dauoir ouy tel don ault'chose

ne demanderoye Melior luy Respondy tout
ce que vous me dittes ne meft rien laiffes
moy faire ce ste paine soit toute miene car
Je veul que la fin en soit douce Loyz de
gannes legieremet sailly Jus de la couche
et en comença a embracier melior en
Jurant apres sermens que cest amour et
seuice luy Remerira et sera domage au
dur dant'noyoly se ce vient que en bataille
ou escarmuche le puist Rencontrer apres
ces choses luy dist a melior mon amy Je
me Recomande a vous vous estes celluy qui
saves ce qui fault pour mettre fin a mes
dolours et mes playes dytant sans plus
parler sen departirent de la chambre et
Gindrent eulx deux en la Rue devant leur
hostel ou Ilz trouverent Edmundus le seneschal
suy deuisant a organon Quant Ilz veyrent
loyz estre venu le seneschal en comença a
souffrire et dist a loyza que bien deuot estre
laa de sy longemet auors este en chambre
Orve ce dist loyza la demeure et la paine
que Je y ay eu ne m'ayeu greuer pour ce
que volentiers le faisoye car aduis me fu
que en mon pays estoie Et offy pour ce que
certainement Je say que a mes amy sera
plaisant aoyr nouvelles de moy Car de puis

l. 27.

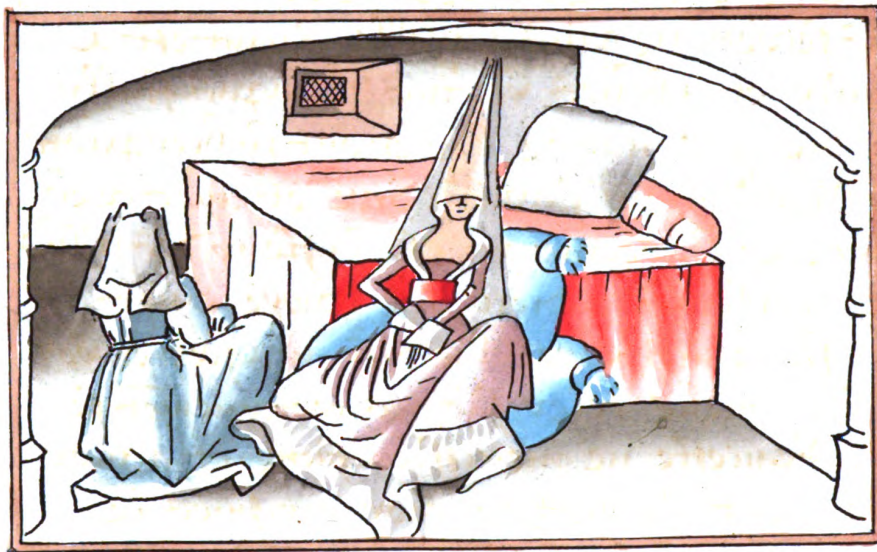
mon parlement / nout / seuquel part Jestoie Geotye
Et offy pour ce que certainement Je say q'le sera plusat
d'après ces paroles le Benesthal prist loys par la
main et organox de s'eleur par lautre sy se
deuserent ensamble de plusieurs choses Jusques
ce vint la nuit quy les departy Loys de gaucies
vint en son hostel et le Benesthal sen retourna
ou palais ou Il trouua le duc au quel Il dist q'
de la ville se venoit esbatre avec le Jone d'el
Sy dist au duc Sire sachiez pour certain q' Jamais
en ma vie plus courtois ne plus gracieux en
deuses ne en estre ne cuiday trouver et aide que
par deuers vous a este envoye ainsi roe par grace
de n'este Car son desir et son affection sy est soy
trouver en bataille ou en lieu alencontre de voz
ameys et y tant faire que en v're bone grace
puist demourer grans domages est quil nest
puissant et Robe Car bien est digne que soit
grant honneur luy soit deu Sire Jamais ne me
rees se par nest d'un bien hault lieu ses deuses
et ses cotenances le mostrent dault part quat
est au fait des armes de plus redoubte d'el
ne se trouveroit en grece ne en albanyé ainsi
roe bien le saues / Le duc ayant le bon rapport
que luy faisoit son Benesthal fu moult cotempt
de loys Et fist favours a son hoste melyor que
tout ce que le d'el et ses gens vouldroyent avoir

que surtoutment lems fust de l'uire dont melior
fumoit cōtemp. La soit ce que nul paour
nauoit que sa despence ne payast largement
du duc et de son beneschal vous parons a tat
se parlerons de loys de gaurces qui estoit en
son hostel luy et organor ou de plusieurs choses
se demiserēt mais nulles demises ne peschoyēt
loys de penser a ses amours t'effrayans leure
estre venue de sauonr cōment un l'oyr son hoste
auot esplotuēt leure s'approcha et soupperent
puis quant ce vint apres soupper et q' melior
vey leure de soy partir pour fuyr son empoise
au plus secretemēt quil pot faisant un signe
a l'oyr sailly hors de son hostel et vint au
palays ou lieu ou sa soer luy auot dit gaurces
ny adesta quad eoa y vint qui luy dist mon
frere de vostre venue suis moult Joyeux vous
et moy sommes se prochains que plus ne pouons
estre par roy nos dis et fays et boletes comēt
estre uny Riens ne deuons cōcedre ce que luy
dit l'autre doit come. Mon frere Te te dis pour
ce que a vous cōe a mon frere ne doy Riens
reler par especial de chose secreete ne douteuse
pour ce vous pryē que a ceste matere me wellies
aidier le conduire en tel guise que vo9 et
moy ny ayons deshonors ne blasme Melior
oyant sa soer parler ne se peut en luy murmurz

l. xij.

assez esmerueillier a quel cause ne pourroy sa
scoy Et dea luy bailloit parolles sy conuertes
moult grant paour auoit quelles ne fussent
contraires ad ce quil auoit emprins de faire
Il luy dist Ma soer vous et moy nauons Riens
party noz fais et volentes sont dungs ce que
voles Je veul dotter vostre plaisir prest suis
a loyr et le faire se Riens ne mest impossible
Car du tout pour vous me met en abandon
Mon frere dist Et dea force et necessite me cotrai-
uent vous deschelez vne moult pesant matere
et que moult fait a crempy car vostre oye
et la miene y dyent car se seu estoit et
pcheu poures et mendyans nous coubendroit
voldroye hors du pays dattames ou a toy deuy
perdre la oye / Quant melior oy sa soer Il ne
sauoit que penser sy luy dist que son secret
luy descouuist et que se bon conseil luy sauoit
trouuer Il le ferroit ainsi come Il est tenu
de faire Mon frere dist Et dea a vous ne
voldroye Riens celex ne tance verites est
que Ja sont deux mois passes que le soue cely
vostre hoste fu ou palay et en la chambre ydoxye
par le cōsentement du dur mais mieulx
amaisse que ault part eust este luy et
mademoiselle ydoxye orent ensamble plusieurs
petis parlemens par ne say a la verite qelles

firent leurs deuses Mais tant vous oze bien
dire q'aucunz venist a la pucelle q'Jamais ne leust
veu Car tant est souzprise de son amour que se
brieff ne est mya Remede a tousiours mais
l'avons perdue Impossible luy est de plus
suivre se au vassal ne parle le bon le meger
& le dormir a perdu nul Repos na ne nuit ne Joye
sa couleur a moult fort changee Ja fust morte
plus a de six Jours passe se Je ne luy eusse
promys que en sa chambre par boy luy seroye
amener le vassal de Rens ne luy hault mais
que a luy puint parler sy ma promys de sa
main en la mienne que Ja ne luy souffera faire
chose ne dire qui puint tourner a son deshonneur
au fort de basiers et aoler est pou de chose
Car autant en emporte le vent Et aussy se
Jusques la venoit vous ne moy ne len souffe
mesmes que en mille guise fessent chose
par coy vous et moy fussiemes en doute
Se chose est que cest oeuvre ne se puint
conduire Je ne puis apperchevoir q'homme
ne len conduigne et a moy que sy leur temps
lay seroye away ma pame et mon service
perdu Mon frere Je vous prie que a ceste
besouigne conduire me voelliez aider Car
sans vous mest Impossible de le pour faire



*Comment le dea Rebut vers pource et luy
 Parota tout au long le parlemēt et deuis
 elle et son frere melyor auoiet en ensamble*

Quant melyor entedy le dea sa seruo
 en son remy eult moult grant Joye
 par ce quil veoit en elle sa volente
 et ce quil auoit empris de faire nult assereement
 luy dist ma soer ceste chose mest assez nouvelle
 mais puis que ausy est que par vous fuyes
 Requis de ceste besoigne vous adiez acodure
 de tout mon poer ny voldray employer Ja
 soit ce que la Requête soit moult grande et
 doubteuse pour vous et pour moy Mais
 tant ruid cognoistre le ches q pour moy
 ne voldroit contendre au deshonneur de

madame ydoye / Ma soer sachiez que en toute
piece ne se trouueront le pareil d'el plus doulz
plus secret ne plus amiable / Quant est a
beaulte et a bones vertus Il n'aura failly
Car dieu et nature luy en ont sy bien party
que Riens on ny sauroit a dire et auer ce en
proere et gardement est la fleur des fleurs
que on pleust a dieu que ydoye eust
euee / puis apres luy dist ma soer en 609
ne voel Riens celex sachiez certainement se
cette Requite ne meussiez faite et a moy
desrouuert la matere moy m'ismez le
vous eusse faite se dire voles que ydoye
soit atteinte de l'amo^r du d'el Je vous Resp^o
quil en est feruz Jusques au cern en tel
maniere que se Remede ny eusse mys Jamais
du lit ou Il estoit ne fust Relue de ma
main luy ny promys que en ceste nuit pleuroye
a vous et que tant seroye par vostre aide
et moyen que a la purelle parloir d'ultre
chose ne luy veult fors luy prier et Reque
que son d'el puyt estre grant sermen
ma Inoe que ault^r chose ne demande fors
tant seulement que en sa grace puyt demouuer
Ma s'eu sachiez que se ceste chose poura amy
condurre aduis mest que Jamais plus
belle aducture ne vous aduint / Car se la

q. ij.

guerre vient laquelle de Jour en Jour est
apparaissant vous devez a ce Jour celi faire
se haultes choses que en armes les nouvelles
ne furent Jamais veddes adfin que lamour
de ydoye et de luy soient plus fermes et
estables tel chose pourroit advenir que la
paix et le peril en soy pour lamour deulx
nous mettons nous sera d'ailleurs au doute
mais que nre fait sachons conduire Mon
frere ce dist Et de puis que ainsi est que
leurs cœurs sont d'ung et que nous deux soés
d'arrest la payelle tenons par la maine en
nous est de verser ou tober ou de le Resacier
a nous la ferme de leurs deux cœurs est
toute esprise et alumee du dardant feu
d'amours le corde tenons en nos mains pour
l'entrer et le feu en la bouche pour les plus
enflamber ouvrir Il en convient a point
d'arrest s'ouvrir entre nous deux a les vers le
dassal se luy ditte ce que bon vous semblera
ainsy de vous et moy avons devise et quel
convient que nostre esprise se conduise plus
l'amer et es Jardins du palais vers la porte
que trouverez ouverte d'ouvrir que dedans seras
entre Resermeras luy apres vous puis
devers au guichet de la chambre ydoye qui
sault sur le Jardin ou vous me trouverez et

la vous attendray Jusques a due heure apres
myemut. Ma soer ce dist melior de ma part
feray diligense tellement que en tout ce q'
auons pourpose ny ara aucune faulte d'ytat
sen departret. Melior sen Petrona en son
hostel et sa soer Edea Petrona verra la
pucelle seule le trouua en sa garde Robe ou
elle l'attendoit. Quant l'apuis fu entree
moult desira sauoir ce que sa maistresse auoit
trouue. Edea tout en ayant salua la pucelle
laquelle entendy assez que sa maistresse auoit
bien besongnyé par le signe que fait luy
auoit tātost se leua et party de sa garde Robe
sy vint luy et sa maistresse en sa chambre vers
ses pucelles et demanda le vuy adfin que
chune d'elles salast dormir et Reposer puis
apres luy et Edea sa maistresse sen Retourer
en la garde Robe. Alors Edea mot apres ault
luy Racota les deuses et parolles que luy et
son frere melior auoyent eues ensemble
puis luy Racota en quel point le chlo estoit
pour la mour d'elle et cōment Il deuoir
venir par le Jardin en celle meisme nuit
parler a elle. Quant la pucelle entendy sa
maistresse de Joye comença a plourer sy
vint luy fier et embracher sa maistresse plus
de .x. fois et luy dist Ma chiere mere et

q. m.

amye Je vous promes que a tousiours mais
tant que la vie avay au corps vous aymeray
de moy sezes la plus propuee ne Jamais ney
departires vostre frere melior voloy
querredones du plaisir et grant service
que pour moy a volu faire alors Et de
se Jetta a genoux devant la pucelle en luy
proyant moult humblement que se sagement
se volsist gouverner par devers le dely que
Il ne la tenist pour folle laquelle chose Il
feroit tost se vers luy trop vous trouvoit
abandonnee mais de bien en temps de
vous quelque chose que luy feussiez via
maistresse dist poyve de ce ne faitte nulle
doubte sy bien et apoint my conduyray
que en Rens mon honneur ne sera ameyé
de la pucelle et de sa maistresse vous
l'ayray a parler sy vous Racontevous quel
melyor eslocta quant Il vint en son
hostel vers loys de gauxes

Et deuse a comment loys et melyor trouveret
en chemin p. h. sergans qui les prendrent



Quant melior fu en son hostel venu
Il trouua que par layans sefoyet
tous ale couchies excepte loys qui
encores tous vestus saloit pomenat par
sa chambre entre luy et greart son estuyer
Organoz sefoyt endormys / Quant loys
aperecheu son hoste Il dist a greart quil se
couchast et que besoyn luy estoit de parler
a son hoste apert que nul ne les oyst Greart
cognoissant en soy le fait de Jones gens en
gmencha de soufrire pensant quen aulcun
lieu secret volfist alex luy dist Que pensez
au vellier et moy au dormir Loys tout en
soufryant le regarda et vint vers melior
son hoste les bras tendus en luy disant /

q. m.

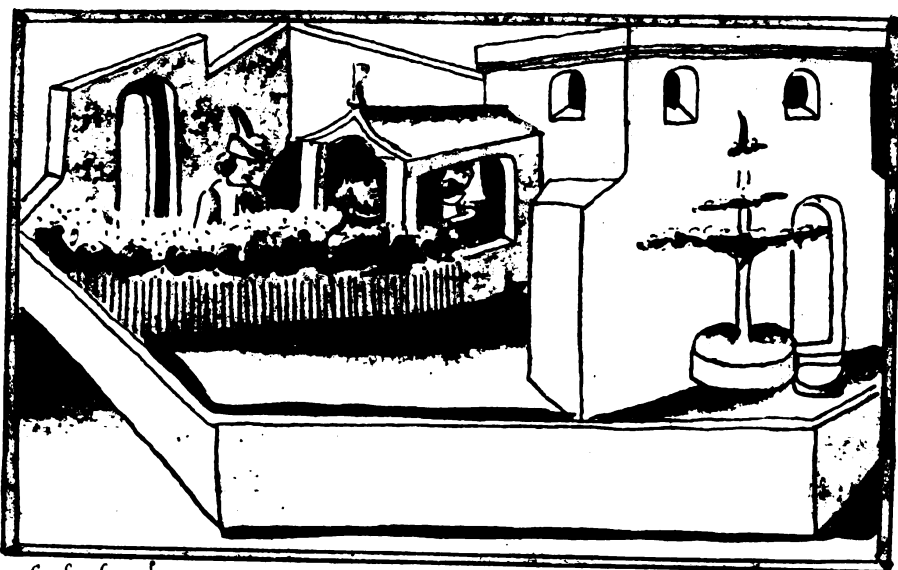
Mon Royal amy de vostre haste venue ay
grant plaisir/ & chior luy dist vive Genev
avec moy en ma chambre Quant vultz deux
y furent entrez melior et luy s'assident sur
une couche puis apres Parota a loys toute
son aduerture et tout que luy et sa soer Edea
auoyent empense de faire Et pour ce faire
Il conuient que a la maniere grigoise soyent
vestus cō moy afin que nul soyent congnus
en alant par la voye ne aussi au retour q
ferent/ Loys auoyt oy melior Paroter ce que
a Edea sa soer auoit trouue fu Joreulx plus
que Jamais aduis luy estoit que aide seure
de sa besougnie estoit/ Mais Je voy q auant
ce que en son hostel ait fait retour Il avo
grant prom de faire retourner que a celle
eure eust bien voulu auoyt este en acce
Quant melior luy ot dit et Parote la
maniere et conduite quil auoit a tenir
Melior luy fist vestir l'une de ses robes
puis luy bailla le chapel grigois et la
touaille desoubz par noblyd Chausse les
Gouzettes ne a chandore auant de son
corps la touaille brodee le fardolet
pendant deuant puis assula le mantel
du plus royement quilz porrent son yffivent
et vindrent en la Rue en prenant lemo

Genmy par les Rues foraines pour plus
secretement aller Quant vint pou furent
plus auant ale Ilz Rencontreēt un sergans
alans par la ville sy les cūderēt eschierder
mais oncques sy tost ne sorrent trouuer
que apres eulx ne fussent Et demanderēt
a meylor quels gens Ilz estoēt mais oncqz
meylor noza Responde de paour quil ne fust
congnus Quant les sergans veyēt que
nullement voloyent parler Ilz les prindēt
et emenerēt cūdans que ce fussēt espyes
ou gens que mal volussent faire O dieu
quel doleur et tristesse loys de gaupes
auoit au cuer Car aduis luy estoit selon
espee eust portee avec luy en ce dangier
ne se fust trouue Oncques en sa vie plus
dolant ne fu car bien luy sambloit que a
son emprise auoit failly et quil seroit Reconu
et auer ce que par la ville se droit ledeman
que le cheſſe francois auoit este trouue en
un bon lieu dissolu par roy Il luy estoit
aduis que de son honneur seroit grandement
ameuy et que se la voye en venoit Jusques
a la pucelle Jamais de luy ne tenoit compte
Il en cūdoit vif marroyer mais a meylor
ne chaloit gaupes pour ce que celui qui
tenoit les prisons auoit este son seruiteur

g. b.

et par son moyen avoit eu l'office / Les .xij. sergans
atour les deux prisonniers vindrent haster
a l'ostel du chevier Il sailla sus et vint vers eulz
Quant Il ot ouvert son huis les sergans
luy luizerent melior et loys Quant le chevier
Recongneu melior Il en gmencha moult fort
a Rire et dist aux sergans quilz sen alassent
et que ceulz quilz avoyent amene lassassent
aler en pais ou Ilz voboroient sans a eulz
baillies de tomobier ne empeschement Melior
prist un florin en son aufinoyere sy le bailla
aux sergans dont Ilz furent moult Joyeulz
et sen alerent ou bon leur sambla Melior se
mist audenant de loys affin que par le chevier
ne fust cognu ne advise Melior prist
conge du chevier sy sen alerent en eulz tellement
exploitant de Ruy en aultre quilz vindrent
a la portellette des Jardins du palais laquelle
Ilz trouverent defforcee sy entrerent dedans
Horsiens de leur aduerture

Comment loys et melior entrerent par le
Jardin en la chambre de la belle porce



Quant ou Jardin furent entre Ilz
 Refermèrent la porte ainsi que par
 Et de leur auoit este dit Ilz cheminerent
 par le degrier tant qu'ilz vindrent a luy
 ou Et de les attendou Tantost ce elle les
 entendy venir moult humblement les salua Et
 dist a meylor d mon frere se par le dur estou
 sin que ainsi hors heure et demur alissies
 espyer sa ville en grant danger vous pourroit
 mettre Mais seroy que par le bassal que Je
 soy empres vous pourriez aulcunement eschapper
 se pour vous en volout pryer dame ce dist loys
 en ceste nuit ay bien veu que sa copaignye
 ma este bone Et pour ce se aulcun eschappent
 luy sombenoit tenu seroye de luy en rendre

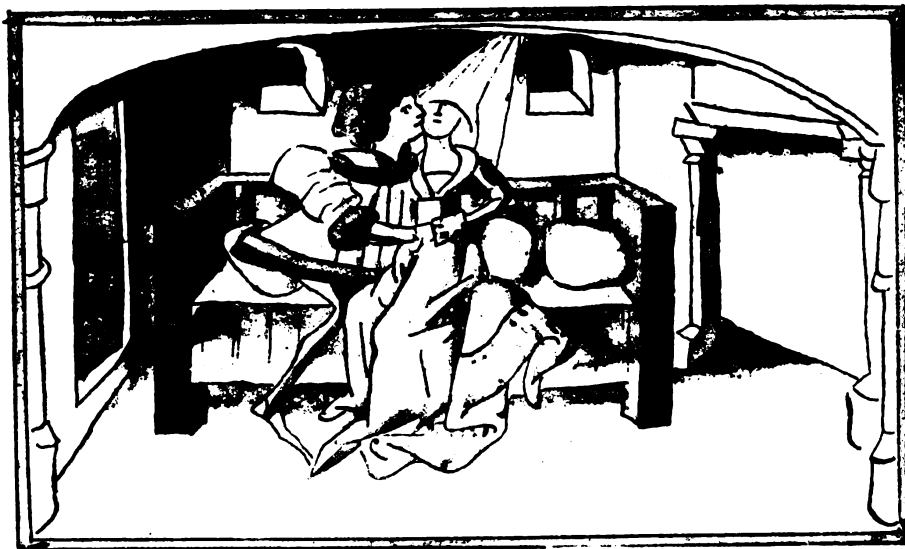
q. 67.

le guesredon d'une ce dist Et dea puis q tant
de biens volés a mon frere se aulom mal ou
adueture estrange aues eu en chemm en lieu
sans vous menoy et ou asses aues este desirés
dlovs melior tout en bas Parota a Et dea
ladueture quen venant auoyent eu d loys
fu moult Joyeuse tout en ayant monteret
amont tant quilz entrezent en la chambre ou
estoit la pucelle y doré assise sur une mit
table couche toute tendue a or batu se la
Richesse de la chambre ne de la tapisserye
dont elle estoit tendue et aounee vous
voloye coter ou dire trop longue espace y
porroye mettre Quant layans furent entre
Etulz trois devant la pucelle se misrent
a genoux Et deaxrist loys par la main et
dist Madame dees Joye sur glo' qui en ceste
nuit a este pris pour une espye se de luy
a nances pitie et que vers le dur Costre
pere ne soyet son plere ou luy pryer que
a mercy le quelle Richexuons en dangier
est de sa vie perdre La pucelle voyant son
amy devant luy estre a genoux se leua sus
se dist tout en soussoyant a sa maistresse
q garder ne se sauoit de tousiours dire des
folies Elle marcha auant et pryt loys
par la main et luy dist assal leues corps

vous auez oy & dea quy vous encuse et met
dessus que pris auez este pour espre se bien
ne vous sauez deffendre mys vous estes en
grant peril Madame ce dist loys mon corps
ma vye vous mees en abandon pour en faire
ce quil vous plura ordonner Ja par moy ne
seva cotredit ydoye le prist par la main
sy lassist sur la couche empre elle et luy dist
bassal coment auez este sy hardy ne oze d'auis
estre venu en ma chambre et sans ma license
Madame ce dist loys la grant humilité et
la misericorde que Je sens en vous mont oze
enhardy de ceste chose emprendre puis se
teult vne espere et fu ce tout vany pour
la excellente beaulte que en elle deoit estre
dau l'part la pucelle neust a celle heure
puissance de parler ne dire vny seul mot
Vny tant de vnt pensue pour paour qui
lassault d'un coste remens et d'ungre d'ault
luy faisoient souuent muer coulem/mais
hardiesse et franchise quy de tous ces penlz
losterent le semourret que a son amy ne
fust fiere ne orgueilleuse aus l'apellast
doulcement sy luy rendist le querredon du
grant peril ou mys sestoit po^r la grant amour
que en elle auoit mys/ Quant la pucelle ot ce
dit en elle mismes s'apensa et dist or voy

q. vij.

Je bien que drois est q' mano' luy ottroye et q'
 pour mon eslo' le retienne ausy que doucement
 men porra la premiere fois quil me ven' Certes
 Je fus trop orgueilleuse de puis men repent' assez
 La soit ce quil soit estrange et que pour la
 grant creance qui est en luy Il ne moze
 Neus demander. Bien luy doy donec sans regret



Comment loys et la belle ydoye se deussent
 ensemble et du retour qui fist

A lors la pucelle se flambée d'un arde'
 que ou ceno le tenoit apres ce q'le
 ot bien pense hardyeste le costoit
 de soy tuer vers son amy quelle veut se peser
 se le baisa en la bouche et luy dist d'uy
 tres vous en entra pas deues auons paome

se vostre robe touche a la myene Je croy assez
que pas nest vostre adoir mest que bien eussies
este seant en cloistre ou en abbaye sans quant
neussies biens prins / Quant loys de gance
entendy sa dame a deux bras le prist a adler
a basier et elle luy parceller Eda et son
frere ayant tousiours loel en aguet queault
chose ny eust faite se troient dny pou plus
ensus quilz nestoyent adfin que deulx ne fussent
honteux Et la belle poye estant entre les
bras son amy le mors deux bouches serrees
ensamble dist a loys de gance dmy moult
mest bel quant Joy vous tiens se tant Jeme
suis enlardye que premiere vous ay Requys
et ottroye mon amour pointant ne moy tenes
plus legiere loys luy Respondy et dist ma fidele
amour ma sante et ma vie tant que dureray
vous voldray seruir ce que deues maber fait
plus que mon corage saues car pour hie
de tye estrange nouse pas bien haulte dame
prier ne Requero damours mais se tant
est sages que a gre le sache seruir et que du
tout ne le velle escondre bien luy doit dire
son corage amy nattend vee haultesse
pour ce que fille estes de dur mais pour
amour ne sissent amour en parage / lors
la pucelle le baisa plus de .v. fois en vng tenat

ij. vij.

moult estoient les deux amans en grant Joye
et en deuyt de baisier et d'acoler puis ne fay
a la verite se layans neussent este que eulx
deux se leur desir eussent acoplez mais d'indes
les en garda sa Refus ne les eust destourba
Mais oncques en dit en fait ne en parler ne
firent semblant de faire chose q'ad honneur
leur tounerast Il fu sa auques pres du
Jour d'loz Et ce que moult auoit grant foy
et grant cure de leur honneur sauuer del ai
d'auours sauoir autant ce Il en port estoit
doubtant les deux cors embrasés que du
tout ne saluassent Vint vers eulx en leur
demandant se son grant auoyent haste
pouye luy Respondy que non et que Ja dieu
ne pleust que tel chose luy advenist de
faire ne consentir chose qui a son honneur peust
atouchier ne dont aucune villaine Reproce
deust souuer Dame ce dist Et ce crainte et
pouye me serouet de le vous dire Ja sou
ce que certainement say que pour mouye ne
le feray Et vo9 sire dist Et ce a loys de
graves bien deues loer dieu quant amours
vous ont sy bien Ruy que de voz desirs mes
en partye Et pour ce sire temps et heure
est que de ce vous partez adfin que de mult
soyez apper ceu d'loz pouye deuant sa maistrie

embracha et baisa son amy plus de .x. fois en
vng tenant Ma fille ce dist Et dea trop estes
fole de moy et de vous avec grant tort
quant a la mort nous voles mettre Cassal
pour dieu partes vous dire Car bien vous
oy se le voles croire que grant folie ferez
alors de Reschief ala baisier sans plus de
.xx. fois sans soy cesser alors meyor s'approcha
deulx que pour Resjoir la compaignie auant
ce quilz sen departissent Pacota ala pucelle
p'oye laicture que en leur chemin trouveret
dont la pucelle a loys ot moult grant Joye
puis dist a loys que temps et heure estoit de
partir alors en baisant la pucelle prist congiet
sy sen departirent de la chambre par Et dea
furent Redoyet Jusques a l'entree p'miere
par ou Ilz estoient venus tant si exploitteret
sans quelq' aduerture trouver quilz vindrent
en leur hostel ou Ilz trouveret organos et
gerart sy luy Paroiterent l'aduerture quilz
avoient eu mais le demourant ne Reucleret
Quant organos les entendy n'ist fort en
quenchas de Vive et dist a loys que bien
les eust volu veoir mais que avec eulx
neüst este propz Esable demeneret grant Joye
bien tindret parot leur aduerture car ot quis
m'lx fois eulx in sen aspect D'igns sachiez

q. b'm.

que pour le temps d'adont les amans estoient
 moult loyal Car en bone foy Ilz amoyent Mais
 ores est le temps venus q' saour on ne peult
 q' loyauly amours sont debennes Je croy q' perdu
 soyent auerques loyaulte Que brante en
 a trouue hayne qui les fins loyauly cœurs
 estanche Ores n'est par morte conuortise la
 Joye de luy le conforte tout a en son cœr encies



*Comment loys et organos vindrent au palais
 vers le duc d'athenes*

Aussi come vous aues oy loys de gaules
 fioreulx et enuoyes de dunt pour plus
 nouvelles amours nult demenou
 Joyeuse oyé l'argès estoit et conuortis dont sa
 Renouce fu sy grande que toutes gens fu

ames moult bel estat tindrent ensamble car
moult grant finance auoyent eu de leurs
prisonniers que a la bataille auoyent eu pris
Et largement de leur despendoyent de moult
grans dons faisoit loys auz poveres et les
Il leur donoit cheualx et armes le baron
et le grant leur departoit selonc ce que a
eulx appartenoit aux dames et damoiselles Il
donoit beoiges et colers le bruit de luy et
la Renommee se spanda par toute grece dont le
duc estoit moult Joyeux et offy fu le senechal
de quy Il estoit moult ames Le duc s'apensa
que deux jours tenroit court pleniere pour
l'amour de loys de gaves et de organon son
compaignon Il manda tous ses barons et et les
parents et voisins leur prier que venri
solsissent a sa feste laquelle Il avoit emprins
de faire pour plus honorer les et les estrangers
moult grant gent y assambla les noms
deulx ne vous seroye nommez mais tant en
vint que la cite en fu Paemphye Car en tebes
ne ou Roialme d'argos ny demoura duc ne
cote baron ne et les que la ne fust venus Quant
ou palais furent venu du duc et de son conseil
furent peche en grant leesse la en yot plusieurs
qui demanderent le et les francois dont la
Renommee courroit se grande dit leur fu par

P. P.

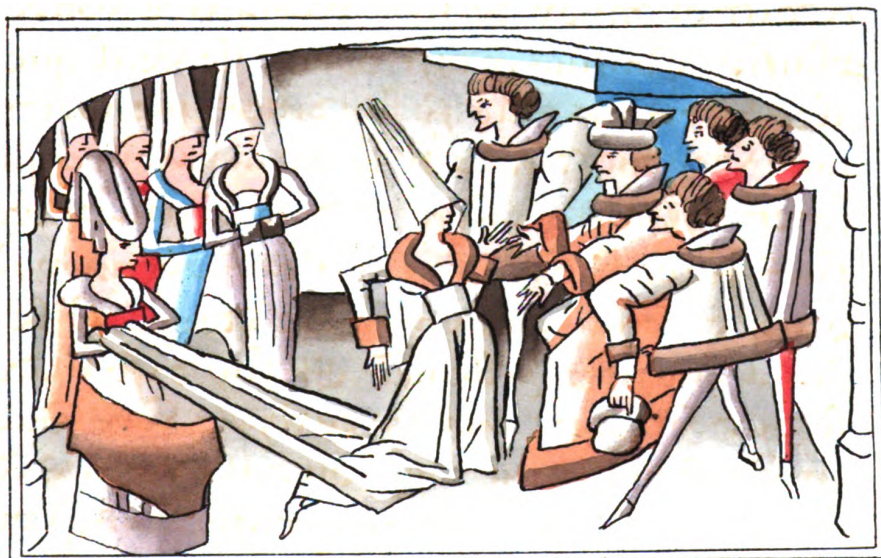
le Seneschal que assez tost veyroit ou palais
et que vers eulz s'out pour les amener alors
sen departy Emundus et vint en la ville en
loftel de melior ou estoit logies loys de gaucres
et organor de Bebelem. Quant luy fut
venuz vers eulz a moult grant Joye le receurent
Emundus leur dist. Long temps est et cure que
vous ou palais ou le duc et ses barons vo
attendent. Loys de gaucres luy Respondy que
besoyn n'estoit de luy travailler de la estre venu
Ence ce dist le Seneschal pas ne boldoye
que sans moy y alissies alors loys de gaucres
et organor moult Richement pave et vestu
dun fin drap dor et tout dunc couleur d'ym
dun chapelet de Venise sur le chief et par
deuant sur le chapel estoit a d'un deulz
attaché. Sur moult Riche fremail garny
de Rubis et de moult grosses perles, puis
gadifer et gerard et leurs seruitours apres
eulz venans vestus et paves de leurs deulz
les cheuaulx et mules furent tire hors des
estables sy monterent dessus. Quant le seneschal
vey leurs Riches atours assez ne se pot
esmervellier Car Jamais par dela navou
veu gens que plus luy samblassent estre
gens de hault affaire trop ne se poot saouler
de bon loys de gaucres car adous luy estoit

que Jamais plus bel Ioue esto nauoyent
veu ne qui mieulx semblaist estre hōe issu
de hault lieu / Quant tous furent a cheual
mōte le Beneschal se mist entre loys et
organox pas nest a demander se par les rues
ou Ilz passoyent se les fenestres et portes
des maisons estoient vestues de dames et
demoiselles bonz gōises et pucelles que la
estoyent a conuocēz pour les bonz passer
muysement les rues estoient tant plaines
de gens que plus misent d'une heure aūt
ce que ou palay fussent veu. Ce de tous
ceulx et celles vous voloye dire ou moter
ce que de loys de gaupes disoyent assis
porroye estongies ceste hystorie fors tant
seulement que tous disoyent l'un a l'autre
que de beaulte son pareil n'estoit au monde
tous le looyent prisoyent tant cheualheres
qu'ilz vndrent aux degres du palay ou Ilz
desseindrent sy moterent amont en la sale
la trouuerēt le dur et grant foison de ducs
et de cōtes et barons eulx esbahissant
de bon loys de gaupes pour ce que aduis
leur estoit estre le non pareil du monde
sy disoyent que moult deuot dieu loex fire
tous hōes pour ce que en luy vooyent apparat
estre le non pareil des autres Il eunt vers

p. xj.

le duc se le salua et puis les aultres barons
qui son salu moult courtoisement luy rendiret
tous ceulx que layans estoient acouroyent
pour le bon / Le duc prist loys par la main
se dist a organox Mon cousin quat est pour
vous se vous tieuz este de cheaus fance
et comander y poez ice en lostel de vostre pere
ceste chose voel acourier et faire feste Or
ce dist organox de moy poez faire vostre
plaisir / Cousin ce dist le duc Je veul que
ales vers ma fille se luy dotes que avec
moy dieuone digne se vera la baronnie que
Icy est assamblee / Or ce dist organox prist
suis faire vostre plaisir alors organox son
party et vint en la chambre dorree se le
salua moult hillement Et luy dist madame
le duc vire pere ma Icy envoie vers vous
en vous mandant que ou palay venes vers
luy la pucelle luy dist mon cousin puis q' l'plust
a moy mon pere preste suis de son quadenier
faire la belle dorree sachant son amy ou palay
fu moult Joyeuse du madenier le duc son pere
car des le son deuant en estoit aduexye q' les
choses estoanges y deuoient venir et q' pour
l'amo' ceulx et po' les plus honourez le duc son
pere auoir fait publier la feste et po' ce se tou
vestue et parue se richement q' ale bon sablot

Suedesse Et elle moult noblement acompaignee
 de dames et pucelles prist organo par le bras
 sy sen vint ou palais Quant l'organo fu entree
 Il n'y ot celluy qui ne fust esbahy pour la
 merveilleuse beaulte que en elle estoit nist hablement
 salua le dur son pere et toz les barons le
 dur le prist par la main sy le balsa en luy
 disant que bien fust venue



Comment le belle ydoye vint disner avec
 le dur son pere

Quant loys appercheu s'apre et
 elle luy tost le congneu se bel le
 auoit deu par auant encores luy
 samblout Il aspres plus bel que ouques mais
 moult doucement seut ve regarder ly durs

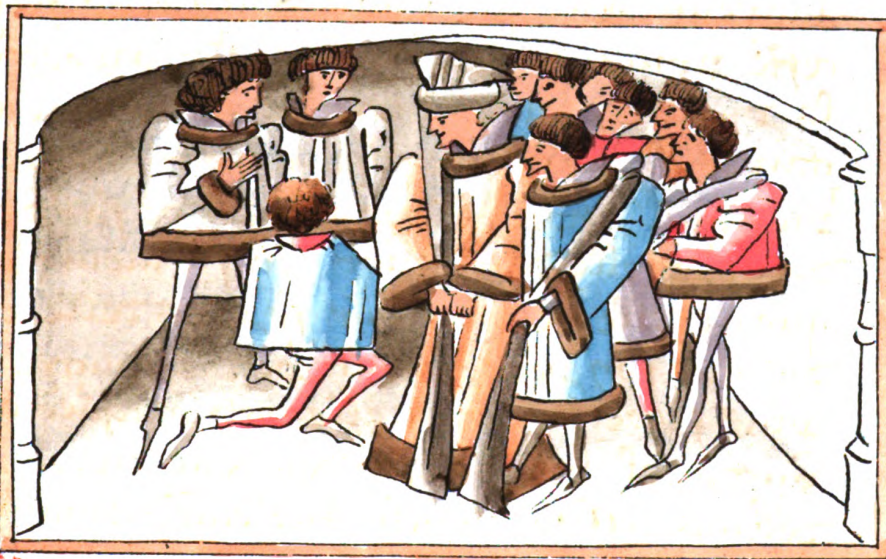
n. j.

L'autre et tout en couuert affin que par nulz
ne fussent aperceus loys sen aperceue assez
par les signes que entreulz faisoient Elle
luy fist vng entre signe en touchant son doigt
a sa bouche Ceste enseigne entendy loys par le
doigt touchant a la bouche signefioit que autat
elle luy en feroit volontiers se lieu et espace
en auoit des signes et Regars quilz se faisoient
s'entendoient assez sans ce que par nulz
fussent aperceue vng pou fu descouuuee
par amours qui ostee luy auoit mais ou
palais luy fu rendue quant elle aperceue son
amy et que elle le veut a plain Alors le
duc manda au Beneficial que le adde fust
aportee le duc l'aua et les aults barons
Après ce que la pucelle ot l'aua Il s'assit
a table luy et sa fille et deux aults ducz
loys et organos que moult estoient Jone
ne se volent s'iron a table mais serueret
les dames et pucelles ainsi ce en face
estoit de coustume loys moult Joyeux
et enuoyés ont seruis deuant la pucelle
maint subtil Regard en l'archin de l'aua
yeulz entre jetteret par amours qui ad ce
le sermoit moult Richement furent
seruis de tout ce quil conuenoit auoir
Jouglours et minstres y faisoient bien

Leur deuoro car tant et de sy doulz iustou
ment y auoit que grant melodie estoit
de les oys tel Joye et tel deuoit y auoit
que aultre paradis neussies volu querre
assés est acorue que es deux amans ot
grant Joye et leesse pour Riens loys ne
seussit volu seoir adfin de plus voir a son
aise celle qui estoit ses desirées amours
au dur fist entendant que en France
dout Ilz estoient natif nulz Jours chlois ne
se seoyent a table pour tant que ce fust
en feste ou grant pices fussent assés
Eminous le benesital tout en soufroyant
dist a loys Que selonc les pays les coustumes
maintenant estes en grece Et pour ce
selon la maniere et coustume de grece
vous conbient faire la feste Car l'assablee
a pour vous este faite et pour ce vous
conbient seoir tant furent constrant
loys et organes que force leur fu deulx
assés a la table du dur se de leurs mes
ne entremes dont ad ce Jours furent sup
vous voloye Raoter assés y porroye mettre
a le vous dire car de tout ce ce que ad ce
Jours fu possible de trouuer Ilz furent
seoir Quant Ilz virent diste a leurs
plaisir les tables furent ostées sy se se

Leuevent et se mistrent a deuiser / puis tost
apres le duc prist loys et organox son
cousin sy lems charra que sa fille emenasser
Jusques en sa chambre puis que tost touasser
deux luy asses pot par layans pices bours
et robes q tous seigneurieret del honneur
que le duc lems faisoit car Jamais ne
auoyent veu que a nulz deulx lems feist
reste priuante de tant auors approchier
la pucelle y doré d loys de gaires ne d'halot
gaires se aulcme endyé y auoit entreulx
puis quil estoit sy approchies de sa s'p'efnee
dame et elle dault part en fu moult ioieuse
quant elle dey son amy sy pres delle et q
du duc son pere fu vng pou eslongye au
plus secretemet quelle pot oncques tra
vng anel hors de son doy vne pierre auoit
dedans assise moult Richemet entaillye
et figuree manit demer auoit couste
adfin que delle eust souuenace luy mist
dedans la main que oncques par home
ne feme ne fu approchere dont Il fu
moult ioieux pour or du monde ne le
donast au Redexuors quil fist lanel luy
estraingy vng pou le dot Jusques a la
chambre adoyeret la pucelle y doré puis
apres prindret cougret et sen Redindrent

au plaisir mais au portno quilz firent de la
 puelle tout en basset en jettat un souffre
 luy dist mon amy a dieu vous quant que a
 joye vous puisse redeoir aytant sen departiret
 luy et organos sy vindrent ou palais vers
 le dur ou ilz se demiseret de manieres choses



En devise de l'esppe qui avoit este envoie
 en andernopolis

Le dur dattames que moult estoit
 sage prince apres ce quil ot seu
 le departement du dur d'andernopolis
 et que volente avoit de retourner au
 moys d'april ou pays dattames pour la
 beste saour et la venue de ses ameyis
 envoya son esppe en andernopolis auquel il

η. m

Carra de non Jamais Retourer Jusques
ad ce que a la herote seust le partement
de ses anemyz ne quel gens Il amerroit
auer luy pour venir en attames L'esppe
que moult estoit subtil a nouvelles
fist le quant de son seig^r car quatre
mois durs se dedans la cite d'antho
poly et bey et fult tout le condome
et affare des anemyz de son seig^r au
plus secretement quil peult sen departy
et vena au palay d'attames au dur et
a l'enve que le dur avoit assamble ses
barons pour festoyer loys de gaves
et organer son cousin Il vint deuant
le dur sy le salua moult humblement et
luy dist Que se vostre plaisir estoit voy
Retraire en une chambre apart vous
et vostre conseil Je vous diray nouvelles
du lieu dont Je suis partuz et de la
ou madyses endoye le dur voyant son
esppe Hefirant saours de ses nouvelles
luy ses barons loys et organer descheleur
entrezent en une chambre Quant le dur
bey son conseil estoit assamble Il parla a son
esppe et luy dist que Il Racontast tout ce
quil avoit veu du fait de ses anemyz
Que ce dist l'esppe trois mois et .x. Jours

ay este dedans andernopolis ou tous les jours
poye bono la conduite et maniere que
tiennent vos amez moult grant peple
sont desja logiet autour de la ville en attendant
que tous soient venu orrens est a Geom
le charroy pour mener leurs diverses tetes
paillions et artilleryes et autres choses
necessaires pour leur host qui sera moult
grande d'athens le route de galipolis et
Cassidorus de salombrye amament avec
eulx. p. n. nulle hoies armes sans les pietes
d'agapit de salonique doit amener avec
luy p. n. n. thesalyens fors et hardis Le seig.
de latropolis vient seruis le dur d'athenopolis
atout son hoies preux et vaillans avec
armes avec le dur d'athenopolis vendent
ses barons et ses hoies qui se trouueront
p. n. n. vaillans et hardis que tous sont fort
et hardy en bataille fort vous sont manchat
a destruire vne cite Et pour ce vne me
fuis hastes de venir vers vous adfin que
de tout fussiez aduertis Et que a ceste
emprise pussiez obuyes a leur contrée de
leur volente Le dur athenon ayant oy
parler son espye regarda vers ses barons
et fist partir son espye puis luy dist
a tous seigns barons assez avec oy par

111
n. n. n.

mon eppye letreprise de noz anemis alquelle
force nous est de Resister et de mostre que
soyons hoiez et y tellement besoingner quey
ayons honneur et eulx hôte et domaige po^r
roy Je vous pryé a tous que bon conseil et serm
me voelliez donner Ja Diez vous que Je suis
vieilx et foibles non puissant de porter
armes en vous Remuant mon honneur
et mes seignouryes vos tres voz femmes
et effans estes tenu de deffendre alencotre
de eulx que tolno les vous voellent assez
sauer la cause pour roy ceste guerre est
esmutte alors Emundus le benesthal
Respondy et dist Que se mon conseil voliez
vous aduis mest que bon conseil vo9 doray
Ja sauier vous que nous sommes plusieurs testes
et de plusieurs opinions forte chose seroit
que tous fussions daccord se aultre la
chose nest pour parolee moult aues de los
chlois sages prours et hardoy aux armes
luy des millems a vostre aduis voelliez
estre sy luy pryés que Il vous en dyé
son aduis puis se vous oes de luy quil
dye chose profitable fatterez ce quil vo9
dora Et se chose dit quy ne soit de faire
vous et nous le pourr amender Soy aues
grat foyon gens notables qumelx serap le dye



*Cy parle du bon conseil que donna loys de graues
au duc anthenor d'athenes lequel Il tint
pour agreable*

A lors que le duc et les barons oyrent
l'opinion du benefical tous dirent
que moult bien auoit dit et que
son conseil est de moult grant sauoir auquel
Ilz sacorderent tous de le tenir al elecion y
sondy sur moult grant bruit Mais quant
tous ensamble orent dit leurs opinions d'un
consentement sans y plus d'ayver esluvent
loys de graues lequel par plusieurs fois auoyet
oy en conseil sy leur samblait que meulx ne
poyent adrechier mais a ceste fois Il eust
solu que ceste elecion ne fust a luy adreché

η. 6.

Alors loys de gawres oyant que la besoigne
estoit du tout mise sur luy Il se Retrayt apert
sy appella organon gadifer et gerart et
lems pria que de ceste chose le volussent
consillier car bien a mon honneur en volroye
estre deporter Sire ce dist organon se mon
oseil voles croire puis que jusques la estes
deun lelepon faite accepteroye sans le
Refuser Sire ce dirent gerard et gadifer
Ja ne vous adviengne que ceste honneur
doyes Refuser Loys de gawres voyant ses
gens estre du tout delibere de ceste eleccion
par luy non estre Refuse se departy et vint
vers le dur et les barons Et dist au dur
Sire puis que vostre plaisir est et que
ainsy le voles que J'aye sur moy la charge
et le fave de ceste haulte besoigne traictier
et conduire audeveure de tous voz barons
et chose moy Indigne car de plus sages
et plus experts en ya assez et que mieulx
le savyent dire que moy qui suis moult
foune mais puis que ainsi est a vo9 du
tout voel obeyr Sire adis mest que a
ore espye ay oy dire que voz anempz se
apprestent pour venir pardecha sur voz
terres et pays dattaines pour soy come
aultrefois vous ay dit Je vo9 loeroye que

par tout mandiffiez parvens amys et aliez
au plus grant nombre que porriez fines
voz tresors et coffres soient ouverts sy en
dones et departes aux poveres eliers
estrangez et soldoyez Car Jamais ne fu
rien que promise avec ne eschavez feist
chose dont on doye cote temps puis quant
voz gens avec mys ensemble jurötment
vous departes diez gardes q' n'attendes
la venue de voz amezis car se tant attedes
que en voz pays soient entre vous seves
cause de leuz dones hardemet et a voz
gens paour puis quat seves aux champs
et que tant seves approchiez deulx que du
lieu et place ou Ilz seront seves adcertones
dloz selonc ce avec conseil de les assaillir
ou par aguet ou aultrement laquelle
chose ne se doit dire Jusques ad ce que
on voye la maniere et conduite quilz
tiennent Le duc dattames et ses barons
apant oy le conseil et advis de loys de
gaires Ilz furent moult esbaly de la
grant jeunesse que en luy estoit de tous
fu loes et prouies disans que Jamais a
promise plus hault ne plus notable conseil
navoit este done dloz tous esamble
Jurez et promirent que le conseil quil

7. 67.

auoit done seroit tenu sans y'rien d'augier
ne mener a quelque fin que advenir en doye
Le duc appella loys en presence de tous ses
barons et luy dist Cassal Je vous prie
que desormais en auant vous et le seneschal
Emmouds Coellies prendre la charge de
garder mes tres et mes loez par voel quel
desormais ouurer soit de paix ou de guerre
Ja de par moy nen seras desois Or ce dist
loys de loiens que me presentez Or Remerque
Ja soit ce que par nen soye digne dytant le
coseul se departy Le duc fist estoyer ses
lettres et ses bries Il manda partout son
prou et ault part ou Il pot sauoir q' es loz
et soldoyers peust recouurer Tous lems
bailla presis destre assemble auidat touz
dattames dault part Emmouds loys et organoz
se partrent du palais et vindrent en la
ville moult grans gens auoyent apres eulz
pour bon loys de garder car plus grant
ne plus puissant mieulx fait ne mieulx
fomme nauoyet Jamais ven tous auoyet
myz lems france en luy Ilz vindrent en
loffel melior ou Ilz souperent d'amble
en parlant du fait de lems guerre ademo
par la cite furent publyes que luy
s'aprestast et se fust de ouuer et

de tout ce que en oit estoit necessaire pour
mener et conduire ou le duc les Colons
mener apres le roy estre fait chuz selon
requil estoit se mist en point meruelles
estoit de bons par les Rues les armoiries
fombissens et les paintres estre ebesoignes
a paindre et a dover escuz lances et estadars
penons et banneres chuz oimport de son
mestier apres ce que les barons ovent
soupe Ilz se deuserent de leurs affaires
chuz deulx ordona a ses gens ce quilz voloit
estre fait puis sen departirent le seneschal
se retourna au palais ou Il trouua le duc
sy se deuserent du fait de loys de gaucres
du grant sens et prudence que en luy
estoit et disoyent entreulx que grant
damages estoit quil nestoit duc ou conte
et que bien estoit digne de gouverner Roialme
ou empire Or ce dist le seneschal on ne
dort regarder a Richesse ne a haultens de
lignage Il a que mieulx vault quant est
de proere et vaillance en luy en est autant
que Jamais fu trouue en chuz de son Cage
Et auer ce est tant Raemply de toutes
bonets vertus dinnulite et de conitoisse
que le non pareil ne se porroit trouuer Et
quant est pour noblesse de lignage Jamais

n. 67.

ne me croez se parvus nest de haulte estimation
 car Jamais en corps villain n'est n'avoit sy
 amplement done ses graces. ainsi ice sous
 oes le dur et son beneschal faisoient lemes
 deuses desquelles pour le present sous
 l'ancours apables sy 609 dirons de la belle Jarye



Et deuse coment loys de gaurres et le
 beneschal emindus ovent la charge et
 rductte de mener loys dattames

Apres auez oy par cy devant coment
 apres ce que loys de gaurres ot
 par le quagement du dur Vero
 voyet la belle porye en sa chambre et
 quelle luy ot baillye un anel dor adfin q
 delle eust souveance Quant ce vint quel

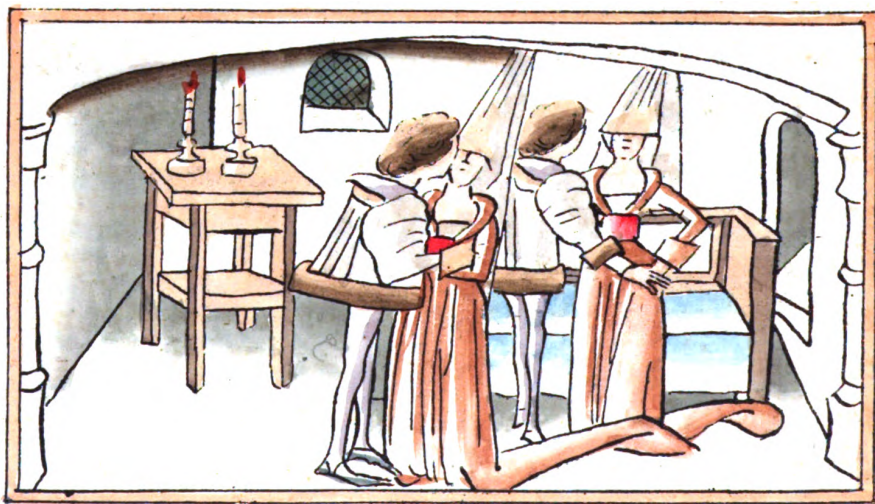
ot prys conuict delle luy et sa maistrresse
entrent en leur garderobe sy appella Edea
et luy dist Ma chère mere je soy prys
que sans moy flater pour moy complaire me
voelles dire quil vous samble de rely que
vous saues gardes que la verite men ditte
Madame dist Edea ce nest pas loez mais
est angele celestiel ouques mais en ma
oye sy belle creature ne ruiday pour pas ne
mesmeruelle se de luy estes amoureuse car
bien est digne de tre ame sivo tous ceulx
que samais veisse Il est le nepareil des
aults dussy ce vous oes la belle porrye et
Edea sa maistrresse se deuseret ensemble
de loys de gaures lequel en rely sont et
en leur mesmes se deuserit aparta
melpor son hoste en loant amours de sa
bone aduerture Il embracha son hoste en
luy disant mon amy bien vous doy amez
et temps chier par vous et ma bone amy
Edea vostre sens ay eu la oye sauluee samais
plus beau sont ne sey que le sont que a
vous me desoumy de la chose que a mort
me faisoit trave Mais la mercy nostre
par vous deux en ay este alegres et
me souffist atant Jusques ad ce que
meulx men porra vous dussy se deuserit
n. sm.

loys de gannes a meyor son hoste que moult
amout et tenoit chier plusieurs fois le menoit
deors sa dame sans quelque expositement auors
ne ouques par hoë ne femme ne furent appes
longue espace furent demourans leurs loyaux
amours assez son appetenoient organer
et depart mais ne sauoient ou ne en quel
lieu souuent son visoloient en eulz esbatant
a meyor et a loys tant passeroit de jours
que le duc exprua quy estoit done de par
le duc dattames a estre venu et assamble par
deuers luy. Les premiers quy y arriuerent
furent les gens au beneschal Emundus
leur compaignie fu de .viii. hards et vallas
hoës tous apprestes pour le quadenet du
duc apprestes executez a leurs pour dypres
vindrent les gens almodest de courte
Jusques au nombre de .x. hoës puis apres
arriuerent les gens alvades de thebes tant
du pays de la moree ce Jusques vers pitans
y vindrent Jusques a .v. hoës pour et
hards prest et enoragies a deffendre le
pays dattames, dypres y arriuerent les gens
au duc de crette par son beneschal les dypres
a son cousin le duc anthenor dattames .v. hoës
hoës estoient et .v. archiers du pays les
sont tenuz pour les meilleurs et pour les

plus hardis de toutes les Isles de grece
d'icestost vnerent en moult grant nombre
la gloire du pays dattames xxiii furent tous
d'une compaignie d'esperans et appareillies
de leur pays deffendre alencotre de leurs
menes. Quant le duc antenor vey ses
gens estre venus et logies autour de sa
cite dattames la joye quil en ot fu moult
grande Il manda quevz loys et organos
Quant par devers luy furent venu Il
mota sur un mulet amblant et dist
a loys et organos que veoz volot ses gens
que audehors de sa cite estoient logies
puis appella son benefical emundz sy le
fist moter a cheval puis sen partiret et
vindrent aux champs ou Ilz trouverent
les barons et capitaines tous aduertis
de la venue du duc le quelz en belle ordon-
nance auoyent leurs gens ordones Quant
le duc fu la venu Il salua la compaignie
puis appella les capitaines et conducteurs
de lost sy les fist venir en sa cite ou
grandement les festoya en leur disant que
le lendemain au vespre environ la myenuit
fussent apparetes amys ce come partr
a aler ou par le duc leur seruir ordonne
Ilz respondrent que prest estoient de.

7. biii.

faire son grant > aptant sen department
 et vindret. Vers leurs gens ausquelz Ilz firent
 sauoir la charge q par le duc leur auoit este
 chargee d'apporter ce loys et organon vindret
 en leur hostel a geuirt et a melior leur hote
 bailleret la charge de faire apster tout ce que
 mestd leur estoit po' aler en l'exerte de saumes
 laqle chose tholigamēt Ilz firent en celle nuit
 meismes loys et melior alerēt pndre conye
 a la belle dooye de l'is deusez ne quatrefoys
 Ilz seurent bailleret ne do' quel faire leur compte



Comēt loys et organon pndret conye de Hooye

Quant ce vint au departmēt et
 au prendre conye la puelle
 Hooye tout en plourant luisa
 son amy sy luy bailla une blanche mactette

de drap d'or en luy prapant q' pour l'amour
d'elle le dol fist porter en son du fer de sa
lance esperant que auant son retour luy
sera auoré ou leu sermeille Belle ce dist
loys de ceste souuenance que a present me
baillies sous remercyé dieu me donist
la grace que de cest honneur vous en
puisse rendre le guezedon dytant sen
departy en prenant cōpye de Edea la
maistresse en luy prapant que tousiours
en la bonne grace de sa dame le dol fist
tenir loys prist me l'or par le bras sy sen
partirent et vindrent en leu hostel
et la pucelle Joye triste et en pleurs
demonra en sa chambre moult fort regretta
son amy prapant a dieu que brief a gloire
et honneur le dol fist ramener aussy cōe
de tout son cuer le desiroit / elle se Jetta
sur une couche ou elle fist plusieurs Regres
Edea sa maistresse l'alou Regrettant au
mieulx quelle pouoit / d'elle sous lauois
ester sy Reuenons vers loys de gaires
qui en son hostel auer me l'or son hoste
estoit Reuenus louant dieu de sa bone
fortune / Quant heure vint Il sala
couchier et Reposer mais en celle nuit ne
dormy gaires pour ses nouvelles amours

qui toute la nuit avoit esté en pensee et
diverses ymaginacions auxquelles le fait de
la guerre luy donnoient pou d'excesivement
car moult avoit grant desir de son corps
et sa force y employer adfin que a sa dame
peust complaire et de tant faire que sa gloire
par ses biens fait y fust exaltée ainsi
passa la nuit Jusques le lendemain matin
quil se leva luy organes et ses compagnons
alèrent oy la messe puis Redirent en
son hostel a moult grant compaignie de
chevaliers et soldoyers estrangers quil avoit Reten^{us}
pour luy acompaigner Le Seneschal Eimmund^{us}
le vint veoir et orent ensamble plusieurs
devises sur le fait de leur guerre et conduite
dont de par le duc leur avoit esté donnee
pour ce que plus ne poit Chevalier
ne s'ordon les hostz ce jour furent publyes
par toute la cite que a l'entree de la mynuit
fussent tous prest pour partir ainsi furent
ce par avant auoyent oy publyes Quant
la nuit fu venue Ilz vindrent au palais
prendre ordiet du duc afin de eulx venir
mettre en point et leurs gens faire
apprester de grant heure furent fermes
les portes adfin que espye ou aultres ne
veissent leur courtoisie par toutes les

portes et Issues furent mettre gardes ordonés
 pour voir et congnoistre ceulx que de
 la cite se muvoient



*Comment loys et tous les barons poudret
 contre du dur attames*

Quant le dur bey ses barons estra
 venu pour congnet prendre
 Il lemo dist Seigns en boy deus
 est aujourduy mise la puissance de la
 noble cite attames pour en faire a ore
 Solempne soit ou de pay ou de guerre
 moy ma fille mes hoiez et choyens come
 deffenseurs de noz corps et vies en boy
 prout que tant et sy sacremet vous
 y voellies condurre que ce soit a nre

η.β.

seurte et gloire et loenge de vous et au grant
presudice et deshonneur de nos amemyz come
de tout mon cuer le desire. En ce dist le
Beneficial la grant confidence que Jay en vous
et en l'assurant proce de loys et organon
me donent espoy que au retour que ferons
vers vous Rapportherons nouvelles sy d'amez
de voz amemyz que Jamais deulz ne seves
en doubte que mal ne domage farent de
en auant en voz terres et seignomoyes. Le
duc prist loys par la main et luy dist
vassal la grant confidence que Jay en vous
me donent espoy de mes diex Jours finex
en payx et en seurte. En ce dist loys
diex me doust ceste grace que seruire
vous puisse faire qui soit au bien et gloire
de vous et a le seurte de voz homes. Alors
tous trois prindrent coge du duc sy Rebuidet
chun en leur hostel sy souperent a leur
loysir. puis quant les cheuals furent
pepen Ilz firent tousser et baguer et
charrier sur charyos et charrettes tetes et
pauillons diuers et artilleues sy quaderent
que hors de la cite Ississent. Guides leurs
furent baillies pour les conduire le
chemin que alex deuoient du portement
qu'ilz firent de la cite souuy moult grant

bruit et grant noise de charretons et
charrois pas ny eussies dieu tonant oy
puis assez tost apres y eussies oy tropettes
tambours cors et buisines que a les ois
sambloit grant orzemo Et par especial
de ceulx que audehors estoient logiet puis
daultpart par la cite se faisoient les cors
et les pleurs des dames damoiselles pucelles
et bourgeois pour leurs peres et maris
freres cousins et amis chun estoit en
doubte de son amy perdre Quant lors et
organos ceurent leurs choses apprestees
et que leurs destriers furent tirez des
estables tous armes excepte du heaume
et desu monteret sur leurs destriers
et vindrent en la rue ou Ilz trouverent le
Senechal Gmündus qui les attendoit
alors tropettes et charons enmercerent
de sonner sy se partirent de la cite Quant
aux champs furent venue belle chose estoit
a voir pour la lune qui alors estoit clere
et luyfant le temps cler et net par ce
chun deulx se resbaudioit par le conseil
lors de autres furent ordonne au deffent
pp. hois de cheual legierement armes pour
descourir pays et avoir regard que hois
nul ne passast par leurs venie faire saour

ans amens Quant loff se fu mise a chemin
 estadars et penons mys au vent Ilz y prindret
 les tres grant foieute et grant bruit alorent
 demenat bon faisoit bon loys de gaurces car
 le destid sur roy Il seoit aloit les petis saulx
 menus aduis estoit ale bon q dessus eust
 este ne tant bien luy aloit affreant que le
 emund organon et lesaults barons ale
 regarder prendoyent plaisir dytat q luy
 a parler deulx sy parleros du duc dantiochy



Cy parle du departement du duc d'antiochy
 et le chemin quil tint

Pas y deuant aues y le partement
 de ceulx d'attames du benefical
 et de loys de gaurces qui a cely

Ionc en estoient conduitem et souverains
capitaines sy vous parleront du fait et conduite
du duc d'athololy duquel par y devant avec
oy assez par le foye du duc d'athames Quant
Il vey son host estre apprestee pour partir son
charroy et ses bagues fist partir et prendre
le chemin vers athames / Quant aux champs
fu venus hors de sacre d'athoble par le seul
de ses barons Il eslit x^o hoës pour conduire
et guider son charroy sur lequel estoient ses
tentes et pavillons d'armes artilleriees oy
argent baiffelle et toutes bagues a eulx
necessaires Une lieue devant les x^o hoës
cheualchoyent puis quat ce venoit au
logis vers le son tous les x^o hoës pour les
garder demourerent avec eulx et estoit
laduanguard du duc et la fleur des plus
vaillans hoës de son host a une lieue apres
le duc a tout sa grosse bataille venoit
cheualchat et tousiours au logis a demy
lieue pres de son charroy afin d'avoir d'armes
a eulx necessaires en sa bataille estoient
lx^o hoës puis apres a une lieue de la
bataille venoit le cote de galipoly assignee
de x^o hoës preux et hardis aux armes
et faisoient l'riere garde / Lost sefunt
et vindrent en celle nuit logier en trois

grans Villages qui sont sur la Riviere de la
maryste le lendemain sen partirent et vindrent
au giste en une ville qui nommez se solent
dunodique tant seffloiterent les hostz du
duc dantnoply quilz entrez en thezaille
ou l'advis porre et reser seffloient cobatus
pas ne saoyent que les attentez leur
deussent venir au devant pour ce que
bien saoyent que sy grant nombre ne
eussent seu finer ce Ilz estoient Et pour
cette cause Il ne leur falloit gaires de trop
fort eulz garder sans comoy ne ordonnance
tous desarmes aloient cheuaultant pour
estre moins traueilliés a entrer ou pays
dattames tant alerent les hostz du duc
dantnoply quilz armerent entre salomiq
et les pays voisins dattames dytant sous
l'arroy a parler deulz et retourneront a une
matere qui deuse coment loys de gaires
et Emmido atout leur exerce armerent
a xv. lieues pres de lost du duc dantnoply
sans que les ducs seussent Riens de laul
Quant ce vint quilz firent loyres loys
de gaires appella Emmido et tous les
aults cheuetains de lost sy leur dist d'uy
advis meff que temps et heure seroit deuore
aubeune espye pour saoyr et enquerre de

nos menys la ou Ilz sont ne en quel pays
ne comment Ilz vont cheualchaut et de la
maniere quilz tiennent ne quelz gens Il sont
de nut / Le Beneschal organo et les autres
barons Responderent que l'aduentissement
estoit bon et que ainsi se feyt Ilz prindret
une espee moult sarchant et aduertys de ce
quil deuot faire et se party sy ne fina desfer
et cheualchir Jusques ad ce quil se trouua
hors du pays dattames puis quant ce vint
quil apporta le pays de thesaille Il enquist
des nouvelles et tant que a la verte Il
seult que le duc d'anthopolis et tout son
host estoit logies en une grant plaine
d'pres ces nouvelles oyés Il s'arresta de
non retourner Jusques ad ce que la verte
plus a plain en portoit sauoir et prist
le chemin au contraire s'ir coñtre a due soue
de coñtre ad fin que se diuerture Il Rencontrat
a l'un des auens quilz ne cuidassent
quil venist dattames como les espees puis
quat Il vey que due souece fu auerue de
son chemin Il retourne a main destre en
prendant le chemin vers salonique Quant
Il se vey prest de lost ainsi coe a quatre
lieues Il vint en un village au pres
des motaignes de thesaille sy arbeta oca

o.ij.

poullaillez et autres vivres necessaires servans
pour loff puis se departy tout de piet chassa
son cheval devant luy tant seplotta quil vint
en loff en advisant la maniere et conduite
deulx. Quant il ot tout veu et bien advise
la maniere comment ilz estoient logiez et
du grant nombre quilz estoient et lems
departement et du jour il attendy jusques
la mynuit sachant le roy de loff adfin que
se aulcun encoitroit en son chemin que
nulz bestement luy fussent donnez
nilt sages et subtilz estoit le ppe il
seplotta en tel maniere de cheualhier
avec plusieurs autres hoies q parcelllement
come luy auoyent amene vivres en loff
ilz lelongerent dune grant lieue sans
ce que par hoc nul eussent destourbiere
ne empeschement puis quat le ppe se
vey estre eslongies de loff il saresta
faisant semblant de prier descendy de
son cheval les autres qui a luy ne presoyent
en rien passerent outre. Quant il
vey quilz estoient eslongies il monta sur
son cheval que moult estoit bon dunt
et apres de grant travail souffroy sy
Reppist le chemin dattamez tat seplotta
desper et cheualhier quil vint au lieu

propre ou leperote dattames avoit
laissiet logye et fu amfy coe a heure de dyner



*Comment l'Espye rapporta nouvelles des
aenemis du duc dattames*

Quant l'Espye fu la arvie Il
dessemy de son cheual et vint
en la tente Eumidus ou a ceste
heure loys et organon ensemble les aults
barons furent arvie Quant Ilz veyrent
leur Espye estre venue Ilz ovent tous
moult grant Joye et desirans savoir des
nouvelles / Quant Il fu la venus moult
hüblemēt salua les barons sy leur dist
Oris oves est heure que mostres voz
haultes proeres et la grant amors que

o. m.

avec a vostre pûche et a la deffence du pays
dont vous estes natif alors Il leur Raconta
et dist tout au long la maniere et comment
Il avoit esloittiet puis leur dist le lieu et la
place ou leurs ancens estoient ne en quel
lieu l'adua garde estoit logye et comment Ilz
estoyent tous desarmes et que tout leurs
haras et armeres estoient tous sees sur
les charros et charrettes sy leur dist que
de la ne se partiroient Jusques ad ce que
deux Jours fussent passes / Le beneschal
demanda a l'espye se gaires pooyent estre
gens Gue ce dist l'espye Ilz sont bien mlt
mil hoies tant de piet coe de Geual sans
les charrettes et marchans qui apres
culx manient les ombes / Quant l'espye
et Raote et dit ce qui savoit ne pooit auoir
veu le beneschal luy dist que Il se Retraist
sy sen alast Reposer / puis apres les barons
et capitaines se demiserent apart de ceste
matere Et prirent a loys de gaires
que sur le Rapport fait par l'espye Il volist
adviser ce que bon luy en sambleroit de
faire Ceuz ce dist loys Je vous prie que
de ceste charge me wellies deporter car
assez ya Jy de plus sages et de plus
anciens que moy et q' mieulx le savoyet

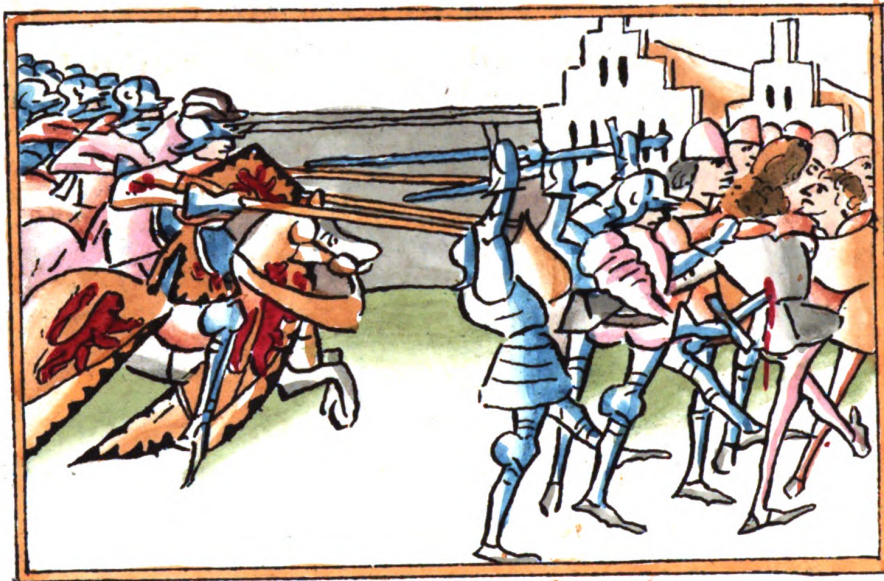
dire et pour ce vous prie que se par ma
folie ou Jonesse me suis aultfois auandiez
de auoir oze empyr de parler ne cōsillier
deuant vous que ma simplesse welliez
tenir pour excuse et moy pardonner dlois
le Seneschal Etimundus tenans organoz par
la main ensamble tous les aults barons
vindrent prier et Requirō a loys que ceste
Requête leur vouldist octroyer / Loys de graues
Seant que escondre ne se poit en son temps
prie nre que a ceste besongne faire
le vouldist ayder puis apres Respondy
au Seneschal et aux barons Seigneurs
puis que ainsi est et que ad ce vōz arodes
moy Indigne de ceste honneur auoir suis
prest de dire mon advis se Je dis aulcun
bien faire le porrez et auoir se aulcun
ault chose dis que a nre fait ne soit liate
a faire Je vous prie q' benignement soit
corrigé et amede et a moy pardone Et
pour ce seigns Je vous demande premierent
se vostre espye est hoē de credence ne hoē
en quy on puit ad iouster foy Orve Respon
dient le Seneschal et les barons de ce
ne faites mille doubtte sa femme et effans
sont demourans en la cite dattainez dont
Il est natif Seigns ce dist loys de graues

o.iii.

ad ce que Jay entendu de l'espye Hierosolimitaine
que les cheualx fussent peuz et que
charrois charrettes et tous aults habillemens
de guerre males et baluz laussies en ceste
valce ou de present soient logies et mille
hoes tant seulement pour les garder
puis que l'un de nous soit appreste sy
nous en alons vniement assaillir nos
aueux avant ce que de nos se prennent
garde Quant est du premier logis ou
le charroy et les p^{re} hoies sont logies se
voel auoir la charge de les mener Jus et
sous Ormuid⁹ sous tenues sur costiere
entre leur host et nous adfin que les
fuyans ne puissent aller au dur daultro
pols luy nonchies s'aperte Et aussi dault
coste se la benoit que secom^{me} venissent
leurs gens estre leur porters audeuant
puis alindest⁹ de corinte se terra sur
lune des costieres a tout d'inf⁹ hoies pour
secom^{me} celui qⁱ mestier en portent
auoir d'apres se voel se bon vous samble
a tous que nos charles et garochons charrettes
siedans nre host prennent les cheualx
des charrois et bagages sy moteront
dessus et venront apres nous puis quat
terra qⁱ le premier logis auoir puis et

que serons assamble a bataille au duc
d'athozoly Ilz se metteront tous en
ordonnance sy avant plusieurs penons et
bannieres avec eulx et plusieurs estandars
de blancs lincoelx ou de touailles puis
seront fierement cheuauchant vers
nous en demenat grant bruit copant
brayant et sonant tapces et tambours
sy avant foyon Hamille que apres eulx
pront tramant adfin que grant pouderiere
en saille contremont par coy noz auemyz
ruideront que grant seroms noz dieugne
sy les versz tant effraes quilz n'ayent
loisir de nous otroyer la victoire et les
versz prendre la fuitte a tous costes
Et pour ce seigns Je vous prie que chun
pense du bien faire n'ayes Regard au grant
nombre car tant seront esbahy pour ce q
de sy long serons au deuant que en eulx
ne seront prendre conseil mais que de
prendre la fuitte Seigns Je vous prie
a tous que pardoner me veulliez sil ya
nul de vous qui mieulx sache dire que
pour moy ne le laissent a en dire leur
opinion Se Jay dit chose digne de faire
que Il soit fait ou se Jay mal dit quil soit
corrigé et amende

o. b.



Cy deuisé comment par le conseil et advis
de loys de gannes et par sa grant prouice.
le premier logis fu Rue Jus.

Quant le Seneschal Edmund et les
autres hautes barons et capitaines
de loffoient oy l'advis et conseil
que leur baillout loys de gannes to⁹ esamble
se prouiderent a esmeueller du grant sens
et prouidence quilz deoyent estre en luy
deu la grant jeunesse en coy Il estoit Le
Seneschal Edmund luy Respondy pour to⁹
les autres barons que son advis et conseil
estoit bon et que ausy quil auoit dit seroit
fait sans en Riens nuire ne dangier
d'après leur conseil tenu luy se mist en point

de tout pour finir la chose entreprise Ilz se
Repasserent eulx et leurs Cheualx laisserent
gens pour garder leurs Charrois & bagues
puis monterent a Cheual sy ordonnerent tout
leur fait et Cheualcherent ensemble Jusques
a la nuit auoir eulx auoyent lespye et assez
guides ou bien sepodoyent syer Quant Ilz
arriuerent a quatre lieues pres de leurs
enemis tout hors des chemins se tirerent
a l'ouiere d'une forest ou eulx et leurs
Cheualx Repuerent assez auoyent mys gues
et estoutes afin que de nulz ne fussent
sompriez puis quant vint leure q temps
estoit de partir d'un sarma de toutes armes
et monterent sur les destriers sans coy ne
sans soner cor ne busine leur fait auoyent
sy bien ordone que d'un estoit aduertiz de ce
quil auoit a faire Loyz prist lespye avec
luy pour le guider et conduire pas noubly
organes radifer et gerart en qm Il auoit
grant fiance plus quil nauoit en plusieurs
aults la lune luyoit belle et deue les grans
galos prindrent a Cheualchier Enmidos
Genou apres a tout la grosse bataille et
laueve garde le Genou Pieddant tant
seplottierent de Cheualchier que d'un deulx
vint ou Ilz auoyent ordone Enmidos se

mist entre loft et le Village ou l'aduaigarde
de auemis estoit logyé/ Et loys de gawes
atout ses x^{ix} hoës en eulx amonestant du
bien faire se fery ou logis de ses auemis
gawes ne peut estre apres le point du Jour
sy roy et seyy entra l'aynis q' ouques par hoë
ne fême ne furent apperçeus Jusques ad ce
que tout apiet dessendrent ou logis/ Loys
de gawes atout mille hoës demoura sur son
destrier pour ochre et detruire ceulx qui
cuiderent prendre la fuite Quant dedans
le logis furent entre Ilz en quiererent
Rouyre huyes et fenestres/en Jettant ouy
moult hault ay entrerent par tout les
hostelz ou leurs auemis trouuerent dormat
alors en quiererent adetruire et ochre
le ay et le hu sepleua moult hault les ouys
aloyent fuyant tous uns par champs par
Jardins mais gawes ne seplongoyent que
par les attampens ne fussent trouues assez
en yauoit que sans selle moterent a cheual
mais loys de gawes les tenoit sy comot
que en eulx nestoit deschapper ouques sur
hoë de saome ne daigna fery horrens estoit
de bon gardier et gerait coment Ilz les
aloyent detruisant les maisons et les
chambres estoient plaines de sanc et de

gens mors et decoupez ceulx que du loys
poyent eschapper sif sen t'omonoyent fuyat
seus lems hostz mais garves ne sestoyent
eslongies quant audevant deulx trouvoyet
la grosse bataille du beneschal Eumind
par quy Ilz estoyent pris ou mors medelles
estoit de veow au loyeis du sanc quy aloit
courant auant les Rues finalement tant
furent sompris que ouques on ne lems
dona espace deulx armer ne mettre a deffere
et furent tous pris ou mors sans en
eschapper piet car quand a saulnete rudoyet
couvre eschapper ne poyent que par ceulx
de la bataille ou de la viere garde ne
fussent Renote. Quant loys de garves
vey que en culx n'avoit quelque deffere
hastivement et tost fist prendre les
charretours et ateler les charrois ou estoit
Guives bagues artilleyes de guerre tetes
et paillions merbelles estoit de veow le
charroy et la Richesse que dessus estoit
puis esliu mille vaillans hoies auxquelz
Il bailla la charge de emener et conduire
le charroy tout le pas Jusques au loyeis
dout le matin sestoyent departis et fist
loyer tous les prisoniers et emener les
navres fist mettre sur charrois & charrettes

o. bñ.

que Il fist prendre au Village sy leurs promist
que Neus du leur ne perdroient Quant tout
fu a tele Il les fist partir et mettre ou chemin
dattames puis apres ce quil ot veu q son
emprise estoit a cheuce Il sen party du
Village Joyeux et endoyies de la bone adueture
que ad ce gimentement auoit eu sy sen party
en t Belle ordonnance et vint vers le seneschal
Emund9 que moult auoit grant Joye de sa
venue et de la victoire que dieux luy auoit
enoyet alors en t Belle ordonnance se
prindrent a cheualhier vers le logis
de leurs auenys que de eulx ne se fussent
done garde se ce neussent este en don. b.
hoes que ensamble se estoient eschappe par
leurs cheualx sans selle pour ce que
au bout du logis estoient sy se sauuerent
auant ce que vers eulx peussent estre venu
Quant Ilz entrerent ou logis du duc
danthopolz moult effreemet comenceret
de cryer que chun comust aux armes alors
par tout le logis chun se couru armer

Cy parole comment on vint dire au duc dant
nopolz que ceulx qui conduisoient les bagues
estoyent Rue Jus et q leurs auenys leur
benoyent comme Jus



Leduc qui a ceste heure estoit
 esuelliet demanda que cestou
 la souuoint ouy chlo qui luy
 dist Que hastes vous et faites trois bre.
 estandarot et bameces auo champs ouuo
 auenys vous demont queuo en bre logis
 bre auagade et gostoe charroy aues dutout
 perdu sans jamais Recouurer se par force
 et puissance ne lales conquere sino vos
 auenys dmsy ce le chlo aloit parlant au
 dur souuoindret. x chlois de ceulx qui estoit
 eschape lequelz racontevent au dur la maniere
 et coment Ilz auoyent este souuoins d'apres
 luy dirent Que quant nous oyues le
 premier roy quilz firent sino nre logis

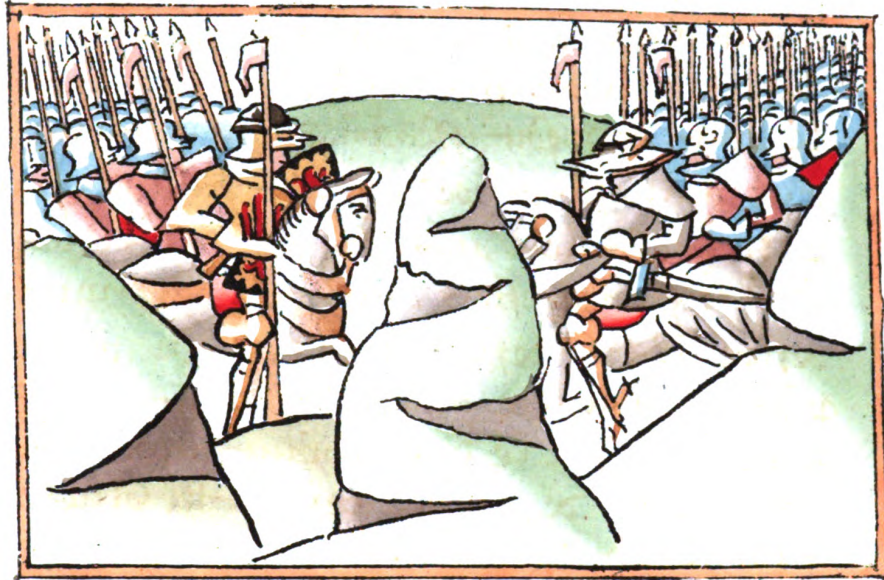
v. biiij.

nous qui estimes a luy debout environ luy
trou d'arriere desaults oyseles lanoyé
et deifmes la ville et les champs plains d'ours
ou ilz aloient tout mettant a l'espee au plus
tost que nous peufmes motafmes sur nos
cheuals cuidans tout droit le d'oy faire sauoir
mais adusy que hors de nre logis fusmes issi
deifmes en nre chemin devant nos duc mit
grosse et fiere bataille / puis apres sur
cossiere regardames et deifmes que ault
bataille alors ne seufmes quelq' part d'extr
nous peufmes le chemin vers la forest
en grant doubte de nos oyés a perdre d'ou
par aussy la meoy nreff sommes venu a
parant / Or se tost ne vous hastez de
saillir aux champs nous ne pourons voir que
tout ne perdes sans recouurer alors le
duc d'anthopolis en moult grant haste se
fist armer et son maistre estandart tirer
hors du logis tropettes corps busines et
tambours qu'escheret de sonner a sy grant
force que plus d'une grant lieue loing
on en oyt le bruit et la noise / Loys de
gawes et emund9 oyant le grant bruit
de leurs ameyés ordonnerent leurs
batailles como ce que bien saoyent q'
de leur venue leurs ameyés estoient /

aduertis/ Loys vult auoir la premiere bataille
origanor et ses gens avec luy la seconde mena
et conduist/ Alcyades de thebes en chymie auoit
xxv. hoies la tierce bataille conduist le seurschal
Emundus a tout xx. hoies en sa compaignie
et alindestus de corinte avec luy Quant
tous furent ordone et prest le capitaines
et cheuctains de lost semondret et amouste
vent leurs gens du bien faire plus sans
gaver plus auerter tout le pais qui esherent
a marcher sy cheminerent tant qz choisiret
leurs auemyz prest Pengres et serces hors
du logis aux plains champs qui les attendoyent
Quant loys de gaver les appercheu Il appella
gerant et luy dist que son chapelet de feutve
luy baillast et la blanche manchette de drap
de soye que par la belle Idoye luy auoit este
douce Quant Il la tint Il le baisa plus de .v.
fois puis le fist atacher au fer de sa lance
d'apres au dessus de son healme fist un fort
atacher le viel chappel de feutve dont tous
reulx que la estoient seigneuruellement moult
mais la ny auoit nulz que demander luy
ozast/ la cause pour roy Il le portoit Emundus
que moult estoit sage et subtil congnut
asses tost la manchette pour ce q' ault fois
l'auoit veu porter a la belle Idoye et dist

o. viij.

dist en son cemo que celle nouvelle enseigne
seroit chier vendue a lems amens se deuant
auoit loe et profit loys de gaurces encores
le loit et profit assez plus Et ly surout le
cemo quil estoit hoc de hault passage quant
en sy hault lieu auoit son coer assis Quant
loys se fu apprestes amys ce a luy appartenou
destric Il fist desployer sa baniere ou les
plames armes de gaurces estoient telles ou
pareilles que le duc Rolant auoit donnees
a Guy seig de gaurces deuant la ville de
luseone en espaing pour le temps que le
Empereur Charlemaine y mist
le siege quant Il ala conquerre le Roialme
de galice Quant Il lot fait desployer Il
la builla a porter a gadyfer lauffricquant
Moyeul fu del honem qui ly faisoit loys
de gaurces sy len remerya apres ce que
him fu appareillies et ordones pour courir
sur lems amens trompes tambours et
buisnes en quiercheret de sonner tant
de la partye de lems amens come de
ceulz dattames Loys de gaurces se party
a tout sa bataille que moult estoit
bien ordonnee



Cy deuse comment les deux hostz s'assemble
vent a bataille

Quant les deux hostz se veyrent a
plan Il ny ot celluy tant fust
hardy a quy le ceno ne fremist
Car sy grant bruit et sy grant noise demeneret
les destriers au marchier qu'ilz faisoient sur
la terre que Il sembloit a les oys que tout
deust fondre en abisme la Joince estoit
belle et clere mais de la grant poudre
q' faisoient les destriers au departement
qu'ilz firent et de l'ame des cheuals
et des hoies que on veoit saillir par les
lumières de leurs healmes que tout l'air
deuint obscur et toly au soleil sa clarete

o. p.

Il sembloit estre pres de la nuit Quant
aux pres se trouuerent l'un baissa sa lance
la yot tel martelis a l'assamblee de lances
et despees et tel foessis de haches en fuyant
sins les healmes que sy hardy ny auoit
a quy le sanc ne ferust la cuiuies oy plus
pitens cris et Regres que faisoient les
naudes et les abatus entre les piees des
cheuals oyans par terre q'ouques ne
oyent adon deulx releuer, deses en y
auoit de ceulx quy aloient maloussant
leure et le sanc que ouques la pucelle
pouuee auoit este nee la peussies auoir
Seu le sanc comme de toutes pars Issant
hors des corps des hoies mors et des
naudes grant pitie estoit auoir le sanc
humain de pieus luy contre l'autre la
peust on voir maint destrier tous estray
/ ces courant par les champs leués veues
trouuant dont les maistres groyent mort
soum en la plaine grant oyens estoit
a les voir Car Il sembloit a celle heure
que le monde deust prendre fin sy grant
pouuerie et daleure y auoit que plusieurs
se estoient de chault et moroyent sans
cey ferre la veist on selles voidier et d'her
tober par telle que ouques de puis norret

pour deulx releuer la trebuchoyent mort
ly vuy sur l'autre loys de gaupes qui les
grans presses aloit serchant et les deuyt
l'espee ou poux tante de saur Germeil
car de nouuel auoit sa lance Royue mais
auant ce quelle luy faillist le fer a tout
la manchette de sa dame que blanche estoit
luy fist changer couleur en vermeil du
saur de ses auemyz celle nouvelle amour
fu chierement vendue a ceulx d'anthopolz
Il aloit deuyt les grans presses chun
luy faisoit copé Il deuyt bras et espaules
Il les poux fendout Jusques aux sourcilz
tous ensanglotes estoit Jusques aux cottes
tous l'aloient fuyant tâtost de Ilz le
Recoysoyent et quilz approuchoyent
le diel chappel de fenore que Il portoit
sur son healme pour on ne lozassent attore
dunfy de par la bataille aloit Il choy
suo destre d'uthomz de galizoly que de
nouuel auoit ochis vuy ch' d'attamés
d'lois luy souduint de sa dame que au partu
quil auoit fait delle luy bailla vuy anel
dor Il esparcha a vuy ch' sa lance hors
des pouxz sy remist l'espee ou faere et
baissa sa lance sy fery d'uthomz sur son
escu sy froidement que hors de la selle le

roucha par terre apres passa oultre abatant
et cofondant ses anemis a le bon semblant
miculx hoer fonsene que nulle ault chose sachiez
que orgamor gadifer et gerard laloyent de pres
siebant tant se bouterent avant que se
Emund a tout la grosse bataille des attampes
ne fust sy tost venus au second Jamais loys
de gaurces ne ses gens nen fussent escape sans
mort ou estre prisonier Car le dur dambnoyly
sefroit ferus en la bataille atout. Et les hoer
desirans de tout son cuer prendre ou auoir orgus
loys de gaurces Car dit luy auoit este que
cestoit celluy par qui tant de domages auoit
Recheu le dur amonestra ses hoer en leur disant
Seigns maintenant porray reconoytre en vous
le grant desir que aués a mon honneur garder
et vengier la mort de vos amys Car deuant
vous pres bon celluy par qui ce domage
aués Recheu Car se oues nen prendes vengeance
atoujours mais sera reproche a vous et
a ceulx qui apres vous venront quant
au Regard deulx Ilz ne sont point gens de
pouoir Resister a lencotre de nous alors le
dur se fery en la bataille en son venin
Rencontra un hls de ceste et le fery de
lespee sy grant cop quil le porta par terre
ou moult pitensemet mouu entre les pies

des cheualx Loys de gaucres qui a ceste heure
estoit assez pres s'approcha du duc sy luy
bailla un cop depee sur le healme que
tout estomoy labaty par terre Ja leuist
ochis se sy tost neust este secourus alors
de toutes parts Loys de gaucres fu y assaillies
Ilz luy lanchoyent lances et dars tant
que par force fu abatus Jus du destrier
mais tost sailly en piec lepee ou poing
et luy rendoit estal coe le samolier quat
Il se met aux abais devant les chiens a luy
coppoit un bras a l'aut le paille piec
et poingz Rien ne luy a estoit pour tant
que a luy cop lez peust attendre dault part
estoit le duc qui luy Respyoit que se
mort ou dy ne luy Rendoyent q Jamais
deuant luy ne les Coloyent Geors le roy et
la huc mota sy grant que Emmid9 et
sa bataille touneret celle part et vndret
en la place ou Ilz trouuerent Loys de gaucres
Et organos geuar et gadiffer que moult
estoyent dolant de son luy seig^r en tel
dangier alors que Emmid9 y arua la
bataille en quencia orrible et ouelle
Car tant yot domes ochis et detrenchiez
a la Rescousse de Loys de gaucres q meruelles
estoit de les voir toute la place en estou

o. xij.

conuente et tainte en sanc Germeil loys
de gaupes veant son secoms estre venu
enymecha de faire choses que Jamais nauoiet
estre faites par le corps d'un seul chlo Et
tant que le Benesthal Emundo pour les
meruelles quil luy veoit faire cessa pour le
Regarder loys de gaupes coe celluy q Jamais
nestoit saul de ochis et deuenchier ses auenys
choisy par deuant luy passer ouy chlo luy
estant apiet s'aproucha de luy sy luy dona
ouy cop depee sy grant que la cuisse et
la Jambe luy abaty par terre de langouise
que senty le chlo comment que Jus du destrier
to bast pour apres loys prist le destrier
par la Rene sans auoir apde de nul sy
mota dessus et se fery du plus espees de
la bataille Il Renotra en sa voye autchan
le cote de galipoly sy le fery fins le healme
ouy cop sy desmesure que Jus du destrier
tout estomody labaty ou champ Quant
Il le vey estre cheu Il Retourna fins luy
et l'achedy par le healme et leuist ochis
se sy tost ne se fust Renduz a luy et luy
bailla sepee en luy priant que ochis ne
le volfist loys de gaupes le lura a
gerart et luy dist que hors de la bataille
le menast et le meist en serue garde la qlle

chose Il fist de sa prise le duc d'antiochy
fu dolant sur tous les hoiez du monde et dist
tant que cest aduersier sera en vie Jamais ne
sera assés sy aduient moult ses gens de
lochie ou prendre sif Emmund et organon
se ferizent apres loiz que deuant eulz devoit
les grans prestres Alors Cassidorus de salobye
Regarda Emmundus que de leur paroye auoit
de nouuel oeilz vng neveu au duc d'antiochy
poly dont Il ot au cuer sy grant courroux quil
voya a dieu que Jamais ne meurerait que
cette mort ne fust vngye Mais on dist en
vng prouerbe que beau cop Remant de ce
que fol pense Iasot ce que Cassidorus fust
lun des vaillans cheus de grece Il baissa sa
lance que moult estoit forte et Royde
sy en fey le Beneschal Emmundus vng cop
sy grant que luy et son destrier porta par
terre Alors de tous costes ceulz d'athanes
sefforçoient pour le ayder et secourir
mais tant estoient les gens d'antiochy
que se daicture loiz de gambes et organon
ny fussent venu pour le Rescoudre Jamais
le Beneschal nen fust echappé se par
la mort non



*En parle de la grant bataille et des merueilles
que y fist loys de gawres*

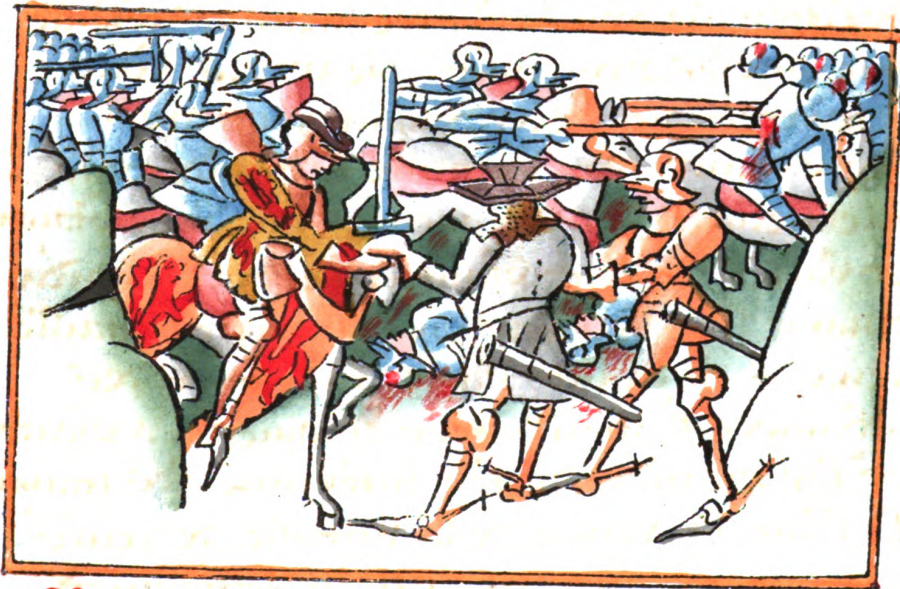
Loys de gawres sachant le seneschal
estre en ce dangier cō le lieu
quy se fierit es brebis d'uyse fist
loys de gawres lesee ou pouce se fery en
la plus grant presse le pūer qui venōra
fu Cassidorus de salobye lequel sefforçoit
de tout son pouoir de ochir et mettre a
mort le seneschal Enmūds loys haulça
lesee a deux mains cōtrement en ymettāt
toute sa force sy en fery Cassidorus entre
le col et lespaule que le bras a tout lesee
qu'il tenoit luy abaty ou chamy de la grant
angoyse qu'il en senty couoir qu'il cheyt

Jus du destruer par terre a sy grant mesaise
que oncques par ses gens ne pot estre
secourus ne aydiés Et le conduit finés
ses Jours miserablemet entre les pies
des cheualx Loys de gaires prift le desté
par la Refue sy le deliura au Benesthal
Emund Et fist tant par sa grant priere
dolsissent ou non ses auemyés le Remota
fin le destruer Quant Emund se vey
hors de dangr moult comotosement en
Remeroya loys de gaires en luy disant
Cassal Jamais ceste bonte et service que
fait mades ne vous sauroye rendre Les
nouvelles de la mort de Cassidorus furent
moult desplaisant aoyr au duc dant'noyph
Car dessa auoit perdu les demp plus
Vaillans pices de son host Il se fery en
la bataille ou Il faisoit meruelles
Il Resfortoit ses gens en leur disant
que grant hôte et vergogne leur estoit
et seroit apres eulx a leurs amyés
perpetuelle Reproche que par vng sy
petit nobre de gens et vng seul ch'lx
estoyent amyé Reboutte alors la bataille
en gmença grande et fiere et fu grant
espace que on neust seu dnoe qui en auoit
du millein amyé coe la bataille estoit pl9

7.7.

orrible et que les ducs et les aults s'entredroient
la bataille des ducs sen quiccha a mouster
Ils jetterent duc roy et firent une noise sy
grande que a les oys les combatens de loit
semeruellerent les branches et la ramille
firent escluer. Une poudriere sy grande
que du tout au soleil osterent sa clarete
la somvint duc et luy qui dist au duc
d'anthopolis vive en vous nest de plus
Resister ne vous combatre mais voy conseil
que au plus pmeement que porrez vous
departes dicy Car devant vous pres
deux deux une bataille sy grande et sy
merveilleuse de voz amemis que les moitaignes
et valees en sont planees. Le duc regarda
devant luy sy appercheu la grosse bataille
venans en grant haste au secours des
athamys moult fort en quiccha a plouter
et soy plaindre de son Infortune les attamys
sachant la venue de la bataille de ceulx
que derriere auoyent laussiet jetterent
duc roy moult hault pour esbaudir leurs
ceurs et esbahir leurs amemis lequelz
quat ils veyret le secours et ayde aux attamys
rudans que ce fussent gens darmes sen
quiccherent a esbahir et culx fandre les
athamys percheuans la paour q' auoyent

leurs ennemis se firent dedans eulx par
 tel fierte q' leurs ennemis firent reculer plus
 d'un arpent de terre Quant le duc d'auvergne
 percheu ses gens perdre place et q'le quier
 de fuyr Il ot mult grant doel Il prist une
 lance sy le coucha sur organon que de ce ne
 se prendoit garde Et lassena sur le coste
 dextre d'ung cop sy grant quil couvrit et
 force luy fu de tomber par terre



Comment la bataille fu vaincue et le duc
 d'auvergne pris par loys de gannes

Loys de gannes que bien l'avoit
 apercheu fu moult dolant se
 son compaignon organon ne port
 de greier Il aduisa le duc qui andoit

p. m.

Retourner pour offrir organon Il s'approcha de
luy sy luy donna un cop d'espee sur le heaume
sy grant que tout estompy et fort nauve labite
par terre enpres organon puis salussa pour
ce que Ja le deoit estre Reueu sy le prist par
le heaume pour luy trencher les las dont
Il estoit atachies Le dur soy voyant en peril
de mort luy Respya et dist O Noble Cassal
Je te pryé que ne me voelles offrir sy me
prenez a Venchon et Je te promes que
tant te donray or et argent q' Jamais
vous n'avez pourue Tenus mon espee a
to toy me Reuz prisonier Lors de gaires
le cognoissant estre dur de lost de ses
ameys par les Riches atours et piemens
dont Il le deoit acoune fu moult Joyeux
sy le prist et dist a organon que la estoit
encores a piet que Il Remotast sur son
destrier lequel lors luy auoit Rendu sy
fist Remoter le dur prist dist a organon
que hors de la presse l'emena Encomor
Respirans complaie a son compaignon luy
Respondy que bone garde en feroit mais
meulx amaist estre et demorer avec
luy que auoir celle charge dunsy ce Il
deuit moter a cheual p'ndant le senestul
Eminoy avec luy almodest de courte

et alcyades de thebes ausquelz loys fist deliurer
le dur son prisonier en lems disant q bone
garde en volsissent faire Quant Emind
percheu le dur d'antiole Jamais plus
grant Joye ne luy aduint luy et les
barons Responderent que bone garde en
feroyent en tel maniere que bon compte
luy en seroit rendu Le benesthal Emind
le charra a emenes hors de la bataille
a almodest de corinte Sy luy bailla n^o
chla pour le garder alors loys de gances
le benesthal organox alcyades et gadifer
lauffracuan qui portoit la banniere de
loys se ferurent en la bataille ou Ilz
furent tant et de sy haultes proeres que
a les sous parotes sous portoye amyer
Ceulx d'antiole sachant lems dur estre
pris et menes hors de la bataille furent
moult dolant tost appercheurent ven la
perte quilz auoyent faite que Impossible
lems estoit de plus Resister a lencotre des
aenemyz a tous costez priuerent la fucte
dun deuz sefforda de soy ayder a sauuer
loys de gances choisit la banniere du dur
d'antiole estre droite Il vint celle par
sy bailla au chla qui le portoit vng cop
despee sy meruelleux quil le pouisset

Jusques aux somualz en tel maniere que et les
et bamere cherrent tout en duy monz
Quant ceulx d'antemopolz veyrent lez enseigne
par terre ouques de puis ne firent sablat
deulx Reueuier et firent mys a plume
descofiture sy las et descoragies furent
que les atzanyens auoyent assez a faire
de les odyer et mettre a mort Loyz de
gawes pryst prisonier Agaxtus de salomq
et plusieurs aultres haulz barons orrens
estoit de son le sanc humain Respandu sans
les prisoniers et nauces que grant portie
estoit a les son Se dice sous coloye et
nomer luy apres l'autre les nouns de ceulx
qy mieulx le firent trop portoye eslois
nostre matere Mais bien vous oze dire q
ceulx d'attames y firent sy grant grant
quel le pareil ne fu jamais deu la chasse
dura plus de trois lieues tousiours en
odyant et prendant prisoniers puis
apres quant tous furent Redenu loys
de gawes et le benesthal Bunniduis se
Retourner au logis ou auoit este logies
le dur d'antemopolz et la se Rafrestierent
et medecinerent ceulx que mestier en
auoyent Loyz estoit duy pou nauce non
pas de chose dont gawes feist rote ilz se

desarmerez tous pour eulx rafraichir. Quant
 le duc d'athenes que la estoit prisonier et
 plusieurs autres de ses barons veyrent loys de
 traupes estre desarmes apres ne se porrent
 esmerueillier pour la grant jeunesse qu'ilz
 voyent estre en luy bien lems sembla que
 plus bel esle nauoyent Jamais veu plus
 peu ne plus hardy aux armes mais bien eussent
 voulu que Jamais neust este nee de mere car
 toute la perte et domage ilz auoyent veue
 venoit de luy deulx sous l'arrouis estre et tomes
 a parler de ceulx d'athenes



Et deuse comment le duc d'athenes d'athenes
 fu joyeux quant il fu aduertis par les
 loes de Emmdus le beneschal de la grant

p. 6.

Victoire quilz auoyent eu et de la prise
du dur dantuoxy

Apres ce que Emino⁹ le Seneschal
loys de nauves organor et les
aults barons veyrent que leur
ost estoit rafraichy les gens nauves
myz a point Ilz firent publier que tout
fust charge et tonse et que au logers se
partiroit le butin quant la seroyent. Venu
dlois de toute part en quecheret de buer
cors et busmes trompettes et clarons
que a les oyr demenerent tel bruit et
tel noise que Il sembloit que le monde
deust finer les destriers firent tirer dehors
sy moterent dessus entre loys de nauves
et Emino⁹ le Seneschal aloit cheualtier
le dur dantuoxy par deuant eulx estoient
les prisoniers assez est acorne que tous
estoyent en grant desplayse et non sans cause
lois se mist a chemin en eulx tellement
exploittant quilz acosiderent le charroy
et bagues que le matin auoyent gaingye
loys et ceulx de sa compaignye grant
meruelles estoit de le voir Car plus dune
grant lieue tenoit de chemin Quant le dur
dantuoxy et ses barons les veyrent moult
morne et pensif debiter le dur Emecha

de l'armoyé/Loyé de gauras et Euminda le
prouvet uilt fort a Restoportex en luy disat
que celluy n'est digne de gaigner se aussi
Gardoy n'est de perdre moult le Restoportex
de leurs belles parolles en luy promettant
que vers le dur dattamies leur seig^r seroyent
tant que bien seroit cotempt de le prendre
a mercy et a luy et ses barons que avec
luy estoient prisoniers seroyent faice sy grant
comtoisye que par raison eulx et luy demoyent
estre cotempt del offre quulz faisoient le
dur leas en Remexhya dytant laisset
le parler de ceste matere sy comencherent
de chenuelchier en eulx tellement exploittat
quulz aruierent en leur logeis dont le Jo^r
deuant seroyent departis Quant la furet
arue le butin et le gainy departirent a
ceulx ou Il appartenoit Il fu sy grant
et sy Rache que a grant paine la Galens
se porroit dre Quant tout fu departy
et done les chenuetans de lost Euminda et
loyé de gauras mandet a tousses et
chavrien et que vers athames preissent le
droit chemin laquelle chose Ilz firent
puis apres le Beneficial fist escrire lettres
sy les endoya vers le dur dattamies leur
seig^r en luy faisant sauoir leur adueteze

et de leurs Retours les lres bailla a ung messager
qui telle diligence en fist de cheuaulchier
nuit et jour quil arua en atenes / Le
premier qui le vint fu melior lofte loys
de gaires sy luy dist en brief de ses nouvelles
puis passa oult sy vint ou palais ou Il
trouua le duc moult pensif Car grant
paour et doute auoit de ses gens dont
encores nauoit eu quelques nouvelles mais
quant Il apperchut le message sans qlque
mot dire le prist a regarder en grant
doute et paour de males nouvelles or
le messager a chere lye se mist a genoux
et dist Orre le beneschal Emindus vous
salue par moy puis luy bailla la lettre
le duc desirans sauoir le contenu le bailla
a ung sien secretaire en luy disant q tout
hault le lisist Il froissa la chere chere et
enquerra de luy le contenu es lres par voy
Il seult ala verite la grant victoire que
ses gens auoyent eu et la prise duduc
dantiochly apres parloit des grans et
haultes proeres de loys de gaires et
comment Il auoit Rescous Emindus et le
duc dantiochly pris et Retenu et comment
Il Rompy le premier logis ou Il gaigna
tout le charroy sur roy estoient tentes et

parmillons d'iceux artilleries et aultres plus
 bagues duduc d'antiochy et de ses gens
 Quant le duc ot oy le contenu ens es lettres
 de la grant Joye quil en ot en quierça de larmoyes
 en leuat les mains vers le ciel Regroya n'est
 de ceste glorieuse victoire en benessat leurs
 et le jour de la venue loys de grances quat
 a sy bone heure lauoyt enboyet



Cy parle comment le duc d'antiochy enboya
 ses lettres a sa fille poroye

Le duc Regroya melior que la
 estoit veu pour plus amplement
 sauoir des nouvelles sy l'apella
 et luy dist Melior prenez ceste lettre
 sy le portez a ma fille et luy donnez quelle

p. 54.

Suppueste luy et ses pucelles pour Responon mes
barons et d'hom Melior et siens de cest al'uside
prist la lettre sy vint en la chambre pour ou elle
et ses femmes trouua moult simples po' leurs
amys parens et et cousins quelles suoyent
estre ale pour combatre leurs auens Quant
melior entra luyant Edea sa soer luy vint au
deuant pour luy demander quel chose Il prout
Melior sans luy rien Responde tout en
souffoyant passa oultre sy s'agenouilla deuant
la pucelle et luy bailla la lettre de par le due
son pere en les prendant Regarda moult fier
melior Elle appella son chapelain sy ly bailla
la lre a lire le chapelain Regarda le cotenu
auant ce que hault volist lire po' prout
que par dedans la lettre ne trouuaft chose
en escript ou la pucelle deust nul desplair
prendre tout en souffoyant prist a regarder
pour et les dames que la estoient puis en
gmencha lire le cotenu es lettres Quant la
belle pour eutendy les nouvelles ouques
Rose ne fu en moy plus de conseil que elle
de vint Elle Regarda sa maistresse qui assez
toft l'entendy se dre sous sauoie par bouche
ou par lettre la prout leesse que prout elle
ses dames et pucelles fu demenee en moy
ne seroit de le faire Mais assez est de courre

que elle oyant les hystoires nouvelles de
son amy et des haultes prouesses et vaillances
quil auoit fait conduit et afferma en son
corrage de non Jamais soy maryer ne
prendre hoë nul tant soit de hault parage
ne prince puissant fors seulement loys
de gaupes disant que bien seroit eueuse
dauoir par mariage le corps dmy frere
doy par layant demeneent grant Joye
les uns pour lems pere les autres pour
lems freres cousins germanis ou amis
tantost fu seu par la cite ou la Joye en
quenchamoult grande par toute la
ville aloient parlant des des prouesses et
vaillances de loys de gaupes disant ly
dun a lautre que par luy lems anemis
auoyent este sauue d'ice en y auoit qui
disoyent que en luy seroit bien employee
la fille du duc lems seig^r les autres
disoyent que tant quil fust pardecha
nul prince tant fust puissant nozerou
sans eulx nen prendre d'icy come
sous ces de telz ou semblables parolles
se deuisoyent ensamble

p. 6ij.



Cy parle du grant honneur qui fu fait a loys
 de gaves par le duc anthenor et de ceulx
 dathames au Recevoir de la bataille

Apres ce que le duc dathames ot
 leu ses lres Il enquist et demanda
 au messige plus amplement des
 nouvelles Celluy luy conta a lout tout le
 fait des le roiment Jusques en fin Le
 duc comanda que par la cite se preparast
 et feist Joye la plus grant que oncques
 eussent fait pour Recevoir leurs amis
 la ville furent entournees et tendre et
 Jouchiers de be best ceulx sous lanoy ester
 se parleront de ceulx de loys qui tant
 se plottent de recevoir que a one

liedre parz dattamez arriuerent Quant la
furent venuz tous leuz prisoniers mis et
deuant eulz le charroy et leuayge et les
prisoniers naures furent venus de loing
apres eulz tous les princes et barons
en helle ordonnance en quierent par
pours venus vers attamez / Le duc dantnoply
venoit cheualchant entre le beneschal
et loys de graues et organox tãtoft le
venue fu nonchye au duc dattamez leq
sachant leuz venue monta sur un mul
amblant et vint au deuant deulz plus
de demy lieue / Quant ce vint a l'aprouch
sans parler ne saluer home Il vint
embracier loys de graues en luy disant
vassal de die gloire et loenge suis moult
joyeux les grans serures que fait mades
ne vous s'oye jamais auoir rendus Or
ce dist loys a moy n'appartient par vous
ceste honneur estre faite mais messrs et
compaignons que Jcy sees a l'ayde de messrs
et de leuz grans forces en auons fait
le myeuil que auons peu Et tant que
vostre auemy le duc dantnoply que Jcy
sees vous met en vostre main pour en
faire a vostre volon Mais Or Je vous
prie que tout Ice et compoy oster de

p. 611.

vous ainsi que tous bons princes s'ot tenu
de faire ly luyz pour l'autre quant en aduer
s'ite se troeuert sy le reduees en Joye en
luy faisant ainsi ce vous voloyes que a
vous fust fait se en pareil cas vous trouues
ou vous ou aultz que J'adiens ne velle
le duc Respondy moult courtoisement
vassal pour l'amour de vous et par vostre
conseil et de ceulz de mes barons en
voloyay vser sans luy rameteuoir les
domaines par luy et ses gens a moy
estre fais le duc d'anthopol moult
liblement le remercia et aussi fist il
loys de gaupes d'lois le duc d'athames
toucha en la main de ses barons luy apres
l'autre les remerciaut de leur seruire
moult fort prist a embracier son senes
chal Edmund plus se mistent a chemin
vers la ville a ceste heure la pucelle
ydoxé avec Edea sa maistresse firent
appoyés a l'une des fenestres du palay
ou tout a plain voyent vers les barons
et vls mais pas ne voyent cognoistre
ne aduiser celluy que tant desiroient
a vous par roy besouin leur fi d'attēdre
que leur fust venue que plus a plain
le peussent vers d'elles vous l'aroues

a parler et Revenons au dur autheux
 pour qui fortune estoit grant amyé quat
 par la vertu d'un cheb estrange et q'point
 ne cognoissoit se veot estre seigneur
 toyllant au deseur de celluy qui du
 tout avoit mys son pour pour le destrouze
 et destruisse hors de son pays dattame.



Coment loys de gawres fu Recheu en
 attames a grant loenge

Quant aupres de la cite firent
 avue ilz trouverent audenant
 deulz tous les coleres des
 eglises dattames a tout les droys et Reliqs
 d'lois le dur et les barons despendent
 et les baizerent puis avec eulz tout de

p.p.

piet entrent en la cite et les conduyrent
Jusques a la maistre Eglise ou le duc et les
barons Rendrent graces et loenges a mess^{rs}
puis firent leurs offrandes apres moterent
sur leurs destriers mais au chevauchier qz
passoyent par la ville trouvoient le peuple
en si grant nombre par les rues que en grant
espace ne firent au palay d'aultre part aux
fenestres estoient dames damoiselles bonhoi-
mes et pucelles les unes traichoient
les autres jettoient yvoire de roses de fleurs
d'orange sur les testes des barons que
grant odour estoit a les sentir apres
quant elles porcheurent passer loys de gaires
tout le peuple les dames et damoiselles
sestoient a haulte voix bien viengne le
deffendeur et gardyen du peuple dattames
d'ussy coe sous des par plusieurs liens ou
ilz passoyent le peuple aloit cryant apres
loys q moult en estoit bon temps en son coe
alot disant O mon vray dieu ceste gloire
mondaine ne veul en riens attribuer a
moy mais a toy dont tous les biens procedent
Ja ne veulles consentir que pour ceste honte
mon coe se lieue en orgoel tant alexen-
d'ussy chevauchat par la ville qz ariveret
au palay ou ilz despendrent aux degres

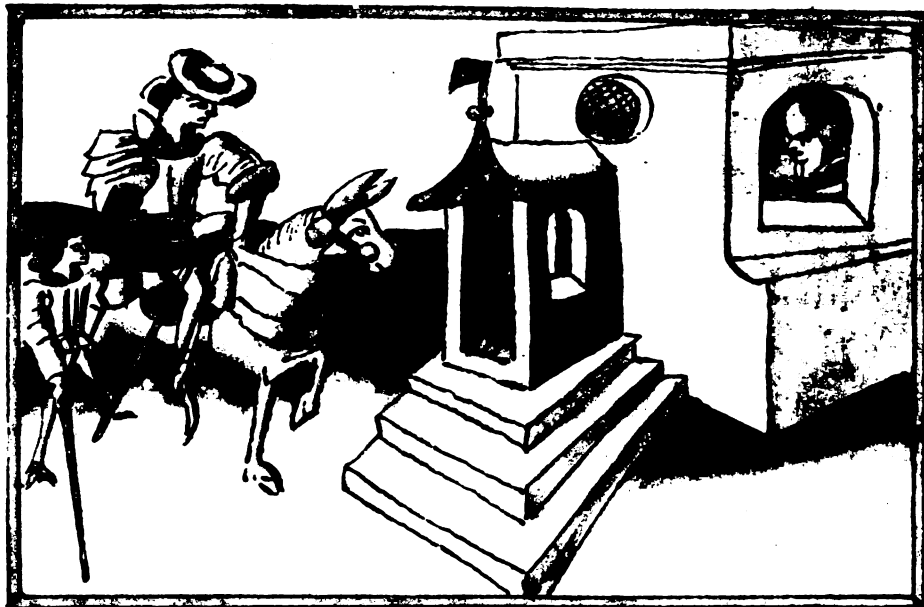
Le dur dattames prist le dur dantropoly
par la main et par l'autre tnt loys de
gaurer le Benefical Eminid9 menout
organos apres eulz puis les aults apres
amiss et selonc ce quilz estoient Quant ou
palais furent venu le dur dattames fist
mener le dur dantropoly en une chambre
apart et aultms de ses barons pour
ly tenir acompaigny sans ce que en fers ne
en chames fussent mys d'apres le dur
tenant loys par la main le mena en la
chambre de sa fille ou d'elle et des aults
dames furent resten en grant leesse luy
organos et les aults barons Quant la
oyent este une espace et que les deux
amans se furent vuyt pou deuse Ilz vindret
congriet ly vuyt de l'autre main sachies
que pais ne fu sans letter soupcons et
estrandre leurs doiz en faisant signe dont
chun deulz avoit cognoissance loys prist
le dur par la main sy le salua et toutes
les aults dames et pucelles adfin que en
rien ne pensassent d'apres le congriet pris
Ilz sen departirent et sen ala chun en son
logis ou ostel pour eulz desarmer et assier
le charroy vint en la cite sy le firent
deschargier et le butin departir et donez

a ceulx que meulx lauoyent desceuy moult
grand y fist loys de pauces d'assez en dona
a organoz a Gerard et a Radifer as soldoyers
et pouces gentils hoiez dont il auoit este
seuy et arroyaumez Mais sur tous dona
de grands et riches dons a Melior son hoste
dont moult liblement len remercia nist
grant estat tant loys de pauces de chun
estoit ame et priés tous desiroient le
replaire ou faire chose q' a son plaisir fust
en telle mesure mit quil Reduit Melior
le mena bon sa dame de leurs deuses de
la Joye quilz firent ensemble ne tous
soel faire leur rote fors que a son deuyent
la belle pooye apart luy promist q' Jamais
ault que luy nauoit a mariage et se bon
estat auoit tenu de Rechief le feist ecores
meulx et donast largement du sien aux
pouces chels estranges se dignes et
vertueulx les cognoissoit estre Loys escoteur
et Joyeulx se departy d'elle luy et son hoste
sen retournerent en leur hostel se par auat
loys auoit este larges et courtois ecores
le fu Il plus plus fois le dur le festoya
en son palais car tant estoit ames de luy
et des barons que pou se passoyent de Jours
que mes eulx ne le volsissent auoir ou luy

venoyent en son hostel pour luy tenir compagnie
Et aduint que luy le Seneschal Eumund se
print a deviser au duc en luy remonstrant que
se come le voloit Il marryeroit sa fille car bien
auoit veu le duc en roy Il en auoit este
Et omy Il pourroit bon que nulz effants nauoit
fors elle que apres luy tenist ses terres et
seignouryes pour roy Or ce luy conseilloye
se aulcun mary luy venoit que tant ne volust
vise a la Richesse dont apres vous et elle en
peussiez plus valloir et vous vouldroit mieulx
auoir luy bon chey hardy et preu aux
armes que luy sy grant que de luy ne delle
tenist cote che adient apres souuent dot
maint mal se sont ensieuy Le duc Respondy
au Seneschal se son bien luy venoit pour veu
quil fust bon yssu de maison pareille a la
siene que cote temps seroit de y entendre
Or ce dist Eumund toy ne peuent estre
filz de duc ou de cote plus que luy che est
Remply de vertz de proere et de Gaillarde
digne est de tenir Royalme ou eproue Bien
est assenee la dame ou la pucelle quant
acompanye est avec le corps dmy che
tel roe par y deuant vous ay dit Eumund
ce dist le duc attames par decha sont
moult de seime che ne pt baron ny gnois

aquy ma fille volfisse auon done Swere
dist le Benesthal asses vous croy de ce que
dittes mais se dur d'ant noble estoye ou aussy
grant que vuy dur d'attaines et eusse que
fille a maroye coe vous bien le temoye a
employe se a vuy d'ho que bien cognois
lauoye donee mais q'prendre le volfist
de bon heure le temoye estrenee / Le dur
prist a Regarder son Benesthal et luy dist
Benesthal bien voloye sauons le nom de
celuy que tant aues loe et prouffiz Swere
ce dist le Benesthal a vous ne voloye
auon Riens cele Car en vous est de faire
ou laissier Euroes vous dy de Rectief que
se sy grant estoye coe sont ceulx que n'euat
vous ay nomer et eusse fille come vous
penxer me temoye se a loy de gaures
lauoye donee par mariage Eminent ce dist
le dur se croy que Jamais ceste chose ne me
cilleres a faire non pas que se le dye poe
lo me mespriser mais sur tous les hoer
du monde le voloye loer coe bien y suis
tenus Car tant de sy grants seruites ma
fais que a luy me tiens sy tenuis q'preser
ne puis coment luy puisse querredonee vo
sauer quil est hoer estrange de luy nay quelq
cognoissance de son lignage ne dont Il est

Issu nest pardecha hōe q̄ parler en sacie et
 w̄ ce pour Rēn̄ ne my volroye assētri
 daultot bien porroit estre q̄ luy meismes
 ny volroyt entendre et q̄ pardecha ne volroyt
 demourer Or ce dist Cunind̄ de ce ne voŷ saroye
 a parler et vous pe que de ce q̄ vous aydit
 ne voŷ voelliez vers moy tomber car d̄ques
 loŷ de ma dye aault q̄ voŷ nen play ce q̄ j'ay dit
 dyēt de moy meismes poŷ ce q̄ amy le seroye se
 en moy estoit le pour faire dytat laŷerēt lēt d̄uŷes



Cy parle du bon conseil que le Benesthal
 Cunind̄ dona a loys de gaures

Quant le Benesthal Cunindus se fu
 departy du palais Il vint en
 son hostel sy entra en sa chambre

9.7.

luy seul pensant en luy mesmes comment ne
par quel maniere Il pourroit venir a chief
de la besongne dont Il auoit parole au due
car sy grant desir auoit de trouuer facon
et maniere comment loys peust auerter
pour ce que bien sauoit que Jamais avec
eulx ne demourroit se cause n'auoit liee
quy le feist Remanoni aduisant en soy que
leur temps auoyent en la guerre Et pour
ce auoit promis que deulx loys ne s'en deyront
aussy auoyent tous les barons et le commun
peuple du pays pour ce qu'ilz voyent que
leur guerre estoit mise a fin Et pour ce
Ilz sauoient de verite q' Jamais tant que
avec eulx demourast Ilz n'auoyent doute
come viuant tant fust hault promise
que guerre leur ozast faire ne enquerir
Car tant estoit courus et doubtes par
la guerre et ailleurs que de ses fais et
hautes proeres on ne faisoit que parler
bien sauoit le beneschal que par luy estoit
saue et sy sauoit de certain que se en son
pays on len laissoit aler plusieurs pures
leur venoyent courir sus et faire guerre
d'assez auoit ordne au peuple que se le
due len laissoit aler plusieurs deulx codroyes
aler apres Car luy seul deffendoit meulx

.x. Royalmes que vng aultre nen seroit
Vng d'insy le benesthal luy seul aloit p̄sāt
de trouuer manere de retēir loys de
pauues Quant la ot este prant espace
Il comanda t̄rer son mulet hors de lestalle
sy monta dessus a pou de r̄auguē et
vint en lostel melior ou Il trouua loys
seul en sa chambre soy pommenāt p̄sāt
a ses amours Quant Il vey le benesthal
bras estendus le coueu embrachier luy
disant que le bien fust dem̄ bre ce dist
le benesthal et vous le bien trouue prant
desir ay de parler a vo9 en secret Mais bien
me plāist que deux ou trois de vo9 plus
prochans amis ayés auez vo9 dlois loys
appella gerard son escuyer et luy dist que
organox et gadiffes appellast et que vers
luy les fa fust dem̄ Quant layans furent
entre Il q̄mencha de fermer luy de la
chambre affin que layans nentrast hoc
sans parler puis s'assirent tous s̄ns vng
hant dlois le benesthal c̄mūid9 enq̄mēcha
de parler et dist a loys bre ce dist
en vng q̄mū parler que luy amy pour
l'autre veille Je le dy pour moy q̄ suis
cōnoissant des grans seruites que au
d̄c m̄d̄r auez fais et que par deux fois
q.ij.

maies la vie sauuee a vous Je ne voel riens
celes se aulome chose vous dy dont ne soyés
cōtempt Je vous poyé que le me pardones
mais la grant amour et confidence que
Jay en vous me done hardemet le cōdōit
de vostre fait Je say assez auquel vous est
impossible y paruenir se ce n'est par mon
moyen assez croy que vous iudies que
riens de vostre fait ne sache pichamen
suis apperteu dont bon gre vo9 en say
car en vo9 seroit bien employée celle
ou vie remy auez mys plus auant ne
le vous voel nomer dont pour y paruenir
se mon conseil voles croire et en faire
amby cōe Je vous diray nulle doubte ne
say et que en tout honneur et par mariage
ne Joyssés de vo9 amours Cuy temps
et heure est de se faire vive assez
saués que la meuy n'est auez moult
bien seoy le dur et mys a chief de sa
guerre son anemy luy auez rendu psoner
en sa main ou monde plus grant seruire
ne luy poyés faire On dist communemet
que entant que le fer est chault on le
doit battre Et pour ce vo9 cōseille et
que Je apperchoy au dur mo9 quil vo9
ayme desirans vous faire honneur

et plaisir d'unomo de seign^r change tost
en Ire Jay maintes fois oy coter que tel
chose est a un^r hoë bone et belle quat
nouuelle est que apres luy tomme a d'uy
le duc est la vieulx et fraulles sy porroit
estre que cy apres porroit mieulx amex
un^r aultre que vous au^r somd'uy le mode
est enriquens et soubal les en d'yes
renquet es roms tel hoë porroit dem^r
vers luy de qny Il se porroit acointier
par aulome flaterie ou losengerye Il
cōplairoit au duc dont tost le porroit
avoir en sa grace Car assez en est que
mieulx le seroyent acointier et flater
que vous ne ferres Et pour ce sire
affin que soyez audevece de v^re desir
vous cōseille se bon vous samble q' fachiez
samblant de partir de ceste cite pour
Retourner en vostre pays Sa soit ce que
bien say que nul talent nen auez ordonez
que vo^r cheuault et vo^r gens s'aprestent
pour vous dicy partir vo^r sommiers et
harnois soient mys a point Quant le
duc oyra dire que de luy vo^r voloes
departir Il prendra conseil a ses barons
pour sauoir quel don Il vous porra faire
Car tant vous a en sa grace pour ce que
q. m.

par vous ses ennemis ont este desconfits
et que vous meismes luy avec vous et
luzre en sa main son ennemy le dur
d'antemopolis par son aduis luy est que
trop ne vous pourroit que redonner au
Regard des grands services que fait
luy avec vous est pour vous la chose
en tel point que vostre eue vous est
deu se le savez prendre Car se du
feu de son amour estes partyz estondis
en series tost Quant service est oublie
celuy qui seruy a du tout son service
a perdu Et pourroit semer des lozengiers
que de flater et de mal dire se pourroit
bouter en vostre lieu par son la tres
grant aduers damours que le dur a
en vous pourroit estandre et auventer
Se le bien vous vient sy le prenez
se mon seul voles vous

En deuisé comment le dur anthenor
assambla son conseil pour destomber
a loys de gaires son departement



Quant organoz venard et gadiffex
 entendrent le conseil que donoit
 Gmmd9 le Senesthal moult
 fort le prindrent a louer et dirent a
 loys de gaurres que moult bon et sage
 conseil luy auoit done le Senesthal Gire
 ce dist loys du bon conseil et aduertissent
 que fait mavez vous remercie dieu me
 doust grace que remercie le vous puisse
 d Gire dist Gmmd9 piecha le mavez remercy
 en ce que vous ay dit dit porres penser
 et vous cosillier quant est a moy en tant
 que possible me sera vous aideray a
 condourre vostre besongne Gire ce dist
 loys assez ne me puis esmeruellier dont

q. iij.

Vous peult venir a sauoir sy amplement de
mon affaire Bassal. ce dist Edmund de ce
ne vous peult garantir. Et alors mais adfin
que n'ayez quelque pensement que dit
matt estre par hōe ne femme qui soit neez
de mere. Je ne le seuch pour par moy meismes
par une veuve dor que celle vous donna
au departir que d'elle feistes laquelle Je
voy en vostre toy, puis tout en soussoyant
luy dist de moy plus nen oyez penser
de vostre affaire et a dieu vous gmaunt
le Beneficial sen departir et vint ou
palais ou Il trouua le dur soy deuisant
auec ses barons et loys de gaupes
demoura en son hostel deuisant a organer
a garder et a regard. Sy conclurent
ensamble de faire ce que par le Beneficial
leur mort estre consillies. Sy aduint que
.viij. ou .viij. Jours apres loys comada
a regard que leurs destriers feissent
ferrez et Rembourer leurs selles et
que trousses et bagues feissent robes
hautes et tout ce quilz auoyent pour
le lendemain partir. Berars fist les sommes
Il vint a meyor leur hoste Il le paya
et contenta de tout ce que deuor luy
pooyent tout meyor futant dolant.

que ouques Jours de sa vie not en son
cens plus grant doleus tout l'apoyant
vint a loys et luy dist que grant mal
et perche faisoit de ainsi se volons parter
sans le conoye et l'essence de la pucelle
hooye / Loys de gauxes oyant les pitieuses
complantes de melyon son hoste en quiercha
a sousspire et luy dist que en riens ne se
soussyast et que du son plus len l'assast
convenne sans en faire semblant a hœ
Il le prist par la main et luy dist en
basset que luy meismes se complaisist
a ses voisins et amyx laquelle chose Il
seult bien faire Par avant ce que duy
heure fust passee toute la cite en fu
aduevtye par roy de tous costes e quierchet
de mener grant doel disans ly duy a
l'autre que tout auoyent perdu se le
duc len l'assast a les d'esses en pot qui
conuict vers le Benesthal ou en son
hostel le trouuerent Sy luy raconterent
et dirent le departement que voloit
faire loys de gauxes / Le Benesthal faignat
que de ce ne seust riens fist semblat
de estre moult trouble et courouches
hastuement au plus tost quil peult
mota fins sa mule et vint au palay

Veus le dur et luy parōta cōment loys de
trauer en troyant haste s'aprestoit pour
suy partir pour sen alex ou pays dont Il
estoit natif Quant le dur oy son Benefical
Il fu moult marry et dolant Il dist au
Benefical se loys de traues se departoit
amisy de luy que mal mal luy vendroit a
point Sy comāda tost et hastuement
que on deist a melior son hōste que bien
se gardast de le laisser partir Jusques
ad ce que a luy avoit parole Et dist au
Benefical que sy bone garde y meist que
par emblee ou secret ne sen peust alex
Dne ce dist le Benefical de ce ne soyes
en soussy dudemonnant me laissies
congeurs et faire le dur en celle nuit
meismes aprue conseil manda tous ses
barons Quant veus luy furent arive
Il lems dist et pria que conseilier le volussent
de ce dont a eulz se volout descouvrir
Ilz Respondirent que a lems pour estoiet
prest de ce faire et que dne lems volussent
son Intencion et que selon ce le conseilierent
Beuz ce dist le dur assez vous tiengra
estre sachant les grans maulz et domages
que ma audye faire le dur d'anthopolz
quant par son orgoel et oult'audance

ma cūdyé et volu desheriter et moy faire
mourir pour ce que ma fille ne luy ay volu
donner grant espace matenu en guerre
destruit mes hoés et gaste mon pays laq̄lle
chose Il eust fait ainsi cōe vous sauez
mais la haulte proce et vaillāre de loys
de gaupes men a garde Car tant a fait
que en mes mains ma liure mon auemy
mortel et tous mes aults auemy par
luy et par son q̄seul ont este mys a plainé
destruiture mortz et prys la plus grant
partye Car tous sauoient que auant
sa venue honnuellement noz auemy
venoient courre Jusques aux portes de
cette cite prendre et ramir les homes
et le bestail tellement que se dieux ne
le nous eust endoyé pardercha tout le
pays estoit destruit mais a l'ayé de dieu
et la grant proce de loys auons este p̄serue
de cest peril et dangier ou toy estimes mlt
bien et loyaulmet ay este seruy de luy et
de ses cōpaignons par roy a luy suis mlt
tenus mal seroye se de grands ruices quil
ma fait nauoyé cōnoissance la cause
pour roy vous ay Jay mande sy est pour
vous dire que Jay entendu que loys de
gaupes fait faire ses apparails pour soy

q. 6j.

demain matin departis de ceste cite et alex
 aultro part querro son doucture oncques de
 tant que avec nous aeste na volu prendre
 gages ne soldees mais a besou de ce que fero
 noz ameyz a conqueste par la proere de
 luy et de ses gens et pour ce fuz nlt. pefif
 quel don honeste luy porroye faire sy co9
 poroye a to9 tous q' cosillier mevoellier tellemet
 que mon honer y soit garde par cop ne pour estheris



Comment le dur conclut par l'acort de to9 se9
 barons de doner sa fille a loys de gaucez en mariage.

Quant les barons tous ensamble
 entendret du dur que departis
 sen voloit loys de gaucez pour
 sen alex en son pays Il ny ot celluy deulz

quy ne fust dolant et triste Ilz qmencerent
a penser en regardant luy l'autre alors Almo
deffus de comte de que moult estoit sages
se leua en pies et dist au duc sire lors
temps vous ay seruy et suis vre loy par roy
Je suis tenu de vous loyaulmet conseilier
Et pour ce suis tant que amez vre honneur
le bien de voz pays terres et seignouryes et
de reulx de voz subges ne laisses departir
loys de gaulces Car tant que amez vous le
avez en pay et serute surves vo9 et voz
ho9 se chose estoit que de vo9 departeist
Jamais sans guerre ne serves Et pour ce
vous loe et conseilie que villes et chastaux
luy abandones adfin que a son plaisir en
prenne autant que auora es boldra alors
le benesthal Edmund se leua en pies et
dist au duc que bien luy auoit dit et
conilliet Almo deffus de comte Mais sire
Je ruide sauoir pour verite que pour or ne
argent ne boldra parderha demourer aussy
que secretemet par luy de ses gens le puis
auora entendu se Il na telle que bien gnois
ou aultment laouis du tout perdu ault
chose seroit folie de luy presenter Car po
rien Il ne demouroit parderha Le duc
oyant son benesthal entendy tantost a roy

q. 87.

Il voloit venir pour ce que aultefois luy auoit
touché Il en comença moult fort a peser
puis dist en hault a ses barons que oys et
estourtes volussent ce quil lems voloit dire
Et que tout ce quil luy loeroient de faire Il
estoit cotempt de loitoyer et passer sous
saues tous que loys ma moult bien seruy
et lealmet garde moy et mes hoies du grant
peuil et dangier en toy nous estieues Et
pour ce que ma volente sy est de le bien guerre
doner Je luy seruy cest honneur de que de luy
seruy hon et fil ma fille pour luy Goldour
doner a mariage en cas quil le velle prendre
adfin que avec nous demeure ne say se
aussy le Goldour faire par deuers luy enuoyezay
mon Benesthal Edmund q dire nous dema
re que en luy ara trouue et se avec nous
Goldour Remanons Car bien me tenroye
a enueuly se ma fille voloit prendre digne
est d'auoir Royne ou emperoye Beausy
aduenoit que de partir se volust apres
son partement Jamais en mon cuer n'ay
joye Et pour ce seyt que assez saues que
ouques Jours de mon viuant ne seyt ne
entroyis chose que par vostre greil nen
vsaie velleis moy dire vostre aduis et ce
que me loeris suis prest de faire Adieu toy

Les barons ayant entendu la Volente du
duc leuz seig^r et ce que faire voloit grant
Joye en firent petis et grands tous loerent
le mariage Eulz mettans a genoux prians
au duc que son honneur ne volist nuire
ne chancier Et de la volente quil auoit de le
tenir le Remercierent tous ensamble disans
entreulz que de bone heure furent nee dauoir
a seig^r duc sy vaillant glo^r Quant le duc
oy^t que a tous ses barons grands et petis
estoit l'aynce agreable Il fu moult Joyeux
et lies plus que onques mais puis dist a
ses barons Seig^rs puis que a mon acort
vous assentes que ce mariage se face Je
voel que desamut Ilz soient fiancez et
demain espouse Ilz Responderent au duc
que mieulz ne pout dire et que ainsi se
feist Les barons Joyeux et lies de ceste
aduenture sen departirent de court en
Intencion dy brief Retourner Et le
Beneficial Guinto^r ayant memoire de la
Charte a luy baillie de par le duc et desirans
de l'acoplir ne soubla pas de faire son
mesage a loys de gaupes Il se party de la
court et vint en l'ostel de melior ou Ille
trouua soy demourant a organox Quant loys
l'apercheu Il ot moult grant Joye dloz

q. viij.

le Seneschal tout en soussoyant luy dist d
estre moult volentiers s'axoyé de vous quel
chemin vous voles alee adfin que de bone
guide vous puis pourchovoir - Bre ce dist loys
mon alee est moult pesante mais la
demeure me vendroit mieulx a plaisir
dloys le Seneschal luy racota tout au
long mot apres aultre la volente du dur
et la maniere coment ceste oeuvre avoit
este demenee en luy disant quil s'axoyest
pour francoys celle que tant avoit desiree
Quant loys de raupes entendy le seneschal
moult courtoisement le couru embraché
en luy disant da sive l'eminid9 qui sera
celluy que ceste route et courtoisie vous
pourra rendre quant est de ma part en moy
nest de le faire Bre ce dist le Seneschal
de ce ne vous convient souffrir pour
ce que Ja est le Jours passe que vers
moy laues deservy et pour tant deues
estre courtois / Loys organox gadiex
et gerart le remercyerent des bones
nouvelles que apportees lenx avoit
deulx vous l'axoy a parler sy vous
racontevous de ce que fist le dur
au partris du conseil



Et deuse comment loys de graues ont
 ou palais vers le duc et comment Il
 francha la belle ydoye

Quant le duc anthenor dattamiez
 voy ses barons estre parties du
 conseil luy tant seullement ont
 en la chambre de sa fille Et pour le
 duc pou gaber luy dist Ma sancee fille
 se a vous netient ceste nuit seves frãee
 et deman espousee au duc d'aucunopol
 que Je tieng en mes prisons dont l'acort
 a este fait de vous avoir laquelle chose
 Jay consenty par l'acord de tous mes barons
 avec luy vous emenna en son pays Quant
 la pucelle ydoye ot entendu le duc son

4. fin.

peve sans soy effroyer les larmes issans des
yeulx luy dist a moy^z Sa dieu ne place que en
mon vuant face de vous departye assez suis
encorez sone pour estre lye de mary souffres
que a tousiours mais vous seone dult^r seig^r
ne voel que vous puis quant elle ot credit
se laissa cheoir passee devant le duc son
peve samblant mieulx estre morte q^e vive
puis quant elle pechut de pasmoison le
duc son peve la Restoporta au mieulx quel
peult en luy demandant quel mal l'auoit
teu dont ainsi estoit adolee Et ve dist la
pucelle Sont mal de reme mest soubven
fille se dist le duc a vostre couleuz q^e maintenant
auez changez pechoy assez que ce sont amoz
q^e en sez laz vous tiennent mais la pitee et
grant amo^r que Jay en vous me cōtrainget
de vous cōplaire et faire partye de bre^e
volons pour roy Je vous meis a boys de to^r
reulx que aujourdy sont en ma court q^e
estiez celluy que volozes auoir excepte
lois de gaupes Car bien sauez que poures
homis est et sy est estourgiez daultpart
Je cognois assez que Jamais out^r mon gre
ne ma volente ne le volozes auoir Quant
la pucelle oy nomer son amy^s come par
auant chey passee entre les bras du duc

son pere au redemo quelle fist dist que
sy grant doleur sentoit au corps q' impossible
luy estoit de plus dire sy dist au dur son
pere que sur son lit le laissist aller reposer
et que plus parler ne pouoit sy dist a son
pere a bon moult basse voice puis que
sauoir volés ma volente et ma pensee se
sous respous soit mon profit ou mon
domage tant que ou corps amy la voye en
vostra comot ne aultant ne prendray
hoë a mary se ce n'est loys de gances le dur
attanz apant oy la volente de sa fille
tout en soussoyant luy dist que apres sauoir
de sa volente et que loys de gances voloit
auoir sy luy dist ma fiancee fille puis
que amy est que auoir le volés des
maintenant le dur ottroye Ceste nuit seras
francee et deman espousee alors la
pucelle bras estendus sailly au col de son
pere en le baisant le remercia apres de foy
d'atant se departy le dur en prenant
conoyet a sa fille et vint en son palais
ou il manda ses barons puis fist venir
loys de gances que moult Richement pare
et cestu vint au palais vers le dur mit
noblement acougnies de cotes et de
barons que moult lamoyet Quant vers

le duc furent venu Il les Recheu a mult
grant Joye tout en soufryant dist a loys
que a son Benesthal auort chargee que de
luy seust se a ce maryage faire se voldroit
consentir Or ce dist loys de la haulte
honneurs et bien que faire me volés vous
Remerçyé et desirans acopleir vostre volente
suis Joye venus pour vostre volon faire / Le
duc le prist par la main puis luy et tous
les barons vindrent en la chambre de sa fille
ou moult Richement parée et aornée le
trouuerent et toutes ses dames et
puccelles Quant la furent venu leuesque
de coron qui a ceste heure estoit la venu
en ambassade les fransa dont assez poez
penser que es deux amans la Joye estoit
moult grande diens que mehor son hote
et Beda sa soer furent en grant lresse
et non sans cause quant Ilz se veyrent
audefense de ce dont Ilz auoyent grant
paours dypres ce quilz furent frangé loys
dona a sampe d'uy moult Richement
dor au departir quil fist delle sy labaisa
dlois sen departirent de la chambre Joyeux
et lies Sy Reduit ou palais avec le duc
puis prist congé sy sen ala en son hostel
ou Il fu receut du Benesthal et de plusis

aults barons que moult estoient Joiculs
de sa bone aducture aussy furent tous ceulx
dattaches d'après le partement que fist
le dur et loys de gaupes de la chambre
de la belle ydoye au plus tost quelle pot
pour ce que sa estoit nuit sen ala couché
adfin que a par elle peust mieulx faire
ses Regres sy dyoit à mon t'p'arsant et
loyal amy assez ay desiré la sououee
de vous tenir entre mes bras/ Celle nuit
ne fist que penser en son v'ant et retourant
puis d'un costé puis dault' d'ung heure
se plaint luit' souffroie toute la nuit fu
en dolens tant que a plain' par la darrete
du jour que elle seleva du lit sy appella
sa maistresse mes que elle fist ses deuses
en Racontant les amours d'elle et de loys
loant dieu de la bone fortune quat son
plaisir estoit que lui et son amy seroient
par mariage assamble des deuses ne des
Responses que lune fist a l'autre ne vous
soel leur coite tenu Elles se vestirent
et parerent d'unsy coe a elle appartenoit
et a une telle dame pour prendre mary



*En deuse comment loys de gawres espousa
la belle ydoxpe la fille du dur dattames*

Quant le dur dattames fu en son
palais retourne et que de lui se fu
partis loys de gawres et que l'enze
fu venue Il sala couchier / Quant ce vint le
matin Il se leua et vint en son palais ou Il
sassist sur un moult riche faudestocf
entre ses barons que la estoient venu
assez tost apres Gmund le beneschal
et Organo de sebelem avec eulz grant
foison chers et bourgeois amenerent loys
de gawres moult richement pare et vestu
Quant l'apant entrezent le dur se leua
en piez sy les bien signa / puis tost apres

Alcibiades de Corinthe et Alcibiades de Thebes
par le commandement du dur adresterent
la puelle pource sy lamenerent au palais
Sy vous oze bien dire et affermer que
pour celluy temps on ne trouuaft deux
plus belles creatures que estoient le mary
et lespouse Car en eulx deux dieu et nature
nauoient riens oublie Et la beaulte
deulx vous voloye descrire trop pource
mettre pour ce en brief men voel passer
dors le dur les deus estre venu lems
dist Seigns qui cy estes assemblez apres
sauer la guerre que entre moy et le
dur d'athenes a este laquelle la meury
n'est a este appaisee et en somes audeffus
par vous et par vostre vaillance et ossy
par la grant proce loys de gaires que
moult loyalement ma seruy ma guerre
maintenue defendue ma terre des
oppressions de mes auemyz duos ce a
tant fait pour moy que en mes manes
ma liure mon auemy pour en faire a
mon bon plaisir de moy na volu prendre
gages soldes or ne argent ne ault chose
fors ce que par ses armes a conquis
pour luy ne pour ses gens Et pour ce
que Jugrat ne desrognant ne voel

estre en la presence de vous tous les plus moyn
filz sy luy done ma fille a mariage dont
pour ceste cause s'ont icy assemble Et
avec ce vous en'oungz a tous que apres
mon trespas le tenez a seign' en reyvendant
voz terres et fiefs de luy en luy faisant
hommage Se sy va nul de vous qui au
contraire volsist aller maintenant est leure
de le dire alors tous les barons et ceulx
que la present estoient l'euerent les mains
cotevent en voyant a haulte voix q'este
ceuvre leur estoit a tous agreable et que
nulz deulx estoit qui au contraire volsist
aller / Le duc oyant l'i' volente de ses
barons prist loys de guizes par la main
et sa fille par l'autre sy dist a loys Cassal
prenez ceste damoiselle qui est ma fille
se la voy done devant tous mes barons
par tel sy que des maintenant pour vous
entreteinz quel que vous et elle jouissiez
de la moittie de ma terre et que a vostre
poussit en leuec les rentes / puis apres
mon trespas soyez duc dattamec et elle
duesse loys moult humblement et la
puelle ydone se misrent agenoux sy
remercierent le duc leuesque de corunte
que la estoit present les espousa a la loy

du pays alors trompettes et menestres
enquercherent de soner et tant daultres
dyvers instrumens que a lez oys estoit
meuvelles pour les melodeux sous quilz
settoyent d'après le service divin acoly le
beneficial et organos adestrent la puelle
jusques ad ce quelle fu en sa chambre Et
Joye auoyent melior et Beca mais fins
tous aultres regards estoit en telle lesse
que de la Joye quil auoit ne sauoit q'advenu
luy fu Souuent y souhaudoit la dame de
gaurer la mere de loys d'après ce que la
puelle fu entree en ses chambres les
tables se mistent ou palais Quant lenve
vint le adbe fu cornee Bimind et organos
adestrent le pousee sy lameneret ou
palais moult Richement parre et vestue
ainsy que a fille de dur appartenoit
En elle la beaulte estoit sy grande que
a le bonz samblot vne fee ou vne deesse
Car Jamais en celluy temps plus belle
ne fu veue ne esgardée daultre part
estoit loys de gaurer soy deuisant auoc
le dur d le bonz auoyoit estre party de
haulte estracion Car fins luy chun auoit
le Regard pour la beaulte que en luy
veoyent et sy nauoit que .xxij. ans de age

R. j.

Il estoit moult grant et corsu bien fait
et somme de tous membres se la beaulte
deux vous coloye Rametenon assez poroye
estongier nee matere d'apres ce quilz orem
laine Ilz s'assirent a table lespouzee fu
assise empres le dur son pere puis apres
d'hyades de thebes d'apres fu la ducesse
d'argos femme au Benefical Eumid9 d'aut
table apres s'assirent loys oxoman le
Benefical et plusieurs aults haults barons
moult richement firent seruy de tout
ce que pour le Jour on pot finer Se de to9
les mees ne entrement que ad ce Jour furent
seruy vous coloye Rader assez vous poroye
anoyes a le vous dire Quant aux atours
et riches vestemens dont lespouzee et les
dames furent vestues et parces Je men
passe en brief Et quant est de la beaulte
des deux amans assez vous en ay parle
car Ilz estoient les non paraulx en beaulte
et en toutes fautes que Jamais pour le
temps quilz Reuoyent on nauoit veu
en grece ne en albanie duer ce q beaulte
Heprelleste estoit en eulx furent donnee
en bones memoires et ceptus bien furent
estee et nee ly oug9 pour l'autre les
grans biens que en eulx estoit ne vous

savoie Racontes d'ice Jours le duc antenor
dathaines tint moult grant court et
large la firent done le baro et le roy et
les Roies marteaulx deominz hevauly
atour costes y copereit largesse d'apres
le d'uxer acople et que les tables firent
leuees la feste et la Joye fu au palay la
cussies oy menestres Jouer de Instrumens
de mainte guise que a les oys estoit grant
Resjoissemens pour les melodeux pour
quils Jettoient les aults dansoient et
chantoient tout le Jours ne firent aultre
chose Jusques au souper puis apres
souper Redoimentherent Jusques ce vint
la desirree femme d'alex couchier que
chun se Retray en son hostel lespouse et
lespousee firent mene couchier qui fu la
plus grant Joye que Jamais eussent
eu et la chose plus desirree et non sans
cause Car maint doel maint soupir et
assez Repres en auoyent fait ly d'uy poe
lamour de lautre en ayant desir de puenir
en lestat ou Ilz se trouvoient Grez firent
les deux amans couchies bras a bras en
levo lit ou levoir desirs acoplirent nult
fu celle nuit desirree en laquelle par la
grace de nre se la dame couchy vint h'beau

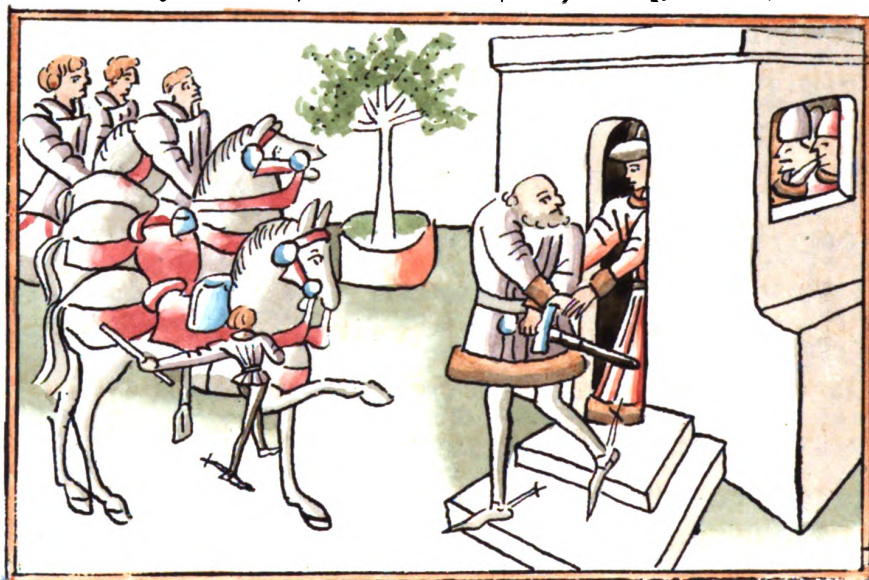
P. ij.

filz d'après ce que vint le matin et que temps
fu Ilz se leuevent Quant Ilz furent vestu
et appareilliez Ilz vindrent ou palais ou
la mort foison cotes et barons qui les
attendoient / Le duc prist loys par la main
en lui disant que oyez le poort appeller
son filz puis Regarda vers sa fille & lui
demanda se a la verite le poort son filz
nommez / La dame moult simplement et a voix
basse li Respondy que en lui estoit de
dire son plaisir puis culz deuisant sen
alerent oyr la messe d'après la messe oye
sen retournerent ou palais ou les tables
trouuerent mises Ilz lauevent puis s'assiret
se le jour devant auoyent este bien seruy
encores de Relief le furent mieulz que
par auant nauoyent este d'après le d'jeuner
se firent les danses et grans festes qui
durerent vñ. Jours entiers d'après c'uy
sen departy et alerent en leurs hostels
loys demoura avec sa femme tous les Jours
aloyent a lebat faisant leurs chasses et
voleyés en y prendant leur deuit moult
fu sagez loys de gaupes fortune lui fu
bonne amyé Car au plus hault de sa Roie
l'assist des grans et petiz fu amez / La
haulte proere et Renouce se tendy par

prece et marydne par alliance et par tous
les pays de la duce Jusques a la mer
ny estoit despot dur ne rote quy fmo
attames ozast Neus emprendre ne esmou
uon guerre a lencontre du dur son beau
pere duquel Il estoit moult ame pour
la belle dye que entre luy et sa femme deme
noient tant les prist en amour et en
sa grace que entierement la duce dattames
le fait de la Justice et le demame du tout
luy en bailla la charge tant pour la
guerre et pour le pays a en vser a sa
Solenyte ou tellement sy gouverna q
par son grant sens et prudence en appellat
les barons avec luy sans lesquels Jamais
neust volu Neus entreprendre ne
achever tousiours ouura par s leur conseil
par roy Ilz lauoyent tous en lero grace et
tant que par son moyen fist la paix entre
le dur dattames et le dur dantiochy
et le fist mettre a plume deluzare luy
et son benesthal ypolit ensemble les
aults barons et seigns quy a la bataille
auoyent este prisoniers par tel sy que le
dur dantiochy et ses barons firent
hommage au dur antenor dattames
en luy promettant que a tousiours mais

R. m.

seroyent serboez a luy et a ses hoies et
 par amy furent mys au deliure auer
 moult grantz finances quilz payerent



*En demse comment le dur dant'noyoly fu
 deliure de prison*

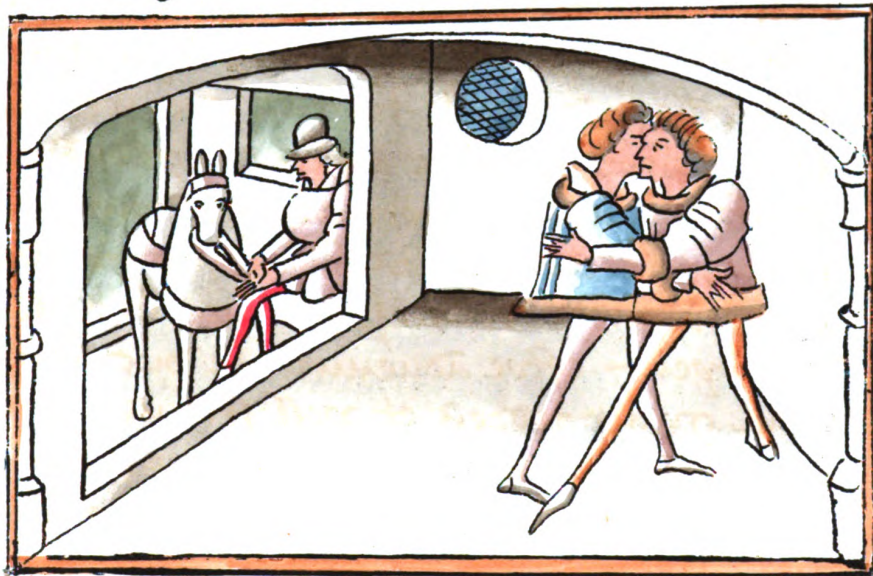
Apres ce que le dur fu mys au
 deliure le dur ant'henor datt'hames
 lez festoya et fist de moult beaux
 dons puis lez fist deliure chevaulz et
 mules s'uz roy Ilz moterent sy sen alerent
 en andernoyoly ou en grant leesse furent
 verbeu mais le dur pensant en luy la grant
 et domaige quil avoit verbeu par ceulz datt'hames
 et a la grant servitude en roy Il estoit mys
 ly presserent le rens auer ce que nilt estoit

fiex que que moult grieue maladie le
print par coy en pou de souuer la mort
q nul ne parvint le print et mozu sans
bonz foiz le Beneficial polittus qui aulement
estoit de son lignage se fist bon et vint en
athames faire homaige au dur anthenor
Et fu par loiz de graues amenez en
antepopolis et contrainy tous les seigns
et barons du pays a luy faire homaige et
le Receurent de seigns dont le nouuel dur
fu tant cotempt de loiz que de soy meismes
Renouela les sermens et aliances par
avant faites entre ly et le dur dathames
ausy que par auoit fait le dur son predecesser
promettant a loiz que sauloy luy esuouoy
guerre et Il ly fist sauoir que a xxx. hoiz
le venroit seruir et acompaigner Et
pareillement loiz de graues luy promist
de le ausy faire dont pour plus grant
seurete en firent grant et solempnelz sermens
dune part et dault en baillerent leurs
lettres et sceles dypres toutes ces choses
passees loiz et organes prindres conyent
du nouuel dur sy sen vindrent en athames
ou de leur retour le dur ot moult grant
joye Et ausy eult la belle paroye loiz
Parouta au dur comment Il auoit exploittet

R. iij.

et mys en possession le dur ppolituz et
des fumentz et ppromesses quilz auoyent
en ensamble Quant le dur authebor
entendy son beau filz en son roex le louant
Et aussy fient tous les barons loant
nre fr quant par dela Seris eulz lems auoit
en boyet d'après le retour de loys chmy
sefforchoit de faire feste et Joye Et de la
soer meylor fu donee a feme a gadiffer
laufforquant par mariage dont la
solempnite des nocez fu moult grande
Car Ja auoit bone espere que la chose
destroyent estre aduenue / le dur lems
dona grant terres et possessions pour
lems estat maintemz ausy que a eulz
appartenoit d'après ce que organos Seris
son rebaignon loys estre au dessus de son
fait et que aduis luy fu que plus ne
luy estoit besoings de quevre les aduetures
ne daler en estrangez contrees pour
aduetures serchier Il vint vint vint Joz
Seris luy et luy dist Or Je saues que
deuz ans pa passes ou plus que de moy
payz me suis party avec vous et pour ce
que a present Je vous voy estre aeste
et que la mercy de nre fr ne vous est
plus besoings vous traueillier pour serchier

ne alex que en les aduetures dont Jay vult
 grant Joye que ausy vous en est aduenu
 des seruirez et cōpaingne que vous ay faitz
 vous pryé que prendes en gre et desplaisir
 q' miculx et plus ne vous en ay peu faire



*Et parle comment organox de sebelemx fist
 rougiet de loys de gauxes pour son alex
 en son pays*

Quant loys de gauxes entendy
 son cōpaingne organox et que Il
 appercheu de luy que la cōpaingne
 deulx deux couvenoit separer dolant et
 triste fu en son cove et luy dist Mon bray
 amy et cōpaingne se possible vous estoit
 pardecha demourer moult me vendroit

R. G.

a plaisir Car se ainsi le volez faire Jamais
n'ayoye vuy seul demer ou vous neussiez de
part de tous les biens que venro me portout
et de ceulx que a present Jay voel que apres
la moittye sire ce dist organox grant
besoyns mest de retourner vers le cote d'istoye
mon oule en vous promettant que se
aulcune affaires vous souviennent pourtat
que le me facyez sauoy Je vous promes
que de ma puissance en y employant corps
et auoy vous venray seours Mon gpaing
ce dist loys des seruirez et offres que me
facter vous remercyé moult Et puis
que ainsi est quil couvient que vous
meslougiez moult mest desplaisant sameder
le pooye Mais que chose vous voel Reuerze
sy est que me prometterez que ou cas que
guerre vous souviengne ou aulcune grant
affaire que sauoy le me ferez Et Je vous
promes de ma main en la vostre que a tout
la plus grant puissance que portay finer
vous Jay seours ne Jamais ne vous
l'aray Jusques ad ce que audeceure en soyés
d sire dist organox de ceste grant offre
que par vostre courtoisie me facter soy
Remercyé autant que puis plus d lors
culx deux vindrent vers le dur a quy loys

Racota le departement que voloit faire organer
dont le dur fu nuls dolant sy le pria assés
de fois pour le coudre. Retenu sil eust peu
mais quant il vey quil perdoit sa ame Il
luy dist Mon cousin diens quelle q besoyn
ne vous soit de nulz Requeze mais sil
aduenoit que aulcun grant affaire vous
souvenist de tout mon pooir vous seroye
seroye et ayde en vous Remercyant des
grans services que fais mavez. Or ce dist
organer les services que vous ay fais sont
petis lesquels vous prie que prentes en
gre Car ou que Je soy suis vostre pour moy
employe en ce que comander me volevez
Le dur et loys luy firent moult grans et
riches dons et a ceulx que avec luy estoit
venus apres prist congge du dur et de
loys son compaignon puis vint en la chambre
de la belle ydoye sy prist congge delle et
de toutes les dames et damoiselles que
la estoient. La belle ydoye luy dona un
riches fremail dor garny de bons peoles
et de moult riches pierres precieuses
dont moult humblement le Remercya Il
prist congge delle et de toutes celles
que la estoient sy sen party et vint en
son hostel apres ce quil ot pris congge

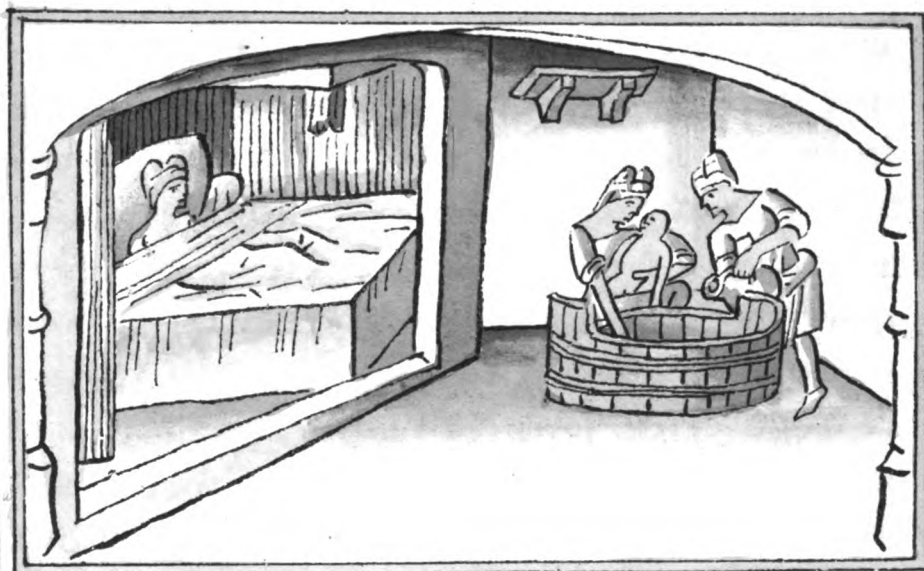
R. G. j.

de tous les barons de loys et du benesthal
Gumindz Alarozaignez Quant Il vint
en son hostel Il trouua son orre apprestee
les cheualx furent tirez des estables sy
mota dessus et sen party dattames plus
deuis loys et luy orrent esamble deux
lyebes et plus fu coboyez par loys de gances
et du benesthal Gumindz puis quant vint
au prendre ruyge Ilz sembroierent eulx
deux orrent les rems sy seores que pouoient
noient dny seul mot dire sy sen departirent
ly vint de lautre loys et le benesthal moult
simple sen retournerent en atames et
organox tra son chemin et vint a negrebot
sy apoint y avua que en celle propre nuit
trouua passare sur une grosse nef benesthene
dont Il fu moult Joyeux Il se apointa au
patron puis vers la nuit mota dessus la
nef le vent fu bon le patron fist leuer les
ancres puis fist faire voile ou le vent se
botta que en pou deure leuz fist eslonger
les terres tant nagerent par mer sans
guerre de fortune auoir quilz passeret larche
pelago modon et coron le gouffre de patras
le Isles de hyfalonye et vindrent passer
deuant corfo pour entrer en la mer adriane
au passer quilz firent organox demanda

au patron en quel maner ne deffoubz quelle
seignourie le chastel de corffo estoit
alors le patron luy raconta la maniere de
la prise dont organos fu moult Joyeux
que ausy en estoit advenu. Sy raconta au
patron l'adueture quilz auoyent eu et le
peuil en roy Ilz auoyent este par le port
du seint de corffo dont le patron fu moult
esbaly de luy oyr raconter moult Joyeux
que Il seult quil estoit sires de sebelem
Ilz orent vent a souhait sy vindrent armer
a Raguse ou du cote organos fu veue a
grant Joye. Sy luy raconta tout ce que de
puis que loys et luy sestoyent partyz les
aduetures que advenues lems estoient dont
a les oyr le cote prist grant plaisir. Sy
luy raconta l'adueture que advenue estoit
a loys et de grands proeres quil fist en la
bataille ou Il prist le dur d'antony
tout ce que advenu lems fu luy raconta
le cote ne se peut saouler de loys et fu
sejourner a Raguse trois jours puis
prist congé du conte et monta sur sa
nef sur laquelle en pou de jours Il arua
en sa ville et chastel de sebelem ou de
ses hoies fu veue a la plus grant Joye
du monde Car tous cuidoyent l'auoir perdu

R. Gij.

de luy et deulx sous l'ayray a parler et retoncoir
 a loys de gaires qui ad ce sous estoit en attente
 ou il faisoit auques de ses volours Car tous
 grands et petis se penoyent de le complaire
 pour ce que en luy voyent sens et prudence
 autant que jamais eussent veu en home
 de son age de tous estoit ame et prouise
 ceulx que par auant estoient anemis du
 dur se recorsilloient et venoyent a mercy po
 la maine de loys et le desir q'lx auoient de estre en sa grace



Comment la belle ydoye aoucha d'un filz qui ot
 nom ypolite

Loys de gaires cognoissant les biens
 de fortune souuent es lieux solitaires
 de l'ostel du dur son y beau pere

Remercroit nre^s pour sa bone fortune que
en ce monde luy avoit enuoye en luy deuoit
que tel grace luy vouldist faire que sa bone
dame et mere peust avant sa mort Repasier
et Remettre avec le seig^r de graupes son
pere daultpart moult deuotement Requeroit
a nre^s que sa femme poroye vouldist deliurer
a Joye de l'effant que dedans son ventre portoit
pour lequel souuent la bone dame estoit
malade Jusques au mort Car tant estoit
grosse et enchaite que a le bon apparoit
en elle que deux effans portast Or aduint
que vng Jours en gmencha de traueillier Et
tant que le plus^r de nre^s fu quelle effanta
dun filz pour la venue du quel se firent
par layans et par la cite vne leesse sy grande
que tous se Joyoyent estre euz en dauons
bon legitime puis ceoyent daultpart
le pere estre Jone de leage de xxij. ans
par roy aduis leu fu que de nre^s plus
grant grace ne poroyent auoir par vng
et monstres furent batteles les robes
et chantes a haulte voix loenges a nre^s
De la Joye que le dur authebor en auoit
Vo^r vouldoye dire Certes assez y poroye mettre
Car elle fu la non pareille que Jamais fust
veue d'ny ce en celle t^r grant leesse estoit

R. Sij.

vindrent nouvelles que le duc d'ant'napoli
devoit estre au giste en la cite d'attames dont
pour sa venue le duc et loys de gaurès furent
moult Joyeux sy concluzet ensemble q' l'estât
Il leueroit de fous sy atenderoyent sa venue
les apparaulx pour le baptisme furent fais
et les fous Richemēt tenduz lostel du duc
d'ant'napoli fu apprestez et pourtedy de riches
tappisseries / Quant l'empereur et q' loys fu
aduecty de la venue du duc Il mota a cheual
luy et le benestral Guminos esamble plusieurs
barons et chers sy alerent audevant du duc
gaurès ne s'esperent la cite quant Il vint
trezent le duc acompaigné de moult grant
chape a l'approcher quilz firent demencret
moult grant Joye de lems deuses ne voy
voel faire leur compte fors que loys de
gaurès pria au duc que son pere volust
estre et luy leuer un filz / Le duc moult
comtoisement luy Respondy que bien
se tenoit envers de sy apoint estre venu
et que de loüer quil luy en faysit de
laour volu Requerra len Remercement
Aussi eulx deux ensemble en faisant
plusieurs deuses entreent en la cite
loys le conduya Jusques en son hostel puis
après ce quil se fu Redestuz et parer

Il vint au palais vers le duc autheux
dattames qui moult liement le receut
en sousoyant luy dist que bien avint
effort veun dont Il loot nress² leffant
fu prest pour porter aux fons des maneres
ne des grans honours que au baptisier
y furent faites par les parons et marmes
ne sous voel faire mention leffant fu
baptisier et ot nom politus pour le
duc d'antopolis apres le baptisement
fait fu rapporte en la chambre de la belle
pouye moult grant Joye avint au
coeur le duc autheux dattames pour
ce que de son vivant veut hon² legitime
estre apparant pour mantere apres
sa mort et de ses effans son pays dattames
la Joye quil en fist et les loenges et
graces quil en rendy a nress² furent
moult grandes dont a les 609 parons
ne passe ne ausy des grans festes
que pour la venue de leffant furent
faites

Comment le duc dattames trespassa et du
grant voel qui fu demenee en attames
pour la mort du duc autheux

P. G. G.



Apres grans Joyes mondaines
 aulomefois aduient les pleurs
 et Regrets pour ce que verite est
 que ceste fragilite mondaine est de pou de
 duree et que Il n'est nulz tant soit fort
 ne bone que Il ne conuiegne prendre fin
 le bon dur auhenor q moult estoit sacres
 cognoissoit en luy que en ce monde luy estoit
 impossible dauoir longue duree Et pour
 ce luy estant en sainte fist par deuant
 luy venir tous ses barons apant cognoissance
 que ceste vie mortelle luy conuenoit
 de laisser Et fist venir loys de gaucres son
 beau filz deuant luy ou estoit present le
 dur polytus Et auer ce manda tous ses

Barons et consilliers par devant lesquels
Il se desfaist de toute sa dure dattamés
sy le dona a son beau filz loys de gaurés
pouvoen que apres son trespas le paroyt a
ypolit son filz / luy a quy de nouvel due nité
avant fièvre estoit prise comanda a ses
Barons que en sa presence Ilz feussent honnouré
a son beau filz laquelle chose en sa presence
Ilz firent de bon veno meismement le duc
d'antipoly voyant le duc luy fist honnouré
et aussy firent tous les Barons que avec
luy estoient luy estant fins une courbe
fort appresse de maladie pria et comanda
que sa fille poye volent estre bon / loys
moult humblement luy respondy que pas
ne seroit Injurat ne descoignissant les
biens que a cause delle Il avoit eu et que
se bon luy avoit este encores millems le
voloit estre et seroit tout son vivant Il
manda sa fille et fu environ deux moys
apres ce quelle fu veuee sy luy dist Ma
fille Je vous comande que bien nombrées
vostre enfant soyez obeissant a vostre mary
priez dieu que d'ormais vostre oyé le vous
doelle garder la fille veant son pere estre
aussy malade assez cognoissant q' impossible
luy estoit de Reschapper demena moult grant

R. p.

dolens aussy firent tous les barons que nult grant
pitie auoyent de bon le grand doel q demenoit
ydone pour la quelle chose le duc fist signe
as barons que sa fille emenassent en sacre
laquelle chose Ilz firent moult grant doel
et grant pleure se demenoit par la cite
Quant le duc ot fait ses ordonances Il quier
a troyer a sa fin. sy moru et fu ensevely
ses obseques et funeraillies faites son corps
my en sepulture auoc les aults ducs dattains
par auant luy et passe de sa mort fu faite
moult grant dolens ou palais et parmy
la ville cause et raison auoyent de faire
Car tout son temps durant lenz mort
este bon Justice et Raison auoit tenu tout
son temps toutes maluaises coustumes par
auant luy esleues par ses pdecessors
auoit abatues les bonnes Il exacha tailles
gabelles ne maletaites aydes oncques Il
ne volt esleuer grant ausmoyens estoit
aux poures Rameplys estoit de bones
vertus en son temps auoit moult ses
seignouries sans a nulluy faire tort pitier
et misericors estoit moult amia ses barons
et chiers Et selonc ce quilz estoient lenz
faisoit du bien moult large estoit en bone
habile comtois a toutes gens Quoques nama

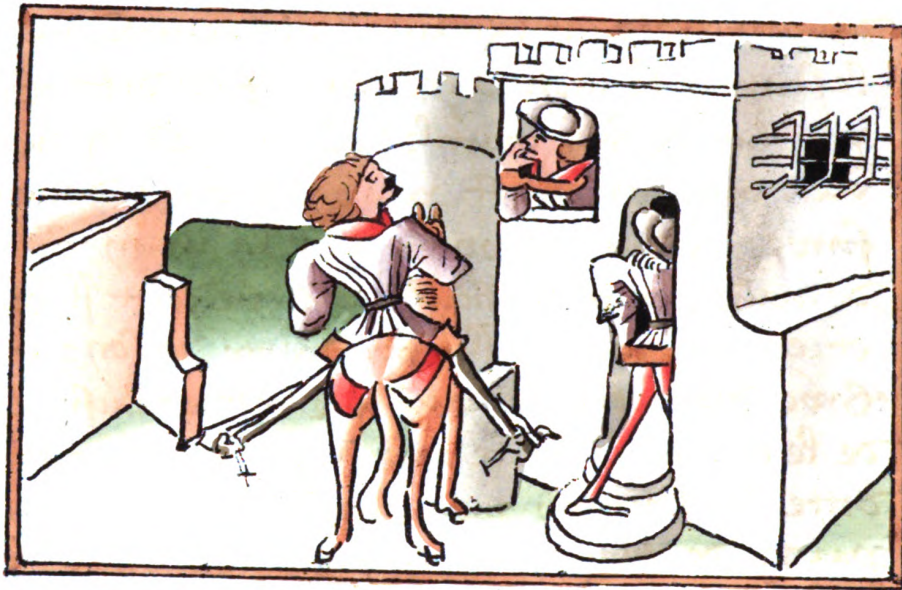
mentens ne flatens de les grans biens
que en luy estoient sous voloyé au lout
Parouter a le sous dire sous porroyé amper
Et pour ce nestoit pas de meruelles se de
son peple estoit plant et Regrette cy
grant dol nest que passer ne coudeigne
Après que le dol fu passe tost après le
Jone dur ala visiter son pays dattames
ses villes et chasteauls prenant par
tout l'omage de ses hoés moult grant
Justice et droitturiere tint au pays autant
au petit que au grant ouques neult voisin
ne autre promise quelque grant quil fust
que alencontre de luy ozast guerre excedre
plus estoit venu pour sa grant humylité
que pour sa force Car tant estoit aine
que son amour craudoient a perdre luy
et la ducesse ydoxyé amevant moult chierent
luy lautre lems filz ypolity firent nomer
et Introduire en lies et en syence quant
ce vint quil fu en Cage pour ce faire après
ce que le Jone dur loys ot este parmi ses
terres et puis les homages et feaultes
de ses hoés le dur dantuoxyly prist corret
de luy sy sen party dattames et sen Retorna
c) son pays deulx ses lauy a parler et sous
Parouteray de la dame de gaves laquelle

a pou doct' y son fu esthassé de son seigneur
mess' guyon de gaupes et comment elle
vint en l'ostel de son pere et avec ses
amis ou l'espace de xvij. ans nourry son
filz ainsi ce par y dessus poez auors oy
et de ses aduétudes quil eult ou Il fu l'espace
de .viij. ans avant ce que la bone dame sa
mere en eust quelque nouvelle par coy to
les jours incessamment en heulz solitaires
de son hostel faisoit ses deuotes prières
par deuors necc^z que son filz volsist garder
et que brief le peust vov^r adfin quil
peust tant faire vers son seig^r et mair
que remettre les peust ensamble et q'
la par deulz deus peust faire Car
ourques pour priere de dur ne de rote
ne se vult assentir ne soy iudmer le
Reprendre dont la bone dame estoit en sy
grant doleir tant pour le courroy de
son mary come de son enfant dont
nouvelles nauoit oyés depuis son parte
ment que aduis luy estoit estre chose
Impossible que longhes peust durer
pour celluy temps dont Je vous parle
le dur loys son filz estoit Retourne en
attaines ou Il fu a sejour oue espace volere
luy prist de soy alex esbatre a neyepont

qui auoit este la premiere ville de grece
marchant au pays d'athenes ou il auoit
este moult grandement festoye Il s'apresta
et prist congiet de la ducesse ydoxe sy se
mist a chemin tant que vint lundy au
soyr arua a negrepont ou il fu receu
du potestial et des citadins en grant reuerence
sy se vint logier en hostel ou autrefois
auoit este loge et logesse luy furent moult
grant Joye sy aduint qu'en celluy temps
aucuns pelerins venans de constantinoble
aruerent a negrepont ou a celluy Jour
le Josue dur loys sefit venir esbatre
pour ce que assez sauoit plusieurs gens
et marchans venir a negrepont pour
eulx rafraichir entre lesquels estoit vng
Jone estuyen natif du pays de flandres
portant le nom de moroquerque Quant
ilz aruerent au port et quilz furent
descendus le gentil hoer desirans voir
la ville et situation descendy a terre
et vint en la ville

Ex parle d'vng estuyen qui dist au dur loys
d'athenes que vng tonnoy se deuou
faire a copienque

R. pñ.



A lors le duc loys dathanes estant
 a vnes fenestres appoyez regarda
 en bas sy vout passer lestancier lequel
 a son samblant le cogneu estre estrangier
 portans robe et abit samblable a ceulx du
 pays dont Il estoit nez Quant Il le vey
 desir le contrainy de le faire appeler hastuement
 comanda a luy deses estancier que lestancier
 feust venir deuers luy Le seruitens prest
 dobery deuala les degres et vint en la rue
 ou Il trouua celluy quil aloit querant Il
 vint vers luy sy luy dist moult courtoisement
 que au dur son seuz venist parler lestancier
 luy Respondy que prest estoit de ce faire
 Ilz se partirent eulz deux et vindrent

deuant le dur Quant la firent venir
lesfruyes se mist a genoux & et dist Orre
par luy de voz gentils hoëz mabeë Juy mande
veez moy Juy ppeest pour voz com mandemens
faire / Le dur le poist par la main. Et luy
demanda dont Il estoit natif ne dont Il venoit
et en quel temps Il se estoit party de son pays
Orre dist lesfruyes puis que vostre plaisir est
de le sauoir la verite par moy vous en sera
ditte / Ja sont. viij. mois passés que Je suis
party de flandres et suis venu par tze
Jusques en constantinoble ou a sainte souffye
ay fait mon pelegrimage et men retourbera
Rodes en Intencion de lex ou voyage du saint
sepulchre et puis au plaisir de nress men
Retourner ou pays dont Je suis natif / Le
dur lors oyant parler lesfruyes qui se
disoit estre de son pays afin que plus
proieement luy peust demander et enquire
de ses nouvelles touxna son parler en
language flamenc et demanda a lesfruyes
se point ne cognoissoit le seor de gauxes
et sil sauoit que encoires fust viij. Orre
ce dist lesfruyes au party que seors de
flandres passay par son hostel et me fist
bonne chiere dmyis ce dist le dur sauez
vous sil est marrye en son hostel desfrues

f.ij

bonne dame ou damoiselle qui bon samblaist
estre sa femme. Orce dist lestruyex quant est
en son hostel pour lors ny auoit dame
ne damoiselle. Car est passé leur temps
quil prist femme et fille dun moult hault
baron un an et non plus furent mariez
ensamble. Or aduint que luy revenant dun
loingtain voyage arriva en son hostel ou de
sa femme fu moult Joyeusement Receu et
pour le plus esleesieux luy vint auentant
portant entre ses bras un enfant dont
a son portement lauot laiffye grosse. Le
seign' de gaucès deant son filz que la
noble dame luy apportoit fu moult Joyeux
sy baisa sa femme et prist leffant entre
ses bras du quel Il ne se pouoit saouler de
baisier. Or l'apporta en son hostel puis quat
re vint apres souper Il le reprist
luy estant assis le dançoit sur son genoul.
La noble dame qui alores pouoit auoir. Or
un deage luy dist tout en souffrirant
non cuidant mal dire. Orce par ne mes
meruelle se a leffant faittes grant feste.
Car se a la devite sauyes quil fust vostre
par ne mesmeruelle roye se plus yrant
chere luy fausies. Le seign' de gaucès plain
dire et de couroux non congnissant

l'ignorance et grant jeunesse que en la dame
estoit l'effant quil tenoit sur son giron
jeta au feu ainsi cōe par despit et eust
este avōz et brule se la dame ne se fust
sy tost hastee pour le tirer dehors d'lorz
le seign^r plain d'ore et de courrouz dechassa
hors de son hostel courra luy et son effant
et vint a refuge en l'ostel de son pere
ou elle fu receuee plusieurs pūches et grant
seign^r de luy et delle out cuidye faire la
paix et les remettre ensamble mais riens
ny a valu la bone dame luy estre venue
en l'ostel de son pere a nourir son effant
et esleue et le endortome sy noblement
que en toute Flandres pour lors on
neust femme mieulx duit et appoye
ne mieulx garny de meurs et de vertus
Et auer ce dieu luy auot done reste grace
destre le plus bel le mieulx femme de
son eage que pour lors on seust trouuee
Quant ce vint quil vint en l'age de
xviij. anz Il fist tant de biens sa mere
que or et argent et luy dona po^r acheter
armes et cheualz puis sy luy bailla
vng escuyer notable pour le servir sy
sen party de l'ostel de sa mere environ
a vij. anz que oncques de luy ne fu nouvellez

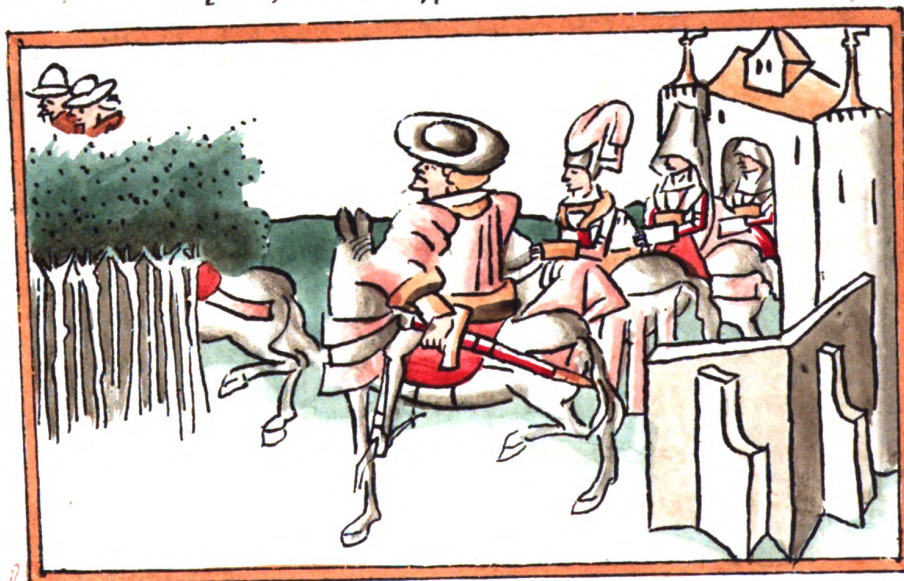
f.ij

oyez fort tant seulement que Guy en
fu au service du duc de milan ou on dist
en nre pays que Il y fist de moult grans
procez Le duc loys oyant parler lestuiex
sachant quil disoit verite trouua sa chiere
dedans la chambre affin quil ne fust oyé
sy luy cheyrent les larmes des yeulx sy
abondamment que toute la face auoit moullé
et fu grant espere quil not pour de parler
dont ceulx que la estoient furent moult
esbahy eulx meueillans quelles nouvelles
Il poit auoir oyé par lestuiex lequel
Ilz n'entendoient parler A lors le duc tout
en bas demanda a lestuiex se Il sauoit
que la dame de gaucres fust enoyé Il luy
Respondy que auant son partement lauoir
bede et parle a elle puis luy demanda
quel Roy estoit en france et des nouvelles
que on y disoit Orve dist lestuiex a mon
partement le Roy philippe filz de saint
loys a fait oyé Guy toumoys et le
publié par tous les Roialmes prochains
que a ceste pentecouste prochainement
venant se fera en la ville de ropiégne
Guy toumoys ou on donnera Guy moult
beau prix a celluy de dehors qui mieulx
le fera Et avec ce ceulx qui y venront

seront tenu de auer eulx amener leurs feines
soit dame ou damoiselle et celluy qui
amenera la plus belle auoing ault'pouir n'alt
Rige Et dist on que Jamais plus bel tonnoir
ne plus notable ne fu deus par tous les
lyens et pays ou se suis passe chun sefforce
et prepare de y deus dmyz ce dist le duc
de voz gracieuses nouvelles vous remercie
De pardecha volyes demourez pour lamour
de ce que estes du pays flamenc vos seroye
tant de biens que Jamais sen vous ne tenoit
ne cheveriez en pourete Et dist lescuyer
du grant bien et honneur que me offrez
faire vous remercie au plaisir de n'est
feray et parferay mon voyage mais au
retourner se aultome chose vous plait
moy quander que possible me fust pour
vous faire en vous est du comander et
Je feray celluy que de bon coer l'acoplera dmyz
ce dist le duc se aultun besoint avec dor
et dargent dire le me puez l'our temps
pa que de vostre pays estes departy par coy
du vostre avec moult despendu Et dist
lescuyer besoint ne meft dor ne dargent
de vous prendray conge pour ce que la
nef s'ra coy se plus veim est presté pour
soy partir Il prist congret du duc se sen

f. m.

departy mais avant ce q'edans sa nef
 fust entre le duc luy devoya n. ducas les fues
 que nlt estoit comtois seffora moult de le
 non prendre mais en fin volsist ou non combint
 quil les presist nlt ppa a celluy qui luy
 avoit aporte q' de par luy le duc volsist venger
 sy sen partit et entra dedans sa nef nlt esmer
 uelle de son aducture et de ce q' le duc luy avoit
 enquis et q' sy bien parloit son langage deulx
 vous l'aray a parler sy retourerai a nre mere



Comment le duc loys et la ducesse ydonee sen
 departent dattames pour aller au tournoy de piegue

Quant les fues se fu partis et que
 au duc loys ot parorte de ses
 nouvelles Il fu moult Joyeulx

pour ce que dit luy auoit que son pere et
sa mere estoient encores vianant Il appella
gerard en luy demandant que luy sembloit
bon de faire selonc les nouvelles que par
les ruiex auoit entendues Et ce dist gerard
moult volentiers leusse a raison Mais affin
de non estre Perogneu de luy le laissay atant
Car aduis mest que luy et moy souuerainent
et pour ce ne mosay amostrer ne faire
connoistre a luy Et ce se voyre me volpes
vuyt toms spies par dela pour vous sediens
vous feroy ceste grace que la par de vous
vostre pere et de madame vostre mere
peussiez faire et les remettre ensamble come
de droit estes tenu estre ne peut que au
tommy que faire se doit a compietue ne
trouuez vne pere Car pose quil soit moult
biel sy ne se pourra Il tems de le alex vous
se mon conseil volpes come vous feroy
apprestez vne oire et les abillemens que
a tommy appartient mais se Jestoye
ce vous sy richement les feroy faire
que par dela les parauls ne se trouuassent
Et pour ce que a les ruiex auer oy dire q
Il conbient qu'y mener sa feme ou
dame ou sampe avec vous emenez la
duesse vne feme laquelle del alée sera

f. m.

moult Joyeuse Quant est sur dames de
France nen parra nulles que de beaulte le passe
Se pour aulcune chose ny ayez fors pour vous
monstres sy ne devriez vous appes telles nouvelles
avoir oyes a vestes Et aussy p'ncipalemēt pour
mettre par et amoro entre vostre pere et
vostre mere laquelle chose estes tenu de faire
Bepard re dist le Josue dur Jamais nulles
conseil ne fu done Se dieux me otroit ceste
grace que eulz deux les peusse remettre
ensamble bien en demore l'ouez v'v'z d'ytat
l'asservent le parler / Le dur manda que d'un
s'aprestast pour alex vers athenes Alors toz
s'aprestent sy moterēt sur les destours et
sen partrent de negrepoint en prenant
le chemin vers athenes Quant la furent
venu le dur mist piet a terre Joyeulz et
enboisies monta amont les degres du
palais ou Il trouva la belle ydonee qui
aidevant luy vint Il le baissa et embrassa
sy le prist par la main et le mena en sa
chambre ou Il trouva la table mise puis
quant Il se fu desabillies Ilz s'assirent a
table d'pres ce qu'ilz orent soupe le dur
prist ydonee par la main au long luy
prist a raconter tout ce qu'il ot Interpon
de faire et la maniere du tournoy que

faire se deuot a copiegnie Et ne dist la
ducesse de celluy voyage Godroye que vous
deportissiez pour ce que moult est lointain
grant paour ay de vous perdre et q'auada
ne volsissiez retourner garues apres vostre
partement ne seroye en Joye Belle re
dist le dur ceste alce ne se fera sans vous
Car avec moy enuenez Jamais pour
rien ne vous Godroye laissez noz tres
et seignouryes et vre enfant l'auon en
garde au beneschal Edmund Quant la
ducesse entendy son mary de la grant
Joye q'ile ot embracha son mary et baisa
plus de x. fois en luy disant mon chier
seign' de ceste alce suis moult Joyeuse puis
que avec vous men volcs mener grant
desir ay de vous le pays franchois Alors
vint leure de couchier sy sen departy chun
En celle nuit furent ensemble en faisant
mautes deuses et tant que celle noble
dame couchyrt vnt beau filz qui depuis
fu seign' de gaures et dont descendent
ceulx que apresent son vnam Quant le
Jours vint Ilz se leuerent Apres le dur
appella Gerard et gardiffex luyssiquant
ausquelz Il comanda et ordona tout son
fait apprester pour partir dedant. xv. Jors

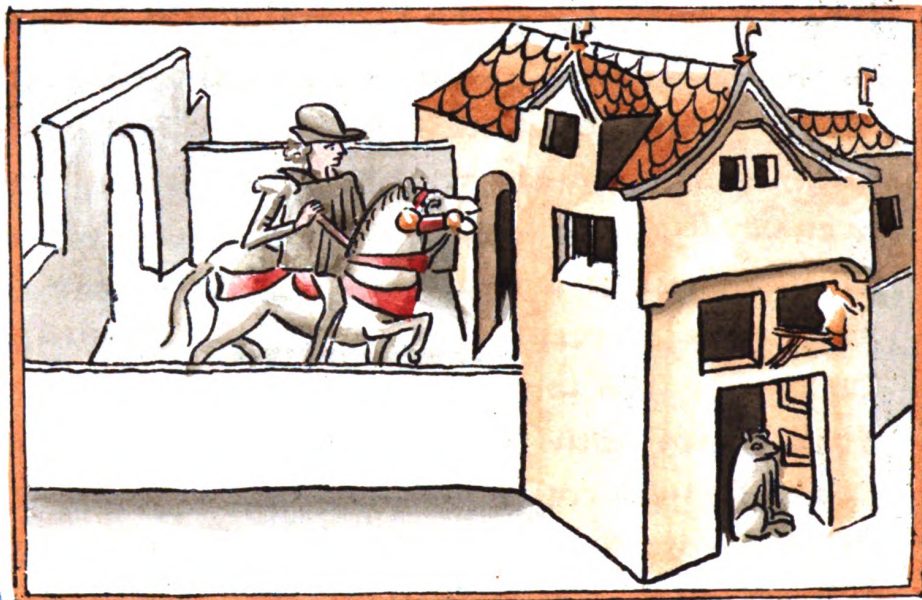
f. 6.

Geuz et Odyffer moult sages et soubtils
seexploitèrent tellement et firent telle diligence
que au Jours que par le dur leuz avoit este
baillie ovent fait apprester tout ce quil
convenoit pour un tel voyage s'irre
sans y avoir rien oublié dault part le Jours
dur loys manda et fist venir son Senesthal
Eminon et sa femme la ducesse d'arceus ausquelz
Il recommanda tout son fait leffant exploitus
fist baillier en garde a la ducesse sa terre et
son pays et tout le gouvernement Jusques
a son retour bailla a Eminon puis esleu
xxx ches pour mener avec luy Quant
tout leuz fait fu appreste ausy coe Il apptenoit
estre le dur et la ducesse en moult bel estat
et rose se party dattamez moult grant
pleurs sen firent par la cite par la crainte
quilz avoyent de les perdre sy se misrent
a chemin et seexploitèrent tant de chemynes
quilz ariverent au pays de sermye en une
ville quy sappelle roselber seant sur une
riviere quy se nome lamorane ou Ilz firent
quatre Jours eulz reposans au 6. sen
departirent et vindrent en la cite de
modem en Russe Et apres vindrent
a belgrade ou Il ya ville et chastel mlt
fort seant sur luy des costes de la damoe

et de l'autre coste la Ruine de la sanc d'après
sen departement et vindrent en .x. Jours
a boude en Hongrye. ou du Roy qui lors estoit
et de la Royne furent vecheu en grant
Joye. .viij. Jours y sejournerent au .viij.
sen departement et passerent par les
allemaignes en eulz tellement esloittat
qu'ilyz arriuerent sans quelque fortune
auoir en la ville de bale dont Ilz se partiret
puis passerent par Bourgogne par la
campaigne Jusques Ilz vindrent a tooper
ou Ilz s'aresterent et firent faire leurs
appareuls pour eulz .xxx. cheuis firent
prendre leurs esues pour la souste et les
paremens ad ce appartenans puis firent
faire aulz habillemens appartenans pour
le tournoy .viij. Jours tous plains y
sejournerent deulz vous l'avez a parole
Jusques ad ce que Henry soit dy veueu
Cy vous raconterons du Roy philippe de
France /

Cy deuse vient le duc loys enuoya
deuant son escuyer a compaignie pour
auoir loirey

f. viij.



Come par cy devant avec oy l'annuere
 et pour roy le Roy philippe fist publier
 le tournoy adfin de tenir sa chiere
 et ses nobles hoies en l'exercite des armes
 lequel Il contendoit a faire le plus grant
 et solennuel que grant temps par avant
 ne se fait veu en France le jour vint et
 approcha quel y convenoit estre grant foison
 duz rotes et barons y armerent tant
 de Espagne de aragon de lombardie de allemaignes
 de auoyens de normans flames et picars
 meismement les Roys de noletre et de fosse y
 vindrent eulx et leurs femmes tat assambla
 de chiere en la ville de ropiene que la
 mortye ne sy pot logier et couvint que en

tentes et pavillons se logassent en la praperie
le Roy de France y vint en moult grant arroy
aussy firent les haults Roys princes et barons
chuz selon lems estat. Le Jone dur loys dattames
y en voya gerart son esmyer adfin davoir place
et lieu pour se logier. Quant la fu venus Il
s'approcha de ceulz qui auoyent la charge
de partir les logeis. Il trouua la ville et
fombomes tous plains que oncques ny sot
trouuer lieu convenable pour eulz logier
et condint que en la praperie peussent
logier avec plusieurs aultz. Les fombomes
enquirent apres et demanderent pour
quy estoit le logeis pour quelz gens ne
dout Ilz estoient. Gerars lems respondy
quulz estoient. xxx. chuz gringous venus
de lourtames terres pour loiz et proys
auoir venoyent au tournoy et aussy pour
faire honneur au Roy de France. Ilz respondiret
a gerart que moult lems desplaisoit de
ce que en la ville ne povent estre logies.
Seuz ce dist gerars bien ont acoustume
deulz logier aux champs et a villes. Bien
me souffist de la place que baillie lems
avec aptat sen departet et gerars vint et
advisa en la praperie sur lieu pres de
la Riviere ou Il fist tendre tentes et pavillons

f. vij.

que auoir eulx auoit fait apporter se bien leur
vint que assés pres estoient logye du lieu
ou se deuot faire le tournoy et ou les
eschaffaulx des Roys Roynes duesses et baronnes
dames et damoiselles deuoyent estre moult
richement gerees fist preparer leurs logeis
se le fist robe et fermer autours de bones liues
adfin que de nulz leurs fust fait chose ou
aunbrin desplaisir peussent Quant tout
le logeis fu prepare gerees sen party et y
lassa gens a foison pour le garder Les
seigneurs du Roy ayant bullye a regard
logis pour eulx moult esmeruelles sen
vindrent au Roy philipe Et luy raconterent
comment par les gongois venoyent au tonoy
Le Roy philipe fier de leurs venus fist
comandement exprès que nulz se hardoyne
fust que aux estrangiers de quelque lieu
quils fussent fust fait ne dit chose ou
deplaisir peussent prendre Et adfin
de plus grant seruite le Roy ordonna par
hoes aux quelz Il bailla charge expresse
de garder le logeis des gongois pour ce
quils estoient gens venus de loctames
terres moult desira en son cuer les
deux adfin que les habillemens et atours
deulx et de leurs femmes peust veoir et

Regardez Apres son commandement fait
les marseillais ordonnerent leurs armes
la charre de se faire / Le Jour vint q
Il convenoit que l'un fust venu Gerard
apres ce que le loys ot fait apprestes
vint audevant de son seig^r le dur loys
dathames / Et apout vint que entre
paris et senlis le Rencontre et luy dist
toutes nouvelles et du loys que par
les fonziers du Roy l'ens avoit este
delivre tout luy Parota ausy ce Il avoit
exploitiet tout le dur loys et moult
grant Joye Et par especial de ce que
hors de la ville estoit logyes / Et luy
sambla que mieulx et plus secretemet
seroit que de en la ville estre logyes
Ceste nuit furent a senlis le lendemain
disnerent a Desbrye puis apres sen
partirent & vindret vers compiegne
Et deuse coment le dur loys dathames
et la ducesse yoye sa femme entrevent
en compiegne

f. viij.



Quant a vne liebre firent arriuer
 ny ot celz que a son frain neust
 fuy las de soyé atachyé q tenoyent
 les dames et damoiselles que de presse
 auoyent amene avec culz deux et deux
 aloyent ensamble les celz aloyent deuant
 et ny ot celluy que par sa femme ou aultre
 dame ne fust mene deuant le dur estoit
 alindestus de courte lequel menoit la
 cotesse sa femme apres venoit algrades de
 thebes par le frain au las de soyé le
 menoit la cotesse sa femme apres venoit
 cheualozant le dur loy dattames mote
 fuy fuy puyssant destrier couuert d'un
 drap dor ramoyé et luy vestu et paré

moult richement sur son chief portoit le
chappel gregois autour auoiz une chaucture
garoupe et aornee de perles et de moult
riches pierres a le bon samblot estre pure
de hault passage Car tant le faisoit bon voir
en sa cotenance et maniere que eulz qui le
veoyent aloient disant lun a lautre que plus
bel prince nauoyent Jamais veu ne qui
meulz seust son estre / Au pres de luy venoit
cheualchant la ducesse paroye par dessus
un moult riche palletoy amblant vestue
et aornee a la facon du pays gregois
aux bords de la robe quelle ot vestue estoit
broudee de fin or et par dessus foison perles
et riches pierres / Le Roy philipe et les barons
par pluisz firent aduertiz de lez venue
pour roy estoient moult desirant de bon
le voir maniere et cotenances / Le Roy et
pluisz haults princes vindrent es hostels
eulz appoyez aux fenestres es lieux ou
passer deuoient / Garces ny orrent estre quat
dedans cōpiegne entroient les gregois
sy grant presse orrent a passer pour le
peuple qui pour les bon venoit acourat
Et duns a lautre disoyent que Jamais en
le monde en plus belle ordonnance nauoyent
veu gens deus par especial moult fort

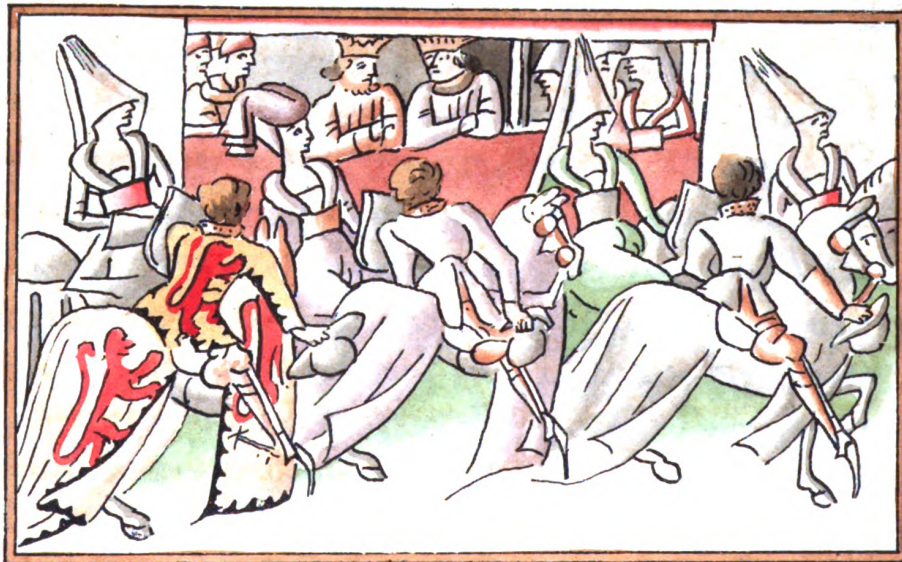
f. viij.

aloient louant le dur dathames et la ducesse
podoxe disant que ouques nauoyent veu
pour une dame et sur ce se grant beaulte
rome en culx estoit tout chemmeret par
la ville quilz vuidrent assez pres du port
la estoient les hosteleiers ou les Roys
de france deugleterre et de fosse estoient
aux fenestres appoyez ensamble avec eulx
plusis ducz et cotes princes et barons
meismement a cest heure y estoit le duc
seign de gaupes auquel le Roy demanda
ses habillemens et atours auot aultours
ben dire ce dist mess^r guyon de gaupes
ad ce que les plus bonz s'aperçoient en leurs
manieres et abis quilz sont natif de grece
dors en qmencherent de passer par cote
xxvj. ch^{rs} que xxvj. dames et damoiselles
menoyent par les lars de soye d'ore
venoit gadiffer lauffouquat et edea sa
moullier qui estoit moult belle dame puis
venoyent luy apper l'autre le cote d'indost
de rounte et la cotesse sa femme et d'agades
de thebes avec sa femme la cotesse puis
venoit le dur loys sur son pouissant dest
faisant les menis saulx a destre et mene
par la ducesse podoxe d'les bonz veno
ne sambloyent par gens mortelz pour

la estoiant et excellent beaulte que en
eulz deus estoit assise assez ne les poiet
loex tous disoyent que de beaulte la
belle poroye passerot les dames de france
deors le seig^r de gauxes dist au Roy et
luy demanda se point sauoit quelz homs
cestoit le Roy luy Respondy que non Or
dist guyon de gauxes a lems atomes et
Riches paremens apert quilz soyent
prouce et prouesse de hault parage
s'amaiz plus bel hoē ne bey ne plus belle
dame que est celle que par le las de soyē
le mane moult grant desir auoyent toz
de le sauoir Quant les gregois furent
passe le pont gexars qui deuant eulz
alot cheualchant les conduit et mena
Iusques au lieu ou logies denoyent Quant
la furent venu Ily descendrent des destriers
sy se logerent en lems tentes et paillions
que a les dours estoient moult bel et riche
plus beaux poros loex ne festoyent veu en
france de plusis furent esgarde poros
les Riches broumes que de fin or estoient
tout entre sette et poutra de bestes et
doyseaulx de plusis et diuerses couleurs
Quant toz furent logye et prepare les tables
furent mettre sy s'assirent au soupper la

f. p.

estoyent plusieurs menestres Juans devant la
table du dur que melodeuse chose estoit de les
oyr/ puis quant ce vint apres sonner le dur
et la ducesse les chloz et les dames salerent
Juer et esbatre au lours de la Ruine ou mit
grant plaisir prenoyent puis quant ce vint
la nuit Ilz se Retrayret en leurs tetes deulx
vous l'aray a parler et voq' Paroteyay q' fist
le Roy phelipe les princes et barons qui estoit avec luy



Comment loys de gances dur dattames et ses
pregois vindret aux mistres agaynye de les femes

Quant le Roy phelipe de france or veu
passer les gregois et l'ordonance
en roy Ilz venoyent Il dist a ses
barons que esto ne pouoit que le chloz gregois

et la dame ne fussent de moult hault
parage quant sy richement et en sy noble
array estoient venue de sy lointaines terres
Et pour ce que en ceste ville nont peu
estre loggez voel en ceste nuit en tentes
et paillions gesir en la prairie et vult
que la Roine sa femme y venist et son filz
que moult estoit jeune lequel ot depuis
a nom le beau Roy Richart Quant les barons
entendrent le Roy assés en pot deulx qui
se deslogerent de la ville et vindrent logier
en la prairie en tentes et paillions la
nuit se passa Quant ce vint le lendemain
vers noon avant midy le Roy fist publier
par tout que ceulx qui avoient volente
de tommoyes venissent aux mostres a
trois heures apres midy en tel estat
que au son du tommoy voleroient vers
sans y apporter armeres d'apres le roy
fait chun se mist en ordre de soy mostres
a l'ens que de par le Roy avoit este nombré
Et ausy fu ordonné que chun fust fenestre
rest assavoir de hearme tumber est la banniere
ou pennon selonc ce que a eulx appartenoit
estre Quant l'ens fu venue les Roys de
France d'engleterre desrossé monterent aux
escaffaulx ou desja trouvezet la Roine

f. 71.

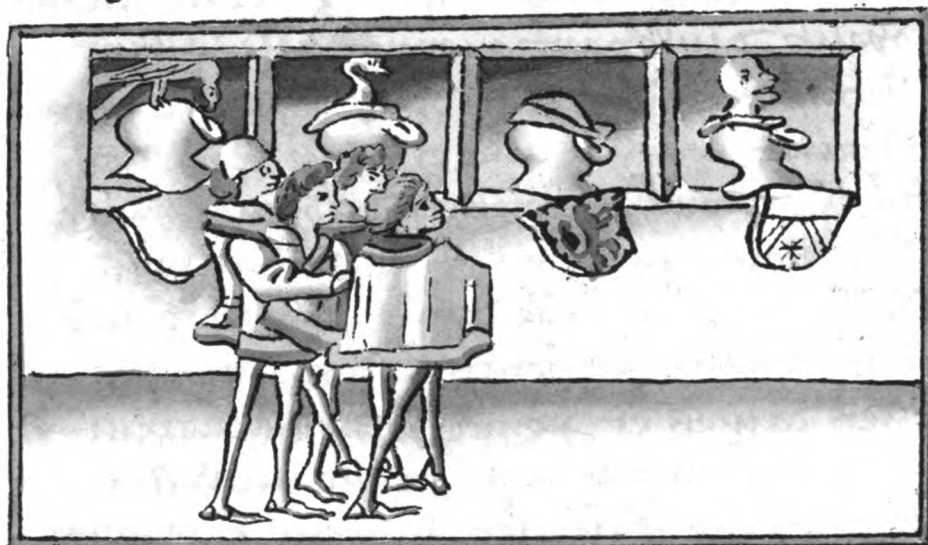
et plusieurs autres grans dames et princesses
qui attendoyent ceulx que aux monstres
deuoient venir par especial tout lems rois
sy estoit de bonz deus les chex gregois
et lems femmes que tant on lems auoit
locces mais sur tous desiroient bonz leours
lois dattames et la belle ydoye pour ce
que dit lems auoit este que de beaulte passoit
toutes celles que alors estoient viuans
sur terre et offy pour les riches atours
dont elle estoit paruee et vestue esperant
que enuers le deuoient plus richement
vestue que par auant nauoit este d'elluy
Jours le seign de gaurces fu unz jouz maldisposé.
par roy Il ne pot estre aux monstres ne
lendemain bonz le tournoy / lems ont q'
les monstres se deuoient faire et que chun
se mist en ordre de venir ausy que par
le Roy et ses barons estoit ordonne et
que lems barones et enseignes estoient
mises / Premiers vindrent les espaignols
qui estoient en nombre de xxxij. chex
chun ayant sa dame pour les adestres et
conduire Jusques ad ce que lems monstres
eussent faittes desquelz estoit conduittem
et chief le dur auisone moult furet prise
et loe du Roy et des dames d'yeux passet.

ceulx d'aragon en nombre de .x. chlois dont
le route d'ingel avoit la charge acompaignie
de lenos dames ainsi que par avant ceulx
avoient fait les autres. Apres passerent
les allemands en nombre de .xxv. chlois dont
estoit conduit le duc de heidelberg
puis passerent les escoschois en nombre de
.x. chlois le route de bouray avec ceulx
cōe leno conduit par le Roy
des cosche acompaignie de lenos dames
qui estoit telle chose a bon apres passeret
ceulx d'engleterre estant .xxv. chlois et
hauts barons lesquels estoient conduits et
guides par le route de canobour apres
passerent les bourguignons en nombre de
.xxv. chlois conduits et guides par le prince
d'orange apres passerent les picars en
nombre de .xx. chlois le route de saint pol
les ot a conduire apres passerent les
flamens jusques en nombre de .xxv. chlois
guides et conduits par leno seign le route
baudouin de flandres apres ce que le
rote de flandres et ses gens furent passés
accompaignie et adestre cōe les autres passeret
apres les gregois en nombre de .xxv. chlois
guides et conduits par leno seign le duc
lois dathamiez moult richement estoient

f. 27.

pare et vestu et les dames qui les menoient
Quelques en tonnoy ne en feste on nauoit
Ceu plus riches atours dont celluy Jours
les dames greçoises estoient vestues et
parées Quant ce vint que tous furent passez
excepte le dur et la ducesse et que les
princes et les dames les seruent vens
ouques en leurs oyés ne furent plus
esmeuuelles pour les grans richesses et
paremens dont Ilz estoient atourne et
vestu Car a les vons vens sambloient estre
choses celestielles pour la grant noblesse
del or et des pierres que sur leurs vestons
auoyent daultre part auoyent asses a faire
de regarder le dur et la ducesse ydoie pour
la huyant beaulte que en eulz veyent
estre Car tous et bouttes disoyent que
nulz n'estoit que J'amaiz eust ceu plus
bel esleu ne plus belle dame au passez qu'ilz
furent deuant les honz le Royz princes
Roynez dames et princesses se leuerent
pour les honorer pour ce que au passez
qu'ilz auoyent fait les auoyent sy contoy-
sement salues Entre les princes et les
dames ne se faisoient aultes deuses que
des esleus et dames greçoises dont moult
desiroient auoir l'acointance affin d'aier

elles peussent auoir les deuisées Quant les gregeois
 furent passez et desleues en lems logis passeret
 franchois normans et apenois et anteduis Jusqz
 au voltre de hiey et les lesqz estoient de ceulz
 de dedans po^r garder et deffendre le proualeroire
 de ceulz de dehors des manieres qz foyet au
 passer par deuant les honors de lez blasos et
 esleues q' aux fenestres estoient posees de lez
 tumbres ne healmes ne boz boel fave lor coyte
 po^r ce que toz p' portoye mett' les mostres fautes
 et qm' estre Retoie en son logis salerent soupper
 en culz deuisant de ce q' auoit este fait



Comet les hevaux vindret bonz ceulz qui auoyent
 fait fenest' de lez armes healmes et tumbres
En celle nuit apres la mostre faite
 grant foison Roys d'armes hevaux

t. j.

et pour siertant salerent estatuer vers les
hommes ou estoient les banieres timbres heaulmes
et blasous de ceulx q' tonnoyes deuoient
dout entreulx firent plusieurs deuses Quant
Ilz virent tous passe Ilz vindrent vers
les hommes et place ou estoient les armes
et blasous des gregois lesquelles Ilz regarderent
moult entre les autres veyrent les armes
du duc dathames qui estoient les plaines
armes de ganois pour differere y auoit
trois lambeaux d'argent dont moult se ba
/ luyent d'yeux au dessus veyrent le heaulme
timbre d'un ciel chappel de fectoe bien
enfume Roy et desche et en plusieurs
lieux recousus Quant le chappel veyrent
aduisé la plus part deulx en gmencherent
de dire les uns disoyent que aultours
auoit este porte du Roy ban de martin ou
du bon saint ptre ly aultres disoit quil
auoit este a benedict autmel les aultres
en eulx touffant disoyent quil auoit
este porte par le moholt d'irlande et
par galehoult le seigr des loutaines Isles
Il ny ot celluy deulx que du timbre n'auoit
touffant / Apres de que les armes et
blasous veyrent aduisées Ilz se y retournerent
vers les mareschaux et conestables

ausquelz Ilz racontèrent ce quilz auoyent
veu ainsi se passa la nuit Jusques ce vint
le lendemain que chun se prepara pour
entrer ou tournoy Leure estre venue
heraults et pourfideans firent les crys
et publier par tout que ceulx que le
Jours deuant auoyent este ala maistre fustes
prestz a trois heures apres midy chun
amene et conduits par ordre ainsi que
le Jours deuant auoyent fait et q' les
eschaffaults des dames estoient preparez
pour elles apres ce que leurs chels auoyent
amene Jusques en la place apres le cry
fait et leure venue le maistre estandart
et estare firent appreste ou les destours
deuoient estre amenes Et de chune nation
y auoit gens ordonez pour garder et
Rechercher les destours de ceulx qui les
auoyent gaignez Et avec ce y firent
gens ordonez pour garder que nulz debar
ne noysent sy esmeussent Quant la chose
fu du tout ordonnee tropetter en vran
nobre en quierent de soner alors chels
venant par chascunz ainsi que aux
maistres le Jours deuant auoyent fait puis
quant en la place firent venu les dames
que amene les auoyent moterent sur les

t. ij.

est chassault ou deffa estoit le Roy de France
et d'ellyng deuylerie et de froishe les ducs
de Bourgouigne de Berry d'orliens et d'aujou
et plusieurs aultres hauls princes et barons
la Roynie et toutes les dames qui au touroy
estoyent venues Quant francois normans
champenois et bertonis furent venus deuant
les listes eulx qui ordenez estoyent de
deffendre le pays furent apporter leur
maistre estandart ou quel ilz se deuoyent
Ralyer / Les pous du touroy furent de deux
blans couronnies les plus beaux et nulles
qui pour lors se peussent trouuer Et
auoir ce y auoir quatre blans lenziens
deux versaults et deux faulcons pelemis
les nulles et les plus beaux que
pour le temps d'adont on sceust trouuer
ou monde Et ce estoit pour celly de
dehors qui mieulx le seroit / puis sur
les chassault ou estoit la Roynie estoyent
deux nobles pucelles tenans une moult
Riche couronne garnye et cournee de
perles et pierres precieuses laquelle
se deuoit donner a celle que pour celly
pour se pourroit choisir estre la plus
belle audefendre de toutes les aultres
et pour le pays de dedans a celly q' mieulx

le deffendeur se voit done vny moult Roche
 destruy et le millems que en puelle ne
 en calabre on auoit peu finer



*Coment le tournoy en gmencha ou loys
 de gaucos faist meoullas*

Quant ceulx furent venuz qui li
 pris deuoient deffendre alors
 de tous costes venoient les
 tournoiers de dehors arme et abillé
 de stu de lance et de spee au bout des lances
 ny auoit point de fer fors seulement
 trois petites pointes d'acier et lems
 especes telles que en tournoy se deuoient
 porter sy estoit de coustume por loys
 lems lances estre rompues Ilz tournoiet

f.ij.

leurs escus derrière le dos où le ttoyoient
à terre puis se rolyoyent des escues dont
Ils sentredouoyent de grands coups et pesans
ausy estoit pour lors la maniere du
tombroyer. Quant la firent come tous
se mirent en bataille ly durs devant
l'autre. Le Roy et les mareschaulx deans
les chlois estre venus et prest pour le
tombroy en quenchier quanderet et
firent signe que chun feist son deuoir
Après le quandement fait laisserent
les lances sy se vindrent entre fers aurtat
ce cheualx portent contre d celle pmiere
pointe pot manre lance Ropue maint
chlo et maint destrois Rue par terre
dont plusieurs en pot d'assoles en bras Jabe
ou espaulle moult grande et fiere equesta
leudayé pour ceulx aydiex a Remonter
qui de leurs destrois estoient abatu
la veist on maint cop depee sur ces
healmes que ordens estoit a les regarder
chun y Restoyoit sans eigne les durs Castille
les aults aragon chun mettoit main
de Reboutter sa partye ceulx de dehors
pour le port gaignier et ceulx de dedans
pour le deffendre tant dura le tombroy
q ceulx de dehors firent Recule Jusques.

hors des lices/Le duc loys dattames
qui assez loing estoit loge desaults
estoit sur la prairie luy vint de chers
arcebaucune de dames aussi coe a la moestre
avoient este les fist departir et redonné
Jusques vers leschault que pour elles
avoit este fait puis le duc veant que
temps et heure estoit de laisser courre
fist deployer sa banniere en commandant
aux escuiers et heraulx que touz crissent
au tonnoir gaupes au chappellet Il regarda
et voy les bannieres des flamens et picars
estre moult fort appressées par normans
et champenois eulx tous ensemble les
lances baissées tant que lemps destriers
portent courre se vindrent seoir sur les
adverse partie/ le duc loys fery le cote
dalenchon luy cop sy grant que Jus du
destrier le porta par terre puis le saisy
par la resue et le bailla a gerart que
tout droit le mena a lestare puis abaty
le cote de mortaigne le cote de havercourt
le cote de tancarville sy en prist les destors
et les envoya a lestare que oncques reulx
de lemp partie ne sentent tant faire
ne eulx efforcher que Rescompre les
peussent. vj. cotes de normende abaty

t. m.

par terre et ot les destriers avant ce que sa
lance eust rompue dault part vint Algrades
de thebes qui abaty le cote d'impnable Et
d'innodeste de cornute abaty le cote de bar
Il nyot ch' grec que a labordez qu'ilz firent
nabateist le syen puzans et flames deans
estre par les grecz seconrus se firent sur
leurs partye La vint le seig^r de ghyfelle
qui choyi le cote de tonore sy le porta Jus
et prist le destrier sy le bora a lestage de
dne et nomez vous Coloye ceulx qui meulo
le firent assez y porroye mettre Car ch'ny
a son porroy sefforcha du bien faire le dur
loyz d'athames ayant sa lance rompue
leua l'espee a deux mains sy en donna un
cop sy grant sur le healine au cote de
grant proe q' Jus du destrier le porta par
terre deans estoit aupres qui prist le
destrier et le mena a lestage nulz ne luy
venoit devant pourtant que a plain cop
le deust attendre que Jus du destrier ne
le portast tous ceulx de dehors se vindret
alxer vers luy sy chargeent tout a un
fayx sur ceulx de dedans et tant q' par vne
force Recoquirent place sur leurs aduersse
partye et tout par la haulte proce du
du Josie du loyz d'athames



*Cōment les hevaux venoyent coyant
 apres loys de gaupes pour les meruelles
 qu'ilz luy deoyent faire*

A lors de toutes pars hevaux et
 poux et baus venoyent coyant
 apres luy a haulte voye gaupes
 au chapelet et tant monta la noise et le
 roy que le Roy et les dames l'entendoyent sy
 regardoyent apres celluy pour quy Ilz
 coyoyent Le Roy et les princes beaux les gras
 fais dames que au due loys deoyent faire
 se meruelloyent tous et par especial ne se
 pooyent trop esbahir du viel chapelet esme
 que sur son healme en maniere de tumbre
 estoit atachee tout le tonoy durat Jetter et le aduis

t.6.

sur luy de plus le voyent tant plus le loyent
sur les honrs nestoyent nouvelles que
de luy pour les haulx fais que a les bon
estoyent esmeuclable aux assistens Jane
se trouua en lieu ou Il y eust presse que
tost ne les eust departy ceulx de sa partye
aduersé laloyent fuyant cō le foudre
Le cōte baudeuyn de flandres acompaigné
du seig^r de ghistelle du s^r de Gaunyn du
seig^r de halun du s^r de grutuse et de plus
aults barons de flandres se misrent apres
luy puis sur costiere armerent le cōte
de saint pol mess^r enqueran de lilles le
seig^r de crequy le seig^r de Renty le seig^r
de mailly mess^r huc de malahoy d'après
aoma le prince d'orange le seig^r de noefchastel
le seig^r de bergy le seig^r de saint jorge
le seig^r de Raon le seig^r de toulouyon le seig^r
de sadan le seig^r de charny chū restoyent
son enseigne se ferrent apres le Jone
dur dattaines sy armerent sur la bataille
des francois ou estoyent champenoys
normans angevins pottedins en grant
nōbre Le Jone dur loys fevy le seig^r de la
forest sy le porta par terre genars fu pres
quy sans le destruer par la Refue sy le
mena a lestandart Il abat le s^r de d'hyx

le seign^r de ture qⁱ tous estoient du pays
du mayne et le mes cheualx menes a leface
des normans Il porta par terre le conte du
perche le seign^r de main^r le seign^r de grauille
et plusieurs autres cotes et chers que ne s'avoient
nommez daultpart le cote de Suint pol porta
par terre le cote de tancarville Le cote //
Gaude bon de flandres porta Jus du destrier
le cote du mayne Le ponce dorenges abaty
le conte de dannmartin Le cote de s'asere
abaty le conte de Hottelant Le cote de salisbury
Jetta Jus du destrier le seign^r de chafelmoat
Le dur d'arjonne abaty mess^r p^rche de bobon
et tous le mes cheualx menes a leface
le brou^t et la noyse edouencha moult fort
deuant le hont des dames Car le Jone
dur loys emena batant normans et
portebans Quant Il se vey estre venus en
lieu ou bien pensoit ses roys bien estre
employez Il sefforcha de ferro et abatire
cheualx et chers par terre cheualx et
portebans sefforcerent de royer gaures
au chapelet Les Roynes dames et princesses
beaus les travaux memelles quil faisoit
disoyent l'une a lautre que nulz fois luy
ne devoit avoir le pays et disoyent etraelles
que impossible estoit de roire quil fust

t. 9.

hōe mortel et quil conuenoit quil fust hōe
fide ou aulcune fantosme car de tant plus
le regardoyent plus fort seffly seffalysoiet
Il abatout et confondout tout ce quil pouoit
arrosier nulle chose ne luy estoit impossible
La ducesse ydooye qm en son honnt estoit
luy ses dames et pucelles appella sa maistresse
Edea et luy dist Mutschieve amye pas ne
vous deuez esmeruellier de ce que mon amo
auoye mys a mozz quant premiers arua en
atthames Madame dist Edea Je cude quil
ne soit pas hōe mortel mais soit un agele
qny ait este endoyet de dieu pour son auon
et le pays dattames que auant sa venue
estoit en grant tribulation qny est loime
viant qny puint auon force ne pouon
de Resister a lencoutrae de ses fuis qny sont
tant meruellens a bon que nul nest qny
loze attendre vees cōment Il depart les
grans presses Il la cōfondant et abatāt
tout ce quil peult arrosier pas deux
fois Resouft le cōte de flandres et
Remōta le prince dorenges quil trouua
en grant dangier entre les normans
tant fist par sa grant puissance et vertu
quil vint vers le honnt sur coy le maist
estandard estoit pose et ou se halpoyem

ceulx de dedans Il l'apporta pres sy vencia
et decoupa la perche tant que lestandart
fist tomber par terre dont ceulx de dedans
orent perdu leur esperance d'auoir la
victorie Quant ceulx de dehors veyrent
l'enseigne de ceulx de dedans estre abatee
tout a curt fuy apres le dur loys se
ferrent sur ceulx de dedans / La fu abatus
le cote de bar le cote de boyane le cote de
porcyen le cote de marle le cote de vertus
que tous estoient champenois des thoulousains
fu abatu le cote de bigorre le cote de fraist
le cote de lille Jourdun des normans / Le
cote d'alenchon / le cote de neulx / Le cote
de longhe Gille des angevins fu abatu
le cote de vendome le cote de beaufort et
plusis aults chels et barons que se noient
sous voloye tous ceulx qui furent abatu
et remote pris et restons trop porcyen
estougiez une matere fors tant que par
la haulte proce du Jone dur dattames
noie loys de gaires le tournoy fu
vaincu et furent ceulx de dedans sy apresse
par ceulx de dehors que volissent ou nom
franchois et normans champenois portebuis
et gascons forse leur fi de tourne le dos
et restons arriere Car tant les apressou

f. 6ij.

le Josue dur loys qui lenz couronné perdre
place et par force estre Jette hors des lieues



Comment le Josue dur loys Gaminu le tonoy

A lors fu le roy sy hault par esmeues
lesaulx et possedans apres
le Josue dur loys que on ny oyst
rien couant tous voyent a haulte voye
flemo de gloire hardement et proce a
gaires au chapelet Les aults aloient
oyant mes dames et damoiselles Joy
poes sous le pilex de noblesse Enveuse
sera la dame dont Il voldra prendre
lacontance vers le registre de noblesse
ou hardement et Gaillarde est entee puis
a haulte voye se Respoient en courant

après luy gaupes au chapelet dont le Roy
et les barons se fineuvelloyent moult en
cely deusant l'un a l'autre dont ce port
monuons ne pourroyt Il portoit gaupes et
en portoit les armes sans quelque difference
dault coste moult grant deusés y auoit
sire les hommes entre les dames en elles
auoit grant parlemens toutes desiroient
sauoirs qui estoit le chlo port après lequel
on aloit portant gaupes au chapelet Les
Royces duesses et baronesses toutes corraent
ensamble que deuant tous aults Il auoit
le port gaupé et conquis et q'besoins
ne seroit den tenir conseil pour en sauoir
la verite quant Il n'y auoit celle que bien
neust ven que par sa puissance Il auoit
gaupé le tournoy et vaincu Quant ceulx
dededans se voyent estre vaincu par ceulx
de dehors chun deulx sen tourna es loys
et tentes pour eulx desarmer/ Le conte de
flandres le conte de saint pol le duche
dovenges en grant nombre de chlo firent
oster leurs healmes et vindrent vers
le Jone duc loys lequel Ilz tenoyent estre
prez sy le firent deshealmer/ Quant Ilz
le voyent Il n'y ot celluy qui ne se fineuvelloyast
comment le corps d'un sy Jone chlo port

+ .viii.

auons souffert ne porte le traueil que tout
le Jours auoit endure moult grant honneur
luy firent Ilz le prendrent sy lamenerent
en l'adestant en moult grant Reuerence
et honneur passer deuant les homes ou
estoyent les princes et les dames mit
humblement le dur loys salua le Roy
et les aults princes puis passa prouenant
les homes de dames en les mit comtoysent
saluant entre elles disoyent q' Jamais plus
bel Jone esto nauoyent veu assez en yot
delles qui le goulouyent et desirans sauoir
qui Il estoit Et aussy se la dame dont
Il auoit este adestre estoit sa femme ou
sa dame pour ce que en France nauoyent
ouques veu deux sy belles creatures
mieulx faites ne formees dont bien
estoyent tenu de mess^{rs} Regarder et louer
Quant le dur loys et les princes furent
passes Il vindrent deuant le home ou estoit
la ducesse ydoxpe et ses dames grigoises
lesquelles elles veans vers le dur se leuerent
cortement moult humblement en langue
grigoise salua le dur son mary puis en
langue franchoise moult comtoysement
salua les barons que avec le dur son mary
estoyent Ilz passerent oultre et auenerent

le dur Jusques en patente Ilz prindrent
 ruyne du dur que moult les Remercya
 de louens et conuoyse que faite luy
 auoyent sy sen ptre et salet de sauer



Comment les pous furent apportees au dur
 lors de gaupes et a la ducesse ydonee
 sa femme

Quant le tournoy fu fait et passe
 quy auoit este le plus bel et
 ou plus de nobles gens sestoyet
 assamble que Jamais se fu veu en France
 Le Roy philipe et desirans sauoirs quy estoit
 le chief gues par quy le tournoy auoit este
 vaincu luy et les Roys dengleterre et descoce
 ensamble les aultres princes vindrent

t. Gny.

ou honnor ou estoient les Roynes et princesses
que Ilz trouuerent elles deuisant de celluy
que apres luy faisoit copier gaudes au Gapelet
Le Roy tout en soussoyant leur demanda et
dist entre vous mes dames et damoiselles
bien croy que entre vous auer aduise auq
sera done le prix et que pas ne consentes
le baillier a hoc que pas raison ne laut gaugne
Orre ce dist la Roynie pour toutes celles
que y sont vous deux car elles et moy
auons aduise auq le prix doit estre done
mais sil vous plust vous deux premieres
ou a ore aduis Il sera le mieulx employe
Dame ce dist le Roy entre vous dames
appartient le done non pas a nous car
la chose est sy clere que Je croy assez que
pas ne fauldra a le done a celluy que
mieulx la aujourdhuy fait Orre dist la
Roynie puis que auis est que le boles
ayant lauctorite a moy donee et la don
comme de mes dames que y sont celluy
qui aujourdhuy faisoit copier apres luy
gaudes au Gapelet a este le vainqueur du
tournoy pas roy a luy en appartient le
prix estre done La Roynie ayant cedit se
tourna vers les dames en leur demandat
se sa parole voloyent ensieoir toutes

dun acort Respondent que bien et Justement
avoient Jugé et que luy devant tous
autres l'avoit gaingé le prix du tournoy
Et avec ce que sa dame ou sa femme par
quy Il avoit este adestre estoit tenue
estre la plus belle dame que pour le
Jours se fust trouuee en la feste et que
a elle appartenoit estre donnee la Roche
couronne dor cō a celle que audestree
de toutes les autres passoit de beaulte
celles que pour lors on seust quezre
ne trouuer en Roialme de France alors
les Roys de France d'engleterre et d'escosse
Respondent que la Requite auoyent dit
Le Roy et les dames dun acort furent
menees les prix les Roches destrees
couuertes dun fin drap dor moult riche
sy furent menees par quatre cōtes et
les leuoyers par deux cōtes les
faulcons et gerfaulx par deux nobles
baronesses puis par deux nobles pucelles
adestrees de deux chēls aporterent la
cōme couronne dor fin Quant les prix
furent amene devant le Roy avec
traut foison troquettes et meneestres
les fist enuoyer en la tente du dur loys
d'athames lequel luy estre aduertty de

t. p.

lems venue luy et la duresse ydoxye se
vestirent et preparerent des plus nobles
robes et riches paremens quilz orrent
apporte avec eulx de dire sous Coloye
la Galems quilz auoyent couste pas y en
seroye de croye Car tant y auoit de gros
perles et de riches pierres que en France
au Roy ne a la Roye de plus riches atomes
on nauoit veu porter Eulx ainsi estre
vestu et parer acompaignye de lems esloye
la duresse estre adestre de dems cotes
cest assauoir dlyades de thebes et dlymo
destus de corinte Quant les barons et
chefs de France et les dames arriuerent
deuant la tente au dur loys luy et la
duresse ydoxye saillirent dehors dlois
les cotes qui les proys amenoient dans
le Jone dur et la duresse estre venue
au deuant deulx moult esmerueillies
de la grant Richesse que sur eulx Ilz
veoyent penserent apres quil conuenoit
quil fust prince et princesse de hault
affaire et que Jamais sur cote ou dur
baron neust peu soustenir ne porter
la despence dont Ilz veoyent les appa-
rances par roy pour lems honneur qui
ad ce le contraingny esblablement ydoxye

à saluer le duc et la ducesse que moult
courtoisement à chun deulx rendirent
leur salut. Alors le cote de Bertu avec
luy le cote d'alençon dirent au duc loys
d'ice aujourduy par les Roys et princes
Roynes ducesse et baronesse. Sous a este
ad'juger le pris du tomboy ce a celluy
sans aultre excepter laues gaingné par
nous le Roy et les dames sous saluent
en sous proposant que en gre le voellies
prendre. Ceignis redist le duc loys a moy
n'appartient ceste honneur estre faite
assez en ya eu daultes que mieulx lout
gaingné que moy. Mais puis le plaisir
du Roy et des dames est de le moy avoir
enjoyer. Se le vecheus en gre en sous
Remercyant a ses seignis et dames du
travail et paine que a l'aporter en avec
eu alors tropettes et menestres e'querer
de soner en demenant si grant bruit que
toute la prapere en aloit retentissant.
Quant les barons oyent delivre le
pris au duc d'athames les quatre
damoyelles tenans la couronne en leurs
mains la presenterent a la ducesse
p'oye. Sy luy misrent sur le chief en
luy disant. Tresnoble dame par les

t. m.

Roy et Royne avec este eslite et tenue
pour la plus belle dame que au monde
soit en France par roy la couronne vous
est aduoye La ducesse mua d'uy pou
sa couleur et deuint plus vermeille que
rose et leu dist mes damoiselles moult
humblement del honneur que au monde
meist faite Remercye les Royz les Roynes
et les dames Et vous quant telle
comtoisye mades fait de le moy
aportez non pas que me Repute estre
telle que les dames de France se passe
de beaulte Car assez en ya de plus belles
que moy et que mieulx sont digne de
l'auoir La ducesse moult humblement
les Remercya Et dona a chune d'elles
d'uy anel dor ou Il y auoit d'uy mit
Rube Rubis dont moult humblement
Remercyerez La ducesse daultpart
le dur loys fist tirer quatre moult
beaus courtois de puelle lesquels
Il dona a quatre cotes que le poy
luy auoyent aporte moult en Remer
cyerez le dur deulx vous l'auoy a
parler Jusques ad ce que des Royz Roynes
dames et princesses vous auoy d'uy
pou Paroute



*Cy deuse du grant soupper que fist le
duc loys dathames aux Roys de France
dengleterre et de scothie et aux Roynes
princesses et baronesses*

Apres ce que le Roy la Roine et
les dames orent envoie le
pays au Josue loys de graues
duc dathames/ Le Roy appella mon Joye
et plusis aultres heraulx ausquelz apart
et en conseil Il lenz demanda se point
sauoyent quy estoit le Josue chey a quy
le pays du tournoy auoit este done Et
ce dist mon Joye Jay parle a deux de ses
heraulx portant sa cotte darmes par
lesquelz Jay seu quel est duc dathames

t. viij.

et que la dame qui par le faim lamenda
un moſtra est la femme moult est riches
et puissans pomes assez lems enquis
et demanday pour roy Il report gaudes
au chapelet et qui ne report le roy d'atomes
sins ce ne me firent nulle Responce. Or ne
lems endour plus a en Riens enquerre
Quant le Roy entendy monſoye Il fu
moult esbaly de ce que de sy l'ontaines
terres vng tel pome estoit venu autouy
et dist quil coubenoit que pour aulcun
aultre affaire Il fust venu d'insy come
en ces deuses estoient/ avincent les
quatre cotes et les pucelles qui Retouoyet
de deuers le dur loys Quant devant le
Roy firent venu Ilz luy Racontent la
grant Reueloite les grans Remexemes
et les beaux dons a eulx fais par le dur
et la ducesse puis luy Racontent les
grans Richesses et noble estat quilz
avoient ven en lems tentes et de la
grant beaulte que en eulx estoit disans
que Jamais plus bel els ne plus belle
dame n'avoient ven plus hibles ne plus
comtois apres luy Racontent la grant
beaulte des tentes et pavillous et la
grandens dont a les oyr les Roys et

Royne se mesuellerent moult assez ney
poyent auoir sur le ensamble d'ytant
l'unus du Roy et retournerons au dur
et a la ducesse d'athames de ce quilz firent
apres le departement et congye q'orent
pris ceulx et celles par quy le pris du
tomboy lems auoit este apporte Quant
le dur les ven estre parties Il appella
prouid et radiffes l'auffinquant ses
maistres doctelz Sy lems manda q' tost
et lustriement se pouruoyent et feissent
appareillier le souper pour ce que son
intencion sy estoit donnee aux Royz Princes
Royne et ducesse barons et chers a
souper et que les tentes fussent parrees
et tendues ainsi que en tel cas appartenoit
faire Sevars et radiffes sachans l'usage
de tel chose sauoir faire firent telle diligence
que de tout ce qui lems appartenoit auoir
furent pourueu apres le dur l'oy fist
publier par la ville de coniegnie a son
de trompe que tous ceulx que pour le Joy
auoyent tomboyé avec tous autres
nobles hoies venissent souper en ses tentes
ou Il tenroit court pleneire laquelle
chose apres son mandement fu fait plus
quant le dur ot ordone son fait luy et la

67.

ducesse ydoxye acompaignee de leurs chiers
et dames se partirent de leurs tentes
La ducesse estoit adestree de deux routes
tout de piet sino la prayeoye sen vuidret
vers les tentes du Roy philipe ou la noblesse
estoit assemblee tost fu au Roy et a la
Royne nouchyee lems venue eulz sachant
quil estoit dur et elle ducesse et de pays
lourtain luy les autres Roys et Roynes
lems vuidrent audevant Quant le dur
loys veyle Roy Il mist le genoul a terre
moult humblement saluant le Roy et la
Royne / Le Roy et la Royne mult courtoisement
a eulz deux Rendrent lems salut / le Roy
baisa la belle ydoxye de leurs honours ne
de leurs aronstances ne des Riches vestemens
dont Ilz estoient pare et vestu ne vous
voel faire leur rote fors tant q par les
Roys Roynes et dames firent moult
grandement Riches moult tost sacointes et
ensamble dlois le dur et la ducesse firent
leurs Remercemens aux Roys et aux
dames du pays du don toumoys qui lems
auot este en boye / puis pryerent les Roys
les Roynes dames princes et chiers que
la estoient present de coloner leurs souper
en sa tente / Le Roy philipe Hf desirant luy

luy faire plaisir et aussi pour son bon
estat et maniere moult liberalment le
otroya y venit dont par le duc loys et
la ducesse furent moult remercies. La Royne
print la belle ydoxye par la main. Or luy
enquist moult et demanda des manieres
et coustumes de grece. La ducesse selon sa
demande luy en raconta au long nist fu
de chun regarder pour la beaulte d'elle et
de sa cōtenance que moult faisoit bon bon
dault part le duc loys estoit devant le
Roy ou a luy et aux autres princes faisoit
ses deuses. Le Roy luy enquist moult ou sy
bien avoit appris de parler le langage
franchoise ne pourroy Il faisoit cōvers le
nom de gawres. Or se dist le Josue duc
loys avant ce que la nuit soit venue en
portez saours plus a plain puis que sy grant
desir avés de le saours. Le Roy de sa respōnce
moult esmerveillés cessa atant de luy plus
rien enquerre leure fu venue que temps
fu daler souper. Vers huit vers le duc
son seuz. Or luy dist que temps estoit de
faire venir le Roy et les dames alors le
duc s'approcha et dist. Or se vostre plaisir
estoit de partir pour venir en matente
le souper sera prest pour vous et les dames

non pas aussy que bien appertendroit a Costre
haulte et seigneurie mais a la maniere gregise
sous royne que prendes en gre Alors les
Rois eulx trois se prirent ensemble Les
duz de Bourg^{ne} et d'orleans ou mylieu deulx
deus en le tenant par la main emenerent
le duc dathames moult grant honneur luy
firent a ce Jours Et la ducesse ydoxpe fu
menee par les Roines de France et d'engleterre
celle honneur luy firent Jours que a celluy
Jours portoit la couronne des Jours son chef
en signe d'onneur este eslite et tenue pour
la plus belle que a celluy Jours se trouva
en la feste aussy roe sous ces sen portures
et vnderent en la tente des gregois ou grant
son de tapettes et menestres avoit a celle
honne de toutes parts avoient duz cotes
et ches eulx moult esmeuillans des
grandes et riches tentes ou par dedans
avoit grant foyon tapisseries ou dedans
estoit portoit tous les fais de thesors
Jours duc dathames coment ne par quel
manere Il ory le monstre nome mynostre
purs des grant fais que luy et exules le
fort firent sur les amasones ou Il roquist
la belle yrolite et de plusieurs aults grant
fais et coment Il vint au secours du Roy

advaſt) alement de ceulx de cheber laſſe
Il deſtourne par feu et par fer ſaouler ne ſe
ne ſe poyent de les regarder leaſſe fu
comme ſy ſaſſient au ſoupper les Roys et
les Roynea enſemble au milieu d'elle la
duceſſe ydooye puis ſaſſient les ducs et
cotes d'icelluy ſoupper le Roy volt que a ſa
table fuſt aſſis le dur dattamier mais
oncques ne ſy volt coſentir mais ſe volt
ſeoir entre le dur oeder de bonroy. et le
dur doolyent moult richement furent
ſeruy de pluſſis et divers mes ala maniere
de grece Se de tout les manieres des mes
ne extremes bonz voloye deuſer aſſes
ydooye mettre la fidoone le dur et le
gris par le dur dattamier heraults et
pouſſiedans aloient royan a haulte
voix la greſſe au Roche dur dattamier
ladreſſe a flens de chlye moult grant
noſe faſoyent au coyer dont grant foſon
ducz cotes et barons ſeſmeruellezet de ce
que dur looyent noſer Sa ſoit ce q bien
leur ſamblot pouce de hault affaire
la joye et leſſe que la fu menee eſtoit
moult grande de laquelle bonz l'aray
dun pou a parler ſuſques heure ſou dy
Rebens



Cy deuse du soupper que fist le R^e de gaucres
 et du herault qui luy racota de cely
 qui auoit gaingné le tonnoy ~ ~ ~

Ainsy cōe vous oes les Roys Roines
 et dames ducz cōtes et chērs
 estoient en grant Joye souppant en
 la tente des gregois où la vresse estoit mault
 hault cryée par les heraulx et poursiens
 Cy aduint ainsy cōe Ilz entrèrent l'un
 Il en y auoit vng entre les aults qui ne
 soza enhardir de soy bouter ne entrer en la
 tente auer les aults pour ce que trop mal
 vestu et descheue se trouuoit ainsy q'aucū
 fois sen veue assés de telz qui le lemp
 despendent en bondeaulx en tanerues

et seu de dez puis quant re vient quilz se
trouuent en lieu donuers des aults ne
soient approchiez pour ce que parz ne sont
dignes Celluy herault dont Je vous parle
suy vent estre seul pensa maniere de trouver
son soupper Sy aduisa quil sen iroit vers le
viel seig^r de gaures pour luy raconter du
tonnoy ne parz qui Il auoit este sauue
par cor Il luy sembloit que sans soupper
le viel seig^r ne le lairoit partir Il prist
son chemin vers la ville Quant Il ot
passe le pont Il trouua l'ostel ou estoit
le seig^r de gaures logye Il entra l'innis
et vint en la sale sy trouua mess^r guy de
gaures et plusieurs aults grans seig^rs
seans avec luy moult aucheiens et de
grans eages qui pour ceste cause nauoyent
este au tonnoy le poursieuant entre l'apris
sy salua les ches Le seig^r de gaures que
bien le cognoissoit tout en sospirant
luy demanda la cause pour cor Il nestoit
avec les aultres heraults et possiedeans
Il prist vne excuse moult simple
laquelle le seig^r entendy moult tost Sy dist
au herault que hastiuement salast seoir
a table et souppast avec ses estimers puis
quant Il avoit souppe Il leur raconterou

G. m.

qui avoit en le pays du tonnoy et des
saillances faites par ceulx qui avoyent
tournoy et le herault moult Joyeux de
son advenue s'assit a table ou il se
souppa avec les seigneurs puis quant
il ot souppé il s'unt devant la table sy
leurs racota tout au long la maniere
du tonnoy et lems dist que le pays avoit
este donc a vint mille saillat chés apres
lequel herault et pour seigneur avoyent courat
cours a haults cors gaupes au chapelet et
avec ce sire se luy ay ven portez vos plumes
armes en difference de trois l'abeau d'argent
par nay peu savoir que il est mais
combient quil vous soit prochain ou filz
ou neveu sire pour ceste cause le vous
suis venu nouvelles le seign de gaupes
moult fierement prout le herault a regarder
et luy dist que bien se gardast luy dire
chose que véritable ne fust sire ce dist
le herault se autrement le trouvez se
mottroye par vous estre puytir sire dicit
les autres chés que avec luy souppiet
ce quil vous a dit est chose véritable mais
a nul de moy nest souvenu le vous dire
car pas ne savons que autre fois vous
les dore portez ne vostre roy ayer se vous

non ou dunt filz se lames alors le seign de
trauxes qui tous son temps auat este
cheualerens esmeu de courroux et dire fist
leuer la table ausy cezans despit en soy
leuant dist que Jamais ne bueroit ne
mengerit Jusques ad ce quil avoit veu le
cylé que sy oultreandies auoit este d'auant
pour son coy et ses armes et que sy viel
quil estoit luy voleroit deffendre disans
que nulz foiz luy les deust ne peust porter
et avec ce disoit quil nauoit filz ne hon
sy portam aquy Il eust done pouoir de ce
faire Le viellet moult esmeu dist que
a la court voleroit alex pour son honneur
et doit deffendre ceulx que avec luy
auoyent souppé luy tndrent acompaigné
Il chauint leste a son costé et prist vng
baston en son poing sy se mist a chemin bien
s'ambloit a le bon ^{est} hœ de hault parage
Car en france pour lors plus hault hœ
ne se fust trouue les cheualx auoit moult
gris et entremexles la barbe ausy blanche
que nege son eyaxe moult couloure espris
de feu et dire tresrichement acompaigner des
plus haults barons de flandres se mist a
chemin et vint luyter a luy de la tente
du dur loys son filz Les gardes Instruis

de leur seig^r luy de mandevet qui il estoit
 Il luy respondy quil estoit le seig^r de gawres
 Alors luy de gardes hastivement se juroy
 sy le vint nouvelles au dur son seig^r Le dur
 luy dist q tost le feist entrer luy mes



Cy deuse coment le viel seig^r de gawres
 vint en la tente du dur son filz et coment
 luy et la ducesse sa femme se mysrent
 a genoux devant luy

Droit a celle heure les Roys et
 les dames estoient lene de table
 le dur lors sachant la venue de
 son chier pere prist la ducesse sa femme
 par la main sy fist appeller par chels
 sy vint au devant de son pere quat apres

de luy se fu approchiez luy et la ducesse ydoye
moult hūblement devant luy se misrent
a genoux/ Le duc lors le salua moult
courtoisement et luy dist/ Mon frere doulte
seur et pere moy cōe vostre obeissant filz
bons Requiers et pere que pitie veillies
auro de moy et de madame ma mere vire
leale espouse/ Le seur de gaupes soy oyant
nomer pere par celluy qui luy sembloit
a le bon estre prince de hault parage luy
Respondy moult hūblement/ sire pas ne
rude auro filz ne vous ne aultz bien est
beutes que vuy Jours qui passa aroye
espouse vne moult Jone dame de la gille
ruday auro vuy filz mais par sa folie
fist tant que elle et son effant de gassay
enfus de moy pour ce que solement cōe
mal aduisee me dist vuy Jours que leffant
tenans sur mon geon que se bien sauoye
quil fust unyen que plus grans chere luy
poroye faire/ Monse^r ce dist le duc ceste
chose est a pardonner Car pour lors estoit
moult Jone de coustume femmes ont leurs
pudels legiers par soy sire le deuez pardonner
Et affin que sachiez a la verite que Jesus
a ces enseignes me deuez cognoistre alors
leua ses cheueulx qui avoit moult blons

6.87.

et luy dist Orne Regardez sy verres en ma
Joue les enseignes et l'assim appaxant que
pour lors me feistes en moy Jettant ou feu
ou Teusse este ars et brule se xis ma mere
neusse este Restous laquelle dieux belle
garder .xiiii. ans me norry doucement puis
quant Je me cogneus estre fort pour porter
armes Je luy Requis que or et argent me
donast pour armes et cheuals acheter
affin que par les estranges cotées peusse
aler acquerrir lors et prys cœ vous et mes
p̄ecessiers out par cy devant fait La noble
dame sachant que longes avec elle ne
pouoye demourer mottoya lemerement
ma Requeste et me promist de le aussi faire
pourveu que premiers et devant tout
oeuvre Remoye vers vous po^r vo^r prys
et Requeste que delle eussiez pitie et
luy pardonner son Ignorance Et aussi vo^r
Requeste que cheual et armes me doneussiez
Je fus vers vous un Jours qui passa de vo^r
ne peuch Rien avoir ne que pardonner
volussiez a ma mere Quant Je voyz que
de vo^r ne porroye Rien trave ne bre corage
avoir Je vo^r Requis que un viel chapel
de fentre que aloz estoit pendunt en bre
sale me volussiez donner a grant paine

le veuz auoir vous le me donastes en moy
disant que garces ne valoit et que sy hardy
ne fuisse de moy nomer vostre filz alors
me party de vous a tout le chapel sy vint
vers ma mere et luy racotay et mostray le
chapel que done madies puis le lendemain
matin puis roye delle vint esmees avec moy
qui a preart a nom aultours vous a seour
vices le roy preset sy menalay en l'ouroye ou
seurce du dur de nullay de puis vint a
l'are en eslaouoye ou se robatis vint chlo
sy le descotiz en champ puis fu pris des sarazins
en mer et Rescous par les venissiens apres
vint en atthames deuers le dur que por
lois estoit sa queere qui auoit a leuotre
du dur dant uopolz le mys a fin et le pris
prisonier en bataille de puis le dur deus
les seures que fait luy auoye me dona
cette dame qui pour lois estoit sa seule
fille assez tost apres le bon dur passa
de cette mortelle vye par roy a la cause
delle qui estoit sa fille fuiz dur dattthamez
sy aduint que deux ans apres me fudit
que paridera en ceste ville de romegne
se deuot faire vng touxnoy ou se pensay
q' i' amais ny fauldris ay estre pourtant
que fuisse en vye dont pour le esidant

G. Gij.

desir que j'auoye de vous voir et trouuer manie
de vous et ma mere accorda en famille me suis
party de mon pays d'attames. Or suis Joy
venus vous voir et Requeris q'auoir vous le
Volsiffis Reprendre et luy pardonner se chose
peult auoir dit dont apres en desplaisir ne
comroy vers elle et moy tems pour die Vuy
filz le Roy phylippe de France et to9 les princes
la estre presents se seruierent et moult de ceste
chose auoir oy tous poyeent au seign^r de
gaurres q' la Requeste que son filz luy faisoit
Volsiffis otroyer et pardonner a sa femme q' par
son Ignorance et la grant jeunesse en roy
pour lors elle estoit len Volsiffis tems pour
exauce et q' Reprendre le Volsiffis avec luy
en delaisant comroy et Ire puis luy
dist Or de gaurres bien estes tenu de dieu
Regracyer et le louer sur tous les homes du
monde quat vuy tel filz ades a qui Il a fait
tel grace de estre parueu a sy hault honneur
de estre dur d'attames bien me troye a payes
se luy de mes effans estoit esleu et appelle
en tel deure et honneur alors le seign^r de gaurres
meu de pitre veant son filz en tel estat et
honor^e estant deuant luy a genoux et la ducesse
sa femme q' tant estoit belle a veoir q' en elle
son meo nature nauoit rien oublye /

L'ancien viellet en de jetant ensus de luy
Hayne et courroux que leur temps auoit eu
a sa femme Et aussy beaux les hūbles poyeres
du Roy la Royne et de to9 les princes aux
yeulx plannz de larmes vint embrachē et
baistex son chier filz et sa belle fille la ducesse
pdooye en culz ottoyant leur poyere et
Requeste pardona a sa femme meue au Jone
dur loys/Le dur et la ducesse mit hūblemēt
len Remercier d'loys en la tente du dur
la feste en qmencha moult grande plusz
les Reconnoissances du peue au filz que pour
la feste du tournoy de la Joye qui p fū demence
nest cleor qui eschoyze le tous seust ne
Paroter Car par auant en France la chose
pareille nestoit advenue Les Roys princes
et dames sefforcherent de faire Joye et
feste au Josue dur loys et a la ducesse
pdooye Dux tous auot grant Joye le cōte
baudevin de flandres Car tat auot ame
le viel seig: de gaveris pour les haulz fauz
et grans proeres q en son temps auot fais
que bien se reputoit estre tenu a dieu dauon
vuy sien baron de sy grant Renōmee Et
aussy que par son filz auot este bien esleuy
rōe Il le heut. vñ. Jours entiers dur la feste
en la ville de copierme laquelle fū mit grade

G. Gij.

et plentueuse, le duc et le roys ny fu pas
esparmye de moult grans dons y fist le roy
au duc loys et ala ducesse d'orpe et aussi
fist la Roine de France / Quant ce vint le roy
sous le duc loys et la ducesse sa femme yndret
conge du roy de la Roine des aultres princes
et dames / Le roy leur dist que se aulcun
affaire leur souuenoit pourtat que sauon
luy feist quil les verroit seconner ou y
estoyent tant de gens que par luy on
ayent cause deulx loer moult humblement
le duc et la ducesse remercyerent le roy
en eulx offrant a luy faire ce quil luy
plairoit commander au prendre roie le roy
embracha le duc et busa la ducesse yndret
aussy fist la Roine de France et les dames
que la estoient / Quant il ot pris roiet du
roy toutes ses tetes et pumellons que nult
estoyent riches auoit fait mener et passer
sur charrois et les fist mener droit au
pont pas ou le roy deuoit passer Quant
il y arriva regarda et gadiffa lauffiquat
luy en firent pit de pas le duc dathames
dont le roy fu moult Joyeux ayent inuelles
Car de plus belles Jamais nauorent este
sees en France a gerart et a gadiffa
fist baillier de moult beaux dons leur

porant que de parz luy le duc Golsif Remerger
 Guit pou vous la way ester deuls et la vous
 le Roy la Roque les aults pñices et dames
 euly pñir de cōpietue po^r alex en france



En deuse cōment le seig^r de graues et sa
 fēme furent remys esamble et de la
 grant Joye qui y fu faite *in in in*

Quint ce vint que gevars ot ven
 et seu la parp et acort estoe faite
 entre le pere et la meye et leffant
 et que le seig^r de graues auoit pardone
 a sa fēme et promys de le Reprendre avec
 luy Incoñmet sans faire arest Restoyir
 liēs a sa dame que son chier filz loys estoit
 en bone saute et que en brief Jours le

G. Gm.

venoit bon pas ne luy vult escorpre la
chose advenue ne la paix faite entre elle
et son seig^r afin que en elle neust trop grant
joye Car ault^r fois est advenu que par trop
grant joye auoir plusieurs dames et femmes
sont mortes Et pour ce pour la première fois
ne luy vult escorpre ne faire sauoir la chose
ainsy advenue puis le lendemain luy Rescripit
quil estoit aruie a cōpiègne et que la Il esperoit
la paix faite d'elle et de son seig^r et mair
le seig^r de gaupes, La dame de gaupes arunt
oy ces nouvelles plus que oncques mais
fu Joieuse d'après la seconde fois assez plus
q' devant prout nuit et jour a nées^r mit
deuotement que son seig^r et elle vult fist arorder
et Remettre esamble beneissant l'enre que
son chier filz auoit porte et couché vng
pou bonz l'arours d'elle et Retourer a visler
du dur loys qui estoit arcopiègne avec son pere
prest pour partir et venir en flandres
avec le cōte baudevin esamble le cōte d'artois
le cōte de saint pol et plusieurs ault^r chlo^r
Quant tous furent prest Ilz moterent sur
les destriers leurs bahuz et somiers choieret
deuât en tenant le chemin vers ouues
Mais auant ce quilz se partissent le seig^r
de gaupes enuoya plusieurs chlo^r et escuyers.

vers sa femme luy nouziers se venue en luy
mandant que vers gaucres sen alast. et
que en brief jours luy et son filz seroyent
vers elle et plusieurs aultres haulx barons de
laquelle venue la noble dame estre aduertye
fist le command de son seign^r et vint a gaucres
moult Joyeuse loant n^{ost}r^e qui ceste grace
luy avoit faite ceulx de par qui elle avoit
este amenee luy raconterent l'estat et degre
en roy son filz estoit et q^{ue} sa femme amenoit
avec luy en loant raconter plouroit de pitie
et de Joye puis luy raconterent du tournoy
et comment son filz y gagna le prix et la
ducesse sa femme la couronne dor pour ce q^{ue}
pour le jour en la feste ne se trouva plus
belle dame de la Joye et liesse que les ches
et nobles hoies du pays et le commun poeple
firent a la dame de gaucres pour sa Joyeuse
venue trop portoye eslongies n^{ost}r^e matere
et pourtant men passe affin de retourner
vers les cotes de flandres d'artois et de
Saint pol qui en grant Joye et liesse
amenoyent avec eulx le seign^r de gaucres et
son filz tant cheminerent ensamble en passant
par le cambresis quilz ariverent a tenxmode
vng samedi au soir puis le lendemain partiret
et vindrent descendre dedans le chastel de gaucres

6. p.

La dame sachant lez venue luy et ses damoi-
selles acompaigné de plusieurs chevaliers et esquieres
lez vint au deuant alors le rote de flandres
et le rote d'artois vindrent a desfrer la dame
sy le presenterent au seign^r de gouves son
marry / Le seign^r deans sa femme tout en plourant
le couru embrachier et baisier grant espace
firent ensamble avant ce que luy seul mot
peussent parler La dame estant a renou-
deuant son seign^r luy pria que la sole puelle
dont bien auoit este purgée luy volust
pardonner son marry moult humblement en
luy pardonnant le baisa sy le leua continu-
Alors la dame vint vers son filz sy le baisa
et embracha assez de fois aussy fist elle la
ducesse sa belle fille de laquelle assez ne se
pot esmerueller par la d'excelente beaulte q
en elle deoit estre Alors entrerent en la sale
ou le d'ineer fu appreste et les tables mises
sy lauerent et s'assirent moult richement
firent seour de tout ce qui leur venoit par
corps d'inee ausier grant foison pot mes
et entremes hermes et menestres y firent
leuz deuors Quant ce vint qu'ilz orent d'inee
ilz se leuerent de table par l'apans ces Jones
et les dames et damoyselles en mencheret
de danser et faire feste tout le so^r durant

puis quant vint le nuit quilz oyrent sonpe
Ilz se retrayrent en leurs chambres. Le viel
seign^r de gaures et sa femme couchent celle
nuit ensemble dault part le dur et la
ducesse leurs seffans que nill auoyent grant
joye de l'aducture et de ce que le seign^r et la
dame estoient d'arort en pays et amo^r ensemble
Celle nuit firent plusieurs devises desirans
retourner en atunes pour voir leurs filz
ypolituz. La belle ydoye fu moult grosse
plus nauoit que deux mois aporter le
fruit quelle auoit en son ventre. Sy le sambla
a eulx deux de sy brief faire retour. Sy concluzet
en eulx de la vestir. Jusques ad ce q' deffant
fust delence devisy celle nuit se deviseret
ensemble le dur loys et la ducesse. Quant
ce vint le matin Ilz se leuerent et vindret
en la sale ou Ilz trouueret le seign^r de gaures
et la dame ensemble eulx devisant a gerant
auquel grant honens et grant joye firet
tout leur parola et dist ce que advenu
leurs effort depuis que du pays se estoient
departis. Quant le seign^r et la dame virent
leurs filz et leur belle fille Ilz leur vindret
aleuote se les baisent moult grant
joye sentre firent ensemble. Les contes et
lirons sy assamblent puis alexent

ors la messe au Redem^{er} trouuerent les tables mises
sy s'assirent Se le Jours deuant auoyent este bien
seoy^{er} encor^{er} le furent Ilz mieulx trois Jours
entiers dura la feste Quant ce vint au quatri^{es}
ch^{em} sen retourna en son hostel Le cote baudebon
sen ala a bruges le cote d'artois aras et le cote
de saint pol sen ala a paris Vers le Roy Apres
leur congre^{er} puis et que ch^{em} fu retourne en sa
terre le seign^{er} de gaures sa femme son filz et sa
belle fille demourerent a gaures ou Ilz furent
en grant Joye et l'esse le space de deux mois
Et tant que la ducesse ydoxie sacoucha d'un beau
filz sy ot nom baudebon par le cote de flandres
qui le vint leuer s'ins^{er} puis apres sen
retourna quant Joye estoit ce Jours a gaures
pour la natiuite de l'effant puis quat ce vint
que la ducesse ot sut son mois entiers elle
se leua du lit Joyeuse a meruelles du bel effant
quelle auoit apporte l'esperant que en pays
d'athames len peust porter avec son filz
ypolitus Mais le seign^{er} de gaures et la dame
Requerent au dur leins filz et a la ducesse sa
femme que baudebon leur effant Volsist laisser
affin que apres eulx mainteust le^{er} heritages
et seignouries tant les pryerent et Requeret
q^{ue} le^{er} Reque^{er} le^{er} acorderet/mais la ducesse leust
plus volentiers emporte q^{ue} l'auoir laisser se

se bonement seust peu faire mais elle sachant
la volente de son mary fu contempte / d'effait
baillezet noriche et que damoiselle auchoene
pour le garder / puis apres que la ducesse
fu en point pour cheminer le dur comanda
a ycart que son oivre fust apprestee pour
sen retourner en atgamies laquelle chose moult
diligamment Il fist Quant le Tomo vint de
leur partement mainte laome yot plouree
par especial de la ducesse poye de ce que
son effait delassoit de moult beaultous
fist a la noriche et a la garde Beau lou-
vous voloye mettre par escript / les Regres
et pleurs que pere et mere faisoient aux
effans et les effans au pere et a la mere
trop poye eslougies ne matere affin
d'abregier nostre hystorie men passera tant /

Comment le dur loys et la belle poye
prouderent congye du seigr de gaires leur
pere et de la dame de gaires leur mere



Quant ce vint au prendre cōgne l'eduel
 fu moult grāt le viel seig^r baisa son
 filz et liu^s dist O mon chier filz bien
 estes tenu adieu rendre graces et loanges
 quant en tel degre vous a mys de vo^r mon^s
 esleu dur d'atthamez laq^lle grace mes en avec
 le moyey de celle noble dame qui est v^re espeuse
 bien le deues avec et poiser sur toutes les
 femmes du monde garder q^e de justice vo^r accompagnes
 soyez hūbles et debonaves avec et coemes
 dieu sur toutes choses avec et tenes chier
 v^rz barons et nobles ho^mes avec v^re peuple et
 subges tenes chū en sa raison flitez bondeis
 ne mesdisant ne tenes empres vo^r garder q^e
 a les o^rs ne prestes vo^r oreilles garder le

droit des vesues et oppheunis ausy ce vous
oeh le seig^r de gauves amonestoit son filz le duc
loys en luy baillant de moult notables & beaux
enseignemens dunt dalmodest⁹ de corunte et d'aldes
de thebes en lairet moult le seig^r de gauves et
dirent entreulx q' pas nestoit establi se le
duc le seig^r estoit sage et que bien en ressembloit
son pere assez ne le porrent auoir l'ou moult
hoiens estoient entreulx de ce quilz sauoient
tout leur seig^r estoit party et Issu plus le
priseret que deuant Car par auant ne le
connoissoient assez sen deuiseret entreulx
Alors la ducessse vraye prout congne du seig^r
et de la dame de gauves en le seig^r recommandat
le seig^r effant estoittemet au congreit prendre le
liuserent et acoleret mainte l'ame pot plouze
nulz nestoit qui les veist q' a leurs larmes et
pleurs ne fussent courans p' partir puis
dalmodest⁹ de corunte et d'aldes de thebes
resamble les autres seig^rs et dames prendent
congne du seig^r et de la dame de gauves ausy
Il recommanda le duc loys son filz puis vint
deuant prendre congne lequel tout en plourant
la noble dame baisa Le seig^r le bracha mit de
fois en le remerciait du bon seruire que fait auoit
a son filz sus mit beau don luy vult donner man
ourques Il ne vult rien prendre Quant ilz

orent tous pris gage les destres mules pallestres
ablant furent hors des estables sy monteret
dessus et sen partirent et laisseret les pere
le seign de gaurer et la dame plourant tant
cheminerent quilz orent passe champaigne et
bourgne Ilz passeret les alemaignes et horgne
belegrade le pays de seruy ou russye de
leurs Jounee ne voient nul faire leur route tant
seplottiret sans quelque destombies ne
fortune auoir quilz ariveret a une lieue dattames
ou Ilz recouteret les nobles bourgeois et commu-
naultez de leur pays dattames par qui Ilz
firent vecheu en grant leesse de lez seign et
dame q a Joye veoyent estre retourne sy chemineret
tant qlz ariverent en la noble cite dattames
ou de Binnid le Beneschal et de tout le commun
peuple firent vecheu en grant leesse tout droit
vindrent descendre deuant la grant eglise de la
vierge marie ou humblement rendret graces a dieu
de lez bone adueture puis sen departiret et vindra
en lez palais ou au deuant deulx trouveret la nochie
portat en ses bras lez ame filz prolitz de le busier
ne se peoyet saouler Car tat profaitement lamoyet
q avier deulx ne voloyent laisser nill fu grade
la Joye et la feste dedans le palais de toutes pars
y venoyent gens grant Joye et leesse ot au cens
le Beneschal Binnid offy et la ducesse sa femme

Car tant amoret lez seuz et lez dame par la belle et
bone oyé qlz lez seuz en sable mener q de sa
presere ne se pout deppro d'oyades et d'indosty
euly et leuz femes sen alerent en lez pays
Le duc loys et la ducesse ydoxyc regneret tout le
temps de lez oyé en bone pay et amo esable d'oz
dunt lez oyés ne trouueret dur ne rote q al'ecote
deuly meust guerre car tat estoit coens et ames
ql n'auoit cousin pres ne loutan qui ne desprast
auon sacoutate par roy Il ny auoit celluy d'uly
qui nel doutast a corouche par plusieurs fois le duc
d'athopolz les vint bon et vis eto et aussy fait Ilz
luy en pay et en Justice Regna son peuple deffoubz
luy luy et la ducesse desquies lor temps esamble
lez filz ypolitz tout et ameda tat ql vint en eage dome
tonois ne soustes ne luy esthapoiet nilt estoit Justus
en syere et en deoye sy grat deor nestoit cathamez
q aloz neust seu deppro et Redre solugon a la
qstion q deuant luy estoit mise dot le duc et la
ducesse loueret n'ess moult long temps regneret
esamble et tat q le plus de n'ess fu de appelleo deuez
luy le duc loys d'athamez auant leage de lxxviii ans
et passa de ceste mortelle oyé et fu mys en t're
auer les aults ducz par auat luy et passa la grant
doloz q en ot la ducesse luy fist vng moy apres finer
ses joz en leage de lxxiiii ans Leuz filz ypolituz
apres les osèques faites fu par les barons du pays

de Crapheates Regeu adur dathames qm luy fist
feaulte et homaige assez tost apres le tps du duc
loys et la ducesse arua en athames l'uidesom le seig^r
de gaurces frere audur ypolit9 sy luy baota q'ebon
auoit .xvi. ans que le troyon et le^r grat mere estoiet
Assise de ceste ope trāsitorie puis apres ce q' le
doel de le^r pere et mere oiet fait l'uidesom de gaurces
priist cogriet de so^r frere sy Retoua en fland' fut bien
se porta q' par sa baillare et p'ore le cote de fland'
son parin luy dona sa fille en mariage et auer elle
grā possession et seignourie, tout le cours de le^r eage
le dur ypolit9 et luy Regneret dot bien estoiet tenu
de rendre graces et loeges a nre^s, Le dur loys et
la ducesse ydoye furent mult plaur et Regrette des
nobles du pays et du quim peuple se po^r plouzer
et geun^r po^r or ne po^r argent Ilz leussēt par Richeter
boletiers leussēt fait mais Il n'est nulz q' fin ne cobiege
prendre de l'uidesom de gaurces saully de puis grat
et noble lioupe laqle diemp par sa grace boelle en
bien p'maintenir Et atāt fine la vraye hystorie des se^r
de gaurces dot estoit Issu le dur loys dathames et les
aults seig^rs de gaurces Remas Jusq^s au Joduy Ceste
hystorie a este translatee de grec en latin et d'latin
en flamenr de puis a este trāsine en la gaigne frāchois
le desoan Joun de may^s lan mil.ccc. lxx. Et sy
fine l'istore des se^r de gaurces
Explicit

A B C D E F G H I K L M N O P Q
R S T U V X Y Z.

ab c d e e f g h i k l m n o p q r s t u v w x y z.

Abbreuiations.

| | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| Acq̄v̄z acquerir | eslōḡ eslongier |
| āch̄iens, anch̄iens | ēd̄ixon environ |
| aduēza aduenza | hōez hommes |
| app̄ro. h̄z app̄rochier | hūble humble |
| alēcont̄ alencont̄re | hūblemēt̄ humblement |
| ault̄ ault̄re | Jusq̄s Jusque |
| aut̄m̄t̄ aut̄rement | le ^r leur |
| ch̄l̄s ch̄ualier | lecomēta le commēta |
| ch̄loze ch̄ualerie | lōge lōnge |
| q̄munement communement | madaē madame |
| q̄mandem̄t̄ commandement | max̄e max̄yne |
| ic̄e comme | mātel mantel |
| com̄unem̄t̄ communement | mēb̄res membres |
| ch̄ūn ch̄ascun | mess̄ messire |
| dan̄ḡr̄ danḡier | m̄lt̄ moul̄t̄ |
| depp̄tir̄et̄ depart̄irent | mōss̄z̄ monseigneur |
| deh̄onē ^r deh̄onneur | moull̄z̄ moull̄ier |
| dolē ^r dol̄eur | no ⁹ nous |
| dōme d̄homme | n̄r̄ss̄z̄ nostre seigneur |
| dōt̄ dōnt̄ | o ^{ch̄} o ^{ch̄} |

plaiſſ' plaiſiv
pluiſſ' pluſieurs
p'nc' p'nc'ce
p'x' p'oux
poſt'ne poſt'ne
p'ſt' p'viſt'
q' que
q' qu'il
q' quel
q'c'q' quelconqueſ
q'le quelle
quat' quatre
Reſiſt' Reſiſt'
Reſt' Reſte
Ret'ner Retourner
R'eb' Rien

ſab' ſanb
ſaulrue ſaulrune
ſeig' ſeigneurs
ſeigne' ſeigneur
ſerch' ſerchier
ſerrent ſerrent
ſſ'oner ſſ'ouner
ſuy' ſuy'
trait' traitou
tr'uphe tr'omph'ce
tr'aigne tr'eb' aigre
tr'ep'cha tr'ep'cha
tr'effe tr'effe
G'ou' G'ou
G'ie G'ie
xp'ien' xp'ien'

Table

| | |
|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------|
| <i>Alaisier</i> , rendre bien aise. | <i>amb</i> que, avant que. |
| <i>abais</i> , abois. | <i>ains</i> , mais. |
| <i>abillement</i> de guerre, projectiles. | <i>amb</i> demain, avant demain. |
| <i>acollier</i> , recueillir. | <i>alce</i> , départ. |
| <i>acointance</i> , compagnie, approche. | <i>alencou</i> , Alençon. |
| <i>aconseoir</i> , attaquer, atteindre, poursuivre. | <i>alissier</i> , allasiez. |
| <i>acoster</i> , approcher de la côte. | <i>amasse</i> , j'aimerais. |
| <i>acarosta</i> , s'approcha. | <i>amattis</i> , abattus. |
| <i>acouter</i> , compter, estimer. | <i>amblant</i> , qui va l'amble. |
| <i>arce</i> , (ville) | <i>amentye</i> , amenoye, diminuée. |
| <i>acaruseux</i> , l'accusateur. | <i>amexoye</i> j'aimerais. |
| <i>adextenes</i> , certifié, assuré. | <i>amonester</i> , avertir. |
| <i>adelibre</i> , dégagé, librement. | <i>amont</i> , en haut. |
| <i>adestres</i> , accompagné. | <i>anel</i> , anneau. |
| <i>adolee</i> , affligée. | <i>angele</i> , ange. |
| <i>adont</i> , alors. | <i>ansiero</i> , Angyro-Castro. (?) |
| <i>adoubes</i> , armer. | <i>ant'nopolis</i> , Andrinople. |
| <i>adryane</i> , adriatique. | <i>anuy</i> , enui. |
| <i>aduenra</i> , adviendra. | <i>acours</i> , adoré, honoré. |
| <i>affiler</i> , couvrir, affubler. | <i>acourner</i> , orner. |
| <i>affreant</i> , convenable. | <i>apalis</i> , rendre pâle. |
| <i>adagait</i> a pense, de guet-à-peus. | <i>apax</i> , à part. |
| <i>aherdre</i> au col, saisir au cou. | <i>apomtier</i> , arranger, mettre à point. |
| <i>a il</i> , y a-t-il. | <i>a pou parole</i> , en peu de mots. |
| <i>amb</i> , ainsi. | <i>a pou quil</i> ne marchoit, peu s'en |

fallut qu'il ne devînt furieux.
 appoyez, appuyées
 apparant, apparaissant.
 apparaultz, préparatifs.
 appendant, appartenant.
 s'appensa, s'imagina.
 apperche, aperçut.
 appresse, sollicité.
 arroy, aurai.
 archipelago, archipel.
 ardoir, brûler.
 arrez, auez.
 argez, argez (ville).
 le dur darjonne ou darjonne (?)
 arsinz, incendies.
 arssinz, brûlure.
 arrez serments, grands serments.
 assurez, assuré.
 atant, pour lors.
 a tout, avec.
 auquez, près, tout près, en ce moment.
 il faisoit auquez de ses colozs.
 audeuure, en liberté.
 audeuure, audeuure.
 agez, avare.
 auisicant, africain.
 avieure, avilie, souillée.

saulcunement, si d'une manière quelconque.
 aufmentez, augmentez.
 aye de dieu, aide de Dieu.
 ayree, irritée.
 aysement, facilité.
 aytant, alors, pour lors.

Baguez, bagages.
 baguier, charger les bagages.
 babuz, valises.
 barrouse, espèce de navire.
 barreteuz, trompeurs.
 bassement, tout bas.
 eu basse, à voix basse.
 batel, bateau.
 batuz, coups.
 Baudemaghu, personnage des romans de
 bien eue, bien heureuse. ^{la table ronde.}
 bien fais, belles actions.
 bien signez, souhaiter la bien venue.
 blechee, blessée.
 bozhu, bossu.
 bonasse, calme.
 bossene, peut-être Bosnie.
 Boucan, comte de Buckingham. (?)
 Boude, Bude (ville)

bouze, bourrasque.
se butter, se mettre.
briés, lettres, briés.
brocher de lessoron, piquer de l'éperon.
brongne d'arier, broche, pointe.
Bruit sans pitié, personnage des romans
de la table ronde.
bruyx, guiller.
Bryme, Brinne.
buismes, trompettes.

Caler la voile, baisser la voile.
Cassop, Cassiope, en Thesalie.
cautelle, ruse.
celestyels, célestes.
ceignyrent, ceignirent.
ceintes, ceintes.
chappel, chapeau.
chappellet de Genche (?)
chault, il importe.
chavere, chaise, trône.
cheans, céans.
chevent, tombèrent.
chexier, géolier.
cheu, tombé.
cheuance, chevance, fortune, patrimoine.
chey, tomba.

chere, visage, bonne chère.
chere en coisye, visage gai.
chese, qu'il tombe.
chietamb, chefs, capitaines.
chiffalonye, Céphalonie.
choisix, apercevoir.
choitte, chute.
chut, tomba.
cieuly, celui-là.
colee, coup d'épée, accollade.
colers, colliers.
commant, commandement.
compassse, proportionné.
sest compris, empris, entrepris.
congroy, congédier.
consoy, fêter quelqu'un.
conquere, conquérir.
conroy, arrangement.
contempb, contents.
contendeb, tendez.
contendee, tendre.
contralyst, contraiar.
contremont, en haut, en l'air.
contre ail, renversé.
concoy, accompagner.
concoier, accompagner.
coufe, Coisou (?)

rorner leau, appeler au son du
 cor pour le lavage des mains.
 rorner, peut-être come, cap, promontoir.
 roron, ville de Morée.
 rorons des liches, coutumes ou coins
 des lices.
 rorfeber, ville de Serbie. (?)
 rorsu, robuste, rigoureux.
 sur rorriere, sur le côté
 rorage, coeur.
 rorvfo, Corfou.
 rorvfaner, corsaires.
 rorvre, courir.
 rorvtes, coudes.
 a la rorverte, en secret.
 rorvine, projer.
 rorvute, couverte, cachée.
 roy, quoi.
 sy roy et seroy, si secrètement et si
 doucement.
 royement, secrètement.
 royant, croyant.
 royantev, promettre par serment.
 roydence, confiance.
 royeb, croyez.
 royent, curions.
 royemb, craignez.
 a roymro, a craindre.
 roymus, crains, redouté.

royeb, cu.
 royante, crainte.
 royisme, crime.
 royre, clameur.
 ruda eis maxuoyev, pensa perdre
 le sens.
 rudant, croyant.
 ruder, croire, penser.
 rudiffies, cruels.
 rudoze, croyais.

Dampnable / le ronte / ?
 dang, danger.
 debelitz, debile, faible.
 deduire, faire le galant.
 dez, des à jouer.
 se degrette, faire des regrets.
 deissent, disent.
 deist, du.
 au deliure et ost, en liberté en ôté.
 demente, lamenté.
 demouree, séjour.
 deppartib, partager.
 depportiv, partager.
 se depporter, se dissuader.
 desanuit, dès ce soir.
 deschelex, déceler, découvrir.

desrognouissant, ingrat.
desroupper, disculper.
deserte, punition, mérite.
Co deserte, votre mérite.
deseruiw, mériter.
desceure, séparé, sévère.
deslacher, délayer.
desmarcher, se retirer.
desmouoier, détourner.
desperchier, débarrasser.
desplot, déplu.
despot, souverain, maître.
despuisier, déprécier.
desraiment, dernièrement.
au desremex, à la fin.
desrouvbier, mésaventure, embarras.
sur desre, à droite.
desrouis, défilés, passages.
desraunt, tirant.
desraunchier, trancher.
deuenres, deviendrez.
deuiser, raconter, converser.
Dimodique, Dimodique (ville)
doel, deuil.
domst, qu'il donne.
vous doles, vous êtes tristes.
dolow, être affligé.

doloufer, se plaindre, se lamenter.
domray, donnerai.
doubte, crainte.
doubter, craindre.
doy, doigt.
duis, habile.
durab, Durazzo, ville d'Albanie.
dunce, le Danube.
duis, habile.
dye, que je dise.

Eagle, agé.
effans, enfants.
effanter, enfanter.
effraes, effrayés.
effreement, subitement, en causant
de la frayeur.
eleption, élection.
emlatuB, introduire.
empereB, impératrice.
empeschier, embarrasser.
empetres, obtenir.
empres, auprès.
empromse, entreprise.
empres, entreprise.
en entu, de ce côté.
dencheoir, de tomber.

e/

enclos, g. 6^m. 4^o il doit y avoir
ici une lacune.
encombreux, obstacle.
encoulpe, accudé.
encoupe, accusé.
encuse, accuse.
endenture, bordure dentelée.
endroit moi, pour ma part, quant à moi.
endurez, rester, demeurer.
faire engendrure, donner la naissance.
engigneux, rusé.
engin, ruse.
en luy n'estoit le fuix, il ne pouvait
en moy, au milieu de. plus l'éviter.
emort, engagement.
en peu d'heurez, en peu d'heures.
enquist, s'informa.
enquerre, s'enquérir.
enquerrez, ne vous enquérir.
ensamble leux gens, avec leurs gens.
ens es chambres, dans les chambres.
ensieuy, suivre.
ensommet, embarrassé.
en sus de luy, loin de lui.
entalente, apprête, desirieux.
ententivement, attentivement.
sentamerent, s'entr'aimèrent.

entre merles, entremelés.
sentraivoient, s'entretuaient.
entrouix, entendre à peu près.
engage, attaque.
engestiv, investit.
ensib, à contre coeur.
encoiffiez, joyeux.
en pot, il y en eut.
erre, voyage, chemin.
errex, marcher, aller.
eslabiffoyent, s'étonnaient.
eslabye, effrayée, étonnée.
eslaudio, encourager.
esralle, échelle, escalier.
esrasfelle, sac.
esraucira, se débattit.
esravarb, avare, économe.
esrheb, échecs.
esrhebber, esquiver, éviter.
esrlob, traces, pas, sabots.
esrroyb, écrits.
esrdenb, aux dents.
esrloyb, élan, galop.
esrlessier, mettre en liege.
esrlogy, allonger.
esrlongre, éloigné.
esrspanr, se repand.

soy' espantex, s'effrayer.
esperons, crocs pour l'abordage.
s'espessément, si dru.
espeuse, épouse.
exploitex, de hâter en chemin.
espye, espion.
esprex, épier.
esrex, cheminer.
esseule, isolé.
estache, poteau, étaque.
Vendre estal, tenir bon.
estaler, installer, reposer.
estanchex, apaiser.
estex, reposer, arrêter.
estiesmes, étions.
estout, évita, détourna.
estoux, mêlée, plaine pour le combat.
estoyes, tu étais.
estraigny, sera.
estranges, étrangers.
estranges, éloignés.
Luy estre aduertoy, lui étant averti.
del estre, de la manière d'être.
eues, j'eus.
euisse, j'eusse.
eussies, vous eussiez.
eux, bonheur.

bien euxe, bien heureuse.
eureuly, Evreux.
eue, eue.
exemptes, parti.

Farfolet, mouchoir.
fac, sorcier ou fantôme.
faignot, feignait.
faillent, manquent.
de fait a pense, action préméditée.
tout a unq' foy, tout d'un coup.
faudroy, je manquerai.
fault, manque.
faudestoes, fauteuil, trône.
seablement, en confiance.
fel, félon.
feloneusement, cruellement.
faire fenestre, attacher à une fenêtre son
ecu armorié avant le tournoi.
ferant, frappant.
feru, frappé, blessé.
la ferue, le coup.
se feroy, se frappa, donna dans...
fery, je fis.
fillant, coulant, ruisselant.
finex, mener à fin, réussir.
flambe, flamme.

flamēb, flamands.
foere, fourreau.
foliant, faisant folie.
fore fu a..., force fut à...
forb, excepté.
fourcheb, potence.
frailles, fièle, faible.
frainb, brisé, fracassé.
fresch, frais.
fremail, agrafe.
friente, bruit, fracas.
friol, le Frioul; géogr.
fressis, fracas, rupture.
froperent, se brisèrent.
fryolain, le Frioul.
fumiere, fumie.
furnye, fournie.
les fub, les feux.
fust, bois.
france, confiance.

Gaing, gain.
galex, tricher, tromper.
galee, navire.
galipoly, Gallipoli. (ville)
gavir, guérir.

genoul, genou.
geron, giron.
gieu party, jeu égal.
gloub, présomptueux, avides.
gouffre de patras, golfe de Patras.
goulf de patras, golfe de Patras.
gouloufer, jalouser.
dieu graxer, rendre grâce à Dieu.
greue de la jambe, armure de la jambe.
nen sot grep, n'en dut grié.
griefue, grève, tourmente.
grigois, grecs.
guenby, détourné.
guerdonner, récompenser.
la guette, le guetteur.
guerredon, récompense.

Haitre, joyeux, bien portant.
harnas, harnais.
haubert, cotte de mailles.
haulshier, hausser.
healme, heaume.
heent, haïssent.
heubregies, héberge.
hides, horreur.
hoëz faes, esprits, fantômes.

Hostz, armées.
Houb, échafauds ou loges pour voir les
houzettes, guêtres, bottines. ^{tournois.}
Hutber, appeler.
Humain lignage, race humaine.
Hurtex, heurter.
Hub, appelé.

Ja ya, il y a déjà.
Jazze, Dara, rille.
Ja soit ce que, quoique.
Jebix, confesseur.
introduit, enseigné.
Joeb, joues.
Joneb, jeune.
Joueneur, jeune homme.
Joubente, jeune fille.
ix, colere.
Jurent, couchent.
Jub, en bac.

Rebbe, queue.

Laça, laça.

larchier, lacer.
larchye, laceré.
laxuy, laisserai
laxons, laisserons.
lambiaux, lambela, terme de blason.
lamoy, hélas! moi!
Lande, pays, contrée.
lardoir, la brûler.
latropoly, peut-être la Tripolitide.
Laxans, ceans.
lesulte, loyauté.
leaxe fu rornee, comer l'eau
pour laver les mains avant les repas.
lesse, liesse, joie.
leez, côté.
leez luy, auprès de lui.
liebbe, lieue.
licbes, licés.
linchoely, lincculs.
lisance, licence, congé.
liste, bordé.
liucres, livrez.
loe, loue.
loeste, louange.
loexpe, conseilerais.
ne loch en pense, je ne l'eus pensé.
longes, longtemps.

longes durer, vivre longtemps.
looyent, louaient.
lob, gloire, louange.
ton lob effauchier, exalter ta gloire.
loutpasse, la perle, le plus beau.
loxyer, lier.
lufexne, peut-être lux ou St. Jean de lux.
lyement, avec joie.
lyes, joyeux.

Maintenray, maintiendrai.
mais, plus, désormais.
maisme, geus de la maison.
malette, petite malle.
maldissant, maudissant.
maluais, mauvais.
maluaistre, méchanceté.
manant, demeurant.
mandiffies, sachiez mauder.
manebant, manaçant.
marthes, frontières.
la, maresse, la Maritza, rivière de la Roumèlie.
la, marine, la mer.
martelis, choc, cliquetis.
maruoyes, être hors de sens.
axou quil ne maruoyoit, peu s'en

fallut qu'il ne devint furieux.
maxye, marine, mer.
mederynes, traiter.
mechaufmes, blessés.
menestres, chanteurs, musiciens.
menray, mènerai.
sy menu, si pressé, si vite.
mezlec, mêlée.
mesaduenout, arrivait mal.
mesaduenue, mésaventure.
amestries, par malheur.
meftres, besoin, nécessité.
mis fus, imputés.
modon, ville de Morée.
moes, m'entendez.
monferzan, Montserrat (géogr.)
monseu, les monts de Montjou.
faux monstres, voy. fenestres,
monter sur mer, se mettre en mer.
la morave, la Morava, riv. de la Serbie.
morholt d'Islande, personnage des romans de la table ronde.
moullier, femme, épouse.
mourquerque, Moerkercke (seig^{ie} de)
murer, murer, cacher.
mue, change.
muex, changer.

le/

mul, mulet.
 ,mulet amblant, mulet qui va l'amble.
 ,murdrow, tuer, meurtrier.
 ,muyre, qu'il meure.
 ,mye nuit, minuit.
 ,mynostaurus, minotaure.
 ,myre, médecin.
 ,mys dessus, impute.

Nagant, naviguant.
 ,nagiew, naviguer.
 ,nattient, n'appartient, du latin attinet.
 ,nauyrent, naviguèrent.
 ,nauze, blessé.
 ,nege, neige.
 ,nenil, non pas.
 ,nirdem, Nicomédie (ville)
 ,noise, tumulte.
 ,mettes le en nonchalow, ne vous en souciez point.
 ,nonche, annoncer.
 ,non mye, non pas.
 ,noyechon, éducation.
 ,nouyist, éleva.
 ,noy, n'entendit.
 ,noyus, néant, rien.

Osz, j'entends.
 ,oszeissent, tuassent.
 ,osze, occire, tuer.
 ,oszisionsz, occisions, massacres.
 ,oes, vous entendez.
 ,oes, oeufs.
 ,oixre, voyage et tout ce qui est nécess.
 ,onrques, jamais. pour la route.
 ,oort, entendait.
 ,orosz, maintenant.
 ,orent, ils eurent.
 ,orsenims, orphelins.
 ,orzoel, orgueil.
 ,orriere, lisière du bois.
 ,orront, ouïront, entendront.
 ,ost, armée.
 ,ostow, autour, oiseau de proie.
 ,ot, eut, avait.
 ,otwoyist, octroye.
 ,ou palais, au palais.
 ,oublyanz, moyen d'oublier ses peines.
 ,outre, dompte, vaincu.
 ,oubrzysist, ouvrit.
 ,oy, entendit.
 ,oyv, entendre.
 ,oyzel, oiseau.
 ,oyzimes, entendîmes.

Palestrames, espèce de navire.
paouy, peur.
paouge, parenté, noblesse de race.
 non *paouly*, non pareils.
par auoir fait, avoir très bien fait.
parence, ville de Parenzo en Istrie.
parfare, accomplisse.
parfurnir son poindre, fournir sa carrière.
parteyst, pû pari.
parteysteb, parties.
partement, départ.
parteyst, parti.
partir, prendre part.
pasme, pâmé.
pau, peu.
perche, percheu, aperceur, d'aperceur.
perchuyt, aperceur.
perxon, grosse pierre.
peuyt, pû.
pilles, colonnes, piliers.
pis, poitrine.
sa dieu ne plus, à Dieu ne plaise.
plais, plaisir.
plaz, palais.
pleuyt, plû.
a dieu ne plot, à Dieu ne plus.
prince, prince.

peest tu, peux-tu.
poiesmes, pûmes.
poindre, peindre.
poindre, piquer, épéromer.
poise, pese, tourmente.
pole, ville de Pola, en Istrie.
polue, souillée.
porcen, Porcéan, seigneurie.
porrent, parent.
poterne, poterne.
pot, il pur.
potestal, podestar.
eng pou, un peu.
a pou parle, en peu de mots.
a pou ruda quil ne maruoyat,
 peu s'en fallut qu'il n'en pensa devenir fou.
pourdiere, poussière.
pourmenant, promenant.
pourprendant, occupant.
pourseultre, poursuite.
pourseultre, poursuivre.
prexis, face.
preudoxe, prud'homme.
pryue, intime, familiar.
prst, prié.
puille, Pouille, (géogr.)

Quâtesfoys, combien de fois.
quat, quatre.
q̄lq̄s, quelconques.
quier̄s, recherche, désire.
q̄vre, quevre, chercher.

Raguse, ville de Raguse en Dalmatie.
Rainschensuly, Roncevaux.
Ramant, ramène.
Ramenteu, rappelé.
Ranille, branche, rameau.
Ramusèle, bourgeonné.
Ragusev, calmer.
Raxromex, reprocher.
Rassie, Rasthye, Russie.
Ratendoy, s'attendit.
Raȳs, rayons.
Raboutex, repousser.
se Raboutterent, se remirent.
Reranglex, resangler.
Rerex, retomba.
Rerexpuoir, recevoir.
Rerexvov, recevoir.
Rerexbe, reçue.
Rerelloute, Rerelloite, accueil, réception.
Redondex, retomber.

Redonde a moy, retombe sur moi.
Regneb, rènes.
Regov̄ de mex, petite baie.
Remaindre, rester.
Remanoix, rester.
Remexix, récompenser.
Rendesist, rendre.
Rentoxy, rends-toi.
Rexeu, reçu.
Rexsist, reçu.
Rexrent, requirer.
Rexarchies, retirer.
se Rextaudix, se féliciter.
Rextaudix, contendo.
Rextrouve, recouvrer, regagner.
Rextroust, regagna.
Rextroyt, écrit.
Rexne, rène.
Rextplendisseux, éclair.
se Rextroy, se retira.
se Rextengiev, prendre sa revanche.
Rextextiv, revenit.
sur toutes Rens, sur toute chose.
Rimes, rames.
Rolveux, voleur.
Roe, roue.
Rounguet, rogné.

Ronchin, cheval.
Roudingne, Rorigno, ville d'Istrie.
Ruer Jus, abatte.
Rude, rude, grossier, barbare.
Ruze, rue.

Sarhrex, tirer.
saillie, s'élève.
saillieb, sortez promptement.
saillorent, sortaient.
saillye, attaque.
salombroye, ville de Silivri, sur la mer
de Marmara.
salomique, ville de Chessalonique.
salure (marquisat de)
saoulex, rabsasie.
saoulic, si aucune.
qui sault sur le jardin, qui avance
sur le jardin.
saseb, sages.
saul, rabsasie, saoul.
seont assis.
sebelemique, ville de Sebenico, dans le
cercle de Zara.
se seissent, s'assissent.
semontz, engage.
semonnent, engagent.
sentu, senti.
seovo, asseoir.

serchrex, chercher.
serient, serrèrent.
seoy, doucement.
serxeb, vous sauriez.
sespce, son épée.
sestu, sais-tu.
le feu, le su.
seussent, sussent.
seust, sût.
(*) seovte, sureté.
sebbe, sue, commue.
siet, repose, est assis, me siet sur
le reuv.
siebbix, suivre.
ssionex, séjourner.
soev, soeur.
soignante, concubine.
solab, plaisir, consolation.
soldeeb, soldes.
soloye, j'avais coutume.
solutaxeb, solitaires.
sommievb, bêtes de somme.
en son, en haut, au sommet.
en son du fev, au bout du fer, au sommet.
songton, sommer.
soudre, résoudre.
(*) seult, sut.

ſouefment, doucement.
 ſouffevieſinet, ſouffirions.
 ſouffevir, ſouffirais.
 ſainte ſouffie, ſt. Sophie, eglise de
 ſouhudoit, ſouhaitain. ^{Constantinople.}
 en ſoulte, dans les liens, garotte.
 ſouattendre, ſurattendre.
 ſourſy, ſ'cleoz.
 ſourvenait, ſurvenait.
 ſouſſy, ſouci.
 ſoutille, ſubtile, legere.
 ſouſin, etendu tout de ſon long.
 ſurſten, chirurgien.
 ſur, ſervir.
 ſy, ainſi, il.

Tane / la / ville de Tana, à l'em-
 boucheure du Canaïs ou Don.

tantex, ſonder.
 ſe tapparent, ſe cachent.
 tartres, tartares.
 tenres, tiendrez.
 tenſex, garantir.
 ſe teult, de tui.
 ſe teuſſin, de tui.
 thuncs, Tunis.

timbre, terme de blason.
 tres ſous en entza, approchez-vous
 tombuſſant, retentissant. ^{de ce côté.}
 touaille, linge dont les grecs s'envelop-
 paient la tête ou ſe faiſaient une ceinture.
 touſſant pour touſſant, railant.
 tourble, trouble.
 tourviers, gardiens de la tour.
 touſſer, troubler, charger.
 tout le pas, très vite.
 trauillette, petit treillis.
 traut, traître.
 tranſmuer, traduire.
 tresmue, changé.
 tresſuer, ſuer, avoir une ſueur froide.
 truiſſeſſe, truiſſe.
 troupe, troupeau.
 trouſſe, placé, arrangé.
 tſperſer, tranſpercer.

Tantſes, rantes.
 Le ayx et le groy, fourrages.
 tuiſt, tui.
 temſenes, venitiennes.
 temore, viendrais.
 tentaille, viſiere.

Gerbrux, Verberis (ville)
 Gerge dor, bague d'or.
 Gerriesmes, verrions.
 Geruis, tourné.
 Gesues, veuves.
 Geste, rue.
 Guseuse, paresse.
 Gilomre, vilenie.
 Gindrent, vivants.
 Giver, tourner.
 Giseter, visiter.
 Gng, un.
 Gdrent, volveurs.
 Gdroye, voudrais.
 Guy Goeise, je lui veux.
 Gelles, veuille.
 Gels, veux.
 Gire, vraiment.
 Gois, je vais.
 Golvries, voudriez.
 Golequin, voile.
 Golsisse, voulusse.
 Golsist, Golsist, voulut.
 Golt, voulut.
 Goub Jmans, vous recommande.
 Gynre, visage.
 Gpiener, Grestrenner, rendre chrétien.

ysoles, îles.
 ystorie, comte. (geogr.)

Proverbes /

L'homme qui toujours se tient
 a son feu et attend que bien lui
 vienne Ressemble le Renard qui
 se tient desoubz labre en attendant
 que aulcune chose lui chiese en la
 courbe /

Autrefois est advenu que le
 fol donne aulcune fois conseil ou
 aduertissement au sage /

Gng pou de pluie abat grant vent /

Les hommes font les batailles /
 dieux donne les victoires a ceulx
 qui ont bon droit /

Pou l'atu longement pleure /

Aulcune fois on a veu a foible homme

fort chaste prendre /

Cieuly est folz qui dist ce quil pense /

Beaucoup Remaint de ce que fol pense /

Qui de temps pouruoit a ses af-
faires ses besoingnes en valent
mieuly /

Quant Ong Royalme et pays a
Ong bon Charles il est des Blancs
affes / quy a bon pasteur il a bones
brebis /

Amour de seuf change tost en ire /

Lun amy pour lautre veulle /

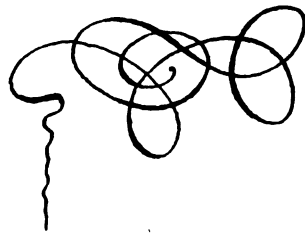
Après grant douleur ceuly que
en dieu ont fiance sont par lui
Resconfortes /

Lortresse qui parle a son enemy
est a moitte Pendue /

Lolre encomenche ne doit estre
maintenue et pour sage doit
lome estre tenu quant a point
le secret laissier /

La force paist le prey /

Le bon prince fait le bon subget /



Noms des Souscripteurs.

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>S. M. le Roi des Belges. M^r. Vandeweyer, Ministre de l'Intérieur. Le Ministère de l'Intérieur. 12 ex. Le Ministère de la Guerre. 3 ex. Monseigneur le Duc d'Arenberg. Comte Amédée de Beauport, directeur des Beaux-arts, à Bruxelles. M. M. Asber, libraire, à Berlin. Barthes & Lowell, libr. à Londres. 3 ex. Berthot, libr. à Bruxelles. Bichoff, Ad.^e propriétaire, à Courtrai. Blommaert, P. littéraire, à Gand. Bogaert, Alph. libr. édit.^r à Bruges. 2 ex. Boilunt De Nortomb, prop.^r à Gand. Comer, juge de paix, à Nevele, Fland. orient. Chalon, R. président des bibliophiles belges de Mons. De Brouckère, Ch. directeur de la monnaie à Bruxelles. Decq, A. libr. à Bruxelles. 3 ex. De Jonghe, Gh.^r membre du conseil héraldique, à Bruxelles. 2 ex. De Keyser, peintre d'histoire, à Anvers. De Man de Lemick, au château de Birsbaix, près de Wavre. Baron De Reiffenberg, conservateur de la bibliothèque royale, à Bruxelles. Desoer, libr. édit.^r à Liège. Dinaux, A. littéraire, à Valenciennes. Durand, A. à Paris. Fromment, libr. à Anvers. Geoffroy, major de cavalerie. Hoffman, libr. à Luxembourg. Hoote, libr. à Gand.</p> | <p>Mr. Mr. Jacob, libraire, à La Haye. Jouvenel, Ad.^e graveur en médailles, à Bruxelles. Kennett, R. J. libr. à Londres. Leroy, Cap.^e Adj. major au 10^e Rég.^t Lesbroussart, Ph. professeur à l'Université de Liège. Luyten, ancien professeur, à Malines. Marcus, libr. à Bonn. 6 ex. Mayer, libr. à Aix-la-Chapelle. Merry, libr. à Gand. Mosnier, V. professeur, à Bruxelles. Mucquart, libr. édit.^r à Bruxelles. 10 ex. Oudart, F.^r édit.^r à Liège. Périchon, libr. à Bruxelles. Puisant, ancien représentant, propriétaire, à Jumez. Raesman, prof.^r à l'Université de Gand. Robmann, libr. à Vienne. Schaveye, relieur, à Bruxelles. 2 ex. Serruce, C. P. prof.^r à l'Université de Gand. Serruce, fils, à Anvers. Tschener, libr. édit.^r à Paris. 6 ex. Tcheyssens, avocat, à Bruxelles. baron Tysebart, à Bruxelles. Vandermeersch, archiviste de la Flandre orientale, à Gand. Vanackere, libr. à Lille. Chev.^r Van Eersel, membre du conseil héraldique, à Bruxelles. Vergauwen, F.^{ou} Sénateur, à Gand. Vermeulen, prop.^r à Malines. Visscher, prof.^r à l'Université d'Utrecht. Wappers, direct.^r de l'Académie d'Anvers.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

